LIRE PAGE 38

DERNIÈRE ÉDITION

Directeur: Jacques Fauvet

2.50 F

Algerie, 1,30 BA; Maroc, 2,38 dir.; Turisle, 220 m.; Allemogne, 1,40 BM; Arthiche, 14 sch.; Belgique, 20 fr.; Canada, S. 1,10; Cate-d'ivoire, 255 CFA; Basemark, 4,75 br.; Espagne, 60 pes.; E.-B., 35 p.; Grèce, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Irimde, 55 p.; Italie, 700 L.; Liban, 300 p.; Luncahong, 20 f.; Rorvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Fortegal, 40 esc.; Sénégal, 225 CFA; Suèda, 3,75 kr.; Saisso, 1,30 fr.; E.-B., 55 ets; Yangeslavie, 38 din.

Tarif des abonnements page 6 5, BUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. F. 4267-23 PARIS Tèlex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

woir pas en

igiona!

de son gendr

relles et mes tonctions

suis, 2-t-11 Doureira ire du département, no ire du département, no is l'un des calmontes, no is l'un des calmontes, it la SEPL, isociée mu de la répien inon-foccupe les memes foccupe les memes foccupe les memes foccupe les memes fain, si je représent maire études notamble de Lyon, je ne détien udat municipal, contra-ces que l'on a pu avan-tes parts, s

t sur les information

sur les informations s concernant, le clar tant de la rancon en tant de la rancon en haine a indiqué que la flamée etant c convers qu'il derait à sa familia amis d'avoir pu reinit dont il n'a pas commontant de 5 million couramment arance it ses rapports avec le s. Me Chaine qu'is el surveille ni a consideratifs de la famille el surveille ni a considera ou reinit en compression de me sont pos la mit en compression de mon gentre. Dan demenda, le considera ou reinités de mon gentre, Dan dons, le conserva font publiés de me sont pos la medicire circ es raine ce cote-la, le conserva forme ce cote-la, le conserva forme ce cote-la, le conserva forme confirmer qu'il n'y a per unecura conforme de la conserva forme qu'il n'y a per unecura conforme de la conserva forme de la conserva forme de la conserva forme de la conserva de la conserva forme de la conserva de la conserva

upenin conferring a per upenin conferring and initial deputies to the me on nour cross see res menuscritics de nou

(Publicate) ----

vie professionnelle

mient miles:

... T. .: Da en

rie Filan-remandies masses

1.25 10

.— C. R.

Mention en

CE STATE

mpiemen:

5 Trudus

WEST TOTALL:

T. LOBLECCU.

Morer lens commission and the last less de less de less de less de less de less de les de les

in ort les de les actions de la laction de laction de la laction de laction de

tele Levallon

EDUSTRIE DE EUS

Minnels des Cagras Es

ERES-

ESPAGNOL

ONALES-

108 #

10k Nov. 23

Rev. Der 15

LESHERBES

FAIRES

NES per des praticiens

PRINT : ST

Te. 765.51.34 o. -

mationales

Bezistes

BULLETIN DU JOUR

LA COMMUNAUTÉ **DES CONSOMMATEURS**

La décision prise par les mi nistres de l'agriculture des Neuf d'interdire d'ici à la fin de l'année l'atilisation dans l'élevage des hormones et pent-être des anabolisants marque une incontestable victoire des organisations de consommateurs.

C'est la première fois qu'un mot d'ordre de boycottage d'un produit connaît un tel succes. Des tentatives avaient bien été faites an cours des années précédentes, mais elles étaient essentiellement basées sur des bansses de prix abusives : la viande de bœnf aux Etats-Unis, les haricots verts aux Pays-Bas, les fruits et légumes en France. Et elles n'avaient reçu qu'un écho très limité. Cette fois-ci, le boycottage de la viande de vean s'est très vite traduit par une mévente massive et nne baisse des cours. Il y a de bonnes raisons a cela. Si l'appel au boyeotiage a rencontre une sensibilité certaine et un accord profond des menagères, c'est que, depuis longtemps, elles avaient constaté, sans se l'expliquer, que l'escalope on le rêti de venn «n'étaient plus ce qu'ils avaient etè ». Lorsque, au-dela du manque de goût et de la perte de volume, la santé risque d'être mise en cause, on réagit plus vigouren-

Mieux encore, le mouvement a fait ta-he d'huile, et, après s'être stenda à la Belgique et à l'Anglererre, il a amené les instances suprémes de Marché commun à reagir. Par son retentissement et sa genéralisation au niveau cureteurs, misux que les déclarations et les discours, fonde l'Europe des consommateurs. Le Marché commun, il faut bien le reconnaître avait jusqu'ici surtent été celui des affaires, celul des produc-teurs, agricoles en industriels, celui des distributeurs.

Les consommateurs européens sont donc à la veille de bénéficier d'une législation unique et, si l'on en croit les intentions des responsables communantaires, de moyens harmonises pour la faire respecter. Faute de charger la moitie des Européens de surveil. ler l'autre moitié pour s'assurer que la lol, de l'étable à la boncherie, est bien respectée, il fant que chacun des Etats membres se dote d'un corps de contrôle bien organisé et efficace, et que ces contrôles ponctuels soient assortis, en cas de contravention, de sanctions rigoureuses.

Si Pon en vient reellement là — et e'est souhaîtable, — l'application de la règle européeune obligera le gonvernement francais à faire quelque entorse à sa politique de la consommation : depuis quelques années, la « phi-lesophie » du ministre de l'économie, qui se vent aussi celui des consommateurs, n'est-elle pas d'abandonner la réglementation et le contrôle pour favoriser le dialogue, la concertation entre les professionnels et leurs clients :

An-delà de l'interdiction européenne d'utiliser bormones anabolisants dans l'élevage, les Communantés enropéennes, si Communantés européennes, si elles veulent asseoir la crédibilité de la pobilque agricole commune, vont devoir tenir compte de l'existence désormais prouvée d'une communante des consommateurs européens.

Il serait pour le moins nécessaire que ceux-ci soient associés, autrement que de façon formelle, à la réforme de la politique agri-

On a jusqu'à présent trop laissé aux professionnels du marketing le som de définir les désirs profonds des consommateurs, dont les intérets ont trop souvent été sacrifiés à ceux de telle on telle branche professionnelle. Les consommateurs, pour inorganisés qu'ils soient, viennent de pronver qu'ils sont capables de refuser qu'on les conduise trop loin dans me vala qu'ils n'ont pas choisie. Il ne faudra plus l'oublier.

(Lire nos informations page 25).

La sidérurgie en crise | Les tensions en Pologne

Fondoteur : Hubert Beuve-Mêry

Désaccord entre producteurs européens • Plan d'aide à l'industrie américaine

Réunis le 30 septembre à Bruxelles pour tenter de parvenir un accord sur la répartition de la production d'acier, les side rurgistes européens et M. Davignon, commissaire auropéen chargé de la politique industriella, ont échoué et se sont donné buit jours de réflexion. Si un accord n'intervient pas d'Ici-là, le conseil des ministres de la C.E.E., qui se réunira la 7 octobre, pourrait décider, conformément au traité da la CECA, de décréter l'estat da crise manifeste - qui permet d'imposer des mesures autoritaires d'organisation du marché.

Le même jour, M. Carter a annoucé une sèrie de mesures en faveur de la sidérurgie américaine, parmi lesquelles figure le rétablisement du système du prix-gachette en dessous duquel li est impossible d'importer de l'acier aux Etats-Unis. Ce prix-gachatte - a été majoré da 12 %, ce qui risque de rendre plus ardne encore la tache des exportateurs européens (lire paga 24 l'articla da Robert Solé).

De notre correspondant

Dans les jours oul viennent, ur

nouvel effort va être entrepris pour

tenter de rétablir l'harmonie parmi

les sidérurgistes et permettre au

plan anti-crise de jouer à nouveau

son rôle de régulateur du marché.

La Commission va laire des « sug-

gestions - eux industriels, brei

essayer de convaincre les produc-

teurs récalcitrants de jouer le jeu

(Lire la suite page 24.)

PHILIPPE LEMAITRE.

La guerre irako-iranienne

LE CENTRE ATOMIQUE DE TAMUZ

PRÈS DE BAGDAD, A ÉTÉ BOMBARDÉ

La guerre francy-linkienne e commu un nouveau rebondisce-ment mardi 30 espécubre avec le bombardement sur la chasse franceune du Centre de recherche auxégire de Tamus, à 10 kilo-mètres de Bagdad, se fonctionnement auquel passicipatent des techniciens français. Des mesures ont été prises pour les évacues tandis que Tébéran semble redresser la situation sur le plan mili-taire et dureit sa position sur le plan diplomatique.

(Lire pages 3 et 4 les articles de nos envoyés spéciaux à Bagdad et à Tébéran.)

de nouveau.

Bruxelles (Communautés européennes). - C'est d'abord un constat d'échec qu'ent dressé mardi 30 septembre les sidérurgistes des Neut, Certains d'entre eux - à savoir surtout le groupe allemand Klöckner, qu' fait figure de principal accusé, et les producteurs italiens - refusent la règle du jeu qui a été édictée per la Commission de Bruxelles Jugeant Insuffisants les quotes qui leur ont été attribués, lis produisent davantage et, de ce fait, réduisent à néant les efforts entrepris pour limiter les quantités mises sur le marché et, par là même, freiner le

M. Jacques Mayoux, le président de Sacilor, e vivement critique ces france-tireurs dont l'action contribue à amplifler la crise : « Des gens, a-t-il dit mardi, qui jouent eu poker et qui déclarent augmenter leur production pour obtenir una part. plus importante du marché quand II y e un désestre général. Memo si le partige optió par la Commission n'est pas très bon, il est complètement enormal que la pro-duction soit augmentée de 12 % à 16 % per repport à l'année précé-

AU JOUR LE JOUR Y a un truc Le gouvernement français était disposé à consentir un

prét à Manufrance, et pourtant, les banquiers suisses, comme s'ils ignoraient la valeur de l'argent, ne profiteraient pas de cette offre. Il doit y nvoir un truc. Ce truc ne serait-il pas que l'argent frais des banquiers suisses serait de l'argent frelaté appartenant à des fraudeurs que le gouvernement français obligerait à investir dans Manufrance pour accepter de le a blanchir » ?

Cette histoire, à supposer qu'elle soit vrate, serait évidemment immorale, et pourtant, elle prouverait qu'un vienjatt n'est jamais perdu puisque l'Etat, les fraudeurs et Monufrance seraient tous beneficiatres dans cette ope-

MICHEL CASTE

Garaudy Lestencore

\temps de vivre

VOIC! COMMENT

Un vice-premier ministre de mener le pays au «chaos»

l'existence de syndicats indépendants et autogérés, le manqua de compréhension persiste entre le monde du travail et la Pologne officielle. Il aura fallu près d'un roois an parti pour convoquer enfin le comité central en session plenière, le samedi 4 octobre. li doit, en principe, poursuivre les débats amorces le 5 septembre au cours d'une réunion hâtive à l'issue de lequella M. Gierek avait été remplacé par M. Kania à la tête du parti.

Ce pléoum doit être précède par une gréve d'avertissement d'une heure; vendredi, décidée par les syndicats indépendants de ces syndicats aux propos tenus la veille à la télévision par générale de const-quatre henres le 20 octobra prochain.

le gouvernement était fermement décide à respecter ses engagements découlant des accords de Gdansk du 31 août, que le premier train d'augmentations de sairres accordées jusqu'à présent à une partie des ouvriers serait étendu à toutes les entreorises. « Ce problème n'est pas fa, ille et us décet à nas un graverne de la

(Lire la suite page 7.)

reproche aux syndicats indépendants

Un mois après la signature des accords de Gdansk legalisant

Solidarité : Ils veulent ainsi obtenir pour tous les augmentations de salaires promises et l'acrès aux moyens d'informations. Mercredi 1º octobre en fin de matinée, on ignorait encore la réaction un vice-premier ministre, M. Barcikowski, qui leur a reproché de mener le pays au « chaos ». Les syndicats unt annonce qu'ils n'annuleraient la grève d'avertissement que si des garanties pré-cises étalent données, Sinon, ils menacent de faire une grève

Le plénunté promité central du parti out parti out pour le samedi 4 coctobre prour le samedi 4 coctobre prochainer da situation politique et les tauces octuekes du parti », a anné la radio polonaise le mardi soir 30 septembre. Cette annonce a été faite quelques heures après que, à Gdansk, le comité de cordination des syndicats indépendants Solidarité eut annoncé que, si la grève d'avertissement d'une

Se voul. iout d'abord rassu-rant, M. Marcikowski a dit que le gouvernement était fermement

"Ce problems n'est pas la lle et me dépend pas uniquement de la bonne volonté du gour-snewent r. a-t-il dit, reconnaissant qu'il n'avait pas encore été réglé dans les « petites entreprises » car l'administration est débordée.

Devoir d'État

Le lancement du VIII. Plan dont a débattu ce mercredi le conseil des ministres, la campagne présidentielle, deux phènoménes qui, dans les semaines et les mois à venir, forceront les Français á se poser la question essentielle du rôle de l'Etat dans la marche de la société en cette

Un brouillard idéologique a trop sonvent masqué le sujet. Il est tout de même moins intense. Entre un Hegel sublimant l'Etat et un Rastiat écrivant que « l'Etat est la grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre nux dépens de tout le monde », combien d'ai-frontements, où socialistes et libéraux s'empoignèrent à travers livres, journaux, et sous les préaux électoraux l Les marxistes avaient, eux, la possibilité jouer sur les deux tableaux. pronant en théorie pour la phase ultérieure, celle du communisme

UN PROGRAMME

PRATIQUE ET

COHÉRENT

par PIERRE DROUIN « dépérissement de l'Etal »,

avec dans les falts, en attendant, la construction d'un parti-Etat. On connaît trop les sequences de ces combats homériques pour qu'ils portent autant sur l'opinion française aujourd'hui. En revansauces, dn fait de la situation

économiane. Le processus - connu - s'acchière Paur les entreprises l'Etat est l'empêcheur de tourner rond. du fait des paperasseries, des charges sociales, etc. Mais que quelque tempète menace, paroe que la concurrence se fait plus vive on que la gestion a été maladroite. alors l'Etat devient pou · la firme le havre indispensable, le dispensateur de secours, le consolateur des affligés, la bon arrangeur de protections aux

A l'approche de l'échéance présidentielle, li est normal qu'une aotre catégorie de citoyens, qui souffre moins du marasme économique, demande aux candidats quelle sorte d'Etat ils veulent incarner, s'ils voient surtout dans le support du pouvoir politique le tremplin de grands desseins.

< Les fabricaleurs de rêves » A l'heure où nombre de nos

contemporains perdent leurs barres . appul cherchent à élargir leurs borizons, à trouver un goût moins fade à la vie, à se pas sionact, c'est encore vers l'Etal qu'ils regardent. Ont-l's raison A buit ou neuf journalistes qu'il avait conviés à déjeuner en taars 1971, Georges Pompido firt conduit à parter très librement de l' ambition nationale Certaines phrases nous avaient particulièrement frappé : «On me reproche parfois, disait le président de la République d'alors. de ne pas donner à la nation plus de motifs d'exaltation. Ce que je sais, c'est que l'homme a d'abord besoin de manger. Re dormir, d'être vêtu, d'etre logé. La nation, c'est la même chose :

. 11

il faut qu'elle soit d'abord en bonne sonté economique. L'homme a besoin d'aimer et il faut que la nation soit le rassembiement de ceux qui veulent vivre ensemble. L'homme a besoin de royonner et il faut oue la nation developpe son influence politique et culturelle à l'étranger. Mais je ne serai pas un fabricateur de rêves. Ou bien le rêve conduit oux catastrophes : Hitler n fait beaucoup réver son peuple; ou bien le rêve vient oprès les catastrophes : ninsi le général de Gaulle n foit rever après la défaite de 1940. Moi, je veux tout faire pour éviter les cata-

A quelques nuancea près, M. Giscard d'Estaing ne serait sans doute pas très éloigné de cette s philosophie ». Est-eile suifisante aujourd hui?

(Lire la sutte page 9.)

RECHERCHE ET NIVEAU DE VIE

nées de décraissance, la recherche trançaise va bénéficier des 1981 de crédits nattement accrus : 7. 149 millions de trancs contre 10 327 millions en 1980. L'augmentation, en francs courants, sera de l'ordra de

Autres chengements notables : la racherche fondamentale voit son importance reconnue (n'est-elle pae te base de touta recherche eppliquée ?), de mêma, le « nocivité d'une planification limitée à des sacteurs privilégiés » (citée parmi les « er-reurs du VII° Plen ») doit étre ramplecée per une « planification globale « qui malgré ses aléas • est
 indispensable • Le Livre blanc, présenté le 30 septembre eu président de le République, souligne avec raison qu' « un peys comme la France se doit d'élre présent de façon efficece dans tous les grands secteurs da le rechercha fondamenlale . Et il insista sur le fait que l'effort consenti pour le recherche par le secteur privé doit croître eu même rythme que celul du secteur public.

Le grand public se fait trop souvent une idée fausaa da la recherche, Pour fui, les chercheurs sont des manieques — doux ou dangereux — qui dépensent en pure perte l'argent du contribuable. Il ne réalisa pas qu'un paye déve-loppé, de taille moyenne, pauvre en ressources énergétiques et en metières premieras, ne pout survivro qu'en vendant : 32 produits manufec-turés et ses technologies. Sans recherche, le niveau de vie beissere obligatoirement et rapidement.

L'un des objectifs du Llyre blenc est de faire comprendre ce fait essantiel au grand public. Mais combien lecteurs assidus eura cet enorma ouvraga de cinquante mille mots ? - Sans prise de conscience de le netion, il ne peut y avoir de bon budget de le recherche ». e décleré, le semaine dernière, M. Pierre Aigrain, accrétaire d'Etat à le recherche, en présentant son budget.

Il resta maintenant eux chercheurs à sortir de leur tour d'ivoire pour vulgariser eux-mêmes leurs traveux.

(Lira page 11 l'analyse du Livre blanc pour le recherche.)

LE 67° SALON DE L'AUTOMOBILE ET DU MOTOGYCLE

(Lire pages 31 à 36 notre supplément)

RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE JAPONAIS KUROSAWA

La genèse de « Kagemusha »

Cannes, attribuée cette année à Kagemusha, d'Akira Kurosawa, aure justement couronné l'œuvre de celui qui e connu le triomphe dans les années 50 avec Rashomon et les Sepr Samoural, puis une longue série d'épreuves : èchecs financiers (Berberousse en 1965. Dodes Kaden en 1970), drame personnel, exil en 1974.

Kagemusha, qui sort ce mercredi à Paris, accompegné d'un chaleureux hommage au cinéaste, notamment d'une exposition de ses dessins, est le vingt-septième film de Kurosawa, el marque son relour au Japon, après Derzu Uzale, realise en Union soviétiqua en 1975, inspirée d'une tradi-

(1) Voir l'article de Jean de Ba-roncelli (le Monde du 16 mai).

La palme d'or du Festival de tion — les seigneurs japoneis avaient, par eécurité, un ou plusieurs doubles, - c'est une immense tresque historique, un prodige de couleurs, mais aussi le méditation d'un humaniste (1). Kurosawa e toujours eu cette démarche, brassant les passions et les Interrogations universelles, voyageant du passé eu present.

> La genese da Kagemusha, son travaii de créateur, c'est ce que Kurosawa, exceptionnellement, a bien voulu évoquer dans un entretien accordé à Jacques Siciler, Catherine Cadou en étant l'Interprète.

> (Lire l'entretien, pages 13 et 14, ainsi que l'articla de GENEVIEVE BREERETTE.)

REJIL 857 63.39. GC (Versailles). 958.93

cellule dont Roland Jaccard

de personnalités chrétiennes

une déclaration intitulée :

et famille», n'hésitant pas

relatives à ces questions.

que retient Paul Boyer.

HIS MAJESTY

THE BABY

par ROLAND JACCARD

le docteur Otto W., euquel je demandals

Ingénument pourquol les hu-

mains n'ont de cesse de re-

constituer is cellule femillele

qu'ils viennent de quitter, me

répondit sarcastiquement :

Convenez d'abord, mon cher,

que fonder une famille révèle

une ambition blan mesquine, blen

commune, à le portée de checun,

bénie par le raligion, piébiscitée

par les honnêtes gens, ancou-ragée par l'Elet... Quel manque

d'imagination I Ah. si voue me

partiez plutôt de ces visionnalres

un peu tous qui cherchent à

Je lui coupai le parole

Certes, mais vous me chantez

là un couplet que l'al délà entendu mile fois. Permettez

que le m'étonne qu'un hommo

de votre trampe edopte les sté

réctypes les plus éculés des

contempleurs de le familio. -

li me dévisages de son cell

percant et reorit doucement :

Ce n'était là qu'une entrée an

metière, maie leissez-mol pour-

suivre l Je ne vous apprendra

tien en vous rappelant que poor

le grande majorité des humains

la procreation est le seul

moyen dont ils disposent pour

assouvir cet îndérecinable désir

d'immortalité 'aut 'nous hante,

Du fond de notre détresse,

note sentimes tout à one illu-

solre complétude. Si nous étions

satisfaits de nous-mêmes, nous

no tomberious pas amoureux.

Nous projetons donc our fêtre

alme d'inaccessibles idéaux. Ce

qui explique, soit dit an pas-

- Si je vous entends bien, un

sage na connattrait ni les tour-

ments ni les délices de l'amour

et ne mettrait jamais d'enfants

- Bion eur que non, reprit-il

excédé. Vous n'imaginez quand même pas Lao-Tseu, Confucius ou le Bouddhe en pères de fa-

milie, marchant fièrement devant

leur marmaille. Mais ne m'in-

terrompez pas constamment f Notre narcissismo, sans oublier notre inconscience et notre

mêmes, est tel que co désir

d'absolu augual, le faisais allu-

alon tout à l'haure, nous allons

le transtérer eur nos enfants. « His mejesty, the baby «, comme

disait ce bon vieux Freud : il

n'était pas dupe, lui, de cette

sentimentalité de pocotille qui nimbe les familles; souvenez-

vouo do ce qu'il écrivait :

- L'amour des porents, ai tou-

-chant et au fond al enlantio,

« n'est rien d'autre que leur

« narcissisme, qui vient de « paraître et qui, maigré oa

< métamorphose en amour d'ob-

■ jet, manifeste à ne pæs s'y

« tromper eon ancienne natore. «

Comme sur cette citation Otto

W. s'était levé et evait oris sa

canno et son chapeau, je me

hâtais de lui poser une dernière

question : « Qui devrait, selon

vous, éduquer les enfents ? «

s'éloignant, qui est le plus aple

à les élever, mais ce dont je

suis certain c'est que les pa-

. rents le eont certainament moins

-- J'ignore, me répondit-il en

- Oul, je le eals...

qui nous habite...

eovons décuo...

au monde...

tonder des empires.... > ...

ON vieil aml viennois,

à regarder sous un angle

la permanence et l'objet

évoque, avec ironie

viennent d'approuver

« Amour, sexualité

nouveau les valeurs

C'est l'aspect

démographique

Une soixantaine

Le cinquième synode Une déclaration approvée mondial des évêques débat. depuis le 26 septembre, à Rome. par une soixantaine de personnalités chrétiennes des problèmes de la famille,

Une soixantaies de persoenalités chréticenes posteurs, laïcs, — intervenant à titre personnel, dais en solidarité avec es urganisations auxquelles elles appartieneont, publient une déclaration intitulée « Amour, Sexualité et Famille ».

Estimant qu' « il n'est guère possible de parler de « la famille : ni de « la famille circulanne », les signataires énumèrent un certain nombre

le via .

Voici ces questions : - - Na faut-il pas admettre que le rupture do l'union conjugale soit partois la reconnaissance lucide et couragause d'un échec et la condiunion sur un amour qui peut être

- Mest-il pas possible, alors que la maturité sociale des jeunes est en retard, en raison de contraintes diverses, sur leur maturité phyeique et psychologique, d'odmottre la légitimité d'un exercice provisoire de la sexualité non lié à le fondation d'une famille ?

- La vie sociale ce fait-ello pas apperature lo cellule familialo « nucléaire « comme trop étroite ? (...) Ne peut-on aller vera un élargissement de la fsmille à des communautés de vie affiniteires ou des communeutés de nécessité?

- La dissociation entre emour et fécondité - rendue possible par le contraception - et le requêls modeme du plaisir sexuel, la conception pronnaliste de la eexualité comme migsge expriment la relation et le romes en cause de la possessivité sexuelle ne militant-elles pes pour l'ouverture du colète fécond à d'eutres relations? los

- Est-Il possible de réduire toutes les situations aux eeuls modèles du mariage monogamique et du célibat consacré ? N'est-ce pas là exclure une foule de personnes : célibataires, conjoints abendonnés, edolescents, handicapés, vieillards seuls, homosexuels ?._ et juger ebusivenient déviantes des pratiques

sexuelles particullères? - Est-il possible de prendre en ditions orthodoxes et protestantes en ce qui concerne le mariaga et le sexualité ? «

Appréciant de diverses manières ces interrogetions, noue sommes d'accord sur les orientatione sul-

- Reconnaltre que ces eituations peuvent recouvrir des conduites moreles fort différentes, voire opposées, et que la référence abstrafte mécanique à un modèle imposé den heut na permat guère d'en epprécier le contenu éthique : un divorce, par exemple, peut être l'expression d'un abandon sens scruoules. Il peut être aussi la seule façon de sa fibérer ou de libérer l'autre en le respectent dans ee dignité humaine.

Exigences éthiques et modèles

. . - Plutôt que dans la référence à un modèle stéréotypé, c'est dans l'expérience de valeurs - non exclusivement chrétiennes - que nous découvrons le sens de ce que nous

- Bonheur et liberté : la via femiliale, l'exercico de la sexualità, n'ont de sens que si elles rendent heureux, des à présent, que ei elles font vivre l'expérience du bonheur, de la sécurité, de plaisir, de le paix, de la liberté. Les interdits, tabouo et contraintes inutiles, les cuipabilisationo maisaines, les dramatisa-tions injustifiées, les modèles imposés, la répression des déviants :

- Fratemité et égalité : une liberté sexuelle out ne serait que la liberté d'explotter, de dominer, de meuririr, d'abandonner l'autre, ne serait pas une varitable liberta. Si le bonheur des uns se fonde sur la eouffrance des autres, il se nie luini de oexualité humaine, sans amour freternel, sans dépossession de

- - Lucidité et solidarité : le sexualité et les rapports familiaux sont un des lieux fondamentaux de le condition humaine dans se fragiilté, se grandeur et ses embiguités. C'est un des lieux du blen et du mai, (...) Faire de la sexualité le haut lieu de la cuipabilité humaine est maisain : elle est aussi jeu, gratuité ot parlole innocence. Meis ignorer son mystère, son enracinement cosmique, les frustrations existentialiae du'alle angendre est illusoire.

Les signataires évoquent ionque-

ment le « mariage monogamique, qui se yeut égalitaire, exclusif, durable,

técond et tidèle « exigences « por teusao de bonheur ot de liberté «. ils y voient notsimment un « ilsu de personnalisation, réciproque « qui peut, eusei, - permettre aux enfants de s'épanouir dene un cilma d'amour, de sécurité, de compréhension ., les parents devenant . eux mêmes on donnant le vie à des enfants qu'ils ont voulus, on les eiman et en ecceptent d'être transformés par eux . Ils estiment que « le fécondité doit être réglée par le raison humaine - et notent au passage que contraception chimique perme la tols l'efficacité, le respect et l'amour mutuals, le générosité devant

 D'eutres, dens la vie religieuse ou le sacerdos toministérial ont choisi « à ceus mill. Royaume » le célibat consacré. 300 » d'autent plus pocitif qu'il e été vraiment un choix.

D'eutres tentent — en acsuman diverses situations qu'ils ont choisles ou que le vie leur e Imposées, - dans une ruptura plus ou molfs protonde evec les conduites reçues dans les Eglises chrétlennes, d'inventer d'eutres chemins de liberté, fondés sens doute davantage que d'eutres sur l'autonomie individuella et le plutelité des reistions. »

Requêtes aux Eglises

Le texte s'achève par une évocetion des thèmes traditionnels concernant le couple chrétien. Male les signataires notent «l'amour de Dieu dent secré ou divin, l'emour humain. C'est l'alliance libre et rasponsable de deux êtres humains qui est à le bese du mystère spirituel, de le réa-Ine socramentalle du couple ..

Enfin, e'adressant sux Eglises pour « qu'elles solent ettentives à ce que les chrétiens vivent «, et « qu'elles associent l'ensemble du peuple de Dieu à l'élaboration d'une parole ecclésiale ectuelle et crédible . les signataires eouhaitent « une parole do liberté et d'amour évangélique sur deux - questions brûlantes contraception et d'ivorcée remariés. « Le choix de moyens contrecep tits efficeces et convenant à chaque couplo relève non d'une sol-disan neturelle dont le megistère serait l'interprète eutorieé, mais de lo libarté personnelle des croyents controntant leura choix en Eglise.

raient être exclus du repas eucha ristique. Il ne s'agit pas de renonce à témoigner de l'exigence évangélique, maio de raconnettre le possibilité pour touo d'être réintégrés de n s la communion ecclésiale. Il s'agit, eussi, de reconnsitre et do manifester le valeur humelne d'une nouvelle union, qui pêut être, elle aussi olgna de l'amour de Diou et

Ont signé ce texte, à titre personnel, des personnes supartenant:

— Aux organisations suivantes :
C.F.D.T. Confédération du Cadre de
vie, P.S., P.C., P.S.U., PEN, U.F.O.S.,
Planning familial, A.F.C.C.C.

— Aux mouvements et groupes
chrétiens s'ni vau ts : ACI, ACO,
M.C.C. Vie nouvelle, Fenunes et
Hommes dans l'Eglise, Frasernités
franciscaines, F.N.A.C.E.E.P. (parents
de l'au mous T.C., « Nomades et
fidèles», Equipes maseignament,
Culture et Foi, Collectif pour le Peuple de Disu, la Lettre, Groupe de
divorcés de Montpellier.
Père C. Blot, H. Chaigne (fr.),
H. Cousin (op.), R. Davezies,
F. Fournier, A. Geu ce (M.F.),
A. Laudouxe (op.), J. Musset, J. Roquet (op.), J. Rollet, R. Simon,
R. Waither.
D. et G. Casalis (pasteur), P. et

D. et G. Casalis (pasteur), P. et D. et G. Casalis (pasteur), P. et A. Dumss (pasteur).

Mmes et MM. P. Abela. G. et M.M. Arnaud, N. Bompois, P. Bruuet, W. et C. de Broucker, J. Charagner, M. Chomel, D. Clero, R. Cossec. G. et J. Dessène, R. Faivre, J.-P. Farrand, M. et G. Ferry, M. Fertet-Bouchriot, G. et G. Garnier, E. et P. Garrigue, C. Gavach, M. Gonin, M. Hébrard, J. Hettier, F. Jacoust, A. Jeanson, R. de Légaria. nier, E. et F. Garrigue, C. Gavacu, M. Gonin, M. Hébrard, J. Hettler, F. Jacquet, A. Jeanson, B. de Léo-bardy, M. Mathleu, M.-O. Métral, J.-F. et G. Morineau, J.-P. et E. Reignier, C. Rigal, B. de Roche-brune, M. Boquefort, M. Saunola, B. Schreiner, G. Toshon, S. Viénot, P. et F. Vercoutère M.-C. et H. Wallon,

P. et M. Warnier. ★ Le texte intégral de estte dé-ciaration sera publié par la revue « Notre combat » (uuméro d'octobre), 49, rue du Faubourg-Poissonnière,

CRITIQUE DU NATALISME

EPUIS plus d'un siècle, natalisme et « malthusianisme » se disputent graphiques. Or, sur la question principale qui les oppose faut-il encourager l'essor du peu-plement ? — leurs controverses n'offrent aucune alternative véri-

Au-delà des désaccords évidents, les deux doctrines sousestiment la force des contraintes sociales qui influencent les choix individuols de procreation et surestiment au contraire le rôle des interventions volontaires de la collectivité. Ainsi, les attitudes dites malthusiennes attribuent un pouvoir excessif à l'information contraceptive et au planning familial dans la baisse de fécondité que la plupart des pays sousdéveloppés cherchent à ensciter. De même, les attitudes natalistes, spécifiquement encouragées dans notre pays par les faibles natalites dn XIXº siocle, exagèrent l'action régulatrice des pouvoirs publics. Car en matière de politique demographique l'efficacité des interventions de l'Etat ne peut que rarement se démontrer a posteriori et son action n'est pas nécessairement justifiée a priori ni par la stagnation nl nême par la décroissance momentanée du penplement. Le seul objectif de l'Etat en la matière devrait être un objectif de

couples. Outre cette erreur d'objectif, le volontarisme excessif des attitudes natalistes s pour effet de parcelliser à l'extrême l'analyse de la fécondité. En effet, pour garantir une croissance démographique jugée normale, les pouvoirs publics réclament une connaissance détaillée des déterminants individuels de la fécondité. D'où la multiplicité des enquétes, sondages et micro-analyses qui morcellent exagérement le domaine d'étude et n'en fournissent plus qu'une image reflétée par un nirour brisé. Or la fécon-dité du moment est le résultat très instable d'un équilibre de vie qu'il faut percevoir en totalité pour respecter à la fois les contraintes et la liberté de choix

liberté : restaurer le plus possible — contre l'inégalité des situations

sociales - la liberté de choix des

des courples. Depuis quarante ou cinquante ans, les variations de la fécondité ne sont pas seulement d'une très grande ampleur : quelle que soit la classe d'âge ou le rang de naissance examinés, presque tous les pays industrialisés du monde occidental connaissent au même moment des fluctuations de même sens. D'où provient le « mystère » de ces variations?

Les traveux accomplis sur ce point, depuis deux ans, pour le compte du commissariat général du plan fournissent une approche globale, dont le point de départ est une observation historique.

Dans tous les pays industrialisés, deux évolutions de sens contraire modifient progressivement les choix de procréation. D'abord les jeunes s'intègrent à la vie active d'une manière de plus en plus tardive : la prolongation considérable des études s'accompar PAUL BOYER (*)

pagne en effet d'une transition plus incertaine et plus longue qu'autrefois entre l'école et la vie active. Ensuite ce vieillissement va de pair avec un rajeunissement continu du calendrier de la natalité : les premières naissances surviennent plus tôt et la contraception diminue l'âge moyen des mères en limitant le nombre des naissances tardives (1).

« Désormais, c'est aux mêmes ages, de 18 à 30 ans, que les jeunes fondent une famille et choisissent un emploi.» Des lors toutes les difficultés d'intégration à la vie activo se répercutent sur le calendrier des naissances. Le chômage est un signe manifeste mais partiel de ces difficultés : la précarité de l'em-ploi, l'insuffisance du salaire ou l'insatisfaction provoquée par la nature du travail constituent des obstacles qui peuvent retarder les premieres naissances et réduire la fécondité du moment.

Ces difficultés d'intégration, lorsqu'elles existent, ont une origine à la fois démographique et économique. Elles surviennent au moment où le nombre des jeunes à la recherche d'un emploi excède les capacités de création du système productif. Dans la plupart des pays occidentaux, le report des naissances et le « baby boom » de l'immédiat aprèsguerre se sont prolongés aussi longtemps que la proportion des jeunes de 18 à 20 ans dans la population active est elle-même demeurée relativement faible, par suite des basses natalités observées depuis les années 1930. En revanche, lorsque les générations nées après 1944 commen-cent à se présenter massivement sur le marché du travail (entre les années 1960 et 1965), la fécondité amorce une longue période de déclin qui accompagne, jusqu'à nos jours, les générations

numériquement fortes de l'après guerre. Pour presque tous les pays industrialisés, les analyses statistiques confirment l'existence d'une relation très étroite, et inversée, entre les variations de la fécondité et la densité relative des jeunes (2), c'est-à-dire leur proportion dans la populafe Monde

Cette remarque ne s'applique toutefois qu'aux pays occidentaux. Le système capitaliste et décentralisé impose aux structures de l'emploi une assez forte inertie : la demande de travail émanant des chefs d'entreprises ne s'ajuste pas suffisamment vite aux variations de l'offre, c'està-dire aux effectifs des générations successives, Par ailleurs, les familles supportent individuelle-ment le poids des déséquilibres et des contraintes.

D'où une crégulation » de la fécondité qui, d'une manière quelque peu anarchique, varie brutalement sous l'effet de la pyramide des âges rendue irrigulière par les conséquences démographiques des deux guerres mondiales. D'où aussi, la remarquable similitude d'évolution des principaux paye occidentaux, également affectés par les guer-res et par l'inertie de la demande de travali (3).

Ainsi, les variations de la natalité seraient d'abord la conséquence de «l'instabilité» du système productif ou, si l'on préfère, de sa faible aptitude à intègrer les générations les plus nombreuses. Accentuées depuis 1973 par la crise économique, les difficultés d'insertion sociale résument une partie essentielle du problème : certaines genérations, surpeuplées par rapport aux capacités d'emploi, ne parviennent à s'intégrer socialement qu'avec un retard qui limite leur fécondité et le nombre de leurs descendents

Un mouvement cyclique de grande ampleur

generation à l'autre, par un mou- fortement pieur, des phenomènes qui destabilisent beaucoup d'institutions sociales — lo système scolaire, les structures de l'emploi, le paiement des retraites..., etc. - et imposent aux générations « en surnombre » des contraintes privatives de liberté. Car les difficultés d'insertion sociale ne sont pas sculement matérielles : dans les générations les plus touchées, elles favorisent une marginalité plus frequemment passive que contestataire. Si «mai 1968» a été l'expression critique de générations en surnombre, les difficultés de promotion et de perspectives sociales se métamorphosent plus souvent en replicment, danger plus insidieux et moins créateur

Il est vrai qu'à partir des années 1982-1983, les générations de 18 à 30 ans auront dans la

(°) Chargé de conférences à l'uni-versité des sciences sociales de Grenoble.

Alusi se transmettent d'une population activité manufacture relate) vement cyclique de grande am-, nuant les difficultés d'intégration sociale, cette évolution porte normalement la promesse d'une 16condité croissante : € la reprise de la natalité, des cette époque, est donc une perspective probable. Il est alors fondamental que le prolongement, voire l'aggravation, de la crise économique ne perturbe pas cette tendance, inscrite dans la pyramide des ages 2. Pour cette raison, l'action des pouvoirs publics devrait des a présent anticiper et renforcer cette évolution en suscitant des créations d'emplois pius nombreu-ses et mieux ajustées aux caractéristiques culturelles des nouvelles générations. Là se trouve sans doute l'essentiel d'une politique démographique qui assurerait d'abord non pas l'essor du peuplement mais une plus grande liberté des familles. Cette liberté est à la longue, avec des exigences qualitatives plus que numériques, le meilleur garant d'une croissance satisfaisante du

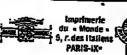
(1) Cs rajeunissement est une tendance de longue durée. Depuis quelques années, cependant. l'âge moyen a tendance à augmenter par suite justement des mécanismes que nous décrivons plus loin. que nous décrivons plus loin.

(2) Cette relation fut étudiée, pour la première fois, par Easterlin (U.S.A.) qui voyait dans les mouvements cycliques de la natalité une conséquence des différences de revenus entre générations: les futurs parents comparent leurs expérances de pouvoir d'achat à ce dont lis disposaient eux-mêmes étant enfants dans leurs familles d'origine. L'analyse est donc conduits en termes de revenu; elle est surtout micro-économique et ne prend pas en compte essentiellement les conditions de travail, ou d'insertion sociale qui nous paraissent les caractéristiques centrales du mécanisme de régulation de la fécondité, à cause des phénomènes de retard qu'elles induisent sur le calendrier des naissances et de leur rôle plus totalisant dans la constitution de la famille.

(3) L'évolution de l'activité pro-

(3) L'évolution de l'activité pro-fessionnelle de la femme se super-pose à ces phénomènes mais d'une manière très différentiée selon les pays et au total assex complexe.

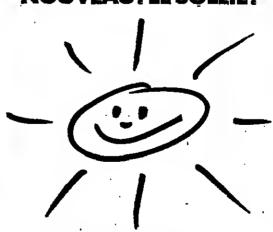
Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

Commission parituing no 57427.

NOUVEAU: LE SOLEIL!



LA PAUVRETÉ DU POUVOIR Par Barry Commoner.

Charbon éptisé, pétrole gáché, énergie nucléaire dangereuse, il faut, et vite, développer l'énergie solaire. Barry Commoner, l'auteur de "La parvreté du pouvoir", sera le candidat écologiste à la prochaine élection présidentielle américaine.

Collection "Économie en Libert?", dirigie par Jacques Attali et Marc Guillaume,

puf LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE Un centre de re

BAGDAD : le per

après le bombardeme

.

200

2.34

77

- **4** , **1** , 4

1.

70

57

€ 21 3

...

7. 20

4

75501 2

32 € . .

7.5° 11

5 5 3 mg

en fortune.

1 ...

2

174 m

Badan million

Market Street

27 to ...

Park to the con-

e state

Relationery

it is

:1- <u>...</u>

G----

To---

100

4.54 - ...

Bern .

2

Street and the street

£.

44.7

登 2011

7

qui suscite des in Property of Pres. ----

- onles Page 1 4-4. 00 3 pr 🐞 -72-4 Mg Chr95 7-5-0 **88**

To be to the second of the sec

144- to

er Mond

HIRETIEN E. ST. V. COMPT · LA GUERRE IRANO PANIENNE: Las Par More Tay

OFF THE WAS DEED TO SEE

et Zhigniew Reserv LIVRES Pirene and a series

LE BHONE

ment fortes de l'après.

our presque tous ier intrialisés, les analyses

s confirment lens.

e entre les variation.

sidité et la densité re-

Jeunes (2), c'es: 3-dix

urtion dans la popula.

emarque ne s'applique qu'aux pars occiden-système capitaliste et

Impose aux struc. Pemploi une assez forte

a demande de leval

des chefs n'entreprises

pas suffisamment The

itions de l'offre c'es

E effectifs des génera.

essives, Par anieus, k

apportent individuelle.

olds des déséguillores a

de a régulation de la qui, d'une maligne peu anarchique, tane

nt sous l'effet de la des ages rendue ure

ir les conséquences de

ues des deun guerre

militude d'évolution des

e pays ordidentare affectes par les gren.
Pinertie de la deciande

es variations de la nata-

ent d'acord .. ettas-

de el'matabilie a.

coductif out at the pre-

site faible an.

es génerations de plu-

es. Accention 1000.

in crise comments a

r d'insertion de la company

me partie ellen elle d.

ME par raptite

Complete no particular

Sintemerener

M. genard avi there

te nomicio se eur

Particular Control

Marie CVO.

policante

Paris purse.

bettent,

tte mison

publics com

dation en demplos mil

de Pesento: 1

mographia: ::

KOEL ECE EX

Ment mas at 1

or quality which and it

Olecanoe sa......

s, appears for photosecond and a second and a second

man opticite
present control
p

erde rosens :

min non-

de dara des barrans

alle the A terminate of the party of the Company

BOTH BABL IS MINE!

the arriver of

. Sec. (12 **) PARIS ...

interdit .

Heat, Cretter te 's tal 12"

the state of the state of

in mellen

Tagentale fig. longue Santéns. Santénse Manuera Manuera

MUX & Tite

be culturelles to

The state of the s

Milite di ;

##275 C

a la percona

maje ampieu:

aintes.

étranger

LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

Moscou et Washington sont sortis mardi 30 septembre de la réserve presque absolue observée depuis le début du conflit irakoiranien par les superpuissances.

M. Breiney, tout en accusant les Américains de chercher à profiter du conflit, a fait une recommandation de procedure : que l'Irak et l'Iran tentent de régler par la négociation ta partie la plus facile de leur différend en laissant le reste à des temps meilleurs.

Le secrétaire d'Etat américain, M. Muskie, s'est entretenu pendant quarante minutes avec le ministre irakien des affaires étrangères. M. Hammadi. C'était la première rencontre américano-irakienne à ce niveau depuis la e guerre de six jours -, il y a treize ans. • M. Muskie a sonligné l'importance de la région, y compris celle de ses ressources pétro-lières pour l'Occident, a déclaré ensuite le porte-parole dn département d'Etat, Il a insisté sur notre détermination d'aider à la défense de nos amis et sur notre désir d'éviter une escalade

Pour M. Hammadi, • la meilleure chose que

les Etats-Unis pulssent faire est de rester soigneusement en dehors du conflit . , Selon . les milieux dn département d'Etat - cités par l'agence A.P., l'Iran - a été informé de cette rencontre et averti que M. Muskie était prét à

rencontrer le représentant iranien à l'ONU . Le général Zia-Ul-Haq, président de Pakistan, chargé d'une mission de . houne votenté . par les États de la Conférence islamique, doit, en principe, prendre la parole, ce mercredi, a l'Assemblée des Nations unies.

Venant de Bagdad (et précédemment de Tébéranl, le général Zia a en, mardi soir, un entretien de trente minutes avec M. Giscard d'Estaing. Celul-ci, selon le porte-parole de l'Elysée, a manifesté l'intérêt et l'appui de la France à toute initiative de la Conférence islamique favorisant l'ouverture de négocia-

Le général Zia a essentiellement informé président français de ses entretiens de Bagdad et de Téhéran, les dirigeants iraniens se montrant, semble-t-il, particuliérement durs. M. Barre, répondant, mardi à Strasbourg. aux questions de parlementaires du Conseil de l'Europe, a déclaré : • Si le confilt irako-iranien reste limité géographiquement et dans le temps, il n'y a pas, dans l'immédiat, de risque pour l'approvisionnement en pétrole de l'Europe occidentale. (....) La liberté de circulation dans

son armée a lancé, mardi 30 septembre, une noovelle - nffensive de grande envergure contre le centre pétrolier d'Abadan, confirmant implicitement que cette ville résiste tonjours et que les assaillants marquent le pas. En revanche. Téhéran fait état de ses · succès

iraniennes auraient détruit, depuis le début des hostilités, quatre-vingt-dix-neuf chasseurs Mig irakiens, trois bélicoptères, deux cent quarante et un chars et huit navires; l'état-major précise que soixante-sept chars ont été mis hors de combat ao cours de la seule journée de

évalnés par les experts à environ 20 milliards de dollars, rapporte le quotidien koweitien « Al Bai ».

Sur le plan politique, le Parlement iranien a décidé mardi de constituer un comité spécial de sept membres pour examiner le sort des cinquante - deux otages américains détenus depuis le 4 novembre dernier.

D'antre part, le ministère tranien de l'orientation nationale et ses organismes annexes dans l'ensemble du pays ont été fermés à partir de ce mercredi et jusqu'à nonvel ordre. Dans la matinée, tous les employés de ce ministère avaient été licenciés sans préavis et plusieurs centaines d'entre eux avaient entrepris depuis de mani-fester devant les locaux du ministère en signe

Le hombardement du Centre de recherches nucléaires de Bagdad par l'aviation iranienne a provoqué une vive satisfaction à Jérusalem, qui n'avait cessé ces derniers mois de dénoncer l'accession prochaine de l'Irak au rang de puissance nucléaire et l'aide que lui apportait la France dans ce secteur.

BAGDAD: le personnel français est évacué après le bombardement du site nucléaire de Tamuz

Begdad. -- Mardi 30 septembre vere 13 heuras, pendant une alerte aérianne, le téléphone sonne dans le bureau de l'ambassadeur de France qui nous parla justement de le altuation économique de l'Irak en guerre. Le site nucléaire de Tamuz, près de ta capitale, vieni d'être toucha, epprend-on au représentant de la France. Il'y a là un équivalent d'Osins à Saclay. Le réacteur na pas été atteint, maia il y a dea dégéts aux bâtiments de stockage. Vingt-cinq Frençais travalllant a Tamuz avaient dėjà étė évacués voici quelques jours. Il an reste soixante-quinze. L'ambassadeur nous Indiqua que la décision est prise îmmédiatement de les faire prendre en charge par d'eutrea sociétés françaises instellées

Des Phantom Iraniens, vainement pris pour cibles par la D.C.A., n'ont pas seulament atteint Tamuz ce mardi. Une extension de la centrale thermique de Deure est en feu et cela les autorités irakiennes, qui démentent l'attaque de Tamuz, ne peuvent le dissimuler. Un immense champignon de fumée s'élève eu-dessus de le ville. Dens l'eprès-midl, le ministère de l'information offrait d'ailleurs deur dutabus pour permettre aux Journalistes d'accéder à proximité immédiate de l'incendle. A travers d'immenses emboutelliages, car la circulation n'a pas été interrompue, des ambulances, sirènes hurlantes, essayent de se frayer un passage. Des jeunes gens de la milice Baas armés et surexcités « dirigent » chaotiquament le trafic. Nous sommea De notre envoyé spécial

pétrole en tiammes. Le diamètre du foyer fait une bonne centalne de mètres. Une haute cheminée apparaît de temps en temps à travers le fumée qui recouvre les installations de la centrala proprement dite.

La poulation regarde hébètée. Des villageois habitant é proximité on! été tuéa ou plessés, dit un militaire La tournée organisée pour la presse se poursuit dans un hôoital où t'on tlent à montrer les victimes civiles du raid. Des caméras de télévision ronronnent entre les lits occupés par des hommes criblés d'éclats, brûles ou intoxiqués per le gez et la fumée.

L'efficacité des Phantem iraniens

Après une relative accalmie, dimenche, Begdad vit dono de nouveau en élat de guerre, et personna ne a'aventure à dire jusqu'où cela peut eller. Le blian des dommages infligés à l'économie Irakienne après dix jours de combat est très difficile à établir, aucun communiqué n'étant pleinement crédible. Ce que l'on constate, c'est que les chasseursbombardiars Phaniom de l'Iran sont d'une très grande efficacité. Ce ne sont pas des bombardiers lourds, et lis ne peuveni lâcher que quelques bombas et roquettes, mals Il suffit d'introduire dans leur appareillage électronique une fiche établie par un ordinateur pour attaquar un tif avec une gra

Lors dea raids qui ont marqué le début des hostilités, lea Iraklens on tenté de détruire ces eppareils au aoi, ce qui leur aurait permis de mener é bien una action du type · guerre de six jours ·. Mais il sem ble blen que les Phentom étaient cachés dans des abris souterraina, et rien n'indique que l'Irak ait la pos siblilté de les empêcher da pour aulyre leurs représailles sur des objectifs économiques.

L'irak a dù suspendre ses expor tationa de pétrole après l'attaque de Kirkouk, point de départ des pléoducs vars le Syrle. Les installetions de pege de pétrole de Mossoul ont été sérieusement endommagées. Les experts ont des evia différents sur les conséquances é long terme de ces dégéts. Certaina estiment que rien d'Irréparable n'a été commis et qu'il suffirait da quelques semaines pour tout remettre en marche.

Les avis divargent eussi sur l'importance réelle des bombardements speciaculaires du complexe pétrochimique de Bassorah. Des bombardements injenalfs ont aussi élé signalés à Dohuk, au nord de l'Irek, où troia techniciens polonais ont été tués. Leurs compatriotes sont évecués en Syrie.

Pour le moment le rationnemen d'essence n'e pas été établi. Le trafio commercial se poursuit avec l'exté-rieur par la Jordanie. Malgré cartaines difficultés d'approvisionnement, la population, habituée depuis toujours aux ruptures da stock, n'est pas fondamentalement dérangée dans habitudes quotidiennes. En revenl'étranger, image d'un pays an pialn dévatoppament et jouissant d'une relative stabilité politique, risque d'être affectée. La Foire internallonale de Bagdad, qui davait se tenir le 1^{er} octobre, a été annuléa après qu'une roquette eut explosé sur le chantier, où l'on construisait des elands. Autre feit symbolique : les travaux de chantiers de construction pour la contérence des pays non alignés prévue pour 1962 aont inter-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Au conseil des ministres

LA FRANCE DEM'ANDE LA FIN DES COMBATS

Au cours du conseil des mi-nistres qui a siègé mercredi matin 1º octobre au palais de l'Elysée. le gouvernement a entendu une le gouvernement à entendu die communication du ministre des affaires étrangères sur l'évolution du conflit entre l'Iran et Ilrak. Aux termes du communiqué, le gouvernement souligne « sa viue préoccupation devant l'étendue des destructions des des l'étendues et preoccupation devant l'estitute des destructions dejà effectuées et la prolongation d'un conflit qui ébrante l'équilibre de la région. Il ajoute : « La France demande que les deux pays répondent à l'appel du Conseil de sécurité en mettant fin aux compats. Elle metiant fin aux combats. Elle rappelle l'importance vitale, pour l'économie mondiale, du maintien de la libre navigation dans le Galje et le détroit d'Ormuz.

Golfe et le detroit d'Ormuz.

» Au cours de son entretien
nvec le genéral Zia Ul Haq, président du Pakistan, le président
de la République la assuré du
soutien de la France à l'action de paix entreprise dans le cadre de la conjerence islamique.

■ L'Agence irakienne de presse a annoncé mercredi 1st octobre, l'expulsion de trois journalistes qui avaient fait état de dégâts sur le centre de recherches nu-cléaires touché par un bombar-dement iranien, il s'agit de jour-nalistes de l'A.F.P. du journal madriène Diario-16, et du quoti-dien d'Amsterdam De Telegruaf. Selon l'Agence, ces trois journa-listes n'avaient pas vu les dégâts, et s'étaient basés sur des récits faits par d'autres .— (A.P.)

le détroit d'Ormuz doit être assurée. Sur le ptan militaire. Bagdad a annoncé que

militaires et affirme avoir repris Qasr-e-Chirin et Mehran, ce qui n'est pas confirmé. Selon le quotidien e Ettelaat e, les forces

mardi. Les dégâts subis par les deux pays sont

TÉHÉRAN: le gouvernement assure « qu'il n'hésitera devant aucun effort » pour garder ouvert le détroit d'Ormuz

Le gouvernement iranien a assuré, le mercredi 1º octobre, la com m u n a u t é internationale qu'il ne menagera aucun effort en vue de sauve-garder la libre circulation dans le détroit d'Ormuz, indique un communique officiel émanant du gouvernement et diffusé à Téhéran par l'agence Officielle « PARS », « Au cours des derniers joura, déclare le communiqué, plusieurs gouvernements, sous prélexte d'exprimer leur souci devant la

Téheran. — La République islamique n'engagera aucun dia-logue, direct ou indirect, avec Bagdad aussi longtemps que les troupes trakiennes ne se seront pas retirées du sol tranien. Tel est l'essent:el de la réponse à l'appel du Consell de sécurité que le président Bani Sadr devait transmettre, ce mercredi la octo-bre, a M. Kurt Waldheim.

bre, à M. Kurt Waldheim.

Le refus tranien de mettre un terme aux hostilités était prévisible. La résolution du Conseil de sécurité. appelant les deux parties à arrêter les combats et à régler leur différend à l'amiable, a été jugée aussitôt, ici, comme «scandaleusement partiale et favorable à Bagdad», «Elle est plus injuste à notre égard que ne l'avait été en juin 1967 la résolution 242 pour les Arabes, qui venaient pourtant de subir une débácle militaire», nous a dit un responsable.

Les Iraniens estiment qu'ils sont les victimes d'une « agression »; or, le Conseil de sécurité ne condanne pas l'Irak pour avoir pris l'initiative des hostilités, ne l'invite pas non plus à retirer ses troupes, si ce n'est sur la portion de la frontière qui n'est contestée par aucune des deux parties. Engager des négociations dans ces conditions, nous dit encore ce propagate les négociations dans ces conditions, nous dit encore ce propagate les négociations dans ces conditions, nous dit encore ce propagate les négociations dans ces conditions, nous dit encore ce propagate les négociations dans ces conditions, nous dit encore ce propagate les négociations dans ces conditions, nous dit encore ce propagate les négociations de la condition de la freque d che, l'image de marque de l'Irak à dit encore ce responsable, équi-l'étranger, image d'un pays an piain vaudrait à coffrir une prime à l'agresseur ». L'embatras demeure grand, néan-

moins, dans l'entourage immédiat du président Bani Sadr. Le chef de l'Etat a pu mesurer l'ampieur de l'isolement de l'Iran sur la scène internationale. La sur la scène internationale. La résolution du Conseil de sécurité a été adoptée à l'unanimité de ses membres; aucun d'eux ne s'est fait l'écho, même partiellement, du point de vue de Téhéran. Et pour cause : tes responsables frantens n'ont pas pris la peine d'exposer officiellement leurs thèses aux représentants diplomatiques des puissances étrangères et refusent, en tout cas, toute intercession ou médiation. Certes, il a été question d'envoyer M. Mansour Farhang, l'ancien ambassadeur aux Nations unies, pour plaider le dossier devant le Conseil de sécurité, mais un « veto inébranlable l'a finalement empêché de prendre l'avion lement empêché de prendre l'avion pour New-York ».

L'Imam Khomeiny considère L'I m a m Khomeiny considère toujours, en effet, l'ONU comme un docile instrument aux mains des superpuissances, les Etats-Unis en particulier. On a préféré éviter un débat stérile d'autant plus inutile que le gouvernement de Téhéran ne peut pas — à supposer qu'il le veuille—advettre l'escupettes même tempas — a supposer qu'il le venne — admettre l'occupation même temporaire du soi national « A moins, bien entendu, que nous soyons disposés à commettre un suicide politique », nous confiait on officiel.

L'opinion iranienne — forces armées en tête, dit-on — ne tolé-rerait pas l'arrêt des hostilités alors que se succèdent les a succès militaires. La radio et la télévision, ici, ne cessent de diffuser des récits et des témoignages sur tes prouesses et l'héroisme des forces armées iraniennes. Les dommens infligés per l'avisition dommages infligés par l'aviation de Téhéran aux infrastructures de le teneran aux irrastructures de exemple la centrale électrique et le centre nucléaire bombardés mardi — contribuent à rehausser mardi — contribuent à rehausser le moral et la fierté nationale de la population. Même des taghoutis (partisans de l'anclen régime) expriment de l'admiration pour « leur » aviation, en la comparant à celle de l'a ennemi », dont les performances n'ont pas été jusqu'ici d'une efficacité évidente. Malgré les raids quasi quotidiens sur Téhéran et Tabriz, par exemple, les Migirakiens n'ont pu infliger de dégâts significatifs aux raffine-

possible jermeture du détroit d'Ormuz, ont envisagi d'intervenir dans la région du golfe Persique. Le gouvernement de la République islamique d'Iran, en pleine conscience da ses obligations internationales, assure la communauté internatio-nale que l'Iran n'hésitera devant aucun effort en vue de garder cette voie maritime en pleine

De notre envoyé spécial

ries et aux aéroports des deux villes. A quelques exceptions près, rapporte-t-on de bonne source, les bombardements irakiens dans le reste du pays ont été d'une surprenante imprécision.

surprenante imprecision.

De sérieux problèmes d'organisation et, surtout, de logistique, euralent, contribué eux premiers auccès militaires remportés par l'Irak. Dans le Khouzistan, on avait signalé, il ya deux jours, la désertion d'officiers qui avait provoqué la retraite dans le désordre d'une unité d'infanterie. Il n'en reste pas moins que le « triangle pétroliers, les villes-clès d'Abadan, de Khorramchahr et d'Ahwaz n'ont pas été occupées, malgré la dangereuse offensive de l'armée irakienne, qui aurait dû normalement bénéficier de l'effet de surprise. En outre, les forces irakiennes ont été refoulées mardi des faubourgs de Khorramchahr où elles s'étaient infiltrées ces derniers jours. Au nord d'Ahwaz, les agglomérations stratégiques de les agglomérations stratégiques de Desfoul et de Dehloran, qui commandent la route nationale

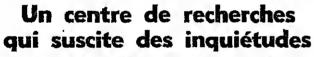
conduisant à Téhéran, tiennent

conduisant à Téhéran, tiennent bon

La situation dans l'ouest du pays est moins claire... Les mass media ont annoncé, dès mardi après-midi, un recul général des forces irakiennes, mais il a été pratiquement impossible de vérifier cette information.

Quoi qu'il en soit, le mot d'ordre général est « résistance jusqu'au bout », Que l'Iran gagne ou perde la première manche de la guerre, a insisté, mardi soir, l'imam Khomeiny dans une déclaration radio-télévisée, il est du devoir de tout bon musulman de poursuivre la lutte par tous les moyens pour chasser les envahisseurs. Il a précisé à plus-d'une reprise ; « Nous ne transigerons pas avec l'infidèle Soddom Hussein », phrase reprise en manchette dans les quotidiens de ce mercredi matin. « Notre devoir est de tuer et d'être tués, de martire ne martire par su partire par su martire par su partire par su pa de ce mercredi matin. a Notre devoir est de tuer et d'être tués, de mourir en martyrs », a-t-il encore déclaré, avant d'ajouter que la guerre risque d'être très longue, mais que « l'Iran et l'islam en sortiront, si Dieu le veut, victorieux ».

ÉRIC ROULEAU.



Le Centre de recherches nucléaires irekten que l'aviation Iranienne a pris mardi 30 septembre pour cible est construit par les Français dans le désert de Mésopotamie é une trentaine de kilomètres à l'est de Bagdad. Aux termes d'un contrat de 1 450 millions de franca, signé é le fin de 1975, Peris s'est engagé à réaliser pour l'Irak deuxlème fournisseur pétroller de la France - ce centre, qui doit sarvir é la formation de quelque eix cents Ingénieurs et techniclens nuclésirea, mais aussi é la construction de deux réecteure de recherches.

Le premier, d'una puisaance de 70 mégawatts, analogua é celui installé au Centre d'études nuclésires de Saclay (Osiria), est alimenté par una charga d'uranium hautement en richi (plue de 90 %) de 13 kilogremmes. Cette plle-piscine, baptisée Osirak, est en cours d'achevement, et son combuatible deveit être livré à la fin de cetta année pour un démarrege au début de 1981. Le second, d'une puissance de 800 kilowatts, est

également une plle-piscine maquette-critique Isis - également alimentée par de l'uranium hautement enricht.

Un tamps, bien qua cela n'alt pas été confirmé officiellement, la livralson à l'Irak du combus tible d'isis avait été annoncée. Intermodes sur les rismues qu'encourent les inetallations, dont lea normes de sûreié nucléaires sont analogues é celles des réacteurs trançais (résisier, par exempla, à la chute d'un réacteur d'avion geant). les autorités françaises se sont conlentées de dira que les mesures nécessaires evaient été prises dès l'origine du conflit. Cela signifie-t-li que le combuatible n'a solt pas été livré alors qu'il était peut-être aur le point de l'être, soit, au contraire, tourni par Paris maia mis en llau sûr.

Quol qu'il en solt, la construction de ce centre na laisse de eueciter des Inquiétudes dans certaina paya tant il est vrai qu'il permet une formetion nucléaire et, de oe fait, si on le désire, une certaina forma de prolifération intellectuelle

111 Une vision exacte de la vie quotidienne en URSS Nina et Jean Kéhayan Rue du Prolétaire rouge Collection de poche Points-Actuels Parus dans la même collection -

Cet enfant qui se drogue, c'est le mien

M.-F. Hans / G. Labouga Les femmes, la pornographie, l'érotisme

D. Ziegrer Main basse sûr l'Afrique

O. Duneton: / J.-P. Pagliano

Anti-manuel de français

R. Garaudy Parole d'homme

J. C. Gurilebaud

Un vovage vers l'Asie,

Le Monde

publiera demain

• ENTRETIEN avec M. Jacques Chirac.

• LA GUERRE IRAKO-IRANIENNE: Les risques d'enlisement. par Michel Tatu.

• IDEES: L'Allemagne et son devenir (François Seydoux et Zbigniew Rapacki).

• LIVRES : Une philosophie méconnue en France : l'empirisme anglo-saxon.

• LE RHONE: Un nouveau grand canal pour l'industrie.

LA GUERRE IRAKO-IRANIENNE AMÉRIQUES

LES RÉPERCUSSIONS DU CONFLIT SUR LE MARCHÉ PÉTROLIER

chance d'être converts par un relèvement des prix — liquident leurs surplus. C'est d'ailleurs co qu'olles avaiont commenco à faire ces dernières semaines, pro-

roquant la réaction des pays de l'OPEP qui, pour maintenir leur pouvoir d'achat, avaient décido à Vienne la réduction de lour production de 10 %.

Des critères intuitits

pourrait « couvrir » un mois de fermeture du détroit d'Ormuz et

quatre mois de suspension des livraisons de l'Irak et de l'Iran.

M. Lantzke, directeur exécutif de l'Agence internationale de l'energie (A.I.E.) a lui aussi sou-

Les marches petroliers se raffermissent. Alors qu'à Londres des rumaurs font ôtat de la hansse possible des prix du pétrole africain, la Syrie, qui produit à peine 9 millions do tonnes de brut et n'est pas membre de l'OPEP, a relevé ses prix de 1,50 dollar par baril. Et en France le renversement de tendance du marché va provoquer dans les jours prochains un rencbôris-sement de l'ordre de 10 % du fuel lourd, un produit dont les prix sont « libres ». De même en Belgique, les prix des produits pétroliers angmentent le 3 octobre.

La guerre entre l'Tran et l'Irak n'a certes pas encore déclencho les fièvres qui avaient embrasé les marchés libres pétroliers lors de l'interruption des livraisons iraniennes an dôbut de 1979. Le marché reste cependant « nerreur », et l'on note un mouvement « bêtement spéculatif », affirme un courtier parisien, sur le gazole à 320-330 dollars la tonno (loin des 400 dollars des pires jours de 1979).

Sur le pétrole brut, c'est l'expertative Saule la Roumante.

Sur le pétrole brut, c'est l'ex-pectative. Seule la Roumanie, pectative. Scule la Roumanie, toujours apre au gain. a suspendu ses faibles exportations pour « cas de jorce mnjeure ». Mais il n'y a pas lè do quoi bouleverser un marché qui — il y a quelques semaines — regorgeait de pètrole à tel point que les capacités do stockage étaient pleinement utilisées ot que l'on se demandait où mettre les nonveaux arrivages.

Pour l'instant, estime le même courtier, « on assiste à un rééqui-librage du marché ». Une chose semblo donc certaine : les prix qui, depuis le dòbut de l'étò, avalent tendance relativement à balsser — plusieurs pays produc-teurs renouçant aux primes qu'ils réclamaient en sus des cours offireciamaient en sus des cours offi-ciols— seront au moins stablisés, Dans le meilleur des cas. Déjà, les bruts africains ont regagné à Londres les 4 dollars qui leur per-mettent de rejoindre le prix of-ficiel de 37 dollars par baril.

Mais les anticipations des compagnies pétrolières, sur la durée des hostilités et sur l'im-portance des dégats infligés aux installations de production et de transport de brut de part et d'autre, devraient être détermi-

LA SYRIE

DEMANDE LA « SUSPENSION »

(De notre correspondante.)

de sa participation à l'ONU.

Cette proposition était plus ou

moins attendue depuis le début de la session, mais personne ne savait iequel des pays arabes en prendrait l'initiative. M. Khad-dam, insistant sur l'inefficacité

des mesures prises jusqu'ici coutre Israël et sur le fait que les Etats-

Unis aont réussi à paralyser le Conseil de sécurité en nbusant de

leur droit de vetos, a conclu : « Nous demondons à l'Assemblee générale d'adopter des sanctions

contre Israël et de suspendre su participation nux réunions de l'Orgonisation internationale.»

La participation de l'Afrique dn Sud avait été suspendue en 1974,

mais après trois veto occiden-taux au Conseil de sècurité et un vote laborieux à l'Assemblée géné-rale. Encore lo cas de l'Afriquo du Sud pouvait-il faire l'objet

Les Occidentaux, les Soviétiques

qui faisait campagno à New-York, a déclaré que les Etats-

D'autre part, le conflit embarrasse l'OPEP. La réunion des ministres des finances de l'Or-ganisation, prévue pour le 6 octobre à Quito (Equateur), a été reportée. Ceux-ci devaiont nntamment préparer le dossier des relations avec les pays en développement pour la célé-bration à Bagdad, la 4 novembre, des vingt ans de l'OPEP. L'autre réunion préparatoire à ce sommet, lo 14 octobre à Londres, est pour l'ins-tant maintenne. Mais le sentiment prévaut anjourd'hui que la réunion des chefs d'Etat devra être ella aussi reportée.

ruption des livraisons irakiennes ruption des livraisons franches pendant trois mois nécessiterait un « déstockage » de 45 millions de tonnes, alors que les stocks actuels des membres de l'agence dépassent de 65 millions de ton-nes leur niveau do janvier 1979 au moment de la révolution en

Mais le marche répond à des thematiques. Si l'un ou l'autre de ces événements intervenaiont, la gestion « normale » par les compagnies do leurs stocks — on raison de ce que l'hebdomadaire britannique The Economist débritannique The Economist denomme un a effet pernicieux »—
provoquerait rapidement un o
nonvelle flambée des prix. Et la
contagion aurait tôt fait de gagner l'OPEP dont les pays à
faibles réserves — six des treize
membres de l'organisation pourraient devenir importateurs de
brut avant la fin du siècle —
militent en faveur d'un renchérissement rapide dn pétrolo.

Faire, comme M. Glraud le
28 septembre, un calcul mécaniquo des stocks, n'a donc guère
de sens. Il est mathématiquement exact quo les stocks français permettent de faire face
pour quinze mois à l'arrêt des
livraisons de brut irakien, que,
dans les pays occidentaux, le
surplus de petrole non absolument indispensable à la couverture des besoins de l'hiver —
solt 400 millions de barils —
pourrait « couvrir » un mois de rissement rapide dn pétrolo, Aujourd'hui, le déficit de l'offre sur la domande dépasserait 1 million de barils par jour. Et les compagnies estiment déjà à plusieurs semaines le délai qui sera nécessaire pour faire repartir la production en Irak. Alors que les opérateurs sur le marché font actuellement prenvo d'une parfaite maîtrise — pour compenser les erreurs de 1979? — les gouvernements occidentaux no devraient-ils pas, dès à prèsent prendre les moyens d'éviter que Aujourd'hui, le déficit de l'offre prendre les moyens d'éviter que ne se reproduisent on 1981 les évenements qu'ont comms les pays importateurs de pétrole avres la révolution iranienne?

BRUNO DETHOMAS.

Bolivie

L'effet pernicieux d'une bonne gestion des stocks Des militaires putschistes sont directement impliqués dans le trafic de la cocaine

Lima. -- « Plusieurs militaires, dont deux minietrae, ont à voit diroclement avec le tralic do cocaine an Bolivia. . Cetta accusation, lancee par M. Denis Deconcini, senateur de l'Arizona, quelquea semalnoe esuloment après le coup d'Etat du 17 juillet, a été confirmée par le département d'Etat : aon porteparole, M. David Passage, a annoncé la suppresaion de l'aida bilatérale pour la lutte contre le commerce de atunéliants, « parce que nous n'avone aucune raison de pouvoir compter sur le collaboration de ce

gouvernement -. Co qui était secret de polichinelle pour les 4,5 milliona do Boliviena, qui parient volontiara, à propoa du coup d'Etat du 17 Juillet, de - putsch de la coca -, commence donc à être pris au sérieux par des gouvemoments qui se relueent à roconnaîtra le régime da lorce du

général Luia Garcia Meza. Des dossiors trailant co thèmo ont été constitués dans la clandostinilé et circulont sous le mantoau, onrichissani da pluaieure Indices ce qui n'avall élé jusqu'alors qu'une rumour. Lo sujoi a été abondamment traité, notamment par l'hebdomadaira hors la loi Aqui (1) et par le Comité nallonal do dôtense de la démocratia (CONADE).

Las doux ministrea mis aur la aallette par le sénateur américain Deconcini soni deux colonela : Lule Arce Gomaz, en charge de l'intérieur, et Anel Coca, chargé de

l'éducation. Quels sont les taits ? En février domiar, un pelit avion faisalt un atterrissaga forca près do Trinidad, dans la province du Beni. Le pilota réussit à s'éclipser. A l'intériour de l'apparell, on découvrait 300 kilos de pasia > (2). Ce n'esi que le landemain que son propriátaire, lo colonal Norberto Salomon, sa plaignit qua l'avion lui out été volé. L'affaire fut étouffée... Or le colonel Luis Arce es l'associé de Norberto Salomon dans celle entreprise d'aviation.

Précisons que, en Bolivie, le salaire mansual d'un colonel tourna autour de 1 800 francs. Or la colone Luis Arca ast propriétaire da trois

Pinar Commanche. L'année dernière avait été arrêlé à Panama, un Bollvien nommé Rivera. Chef d'accusation : trafic de cocaine. la paquol que lui evait ramis lo colonel Ariel Coca. Ouelques aamaines plus tard, il retrouvait sa liborté. . Selon des estimations de l'Organ salion des Etats amóricales, la Bolivie exporte plus do 70 tonnes da - pasta - chaque année vers Loma-Linda, en Colombie, où ella esi trans formée an sols, puis expédiée à Panama ou é Miami.

Dana la vallée orientale da Santa Cruz, les champs vordoyanis de teuillos do coca forment un chapelet au long du rio Grande. Des containes da pistos d'atterrissaga trouant la campagno à San-Javier, comme Peraeverancia ou é Puerto-Villaroel La ville de Banta-Cruz est le capitale de la drogue et de la contrebanda ot le bastion de la Phalange socia liato bolivionno (F.S.B., lasciste), la marmite où bouillonnent tradition

nellement las coups d'Etal de droite. La « connexion » entro certains militaires et la contrebando es patente depuis que doux Harcules do l'armée do l'air bolivienne as sont écrasés, l'un à Panama, l'autre aur la côta désertique du Pérou, semant aur des kilomètres tout un fouillis d'apparella éloctro ménagers M. Jorge Londsale, président de l'Association des Industriels, a dénoncé publiquement cette activité fort peu martiale.

Quatre clans Ouelques grandes tamilles as ré partissent les bénétices du trafic - qui rapporte plus que toutes les exportations réunies. Les noms la plus acuvent prononcés sont ceux dea Gutierrez, des Gaeser, des Nallar, des Razuk, des Suarez et des Asbun. Selon des déclarations laitos à Lima par Ray Bonner, envoyé spécial du Financial Times et da Newsweek, le président Garcia Meza les auraient reçues la 26 juillet, en présance des commandanis en chef de l'armée.

M. José Alberto Gasser, président de la chambre de commerce de la province Orientale, et Alfredo Gutierrez, dit Kutuchi, lis ont été amêtès en juln damier aux Etats-Uris, convoyant 530 kilos de cocaine. Ils ont été libérés après avoir payé une caution do 4 militions de dollars.

Le premier clan est formé pa

Ami intimo du préfet de Santa-Cruz, Kutuchi possède la mellieur aéroport civil du pays. C'est lui qui

ast allé charcher le général Banzer

(1) Aqui, a dénoncé à plusieurs roprisea ce trafic. Ses Installations ont été dynamitées, et son directeur, le jésuite Luis Espival, a été tor-ture puis assassiné. (2) Pasta : pate de base de

Correspondonce

exilé au Paraguay en 1971. Il le

conduisit à Bantaz-Cruz, d'où partit le coup d'Etst contre lo président progressiete Juan José Torres. Lour hommo do main est un certain Mosca Monroy, incarceré à la prison San-Pedro da La Paz pour avoir été supris la main dans la pasta -. Libéré la veille du coup d'Etat, il dirigoa l'assaut contre la Centrale ouvrière bollvienne pula contra la palaia présidontiel. Mosca est parent du colonel Francisco Monroy, qui, depuia Santa-Cruz, lança la nutsch du 1 juillet.

Leur protecteur et ami est le colonel Ariel Coca, ox-commandant du collège militaira de la province oriontalo, aujourd'hui ministre de l'éducation. Dos officiors boliviens utilisaient couramment l'aaroport de Kutuchi.

La douxiome clan, celui da M. Roberto Suarez, est lié au commandant an chef de Santa-Cruz. le général Hugo Echeverria au colode Montoro, et eu commandant Samuel Chiriqui, qui avalt donné le coup d'onvoi, depuie Trinidad, du putsch qui porta au pouvoir, lo 1er novembra demier, la colonol Natuach Busch.

Loa productaurs do coca soni les frères Chavez de Montero. Le colonel Luis Arce assurerait le transport de la « pasia ». La Comité national de défensa de la démocratio assure que des Allemands, notammont Klaus Barbie - ancien chet de la Gestapo, é Lyon, ami paraonnel du colonei Luis Arce et qui a repria ses visites au ministère de l'intériour, -- laur sarvi-

ralent da conseillers. Le clan des Suarez, pour sa part, ost dirigè par MM. Luis Fornando Valle et Billy Banzer Abastaflor, respectivomant gendra et noveu du

général Hugo Banzor, président da

tion du procès engagé par Marcelo Quiroga Santa-Cruz, dirigeant socialista assassiné per la junta, contre l'ex-président, était la protection ou'il assuralt au trafic de drogue et é la

Au coura d'une opération « San-Javior » lancée au début de cette anneo, le commandant Carlos Fernandez Navarro auralt découvert dans une hacianda de l'ex-dictateur un petit avion bolivien, surveillé par un officier, qui contenait da la cocaine. Dans les maisons aux alentours, le commandant trouva des unilormes de l'armée et de le - pasta ». Quelques jours plus tard. le général Banzer aurait prevenu la brigada anti-stupéfiants que des traficants utilisaient ses terres. La police salait alors 300 kilos de - pasta -.

Il y a enfin lo clan de MM. Jorga Nallar of Widen Razuk, préfet de Santa-Cruz é l'époque du général Banzer: Miguol Nallar a été arrété aux Etats-Unis il y a quelques mole. lls sont très liés aux Asbun, da la famille do l'ex-président Juan Pereda Asbun, dauphin du général Banzer eux élections de juillet 1978, et au colonol Faustino Rico Toro. ex-miniatra de l'intérieur du président Padille, et aujourd'hul chef du service de renseignements.

Le bulletin d'opposition Bolivia generaux, onze colonela, trois commandants et deux capitaines.

Les archives aur te trafic de cocaine qui avalant été constituées é Santa-Cruz sur ordre des présidents Walter Guevara et Mme Lidia Gueiler, ont été incinérées le 18 juillet, au lendemain du coup d'Etat, au cours d'una opération commandée par le capitaina Rudy Landivar.

NICOLE BONNET.

M. Breiney: d'aucuns essaient de se chauffer les mains à ce conflit

De notre correspondant

DE LA PARTICIPATION D'ISRAEL c'était la première visite officielle à l'étranger, M. Brejnev a accuse, le mardi 30 septembre, les États-Unis de vouloir tirer profit du conflit irano-irakien, en conclu-New-York. — Un petit coup de theatre a eu lieu, mardi 30 sepsion d'une dénonciatiou en règle de la politique des Etats-Unis. Il leur a associé dans l'opprobre les Chinois. sans toutefois nommer ni les uns ni les antres. tembre, aux Nations unies lorsque lo ministre des affaires étran-geres syrien, M. Khaddam, a de-mandé qu'Israël soit « suspendu »

Il est clair, cependant, que c'étaient blen les impérialistes et les hégémonistes (pour em-ployer le langage soviétique) qu'il visatt en feignant de s'interroger sur les responsables de la degra-dation du climat international. dation du climat international.

Qui o ottaque le Vieinam, a détruit ses villes et ses villages paisibles? Qui n encouragé cette agression qui ne laisse toujours pas le peuple kampuchéen vitore en pot? Qui orgonise et dirige la contre-révolution afghane? Qui pousse le Pakiston contre ses voisins? A qui appartiennent les porte-avions et les unités spéciales qui, telle une épée de Damoclès, font peser un danger permanent sur les pays indépendants du golfe Persique et de la mer Rouge? Qui aménage de nouvelles bases dans l'océan Indien, dans les pays du Proche Indien, dans les pays du Proche et du Moyen-Orient, en Afrique? La réponse à ces questions mon-tre explicitement d'où provient la dangereuse tension dans le monde

d'argutes juridques antour de la notion de régimo minoritaire, c'est-à-dire non représentatif. Rien de semblable no peut être appliqué à Israël, dont la repré-sentativité n'a jamais été contes-Le secrétaire général du parti communiste soviétique, a p r é s a être félicité des développements de la coopération soviéto-indionne et de la politique de Mme Gendhi, et une bonne partie des non-ali-gnés ne paraissent pas prêts à appuyer le point de vue de M. Khaddam. Lundi, M. Carter, empreinte « d'amour de la paix, de bon sens et de réalisme », a illustré sa critique des Etats-Unis par l'exemple dn conflit entre l'Irak et l'Iran, e puys vot-sins, amis de l'U.R.S.S. », « Il est Unis no permettraient jamais l'application d'une telle mesure, qui pourrait remettre en question, peu probablo, a-t-il dit, que l'on puisse considérer qu'un simple selon lui, la participation des Etats-Unis eux-mêmes aux tra-vaux de l'ONU. — N. B. malentendu tragique a lancé l'un contre l'autre deux peuples à des moments difficiles pour eux deux.

» Non, décidément, d'aucuns ssaient manifestement de se chauffer les mains à ce conflit », dans lequel « le gagnant est un tiers auquel les intérêts des peuples de cette région sont étran-

Dans son premier commentaire, tion dans le détroit de la presse soviétique avait déjà puisse être sauvegardée.»

Moscou. — En recevant an affirmé que certains milieux. Rivera plaida l'innocence, en assubilque indienne, M. Reddy, dout conflit avec l'Irak affatbliralt < la conflit avec l'Irak affat résistance de l'Iran à l'império-lisme ». Cette insistance indique que l'U.R.S.S., bien qu'olle se solt refusée officiellement à preudre partl sans pour autant cesser son appui militaire à l'Irak, est inquiète des conséquences éven-tuelles des bostilités sur le régime iranien et qu'elle est soncieuse do voir se maintenir à Téhéran les dirigeants anti-américains.

M. Brejnev a repeté que l'Irak et l'Iran devaient régler leur diforend à la table des négociations et il a même suggéré une esquiss et il a meme suggere une esquisse de procedure qui pourrait consti-tuer, si la situation s'y pretait, la base d'une tentative de média-tion. «Il seruit bon, a-t-il déclaré, que ce qui peut être résolu oujourd'hui le soit dans un esprit d'entente. Ca que l'Irak et l'Iran na peuvent pas regler oujour-d'hui, qu'ils le laissent pour demain, quand ce sera vraisem-blablement plus facile de le faire.

DANIEL VERNET.

• M. Raymond Barre n'a par tenu, au cours de sa conforence de presse, a vienne, le 25 septembre, les propos qui lui ont été prêtés par lo Bagdad Observer, selon le-quet lo premier ministre français aurait déclare que «les mesures dé la ministre de la mesures aurait déclaré que «les mesures défensives prises pur l'Irak visident à la récupération des territoires usurpés par l'Iran » (le Monde du 30 septembre). Avant de souligner que « le problème des ventes d'armes françaises à l'Irak n'est qu'un problème limité a et quo Paris avait toujoure eu avec Bagdad « des relations politiques confiantes » (le Monde daté 28-29 septembro), M. Barre avait eimplement indiqué : « Il apparait. simplement indiqué: a Il apparait, d'après les informations que nous possédons, que l'action monoc par l'Irak vise à reprendre un certoin nombre de territoires quo Urrak avait abandonnés à l'Iran lors du réglement de 1975. Le conflit reste donc, pour ainsi dire, circonscrit, et la diplomatie fran-çaise travaille pour qu'un règle-ment politique puisse intervenir le plus rapidement nossible L'essenplus rapidement possible. L'essen-tiel est que la liberté de circula-tion dans le détroit d'Ormuz

Etats-Unis A New-York

La lutte pour le siège de sénateur reflète le duel entre MM. Carter et Reagan

La Ligue des électrices a annonce, mardi 30 septembre, qu'elle reuonçait à organiser le débat télévisé entre MM. Carter et Reagan prévu pour le 13 octobre à Portland (Oregon), M. Reagan, qui espòre que le candidat indépendant. M. Anderson, va mordre sur l'olectorat de son adversaire, souhaitait un débat à trois, ce que refusait M. Carter.

De notre correspondante

avec la Californie et le Texas, l'Etat qui fait la décision dans uno ôlection présidentielle. C'est la raison qui a incité M. Carter, lundi 29, et M. Reagan, mardl and 29, et M. Reagan, mardi 30 septembre, à venir faire un tour de piste sur les bords de l'Hudson. « Je ne peux pas ga-gner suns vous », a lancé lo pré-sident nux mille délègués du syndicat do la confection fémi-nine venus l'écouter avec enthousiasme dans un bôtel de Manhat-tan. M. Carter s'adressalt à deux des ôléments les plus surs de son olectorat, les syndicalistes et les femmes militantes.

Il en a profito pour poser des bandorilles à M. Reagan qui, a-t-il souligné, est hostile à l'ERA (l'amendement de la Constitution affirmant l'égalité des bommes et des femmes dévant la loi), défend plus les intérêts des mi-lieux d'affaires que œux des salariés et rejotte le financement fédéral des dépenses locales (mais M. Reagan vient justement d'affirmer qu'il fait une exception pour New-York).

La ville de Now-York vote traditionnellement domocrate, mais lo nord do l'Etat et certaines banlienes prospères penchent vers les républicains. Le vote juif et le vote noir seront, comme d'habitudo, décisifs pour les candidats.

les candidats.

Les sondages donnent pour l'instant MM. Reagan et Carter à égalité. M. Anderson plafonno toujours autour do 10 à 13 % des intentions do vote : lo débat télévisé du 21 septembre avec M. Reagan dans legnet il avait mis tant d'espoirs no semble pas lui avoir apporté un électeur potentiel de plus. potentiel de plus. La campagne pour l'élection séuatoriale au sioge de M. Jacob Javits donne de bonnes indica-

tions sur les intentions de l'èlec-torat new-yorkals. Après quatre mandats, le sénateur sortant, républicaln libéral, très respecté dens les milieux juifs de toutes tendances aveit event de toutes tendances, avait apporté un sou-tien sans enthousiasme à M. Reagan, il a été largement M. Reagan. 11 a ete largement battu aux ölections primaires du 9 septembre par un republicain ultra-conservateur : M. Alphonse d'Amato, un avocat agé de quarante-trois ans, qui a falt campagne comtre la ratification de l'accord Salt 2 l'ERA et le financement, par des fonds publics, des avortements des femmes

Du côte démocrate, quatre can-

New-York — Avec ses qua-rante ot un grands électeurs, New-York est, traditionnellement, très modeste aux primaires. La très modeste aux primaires. La bataille s'est surtout déroulée entre denx candidates. Mmes Myerson et Holzman Mme Myerson, egée de cinquantecinq ans, quelque peu handicapes par sa notoriété d'ex-miss Amérique, mais aussi ancienne respon-sable de la défense des consom-mateurs à la municipalité de mateurs à la municipalité de New-York, était sontenue par le maire, M. Koch, le gouverneur de l'Etat, M. Carey, at le sénateur Moynihan. Elle a cependant été batue par Mme Holzman, âgée do trente-neuf ans, diplômée de la faculté de droit d'Harvard et mayebre de la conviction de membro de la commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants dans laquelle elle joua un rôle parti-culièrement actif lors de la campagne pour la destitution du président Nixon.

Mme Holzman, qui représente l'aile la plus libérale du parti démocrate, paraît bien placée pour remporter, en novembre, le siège de M. Javits : elle est particuliérement populaire dans l'électoratifif parmi le formatique de la libérale de libérale de la libérale de libéral juif, parmi les femmes et les électeurs âgés en raison de l'inté-rét qu'elle montre aux problèmes

La campagne sans aménité, qui oppose maintenant M. d'Amato et Mme Holzman, reflète d'assez près la rivalité Carter-Reagan. L'un des principaux arguments de M. d'Amato contre son adversaire est l'opposition dout elle a fait preuve au Congrès à l'ogard des dèpenses militaires. Mone Holz-man assure qu'elle ne s'est jamais opposée qu'aix dépenses exagé-rées ot inutiles ot laisse enten-dre que la corruptiou règne dans comté de Nassau dont d'Amato est l'un des représentants. NICOLE BERNHEIM.

● L'affaire Billy Carter. — Le rapport de la commission d'en-quête du Sénat sur les activités du frère du président en faveur de la Libye indique que la Maison Blanche n'a rien commis d'illégal, mais que l'effaire a été traitée par le gouvernement avec maladresse et légéreté, selon des fuites dont font état mardi 30 septembre plusieurs journaux. La Maison Blanche a immédiatement fait savoir qu'elle regrettait que de telles fuites aient eu lieu avant la publication officielle du rapport et qu'en tout cas l'honnêteté president u'était pas mise en didats étaient en lice, dont cause. — (A.F.P.)

M. Gaston Thorn, président du conseil des ministres de la C.E.E., a acheve mardi 30 septem-bre sa mission au Proche-Orient en rencontrant diverses person-nalités des territoires arabes occupés par Israel. Il a déclaré avoir constaté « une unanimité », tant chez les « modérés » que chez les partisans connus de l'O.L.P., sur la représentativité exclusive du peuple palestinien par l'orga-nisation de M. Arafat. « Très de ses interlocuteurs au sujet de l'existence d'Israël, M. Thorn a noté que ceux-ci étalent tous d'accord pour dénoncer l'alourdissement de l'atmosphère dans les territoires occupes, les im-

plantations juives et les « puni-tions collectives systèmatiques ».

— (Corresp.)



Sall Sall

- 5

43.0

199

Tun Hit.

AFRIQUE

impliqués

in des cheis c'accusa. engage par Marcaio -Cruz, dirigeant sociai per la junte, contre thait la protection qu'il the de drogue at a ta

une operation . San ie eo debut de cara nmandant Carios Fe. no aurait découver ienda de l'ex-di-3:eu on bolivien, surveilla r, qui contenait de la les maisons aux alen mmandant trouva des l'armée el de la iques jours plus lars nzer aurzit préjenu is tupéfiants que des ra ent ses terres La Doalora 300 Kins

le clan de MA. Juige dan Razuk, piele: 30 Fépoque du cenéral mei Mallar a ele arrès Fif y e que ques To lies aux Asbat ja ... ex-president Juan F. buohin du genera: Bantions de pullet 1973 Faustino Rito Total le l'Intérieur du presiet aujourd'her onet ou Lind'opposition Street ince, en oure, ito: ce colone's, "S 12". deux capilaire Me sur le trait de comient ete constitutt ar ordre des président élé incinérese a la ... ಗೆಯಾಗೆ ನಟ ಎಂಬು ಕತ್ತು _{ತಿಂ}

apparation MICOLE ECNNET

anteur reflete Rengar

m mentember : the MM. Carte M. Exception Anderson. ver débat

Mar. M.L. ME - 2127 3 uelque pou milete d'en-man idifense de Soch a Charles 12 Action de Crois a har in Mentires de

représentant t actif is a Timer. Managara call pas liberte parali her on are terms of les ferrice

Singue And Sinteriori Reightan, Graffie Commission PERCEPULL B MENTS TO intiles c NICOLE BERNHEIM

in a comment of the president of the pre THE THE COURSE 12.6 erement. idgerete. tal man. 10017731 tromedia. felle realism ton cas

La visite officielle du président Bongo

« Nos deux nations sont engagées depuis vingt ans dans une coopération intense », déclare M. Giscard d'Estaing

Arrivé mardi 30 septembre à Paris, en visite officielle pour quatre jours, M. Bongo, président de la République du Gabon, devait s'antretenir ce mercredi a l'Elysée avec M. Giscard d'Estaing et le president Mobutu du Zaire, à l'occasion d'un petit déjenner de travail. Venant de New-York, où il a participe aux travaux de l'Assemblée générale de l'ONU, le chef de l'Etat zaïrois, qui avait déjà été reçu à l'Elysée le 11 septembre dernier, séjourne à titre privé à Paris.

Le président Bongo, qui a eu dés mardi aprés-midi un premier tête-à-tête evec M. Giscard d'Estaing, s'est entretenu avec celui-ci de l'ensemble des problèmes africains. Tont en souhaitant laisser an président de Zaine l'initiative de conveyuer sident du Zaire l'initiative de convoquer une telle rencontre, le chef de l'Etat gabonais est partisan de la réunion d'une conférence des Etats d'Afrique centrale pour tenter de mettre an point un règlement négocié de la crise tchadienne,

Libreville, — Chargée d'une tonne de cailloux noiratres, la benne gisse sous le câble du teliéphérique : dans un paysage de plateaux aux aspects quelque peu auvergnats, le minerai de manganèse quitte le Gabon pour rejoindre, au Congo, la voie ferrée qui le conduira à Pointe-Noire, où il sera chargé sur bateau. Un fil de 76 kilomètres permet à cette matière première, utilisée pour le traitement de l'acier, d'accomplir la première étape de ses tribulations.

Le Gabon est le troisième producteur mondial de manganèse derrière l'Union soviétique et l'Afrique du Sud, mais assure entre le cinquième et le quart

l'Afrique du Sud, mais assure entre le cinquième et le quart du commerce de ce produit, Exploité à ciel ouvert, dans le Sud-Est, an-delà de la grande forêt équatoriale, qui couvre plus des trois quarts du territoire, le manganése est une des richesses miniments et une des richesses

minières nationales,
Deux millions et demi de tonnes parties par bennes au cours
cours de l'an dernier; en raison
de la crise de la sidérurgie, de la crise de la sidérurgie, 2 millions seulement suivont le même chemin cette année. La société exploitante, la COMILOG — dont U.S. Steel détient 44 % du capital, — a réalisé en 1979 m chiffre d'affaires de 30 milliards de francs C.F.A. (1) et un bénérice net de 3 milliards. Les recettes pour l'Htat — qui possède 11 % des actions — ont été de près de 4 milliards, et celles du Congo — au tâtre des péages et des taxes portuaires — de 2 milliards de francs C.F.A.

Non loin des champs de men-

Non loin des champs de men-

ganese se situent les carrières et les mines d'uranium. Quelque 1 000 tonnes d'uranium-métal ont été produites l'année dernière; 800 ont été vendues an Commisété produites l'année dernière; 800 ont été vendues an Commissariat à l'énergie atomique français. Le société responsable, le COMUF, que préside l'ancien anbassadeur de France à Libreville. M. Delauncy, a réalisé, en 1979, un chiffre d'affaires de 30 miliards de francs C.F.A.; 8 miliards ont été versés à l'Etat gabonais, qui détient 25 % du capital, an titre des dividendes et de la fiscalità. L'uranium, dont le Gabon est le sixième producteur, est évacué sous forme de poudre jaune, par camions, dans des outres en caoutchouc de 2 tonnes. Même trajet que le manganèse. La même impression d'écoulement de la substance gabonaise nait de la vision des billes de bois qui flottent sur l'océan, à Port-Genfil, avant d'être enfournées dans les navires. Ce bois, l'escomé surtout, fut pendant longtemps la seule richesse du pays (30 milliards d'exportations en 1979), avant que ne vienne le temps des matières premières minières et surtout celui du pétrole : moins de 10 millions de tonnes en 1979 dont nius de 8 millions pour moins de 10 millions de tonnes en 1979, dont plus de 8 millions pour Eff-Gabon. Les ventes de brut cot, avec 280 milliards de francs C.F.A., représenté près de la moi-tié du produit national et les

Lors du diner offert mardi soir à l'Elysée en l'houneur de M. Bongo, M. Giscard d'Estaing, portant un toast, a déclaré : Votre visite est placée sous le signe de l'amitie et de la détente qui préside depuis toujours aux relations entre nos deux pays... Nos deux nations sont engagees depuis vingt ans dans une cooperation intense fondée sur une compréhension mutuelle de nos problèmes et une juste appréciation de nos besoins respectifs.

Le président de la République française a ensuite rendu hommage û l'action energique que le président gabonais mène pour que le « continent africain participe aux débats internationaux traitant des problèmes de développement », et à la contribution positive qu'il apporte à la recherche de la paix en Afrique. A ce sujet, M. Giscard d'Estaing a souligné que la situation an Tchad ne pouvait être reglée par le langage des armes.

De son côté, le président du Gabon a salué en M. Giscard d'Estaing celui qui a « renforcé et consolide » la coopération entre les deux pays. Il a proposé à la France la création d'une grande commis sion mixte de coopération qui serait chargée de - veiller à l'application de tous les accords conclus entre les deux pays et de procéder régulièrement à une évaluation tant qualitative que quantitative de cette coopération ».

Jeudi, le président français et son homologue gabonais auront un second entretien en tête à tête qui sera ensuite élargi à des membres des deux gooverne ments et portera à la fois sur les relations bilatérales et les affaires internationales On pense généralement qu'à cette occa-sion sera évoqué le conflit entre l'Iran et l'Irak, le Gahon étant membre de la Conférence islamique.

> Il n'existe pratiquement pas d'industriels gabonais. Les jeunes cadres s'installent dans l'adminiscadres s'instellent dans l'adminis-tration ou s'orientent vers le com-merce et les secteurs spéculatifs. Aussi, pour lancer la machine, une provision pour investissements diversifiés (P.I.D.) est-elle pré-levée, depuis 1974, sur le compte d'exploitation des sociétés pétro-lières; mais les résultats ne sont guère concluents. Et, près de l'océan, rouille la carcasse d'une usine d'ammoniaque. De même, usine d'ammoniaque. De même par les sociétés d'uranium et de manganèse sont plus ou moine en sommeil, sauf peut-être le mise en route d'une usine... de

> Le temps n'est plus aux grandes opérations. Le gouvernement cherche à attirer les petites et cherche à attirer les petites et moyennes industries, notamment françaises, mais sussi allemandes, américaines ou japonaises. Des journées économiques seront organisées à Parls fin novembre, «Nous allons vendre le Gabon», dit le ministre du commerce et du développement industriel, M. Etienne Moussiron. La formule est britiale.

industriel, M. Rtienne Monssiron.
La formule est brutale.
Face à la domination du capital étranger, surtout français (80 % des investissements extérieurs), Libreville, qui, avec 25 % seulement du capital des soclétés pétrolières, se trouve en infraction evec l'OPEP, n'a pas jusqu'à présent joné le carte du nationalisme économique. Le pays peut ainsi e p pa raftre comme un grand comptoir, même si certains peuvent être tentés de s'émanciper vent être tentés de s'émanciper de l'ancienne puissance colonisa-trice pour se rapprocher d'antres pays développés ou instituer une

Le Gabon n'a pas, pourrait-on dire, d'économie, mais des finances. Beaucoup d'espoirs sont imances. Beaucoup d'espoirs sont fondés sur le chemin de fer transgabonais, qui devrait constituer l'épine dorsale du développement : mais les traveux ont pris du retard. An temps de l'euphorie, n'était-il pas prévu que le pays serait traversé de part en part en 1983 de mi surait parties petern. L'agriculture, surtout, a été né-gligée, ne représentant que 4% du produit national Maigré les difficultés des communications difficultés des communications—
le réseau routier étant insuffisant
(500 kilomètres de routes gondronnées) et les pistes impraticables pendant la saison des
pluies, les avions, dont la multiplicité fatt ressembler l'aéroport
de Libreville à celui d'Anchorage,
constituent le moyen de transport
le plus sûr.— l'exode rural est serait traverse de part en part en 1982, ce qui surait permis notam-ment la mise en exploitation des mines de fer de Belinga (1 mil-liard de tonnes de ressources) ? A ce jour la ligne fonctionne sur 200 kilomètres, d'Owendo à N'Djole (les dépenses atteignaient 200 militards de francs C.F.A. fin 1979). Le risque partir pag eneri

200 milliards de francs C.F.A. fin 1979). Le risque n'est-fi pas aussi que les paysans abandoment encore davantage les plantations de l'intérieur pour s'installer le long de la voie, alors que le Gebon n'aura pas toujours suffisamment d'argent pour importer des produits alimentaires — la totalité de la viande du Zimbabwe et d'ailleurs. Disposant du revenu par habitant le plus élevé d'Afrique (après la Libye) — trompe-l'odi des statistiques, — le Gabon est pauvre de sa richesse.

MICHEL BOYER.

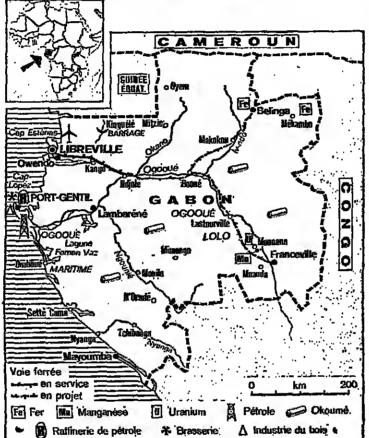
MICHEL BOYER.

République Sud-Africaine

Les responsables de la Compa-gnie forestière du Gabon, à ma-jorité néerlandaise, qui a construit vune grande usine de contreplaqué, soultanent la faiblesse du rende-ment, sans oublier le coût de la main-d'œuvre — le SMIC est de 40 000 francs C.F.A. (18 000 francs au Cameroun). Un cinquième seu-lement de la production de bois (1.5 million de mètres cubes) est La cour d'appel de Bloemfon-tein a annulé, lundi 29 septembre lement de la production de bois (1,5 million de mètres cubes) est transformé sur place, car « il est plus avantageux d'exporter des grumes que des productivité, et en dépit des progrès de l'automatisation. Le projet d'une usine de pâte à papier est toujours dans les cartons, alors que le principal magasin de meubles de la capitale porte l'enseigne d'une marque française. tem a annulé, lundi 29 septembre, le verdict du tribunal de Pretoria qui avait, le 8 octobre 1979, condamné à six ans de prison ferme l'ex-secrétaire sud-africain à l'information. M. Eschel Rhoodie, pour usage frauduleux de fonds secrets. Arrêté en France le 19 juillet 1979. M. Rhoodie avait été extradé après un avis favorable de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, le 8 août suivant.

Après le pétrole...

De notre envoyé special



le plus sûr, — l'exode rural est

Dans le domaine industriel — 5% du produit national — le décollage n'a pas en lieu Rares sont les entreprises de transformation des produits nationaux. Ce pays epparemment favorisé est, il est vrai, pauvre en habitants. En

ettendant les résultats dn recen-

sement, le population flotte, selon les estimations, entre 600 000 ha-hitants et un million, Faible marché, sur la moltié de la super-ficie de la France.

Les responsables de la Compa-

trois quarts des exportations. Elles ont rapporté à l'Etat 130 milliards, soit 40 % du budget.

Expatriation des matières pre-mières, épuisement des ressources mières, épuisement des ressources aussi. Si la forêt est théorique-ment inépuisable et si le gisement de manganese a une espérance de vie d'environ cent ans à la cadence de 2 millions de tonnes annuclles, il n'en est pas de même pour les autres atouts du pays : vingt ans pour l'uranium, an rythme de 1500 tonnes par an (à partir de 1982), alors que tout le minerai qui était en surface a été trouvé. Le coût d'exploitation va aussi croître pour le pétrole, dont la production baisse de 10 % par an, ce qui lui donne, en l'état actuel des recherches, un délai de dix ans seulement.

Cet émirat africain, comme 1 Cet émirat africain, comme îl est parfois nommé, dispense, îni aussi, ses mirages, n'étant pas à l'abri d'une nouvelle griserie de l'or noir. En fait, le pays n'a pas tiré parti des années fastes pour écarter la menace du sous-développement. Et les inégalités sont grandes entre les nouveaux riches et les autres, entre habitants des villes et ruraux, même si un certain saupoudrage financier a calmé les revendications.

(1) 1 frame C.F.A.: 0,82 frame fram-

GALERIE PARDO 160, boulevard Haussmann (8°) - Tél. 562-55-40

DU BAROQUE A LA RÉVOLUTION

Soldes d'Articles Hommes

Blousons de cuir et tricot Chemises de ville et de sport Pull-overs. Robes de chambre Cravates et accessoires Les jeudi 2, vendredi 5 et samedi 4 Octobre de 9 h 50 à 15 h et de 14 h à 18 h 50

15, rue du Faubourg Saint-Honore, 75008 Paris

antennes

Un mensuel pour comprendre, maîtriser la culture des médias

En vente partout 14 F - abonnements : 130 F 3, rue Récamler - 75341 Paris Cedex 07 - Tél : 544.38.71

Côte-d'ivoire

AU CONGRÉS DU PARTI UMQUE Le président Houphouët-Boigny demande la suppression du poste de secrétaire général

De notre envoyé spécial

Abidjan. — Dès l'ouverture, le limdi 29 septembre, des traveux du congrès du Parti démocratique de Côte d'Ivoire, les familiers de ce ganre de manifestation notaient, par rapport aux congrès précèdents de 1970 et de 1975, un net changement d'atmosphère. Dans la salle, aux complets trois pièces et aux petits tailleurs élégants de naguère a vaien z succèdé, dans une large proportion, de modestes tenues traditionnelles. A la tribune, M. Houphouét-Boigny, le « père de la nation », n'était plus entouré des principaux hièrarques du bureau politique mais siègait seul, dominant l'assistance, derrière une petite table recouverte d'un pagne aux couleurs du parti. Avant même que soit officiellement consacrée la disgrâce de la plupart d'entre eux, les anciens « barons » embourgeoisés du règime ne faisaient plus symboliquement écran entre bourgeoisés du régime ne faissient plus symboliquement écran entre le vieux chef et son peuple de

Tenant la promesse qu'il avait faite dès le 1¹⁵ décembre dernier, dans le souci primordial de sor-tir son pays de la scierose qui le tir son pays de la selèrose qui le meneçait dangereusement, puisqu'il vait déclaré, six mois plus tord, le 12 juin, «faire désormais totalement confiance ou peuple dans le libre choix de ses représentants à tous les nireaux» (le Monde du 14 juin), le chef de l'Etat ivoirien a déjà obtenu, en effet cet été, que le renouvellement des responsables du parti à la base se fasse de façon réellement démocratique avec, dans chaque cirfasse de façon réellement démo-cratique avec, dans chaque cir-conscription, pluralité de candi-datures. Coupés depuis longtemps des réalités et des problèmes de leurs circonscrintions, plus de la moitié des sortants y ont perdu leur mandat et c'est, de ce fait, un congrès réellement « popu-laire » et tout prêt à le suivre qui, mardi, a entendu, avec en-thousiasme, le président de la République dénoncer les erreurs dn passé et proclamer sa ferme dn passe et proclamer sa ferme volonté de refaire du P.D.C.I. un parti anthentiquement pro-

gressiste et d'abord démocratique.
Afin d'éécurter ceux qui n'ont rien fait » et pour « reconstituer un noyau choist par le parti qui requerra l'esprit d'èquipe et le dynamisme qui présidaient à l'origine à toutes les actions », le chef de l'Etnt a notamment demandé au congrès, qui devait se prononcer ce mercredi, que soit diminné le nombre des membres se prononcer ce mercredi, que solt diminné le nombre des membres du bureau politique du comité directeur et que soit supprimé le poste de secrétaire général, jusqu'à présent détenu par M. Philippe Yacè, président sortant de l'Assemblée nationale, qui passait pour le dauphin implicitement désigné du chef de l'Etat, Celui-ci souhaite que soit créé, au sein du bureau politique, un comité exécutif qui assistera le président du parti dans l'application des décisions du congrès. Incontestablement, c'est dans

Incontestablement, c'est dans une perspective pre-successorale que s'inscrivent les travaux de ce septième congrès, même si, par déférence pour le vieux chef, parsoune n'en parle ouvertement.

En insistant très longuement, par ailleurs, sur la priorité absolue que la Côte-d'Ivoire doit continuer à accorder à son egriculture, sinsi que parallélement sur les profondes réformes qu'elle doit opérer dans son système pour freiner l'exode rural; en revent contampent sur l'indignen. nant constamment sur l'indispen-sable renforcement du civisme et sable renforcement de civisme et des valeurs morales traditionnelles; en rappelant avec vigueur son indéfectible attachement au libéralisme et à la paix sociale et entre les netions, c'est an demeurant un véritable testament politique que le fondateur de la Côte-d'Ivoire moderne, au moment, où il met lui-même en moment où il met lui-même en place les mécanismes de sa suc-cession future, a laissé mardi à ses compatriotes, après avoir dressé un brillant tableau des progrès accomplis depuis vingt ans sous son égide, malgrè les erreurs et les échecs, également reconnus avec une rare franchise.

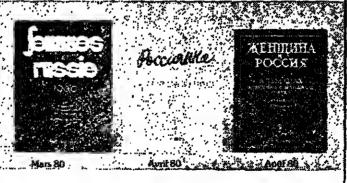
PIERRE BIARNES.





Tatiana Mamonova

rédactrice en chef de l'Almanach « Fernmes et Russie », expulsée d'URSS, est arrivée à Paris le 28 septembre 80.



dissidentes de la dissidence textes et entretiens inédits

à paraître prochainement : Almanach < Femmes et Russie n°3 >

ces livres sont en vente dans toutes les librairies

Combat de chefs en Allemagne fédérale

Après avoir décrit la campagne électorale pour le renouvellement dn Bundestag, le 5 notobre prochain, et les enjeux diplomatiques de la controverse (- le Monde - des 36 septembre et 1ª nctobre), notre envoyé spécial analyse, dans un dernier article, les causes d'un certain désenchantement qui commence à se faire jour nutre-Rhin, et des réflexions qu'il suscite.

Bonn. — « Modell Deutsch-land ». Pendant des années, la plupart des Allemands de l'Ouest ont en le sentiment que, dans plusieurs domaines essentiels comme la démocratio politique, la prospérité économique et l'hermonie des rapports sociaux, leur pays pouvait servir de modèle. Dans cette flerté de premier de la classe européenne entrait sans doute plus de lucidité que de mo-destie. Mais cette foi, si répandue outre-Rhin, en la valeur du modèle allemand » avait du moins pour justification de cons-tantes réussites, et pour excuse le souvenir du temps pas si loin-tain où l'Allemagne servait, au

Cette vision que l'Allemagne fédérale a d'elle-même n'est pas Cette vision que l'allemagne fédérale a d'elle-même n'est pas encore remise en cause pour l'essentiel. Mais la R.F.A. est en train de découvrir, à l'occasion de la campagne étectorale, et aussi probablement avec la renaissance d'un terrorisme — d'extrêmedroite cette fois-ci, semble-t-il—dont elle espérait bien étre définitivement débarrassée depuis trois ans, que d'incontestables reussites ue suffisent pas à lui épargner les risques, incertitudes et désillusions que connaissent aujourd'bui de nombreuses sociétés libérales et prospères. Ce n'est pas un hasard si le grand thème de la polémique électorale entre les amis du chanceller Schmidt et ceux de M. Franz Josef Strauss, après la politique étrangère et les

questions de sécurité, est celui de l'endettement public — et, an-delà, d'un certain caractère « en-de la prospérité économique ouest-allemande.

de la prospérité économique onest-allemande.

Le dossier de la coalition soclai-démocrate et libérale sortante n'est pourtant pas mauvais,
il e'en faut même de beaucoup.
Depuis que le S.P.D. a conquis la
chancellerie, les prix n'ont guère
augmenté que de 5 % chaque
année, parfois légèrement plus,
mais en restant dans un ordre de
grandeur qui ferait le bonheur
des Anglais, des Italiens ou des
Français. Les augmentations du
prix du pétrole ont été subles sans
trop de difficultés par Bonn, notamment du fait de l'appréciation
constante du deutschemark par
rapport au dollar : la devise américaine, ntilisée pour les règlements des factures pétrollères,
valait environ 4 DM eu 1967, elle
n'en vaut plus que 1,30 cet antomne. Le chômage, sans étre
négligeable — il touche tout de
même un pen plus de 850 000 personnes, — reste à un des taux les
plus bes des économies occidentales, avec environ 3,7 % de la
population active. tales, avec environ 3,7 % de la population active.

De notre envoyé spécial BERNARD BRIGOULEIX

lettre pastorale s. L'opinion n'est pas restée insensible à es problème (elle suit d'ailleurs les grands débats économiques avec une ettention méritotre). Il est vrai que les chiffres avancés par l'opposition sont alarmants. Cet endettement était, il y a dix ans, d'environ quarante millards de deutschemarks (1). Il serait ac-tuellement plus de dix fois supé-rieur, dépassant allégrement les 950 milliards de francs français. Dans l'entourage de M. Schmidt.

Dans l'entourage de M. Schmidt, Dans l'entourage de M. Schmidt, on ne nie pas les faits. Mais on fait valoir que, dans le montant actuel des dettes publiques, une bonne moitié est imputable non à l'Etst fédéral, mais aux collectivités locales, Lander et communes. « Dont un bon nombre, solt dit en passant, sont à direction chrétienne-démocrate, ajoute un proche collaborateur de M. Willy Brandt an S.P.D. Ce qui tendrait à prouver que la C.D.U. et la C.S.U. ne condamnent le recours à l'emprunt ou oux exemptions fiscales que lorsque c'est le gouvernement qui lorsque c'est le gouvernement qui les pratique.

Second argument de la coalition sortante : cet endettement, qui n'a rien de dramatique, notamment eu regard des réserves de la R.F.A. en devises, a permis de sauvegarder l'emploi, de main-tenir un taux de croissance mo-dèré mais sans à-conps, de lutter victorieusement contre la hausse des prix et de résister à la concurrence étrangère, à l'inté-rieur et à l'extérieur des frontières. « Nous evons évité la plus gros de la crise, dit-on au S.P.D. Il fallait savoir en payer le prix. Il n'y a pas de miracle...>

(1) Le cours actuel du deutscha-mark est d'environ 2,30 F.

Mais c'est bien là, précisement, que le hât blesse. Le « miracle allemand », l'opinion en almeit blen l'idée. Elle découvre aujourblen l'idée. Elle découvre aujour-d'bui que les choses sont un pen moins simples, et que beancoup reste à faire, notamment pour absorber le second choc pétro-lier, et aussi, en particulier dans le très important secteur de l'automobile, les effets de la concurrence japonaise, qui s'an-nonce redoutable. Mais elle ne narait vas vraiment touchée par

parait pas vraiment touchée par l'argumentation alarmiste des amis de M. Strauss, qui ont été jusqu'à feire imprimer, en guise de tracts, de faux (et pour cause) billets de cent mille marks à l'effigie du chancelier, desti-nés à rappeler aux électeurs âges la monnaie fondante, sans cesse dévaluée, de la République de

Une promesse mal tenue

C'est aussi en direction des retraités qu'a été lancée une autre opération de propagande, mettant l'accent sur la cfraude » cont se serait rendu conpable à cet égard le chanceller Schmidt en différant de six mois la hausse en différant de six mois la hausse de dix pour cent des pensions qu'il avait promise lors de la campagne pour le précédent scrutin législatif. C'est le secrétaire général de la C.D.U., M. Heiner Geissler, qui a mené l'assaut sur ce terrain, accusant le chaf de muyernement d'ages. l'assaut sur ce terrain, accusant le chef do gouvernement d'aescroquerie politique » à l'égard des retraités du secteur privé, particulièrement frappés, selon lui, par les effets de l'inflation. «Ce n'est pas un point de détail, explique-t-il, car la démocratie libérale repose sur la bonne joi et la crédibilité de ses représentants. Helmut Schmidt a ainsi contribué à une crise morale de la démocratie, » la démocratie, s

C'est probablement beaucoup dire: si le démocratie libérale était à la merci d'une promesse électorale mai tenue, il y a beau temps qu'elle aurait disparu de temps qu'elle aurait disparu de la carte du monde. Mais ils sont plus nombreux qu'on ne croit, ceux qui, en R.F.A., dans l'un et l'autre camp, oot le sentiment que, sur ce terrain-là aussi, le concept de « Modell Deutschland » dott être révisé en haisse. La fidélité aux institotions n'est pas en cause ni le caractère démocratique du récime instrucé caractère de de l'autre d'aux se l'autre d'aux d'au cratique du régime instauré par la Loi fondamentale de 1949. tion. Face à un adversaire très Mais nombre d'observateurs ou de responsables politiques sont préoccupés par le caractère répétitif et un certain manque pétitif et un certain manque l'opinion s'interroge sur les causes profondes d'imagination qui caractérisent la vie publique nationale. Ils ne

tition, mais certains observent avec melencolle que, si la per-sonnalité si controversée du ministre-président bavarois n'était pas venue mettre un peu de piment dans la campagne élec-torale, celle-ci, an moins jusqu'au terrible attentat de Munich (mais le moins que l'on puisse dire est qu'il ne s'agit pas là d'une consolation), aurait été d'une morosité sans égale. L'ampleur du consensus de l'opinion autour de tout ce qui compte vraiment n'est probable-ment pas une des moindres cau-ses du désepoir nibiliste de ceux qui refusent obstinément de se sentir partie prenante à cette « Allemagne modèle ». La victoire technique des autorités de Bonn

vont certes pas jusqu'à appeler de leurs voeux des crises à repé-

sur le terrorisme d'extrême gau-che n'a pas fait disperaitre de certains milleux, jeunes en par-ticulier, cet état d'esprit; ni même les efforts déployés pour mieux intégrer ceux qui remon-çalent à la violence dans la so-cièté libérale,

Entre « gens sérieux »

Il y a un an ou deux, le jeu politique traditionnel de la R.F.A. paraissait bien devoir être tronblé, au moins, par le mouvement écologiste. Il en eût fallu probablement davantage pour que tous les marginaux partisans ou non de l'action violente, reprissent goût à la vie publique officielle. Mais le face-à-face interminable entre les deux principales familles politiques d'outre-Rhin, pour ne pas dire leur tête-à-tête s'en ne pas dire leur tête-à-tête, s'en fût trouvé rompu. Des succès électoraux dans des scrutins lo-caux, un intérêt manifeste du caux, un intérêt manifeste du public pour un langage et une optique qui tranchaient sur la banalité rouvennante du discours politique des formations installées, avaient laissé croire que ces demières allaient devoir dépoussièrer leur phraséologie, et peut-être faire un peu de place, su Bundestag, à ces « Verts » non conformistes Or, selon toute vraisemblance, la mode a déjà tourné. Les sondages n'accordent guère de chances au mouvement écologiste d'atteindre le seufi des 5 % giste d'atteindre le seuf des 5 % des suffrages qui lui permettrait d'obtenir des siéges.

De même pour toutes les petites formations politiques mar-ginales, d'extrême droite ou d'extrême gauche. L'unité de mesure, de leurs fluctuations électorales est et demeurera très certainement le dixième de point, qu'il s'agisse des différents groupes

III. – « Modell Deutschland » ou désenchantement ? communistes ou des néo-nazis du N.P.D., ou encore de l'érigmatique E.A.P. (« Europäische Arbeiter Parteis, parti européen des travailleurs) de Mme Helga Zepp-La Rouche, à qui ne manquent ni les moyens financiers, ni l'assurance, malgré un score dont Der Spiegel rappelait plaisamment la semaine dernière qu'il s'est élevé à ...0.0180977 pour cent des suffrages en 1976. ges en 1976.

ges en 1976.

Il paraît donc acquis qu'au prochain Bundestag on restera encore entre « gens sérieux ». Les
libéraux ne devralent pas en être
exclus, tous compter faits, en dépit des aiarmes qu'avatent suscitées dans leurs rangs, au cours
de la législature acbevée, leurs
déconvenues électorales dans certains scrutins régionaux et municipaux. « Cette fois-ci, tout est
en cause », assure leur slogan
électoral favori. En tout cas, pour
eux... Au demeurant, l'argumenetecarat lavor. En tout es, point eux... Au demourant, l'argumen-tation do P.D.P. en faveur du partage du pouvoir avec les so-ciaux-démocrates paraît toucher l'opinion, traditionnellement fa-vorzole à un certain pluralisme gouvernemental

Quant aux sociaux-démocrates, s'is restent confiants dans la victoire finale, assez peu nombreux sont leurs dirigeants qui s'accordent une chance sérieuse ne constituer le groupe parlementaire le plus important au lendemain des élections du 5 octobre. Ce serait pour eux un succès de première importance, à la fois psychologiqueu- succès de première impor-tance, à la fois psychologique-ment et pratiquement. Jusqu'à présent, en effet, les deux for-mations de l' « union », po n r être dans l'opposition, n'en détiennent pas moins la majo-rité relative an Bundestag, et donc sa présidence, ainsi que la présidence de la République avec M. Carstens, grâce à leur implantation dans les Lander (dont les diétes désignent la moltié des mille trente-six egrands électeurs » du chef de l'Etat). l'Etat).

Même si, comme le laissent penser les derniers sondages publiés à Bonn, le chancelier Schmidt est reconduit dans ses fonctions, le S.P.D. eura à faire listes (« Jusos »), et sa direc-

marqué à droite, le chanceller sortant a dû gommer de son propos ce qui pouvait le situer au-delà de ce centre-gauche de bon aloi que l'opinion quest-allebon aloi que l'opinon diest-ale-mande paraît, dans sa majorité, considérer comme le maximum tolérable de « socialisme ». En outre, il est probable que M. Schmidt prendrait sa retraite politique à l'issue d'un troisième mandat. Il faudra donc lui trouver un successeur. Or le parti social-démocrate abonde plus en « grands anclens » et en jeunes cadres (compétents et dévoués, mais inconnus) qu'en chancellers

10110

1 1 14 14 15

1.5%

Grenon-Stetat

LeCongres travailliste

pour le retrait de

.

la crise politique s

igns un chimat social

mais incomnus) qu'en chancellers potentiels.

Il est vrai que c'est là un terrain sur lequel la famille chrétienne-démocrate va connaître, quant à elle, du moins si M. Strauss échoue dans sa tentative, des difficultés et divisions de première grandeur. Le tentative, des difficultés et divisions de première grandeur. Le choix du ministre-président bavarois comme candidat à la chancellerie n'était pas allé sans de sérieuses réserves de la part de: cadres de la C.D.U. Réserves qu' le choix d'un adjoint de la stature de M. Stoltenberg, ministre-président C.D.U. du Land de Schleswig-Holstein, et, donc, « homme du Nord » — ces références ont ici toute leur importance — n'était pas parvenu, et de loin, à faire disparaître.

importance — n'étalt pas parvenu, et de loin, à faire disparaître.

M. Helmut Kohl lui-même, président de la formation chrétienne-démocrate, n'a pas manifesté au cours de la campagne un zèle excessif en faveur du candidat qui lui avait finalement été préféré. Mais sa personnalité est elle-même contestée, et ses tentatives de séduction des libéraux ont fatt chou blanc. Même battu, M. Strauss resterait l'homme fort de la Bavière. Mais irait-il jusqu'à se séparer plus nettement des modérés de la C.D.U., en étendant à l'ensemble du pays l'implantation de sa formation sœur, la C.S.U., jusqu'ici strictement bavaroise?

Ainsi va l'Allemagne fédérale à la veille de ses nouvelles élections législatives. Un système politique, économique et social éprouvé permet à la machine de tourner sans à-coups, qoelles que soient les crises extérieures et les interrogations intérieures. Jusq avec intérêtt, sinon a vec passion, le grand combat des chefs. Il n'est pas sûr pourtant — indépendamment du nouvean malaise provoqué par l'attentat de l'unich, si propre à éveiller de bien mauvais souvenirs — qu'aux certitudes sans faille du Modell Deutschland n'ait pas succédé l'esquisse d'un certain désenchantement. succédé l'esquisse d'un certain

F. N.

de l'attentat de Munich

De notre correspondant

Bonn. — Dans l'antique hôtel de ville de Munich, la mémoire des victimes de l'attentat du venen présence des plus hautes per-sonnalités de la R.F.A. Le chan-celier Schmidt et M. Franz Josef. ceier Schmidt et M. Franz Josef Strauss ont ainsi eu l'occasion de se retrouver côte-à-côte pendant une beure. La « féte d'octobre » de la capitale bavaroise avait fermé ses portes pour la journée. Il était difficile de faire moins, même si cette gigantesque kermesse met en jeu des intérêts financiers considérables.

Sur le plan politique, les controverses n'ont pas été apaisées pour antant. Dans le camp gouvernemental, on continue de reprocher à M. Strauss d'avoir reprocher à M. Strauss d'avoir toujours minimisé le péril de l'extrême droite. De l'autre côté, on sontient qu'en dépit des contacts épisodiques que l'auteur présumé de l'attentat, l'étudiant Gandolf Köhler, avait entretenus avec les néo-nazis du «groupe Hoffmann», son acte est plutôt celui d'un déséquilibré isolé. Thèse que paraît d'ailleurs confirmer le fait que Karl-Heinz Hoffmann et ses amis ont du être très rapidement remis en liberté, la police n'ayant pas été eu la police n'ayant pas été eu mesure de découvrir contre eux des charges suffisantes pour leur attribuer la moindre complicité dans l'attentat de Munich.

dans l'attentat de Munich.

La question reste néanmoins posée de savoir quelles sont les causes profondes du massacre. Même s'il se confirmalt qu'il s'agit bien de l'initiative insensée d'un jeune caractériel, il resterait à s'interroger sur le climat politique qui l'a conduit à un acte aussi atroca Jusqu'ici, les diverses organisations d'extrême droite out généralement été considérées, en R.F.A., comme des rassemblements de simples d'esprit qui almalent jouer avec les vieux symboles hitlériens et se livrer à des simulacres d'exercices militaires. Pendant des années, toutes taires. Pendant des années, toutes ces organisations singeant la Wehrmacht où les S.S. n'ont

jamais menacé réellement la vie ou les institutions de la Répn-blique fèdérale. Peut - être les antorités n'ont-elles pas vu assez tôt que le déclin du N.P.D. (qui est, somme toute, la forme légale de l'orthépieme, la forme légale de l'extrémisme de droite) amè-nerait inévitablement ses parti-sans, désappointès, sur le chemin de la violence?

Deux événements très différents paraissent également avoir provo-que une transformation du climat psychologique en favenr de l'extreme droite. Paradoxalement, la diffusion du film Holocauste, la diffusion du film Holocauste, si elle a profondement ému beancoup d'Allemands, a aussi déclenche des réactions extrêmement
vives chez tous les nostalgiques
do nazisme : c'est justement à
partir de ce moment-là que les
antorités policières ont note une antorités policières ont noté une recrudescence d'attentats imputables à l'extrême droite. En second lieu, les néo-nazis ont trouvé nn terrain favorable à leur propagande dans le fait que près de quatre millions d'étrangers vivent à l'beure actuelle sur le territoire de la République fédérale. Aussi longtemps que le pays avait un urgent besoin de ces travailleurs étrangers pour maintenir sa prospérité économique, il était difficile d'éveiller à leur encontre des sentiments hostiles. Aujourd'hui, les choses out changé. les choses ont change.

Un journal aussi libéral que la Süddeutsche Zeitung remarque à cet égard que le nonvean « racisme » apparaissant dans la République fédérale touche aussi him les partieurs du SPD que hien les partisans du S.P.D. que nien les partisans du S.P.D. que les sympathisants chrétiens - démocrates. Il est encore difficile de savoir jusqu'à quel point ces sentiments zénophobes se sont réellement répandus dans la conscience populaire. Une réponse apparaîtra peut-être lors des élections du dimanche 5 cotobre, puisque le W.P.D. s'onté se emparate des semants de le conscience pour le w.P.D. s'onté se emparate de le conscience de le conscience de le conscience de le conscience de la cons puisque le N.P.D. a fondé sa cam-pagne sur le mot d'ordre : « Former la porte aux étrangers ».

JEAN WETZ.

LES FOURRURES MALAT

FOURREUR FABRICANT GARANTIE DE CONFLANCE ont la fourrure qu'it vous faut. Grand choix prêt-à-porter on sur mesure. Vison, loup, renard. Choix de e bape aux. Grand choix de fourrage pour intérieur de manteaux. Service eprès-vente = Tél.: 878-68-67.

47, rue La Fayette, 75069 Paris - Métro : LE PELETIER,

ASIE

Corée du Sud

La nouvelle Constitution empêchera l'émergence d'une opposition véritable

Sécul. — Le projet d'amendement de la Constitution présenté par le président Chon Too-hwsn, lundi 29 septembre, devrait être soumls à référendum vers le 22 octobre. Il représente une amélioration considérable sur la Constitution Yushin (dite revitalisante -) du général Park Chung-hee car les candidats à la présidence ne pourron1 être élus que pour un seul mandat de sept ans; s'ils veulent modifier cette clause, ils ne pourront pas en être les bénéficieires. - L'enrachement de le démocratie en Corée dépendra de l'application de cette cleuse ., e déclaré le général Chon. En effet depuis trente ens, le peys n'a jamals connu

de transfert pecifique du pouvoir. Le président sera choisi per un collège électoral de cinq mille membres élus eu suffrege universel. Cette élection indirecte représente un échec pour la démocretie : les partis. evant l'errivée eu pouvoir du général Chon, n'y étalent guère fevorables De plus, en vertu de la loi martiele ni la presse ni l'opposition ne pour rables au projet 'Celui-ci e rédult quelque peu les orérogetives présidentielles, le chef de l'Etat ne poutiers des députés ou prendre é son grè des mesures d'exception, tandis

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 63 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mots 6 mais 9 mais 12 mais

. FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 222 F 371 F 521 F 676 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VILE NIRMALE
357 F 791 F 1616 F 1339 F

ETRANGER L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 254 P 436 F 618 F 800 F II. - SUISSE - TUNISIE .

Par vois aétienne Tarif sur demando Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-grons bien joindre ce chèque à leur demande.

324 P 576 P : 828 P . 1 080 P

Changements d'adresse défi-nities ou provisoires (e.e.u. sensines ou plus) : nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande C'envol à toute correspondance.

Verilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerié.

Correspondance que l'Assemblée pourra refuser sa conflanes ou premier ministre, mais eculement un en après la formation

du gouvernement. L'ettention du public se porte toutefols surtout sur la dissolution autometique de l'Assemblée et des pertis une fois la Constitution modifiée; en attendant les élections prévues evant juin, le Conseil tégisletif de sécurité national, dépendent des militaires, fera office de Parlement. Les hommes politiques ayant eu des activités evant l'instauration de la lol murtiele ne pourront participer à ces élections. Cette mesure - débarrassera - le général Chon de tout edversaire sérieux et empêchera l'émergence d'un véritable parti d'opposition, en dépit de le volonté alfichés per Sécul de remplacer

le bipartisme par le mullipartisme. En feit, le Ilbéralisation politique de la Corée dépendre du général Chon ; quelle corte de partis politiques leissera-t-II ee tormer ? Ceux-ci risquent d'être trop faibles, privés des hommes politiques traditionnels pour poser une menace au régime, ce qui devrait signifier que le géné ral Chon ne permettra à le marche vers la démogratie de ee poursuivre qu'au rythme choisi par lui.

SHIM JAE-HOON.

· LE JAPON RESTERA-T-IL PASSIF DANS L'AFFAIRE KIM DAE-JUNG ?

De notre correspondant

Tokyo. — A Tokyo, on se demande. après le retour de Seoul de l'ancien premier ministre Fukuda, personnalité influente du lobby sud-coréen an Japon (le Monde du 27 septembre), si le gouvernement nippon ne va pes adopter une attitude modèrée, voire passive, concernant le sort de M. Kim Dae-jung, condamné à more par le régime du général serve de M. Simulai de gouvernement de gouvernement de gouvernement de gouvernement de gouvernement de gouvernement de g kuda, personnalité influente de lobby sud-coréen an Japon (le Monde du 27 septembre), si le gonvernement nippon ne va pes adopter une attitude modérée, voire passive, concernant le sort de M. Kim Dae-jung, condamné à mort par le régime du général Chon. Selon M. Fukuda, le Japon ne doit pas aller au-delà de l'expression de sa e préoccupations et doit éviter d'intervenir dans les affaires intérieures de dans les affaires intérieures de la Corée. Faire du cas Kim une

Il sera difficile toutelois au gouvernement de M. Suzuki de paraître laisser les mains entièrement libres à Séoul, en raison de la pression de l'opinion et de l'opposition. Le général Chon est soumis à des pressions officieuses de plusieurs pays. — Ph. P.

INSTITUT_DE GESTION SOCIALE

MANAGEMENT

8 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise.

L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, LE.P., maîtrise, écoles scientifiques...) et à des jeunes cadres.

RECRUTEMENT SEPTEMBRE 80 dossiers de candidatures et brochures détaillées LG.S. - PROGRAMME MANAGEMENT AVANCÉ 25, rice François-Par 75008 Paris

& Tompudan PELICE EL ... Prix d'avant saison

Italie

La crise politique se déroule dans un climat social très tendu

Le président de la Republique italienne, M. Sandro Pertini a achevé, mardi soir 30 septembre, les consultations qu'il avait entamées à la suite de la démission du gouvernement de M. Cossiga. Il devrait annoucer, des jeudi, la personnalité choisie pour tenter da former na nauveau cabinet. Le président du conseil sortant ne paraissant pas envisager da briguer u nouveau cette charge dans l'Immédiat, les noms les plus frèquemment avancés, a Rome, sont ceux de MM. Aroaldo Forlani et Flaminin Piccoli, respectivement président et secrétaira général da la democratie chrétienne.

De notre correspondant

Rome. — Le gouvernement démissionnaire de M. Francisco Cossiga a décidé de tirer toutes les conséquences — jusqu'à l'absurde — du rejet par le Parlement du « decretono » (l'important décret—loi de politique économique) sur lequel il avait été mis en minorité le 27 septembre. Le Journal officiel a publié, ce mercredi le octobre. l'annonce de l'annulation, et l'on se retrouve donc dans la situation antérieure. donc dans la situation antérieure.

druste, le chancelle du genner de son le ce centre-Janche de que l'opinion ouest-sie de son le marie de « socialisme le marie de « socialisme le marie de « socialisme le marie de l'issue d'un transcription d'un transcription de l'issue d'un transcription de l'issue d'un transcription d'un transcription d'un transcription de l'issue d'un transcription d'un transcription d'un transcription de l'issue d'un transcription d'un transcription de l'issue d'un transcription de l'issue d'un

à l'issue d'un propiete. Il faudra donc sui trop guccesseur. Or

successeur. Of Part nocrate abonde Pus an experience of the part o

simus) qu'en chancelles

sur lequel 2 famile e-démocrate à famile de des difficultés à direction de ministre-prenière grandeur la du ministre-prenière grandeur la comme candidat

comme candidate in remark of the notation of the same candidate in remark of the same candidate in research of the same candidate in research of the same candidate in remark of the same candidate in remark of the same candidate in research of t

žmut Kohl lui - zeme

de la formation considerate, n'e pas mario cours de la formation considerate, n'e pas mario cours de la formation de la formation de la formation de la fait choir de la Estrauss de séduction de la Strauss de la Estrauss de la Estraus de la Es

fort de le Englisher de la litsqu'à se en modern de modern de la litsqu'à se en modern de la litsqu'à se en la Calland de la litsqu'à se en la Calland de la litsqu'à se en la la li

nt baverose (4-in, 15 de ses houses de ses houses de conomica de ses houses de se hou

Her Suns a-

ec inter

ie grand

sendarum---

Ber si propre

sertifice.

Pantis :- C

tunich

ферасе :

Dastitution =

ಚಿಕ್ಕ **ಬೆ**ಕೆಯಲ್ಲಿ ಅವ

ime koule. ...

ant este emen -l transformation

kion de for a profenderien Allemands, a suc

CHEMICAL CO.

bez bous

qe to man-

6 policieres

seemee diation

3 **1000-035** - 101

Second de (e)

techenique.

क्षक प्रत्या सावता ।

bes out change -

me a arrai ione factions particularly

isses Il cel mile Off jat 200 - Col

moe popula.

WINPD.

sorte G

JEAN WETE

MINIS MEDOT T

 $(\Sigma_{i,n}) = (\Sigma_i, \Sigma_i)^{n}$

dans to far aniillions division

fedérale suite déclar ca

Ineriable:

Evenement

dont

tauses profondes

F. 11.

L'économie Italienne est bord du chaos. Après une trère de deux jours. l'épreuve de force reprend entre la direction de Fiat et les syndicats. La quarantième crise gouvernementale de la République italienne se déroule désormais dans un climat social toujours plus tendo. Les automo-hilistes auront, certes, la satis-faction de voir le prix du litre de « super » revenir à 700 lires, au lieu de 750, comme le prévoyant le projet rejeté. Les nouvelles taxes sur les boissons alcoolisées

sont annulees, tout comme l paiement anticipé d'une partie des impôts Mais avec cette déci-sion du gouvernement deviennent aussi totalement caduques touter

les mesures de soutien à l'éco-nomie prevues par le décret-loi. « Trente-cinq mille emplois sont en danger, nolamment dans le Sud, a constaté un ministre socialiste. Les centoines de milliards de lires prevues pour soutenir les sociétés para-étatiques au bord sociétés para-étatiques au bord de l'asphyrie sont devenues caduques. L'Etat ne prend plus en charge une partie des charges sociales des entreprises. Les 1050 milliards de lires qui devauent servir à soutenir les exportations sont supprimés, tout comme les 1500 milliards de lires qui devalent sides les contractes qui devalent sides les contractes qui devalent sides les contractes qui devalent sides les cartes que les servirs de la contracte que les la contracte que les cartes que les que les cartes que les qui devalent aider les secteurs en difficulté, notamment l'automobile, et en premier lieu FIAT. Le gouvernement démissionnaire veut apparemment obliger l'opposition à réclamer ce décret économique qu'elle avait refuse d'adopter. —

1er octobre, à une forte majorité, une motion demandant le retrait de la Grande-Bretagne du Marché commun. La motion déclare notamment que le congrès « engage le parti travailliste à inscrire le retrait du Royaume-Uni de la Communapté économique européenne en priorité dans son manifeste électoral, à retirer la Grande-Bretagne des institutions de la C.E.E. et, en lieu de notre appartenance à la C.E.E., à œuvrer pour des relations pacifiques et équitables entre la Grande-Bretagne et toutes les nations en Europe et dans le monde ».

De notre envoyé spéciol

Blackpool. — « Par pitié, arrêtez de discuter... l'opinion implore
que vous soyez unis », a déclaré.
mardi 30 septembre, M. Callaghan
dans un discours passionné et
cousidéré par la grande majorité
des délégués du parti travailliste
comme le dernier de sa longue
carrière politique. Mals l'appel du
dirigeant ne semble pas avoir été
entendn par les représentants des
deux grandes tendances qui s'affrontent publiquement à Blackpool. Blackpool - Par pitie, arrê-

Haffer, dirigeants de l'alle gan-che que Mme Williams et M. Rodche, que Mme Williams et M. Rod-gers, dirigeants de la droite, affi-chent leur soucl de maintenir l'unité du parti mais leurs bons sentiments sont démentis par les op i n l o n s fondamentalement divergentes qu'ils expriment sur le rôle et la politique du Labour. Les uns et les autres semblent décides à poursuivre la lutte au cours du débat essentiel de ce mercredi sur les réformes de structures du parti Dans cet affrontement les syndicats jouent un rôle décisif et il est vraisemblable que leurs gras bataillans biable que leurs gros bataillons, grâce au système peu démocra-tique du « block-vote » assureront à M. Callaghan un auccès partie mais important concernant l'élec-

tion du chef du parti.
M. Callaghan a multipliè les conseils et les recommandations à ses jeunes troupes indisciplinées, mais sur le ton d'un homme déjà détaché des préoccupations immédiates et prêt à passer le flambeau. Evoquant ses relations étroites avec M. Schmidt. « le plus grand leader européen d'aujourd'huis, il a fait remarquer que les initiatives du chanceller allemand visant à rouvrir les négociations nucléaires n'avaient reçu aucune réponse de la partides Soviétiques. C'était condamner très clairement les partisans du désarmement unilatéral de la Grande-Bretagne et de la fermeture des bases nucléaires stratégiques situées en territoire britannique. conseils et les recommandations

Discret sur ses propres inten-



Pologne

Les reproches d'un vice-premier ministre aux syndicats indépendants

(Suite de la première page.)

هكراس الأعد

M. Barcikowski a ensuite repro-ché aux nouveaux syndicats de che aux nouveaux syndicats de recourir au débrayage au moment ou, selon lui, on assiste en Poloou, selon lui, on assiste en Pologne à une a normalisation propressive de la vie économique bien qu'acquise au prix de grands efforts a. Puis, il s'est demandé si le M.Z. (syndicat indépendant) de Gdansk, principal organisateur de la grève, avait a réellement en vue le travail normoi de l'économie a pour le bien de la population. a Peut-être aspire-t-ti à maintenir la tension sociale et a maintenir la tension sociale et à nous pousser pers le chaos qui est dangereur pour le pays et le peuple, pour la paix intérieure et le sentiment de sécurité ?»

Auparavant, M. Barcikowski avait déploré que les organisa-teurs de la grève eussent annooce leur décision tout d'abord aux centres étrangers de propa-« centres étrangers de propa-gande » (presse occidentale; « sans se donner la peine d'en informer » le gouvernement. « Cela ne peut être considéré que comme une riolation des ac-cords » (de Gdansk), 2-t-il ajouté. M. Barcikowski a dit qu' « il était interdit d'abuser du droit de arthur reseaux en Padroit de grève reconnu en Po-logne et de l'exploiter comme une forme de menace ou de pres-

sion ». Il s'est èlevé contre « les exigences excessives qui dépassent largement les niveaux d'accroissement des salares prevus dans les accords». Pour lui, « ce n'est pas une question de bonne ou de Grande-Bretagne

Le Congrès travailliste se prononce

pour le retrait de la C.E.E.

Le congrès du parti travailliste britannique a adopté, ce mercredi l'er octobre, à une forte majorité, une motion demandant le retrait de la Grande-Bretagne du Marché commun. La motion declare notami de l'au pas assez de blens pour l'elevage, Mais, sans une amelioration fondamentale de l'appareil de production du pays, il n'y aura pas assez de blens pour couvrir les revenus accrus de la couprir les revenus accrus de la population» (1).

Il a demande que dirigeante de Solidarité de renoncer à la greve d'avertissement prévue pour vend'avertissement prevue pour ven-dredi. Se référant au prochain plénum du parti. M. Barci-kowski a évoquè les limogeages possibles en ces termes : « Nous aurons suffisamment le désir et la volonté de nous débarrasser de

(1) La Lloyd's Bank vient d'accorder un couvesu prêt de 30 millions de doulars à une banque polonaise de commerce pour faciliter l'achat de bié et d'orse en Grande - Bretagne. Garanti par le geovernement britannipue, ce prêt pourra être utilisé pour règler 35 % de la valeur des achsts.

ceux qui sont démoralisés et incompetents. » Entin, répondant à une autre revendication de Solidanté, il a promis que les mass media poblieraient davan-

Des images de la révolte de 1970

tage d'informations sur les syn-dicats indépendants.

D'autre part, pour la première fois, les Polonais ont pu voir des images de la révolte sanglante de Gdansk de decembre 1970 Les actualités cinématographiques ont montré de violentes scènes de combat et d'incendie pui contras-talent avec des Images paisibles de la grève de cet été à G-bask aux chantiers navals — images montrees, elles aussi, pour la pre-

mière lois.

D'autre part, selon l'agence Pap, un documentaire sur les grèves de Gdansk, in titule Ouviers 80, sera prochainement dilfusé sur les ècrans. Les realisateurs du film, Andrzej Chedakowski et Andrzej Zajaczkowski, racontent dans le quotidien Kurier Polski qu'ils ont rencontré de nombreuses difficultés dans leur travail sur les chantiers « du fait du monque de conjunce des ouvriers a leur égard ». Interrogés sur le retard avec leque! ils ont commence leur tournage (les prises de vues n'ont débute pue le 26 aout, alors que les greves duraient depuis le 14 du mois, les réalisateurs expliquent qu'ils les realisateurs expliquent qu'ils ont du attendre le feu vert officiel. Des extraits présentés au début de septembre au Festival du film polonais à Gdansk ont valu à ce documentaire le prix du meilleur film de journalistes.

— (AFP., AP., U.P.I.)

● La 31° session du conseil général de la F.S.M. i fédération syndicale mondialc s'est ouverte ce mercredi in octobre à Moscou et se terminera dimanche. La C G.T. est représentée par MM, Séguy, Krasucki, Gensous et Mme Jeanine Marest. Selon l'or-Mme Jeanine Marest. Selon l'organe des syndicats soviétiques Troud, la principale tache de la P.S.M. est de a couper court aux aspirations agressives des impérialistes et liquider l'exploitation de l'homme par l'homme » Il est peu probable que le problème des syndicats libres en Pologne solt soulevé. I. y a deux ans, à Prague, M. Séguy s'était déclaré partisan des syndicats libres dans les pays socialistes, a l'occasion du IX° Congrès de la F.S.M. Mais il y a une semaine, la Pranda a rappelé que la conception « lèniniste » des syndicats excluait cette iprmule. cette iprmule.

Union soviétique

Dans la «Pravda»

Le peintre Glazounov exalte la tradition russe et dénonce l'art moderne

De notre correspondant

Moscou, - Ilva Glazounov occupe dans la peinture soviétique contamporaine une piece à part Ni officiel ni conlestalaire, Il est bien en cour - Il a leit le portreit de M. Breiney - Iani pue aes ceuvies répondent partailement aux cenons du réalisma socialiste. Il s'intéresse eussi Pien a des sulets religieux, avec une prédilection pour las éghses russes. ou'aux launes travailleurs des chantiers de choc

Son entregent est connu dane toute la colonie étrangère de Moscou et une de sas exposilions au Manège, la salle la plus prestigieuse de la capitala, a attire il y a deux ans une louie iamais vue. Ouelques ennées auparavani, ses démélés avec la censure à propos de sa lresque historico-orditinua sur le Vinglième siècla ful evaient valu la célébrité Auteur d'une autre Iresque qua l'U.R.S.S. e offerte à l'Unesco. Glazounov ne lall pes l'unanimilé chez ses confrères les plus conformistes qui lui ont relusé l'entrée à l'Académie des peaux-arts

La Pravda ne lui an a pas moins olden cinp colonnes pour lancer un véritable réquisitoire contre l'est moderne el cour evalter la tradition russa. Oénoncant. - l'immoralité de l'aventgardisme encore récandu en Occident . Giazounov evoue qua · la visite des musées d'art modeme est toujours cour lui un voyage au bout da la trislesse -

La révolution, attirme-t-it, ne ne doit pas être confondue avec le chaps permanent et la destruction des valaurs treditionne de la culture nationale : • La société socialiste a basoin non d'an abstreit, d'ert impréqué du palhétique de la destruction. meis d'un ert qui meintlenna les traditions raalistes pui montrant les succès obtenus dans l'édification d'un monde nouveau, d'un en qui soit à le cortée du peuole. -

Il sa lance dans une délensa de l'art poouleire, de l'histoire de la petrie, da Phéritage classipue, des beeules da l'ancienna Russie, Pret d'un art véritablement russe Ouand II énumère les ocintres russes sur lesquals les ieunes artistes soni invités à orandre exemple, a pesse sous silenca ceux dont le seul tort était d'être d'origina uive, méma s'ils ont laissé un nom dans l'histoire de le oeln

Dans l'article da Glazounov, on trouve appliqué à la peinture un re'ent des thèses répandues aussi en linérature, pul lont l'éloge de la tradition russe, da Chistoire du pessé, des valeurs de la Russia ancienne, pour récuser le - modernisme -, le cosmopolitisme -, ta - sipnisme Ces thèses sont carectéristiques d'un courent • stavophile ., dont le moins pu'on puisse dire est qu'il n'est paa découragé en haut lleu

. M. Victor Sokirko, collaborateur de la revue soviétique non officielle Poiski (Recherches), a eté condamné à trois ans de camp avec sursis, et a pu sortir libre du tribunal, a indiqué, mercredi 1" octobre, son entourage. Cette clémence est due au fait qu'il a plaidé coupable : s'il a bien rejeté l'accusation de « calomntes contre l'Elat soriétique » retenue contre lul, il a reconnu que, dans la mesure pù certains de ses écrits parus dans la revue Poiske avaient été publiés en Occident, cela avait pu « faire du tort au régime soviétique ». — (A.F.P.)

M Bpucheny, senateur de Paris, au nom des communistes français à l'Assemblée du Conseil de l'Europe, a réclamé, lundi 29 septembre, la création, au sein de rette organisation, d'une commis-sion d'enquête sur les atteintes aux libertés de l'homme commises dans les vingt et un pays mem-bres du Conseil de l'Europe, M. Boucheny, au cours d'une m. Boucheny, au cours d'une conference de presse, a accusé le Conseli d'être une « machine contre les pays socialistes » qui ne se préoccupe des atteintes aux droits de l'homme que dans certains pays. « Cette tendancs sélective est une imposture », a dit le sénateur

A travers le monde

Belgique

tions, l'ancien premier ministre s'est borné à déclarer qu'il appro-

chait de la fin de sa carrière poli-tique. L'impression prévapt que

M. Callaghan ne sera pas candidat, en novembre, devant le groupe parlementaire lorsque celul-ci — à moins que le congrès n'en décide autrement — aura à désigner le nouveau leader.

HENRI PIERRE

OUNE NCUVELLE CRISE
GODVERNEMENTALE a pu
être évitée de justesse à deux
reprises, mardi 30 septembre
et dans la nuit du l'octobre. et le cabinet n'a survécu qu'en reportant à une date ultérieure l'examen du dossier de la sécurité sociale, dont le déficit risque d'être supérieur, en 1981, à 4 milliards de francs français. — (Corresp.)

Canada

• LE PARLEMENT a été convo-pué pour le lundi 6 octobre, une semaine plus tôt que prèvu, afin d'aborder la puestion constitutionnelle, a-t-on annoncé mardi 30 septembre à Ottawa. Le premier minis-



tre, M. Pierre Elliott Trudeau, souhaite que le Farlement décide le « rapatriement » de la Constitution canadienne, qui est nne loi du Pariement de Londres datant de 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord

Danemark

LE LAGTING, FARLEMENT DES ILES FEROE, qui jouis-sent au sein du royaume du Danemark d'une autonomie interne, a été dissous le 23 sep-tembre. Des élections génèrales pour les 32 sièges de députés auront lieu le 8 no-vembre. — IU.P.I.)

Espagne

UN RESPONSABLE LOCAL de l'U.C.D. le parti gouver-nemental, M. José Ignacio Us-taran Ramirez, a été assassiné par des inconnus dans la muit du lundi 29 au mardi 30 sep-tembre à Vitoria, dans la pro-vince basque d'Alava. — (AFP.)

Turquie

· CINQ PERSONNES ont trouve la mort an cours de divers incidents entre les forces de l'ordre et des individus soup-connès d'activités terroristes, le mardi 30 septembre, dans la banlieue d'Istanbul. Cela porte à trente-deux le nombre des personnes tuées depuis le coup d'Etat militaire. — (A.P.P.)

antennes

Parce que les médias sont aussi un terrain d'aventures

En vente partout : 14 F - abonnements : 139 F 3, rue Récamier - 75341 Paris Cedex 07 - Tél ; 544.38.71 atomique, le bathyscaphe, la fusée Terre-Lune, la television : c'est deja dans Jules Verne Avec des détails stupefiants!

L'hélicoptère, l'apesanteur, Cap Kennedy, le sous-marin

GRAND FORMAT 17.5 x 28 cm

Comme se temps de Jules Verne, de grands volumes toi lés à reliure polychrome

Hous avens nom fair pous que cette précience édition vois fasse reviouver le charge nous arons must en para que cum presente escant vas esta revolva e tradación des caldras relates consequent del desar palentramen, qui escharianent del des commingación de John Verne et que las endocumentas s'acceptat apparation à pris d'a garant locatu (J. Lans es 20 cm.) 3 handras deces, sepecto apparation de la paratica de la companya de la paratica deces, sepecto apparation de commitment de la commitmenta de la paratica de la commitmenta de la paratica de la commitmenta de la paratica del la paratica de la paratica de la paratica del la paratica de la paratica de la paratica de la paratica del la paratica del la paratica de la paratica del la paratica d

editions Saint-Louis-en-l'Isle SARLAUCANTALDE DIRDY - 1203 SOCIAL SIL REPREMENT CASS RELEIT SIR SERVE ESDEC BE FARG BITUINARY - PRO 10941: 141 3 151 - F764E - APRETE ESPECIENDE M° 7746F DU SAS STANDARY - PRO 10941: 141 3 151 77.

Pour relire JULES VERNE

retrouvez le charme des anciennes éditions illustrées de son époque.

Avec cetta luxueuse édition pour bibliophiles du TOUR DU-MONDE EN 80 JOURS, vous retrouverez intact l'univers fen-tastiqua de Jules Verna et vous enrichtrez votre bibliothèque d'un merveilleux tivre rouge et or, comme ceux pui onl en-chanté des générations de tecleurs.

Relisez les romans de Jules Verne avec des yeux d'adulte

Lis vous étameron! Vous retrouverar pout-étre des souveairs de journesse, mais vous leurs mous encors : sujourd'hui, vous pourrez apprécier à sa juste valeur le prodigieuse intuition scientifique d'on houme du ciècle dernier. De l'hélicophire à la cabine poulais, but ou presouve a été réalisé - mais, dans Juies Verne, le futur garde une d'imension humaine, un zeste d'immour et mille peuts détaits de la vie de son époque qui sjoutent entorte à l'incolité de estuatione. Et même si certaines de ses inventions n'ent pas vu le jour, vous constateres qu'elles n'es sont pas moins tout à fait vraisemblables, et sans doute n'ealembles dans un avenir conche

Dans votre bibliothèque, ces romans inoubliables qui ont été traduits dans toutes les langues...

Le Tour du monda en 80 jours Vingt Mille Liaues sous les mers De la Terre à la Luna Les Enfants du capitaina Grant L'Ile mysteneuse - Michel Strogoff Les Tribulations d'un Chinois en Chine Cing Semaines en bellnn Voyage au centre de la Terre ...et bien d'autres encore.

LISEZ GRATUITEMENT **ET SANS ENGAGEMENT** LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

pour vous faire une opinion sur catte édition Pour recevoir chez vous, sans l'rais et sone engagement d'achat, os superier voiume et en proudre connaissance et toute traquelliré, il vous seffit de poster le bon à découper. Vous se prenez aucus risque puisque, si vous s'étas pas authousiatané, vous pouvez me rétourier ce volume cans la moindre arplication. Vous se le réglerez, en effet, que si vous décidez de le garder. Les volusons suivents vous erront alors adressès au rythme d'en par mois, réglables aux mêmas conditions.

Bon d'examen GRATUIT à retourner à Philippe de Maubuisson, Editions Saint-

Louis-en-l'Isle, 58, rue Perronet 92523 Neuilly sur Seine Cedex Adverse-tool paralement at sans engagement LE TOUR DU MONOE EN 80
JURS. Si, opics dument, is an desire pas garder ce volune, in must le returnperi dans les 6 jours et je ar vous devrui ren. Si, sa contrain, je décide de la
garder, le vaus le reglemi au pris, très modern pour on volume de cetta qualité,
de 117; tous trais d'emple au pris, l'es modern pour on volume de cetta cultection
des "Chefs-of anome de Julies Varne" ne perviendrant alors au sythem d'un
volume par mois, réglishés on lus et à messue, au même pais spécial que le parmier,
VERT (10 burs

VERT (10 burs)

NON		4					:	<u>~</u> .	<u>.</u>	ㅗ	ـڏــ					L
fun as	or The	2				_								-	i. pri	'n
ADR	reer															
AUNT	LOSE.													-		
1	1 4	-	÷	į	1		7	. 7		7	į	,	ſ	1	1	
Code	e pos	nal			Vi	lo ir	o design		, –			_			_	_
DATE					510	INAT	URE	odes	erça	ble"						
50.20	Wita			e d							rent!	Į.				

MALAT E

apper faut.
Apporter on a service de service de service pour service de service pour service de ser **AND STE-SO-ST** HO: LE PELETIEN

politique

LES SUITES DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Polémiques au sein de la majorité et de l'opposition

puite des élections sénatoriales pourrait être coauna jeadi 2 octobre : c'est M. Raymoud Barre qui a ndiqué cette date, mardi à Strasbourg. Le premier mivistre a d'ailleurs viouté à l'adresse des journolistes : « Vous pourriez uvoir des surprises, » La présidence de la République a été moius précise quant à la date ; elle a ea effet publié mordi soir ane mise aa point précisant : « Afia d'éviter toute solution de continuité dans l'action de gouvernedes propositions tirent les consequences, pour la osition du gouvergement, des récentes élec-

Les résultats da scrutiu sénatorial suscitent ors, aussi bien da côté de la majorité que da aucore, aussi bien da core occidente de l'apposition, quelques polémiques. Sociolistes côté de l'apposition, quelques polémiques. Sociolistes communistes continuent de se reprocher mutuellement d'avoir fait le jeu de la droite. Le P.S. estimait mardi qu'il faut « remo ter au dobnt des années 30 », et à l'époque da stalinisme pour retrouver « que tactique aussi destructrice ».

provoquent quelques remous. Lundi, M. Augustin Chauvet, député R.P.R. da Contal, candidat malbeureux à au siège de sévateur confirmait qu'il se demettait de tous ses mandats et se déclarait « écœuré des mauceuvres » de ses collègues da conseil général. Mardi, c'étalent deux giscardiens, MM. Pierre Baadis, maire de Taulouse, et Marcel Cavaille, secrétaire d'Etat démissionnaire, qui s'accusaient de trahison, le second considérant qu'il n'a pu réuseir dens son entreprise à couse de la

Enfin, une fois de plus, le thème des éventuelles convergences entre sccialistes et quallistes est évoqué ici nt là. M. Chirac ayant fait altusion lundi à Strasbourg à « l'évolution una néglige que constituerait la reconcaissance par le P.S. de la « rupture de l'acioa de la gauche », MM. Chi-naud, pour l'U.D.F., Mermaz et Hernu pour le P.S., ont cru boa de doacer suite. Sans doute faut-il voir la un accès périodique de spéculations provoquées par au état de fait : le R.P.R. comme le P.S. sont mal à l'aise ou sein de leure alliances respectives.

IS C. PARE LAR LIMENTA

contre l'e atlantica

Liouve de Murville met a

.

erx in

ري الله التعالي

12 17 . .

. A Toulouse

M. Cavaillé accuse M. Baudis de l'avoir « poignardé dans le dos »

Après son échec aux élections sénatoriales en Haute-Garonne, M. Marcel Cavaillé, démissiounaire du gouvernement, ne cache pas son amertume ni sa colère, et il accuse : « J'ai été poignardé dans le dos par celui pour lequel j'ai sacrifié ma vie professionnelle et jamiliale. » L'accusation vice M. Pierre Baudis (app. P.R.), dont il j'ut le sumpléant de 1968 dont il fut le suppléant, de 1968 à 1973, lorsque celui-ci siégeait à l'Assemblée uationale, puis, jusqu'à présent, l'un des principeux adjoints à la mairie de Toulouse.
Pour M. Cavaillé, il ce fait aucun doute que, en faisant acte auun doute que, en faisant acte de candidature au deuxième tour de scrutin, le maire de Toulouse n'a contribué qu'à précipiter l'échec de la majorité, « J'avais mes chances, et M. Baudis m'a empêché délibérément d'être élu », dit-il.

L'ex-secrétaire d'Etat assure qu'un accord avait été conclu, il y a trois mois, avec la fédération y a trois mois, avec la federation M.R.G. de Haute-Garonne, ac-cord suivant lequel, en cas de maintien de tous les socialistes au second tour, les candidats de la majorité les moins bien placés à l'issue du premier se retire-raient de la compétition, tandis que le M.R.G. na présenterait plus qu'un seul candidat, sans qu'il y ait pour autant liste com-mune. Les grands électeurs de la mune, Les granos electeurs de la majorité et ceux du M.R.G. auraient alors mêlé leurs suffrages, pour esseyer d'assurer, d'une
part, la réélection de M. Cavaillé, d'autre part, l'élection de M. Henri de Lassus, membre du secrétariat
national du M.R.G. (1).

M. Cavaillé a joute que cet « échange de bons procédes » iui second tour de scrutin, par M. Jean-Michel Baylet, directeur de la Dépêche du Midi, vice-préside ut du M.R.G. Comme convenu, les deux candidats du R.P.R., arrivés en troisième et quatrième positiou au premier tour, s'étalent retirés et le M.R.G. ne présentait plus qu'un seul candidat, M. Henri de Lassus. La candidature-surprise de M. Bau-dis a coutrarié cette opération et divisé les grands électeurs mo-dérés. Bilan : victoire totale... des

a Mon initiative a été mal com-prise, réplique M. Baudis. La per-cée speciaculaire des socialistes dès le premier tour et la fai-blesse des candidats de la majo-rité m'ont paru très significatives. Il était évident que devaient êtra recherchés d'autres concours pour réduire l'écart autant que possi-ble. l'ai pris les contacts néces-saires dans le seul but de sauver l'ensemble de notre liste. » M. Cavaillé u'en croit rien. Il

M. Cavaillé u'en croit rien. Il estime que M. Baudis a surtout saisi l'occasion d'éliminer un rival politique dont la notoriété acquise au sein du gouvernement com-mençait à lui porter ombrage à Toulouse. Il reproche au maire de n'être intervenu que par motivation « passionnelle ». « Le geste insensé et pourtant soigneu-sement prémédité de Pierre Bau-dis, candidat au deuxième tour dis, candidat au deutieme tour pour empêcher Cavaillé d'être élu, se passe de commentaires, ècrit M. Cavaillé dans une lettre de remerciements à ses électeurs. Ainsi trouvent leur couronnement dir-huit ans de collaboration fidèle et levele.

dèle et loyale. » « M'accuser de trahison est ridie M'accuser de trahison est ridi-culs », réplique le maire de Tou-louse, qui se considère comme le c bienfaiteur » de M. Cavaillé. « Après ces déclarations je me pose la question de savoir si je ne dois pas retirer à M. Cavaillé les délégations que je lui avais confiées en 1977. La décision sera prise prochainement en accord avec tous mes amis du conseil municipal. » municipal. p . a Papais un ami... p, couclut

M. Cavalile.

a Javais un faux ami... », rétorque M. Baudis.

(1) MM. Cavallié, Baudis et de Lessus ont recuellii respectivement, au deuxième tour, 570, 445 et 334 voix.

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce qu'une erreur de transmission nous a fait écrire, M. André Meyssignac, candidat M.R.G., us s'est pas désisté au second tour des élections sénatoriales en Dordogne pour les socialistes. Il s'est purement et simplement retiré (le Monde du 30 septembre).

« Dans plusieurs départements »

Dans un communiqué publié mardi 30 septembre, le - parti. socieliste, évoquant les résultats obtenus per le P.C.F. lors des élections sécatoriales de l'avantveille, affirmalt : « Au premier tour, dans plusieurs départements, at meigré les gains Importants qu'il avait réalisés en 1977 dans les municipalités grace à son union avec le parti socialiste, le parti communista obtenuit moins de suffreges

qu'en 1971. -Catte appréciation . m é r l t e d'être très fortement nuancée. SI l'on veut étudier l'évolution de l'eudience du P.C.F. entre 1971 at 1980, il Importe d'écarter huit des trente-huit départements où l'on votait le 28 sep-

tembre : - Dans le tarritoire de Belfort, le P.C.F. était resté en dehors de la compétition en 1971 ; - Le parti communiste avait été favorisé, an 1971, par l'absence du P.S. dans les

Hautes-Aipes, le Cantal et le - Dans l'Ardèche et en Charente-Maritime, la P.S. at le P.C.F. se sont concurrencés au premier tour de 1980, alors

qu'ils laisaient liste commune en - On ne saurait, en dernier lieu, comperer la Corse-du-Sud

et la Haute-Corse de 1980 à la Corse de 1971. SI l'on examine les résultats obtenus par le parti communiste

M. RIBEYRE (C.N.I.P.) PERD LA PRÉSIDENCE

DU CONSEIL RÉGIONAL

RHONE - ALPES

M. Paul Ribeyre, dont le man-dat de sénateur u'a pas été re-uouvelé. Is 28 septembre, par les grands électeurs de l'Ardèche (il

grands électeurs de l'Ardèche (il siégeait ao groupe du CNIP), perd, de ce fait, la présidence du conseil régional Rhône-Alpea, assemblée à laquelle il u'appartient plus. M. Ribeyre avait été éiu président du conseil régional eu janvier 1974 et réélu chaque année depuis lors. Il s'était engage en février dernier, à ue pas solliciter le reconduction de son mandat l'an prochain.

Une session extraordinaire du conseil régional pourrait être organisée dans les semaines qui viennent pour élire un uouveau président. M. Michel Durafour,

député (U.D.F.) de la Loire, est considéré comme le candidat le mieux placé.

MOUVEMENT PRÉFECTORAL Le conseil des ministres approuvé mercredi 1 cottobre, sur propositiou de M. Bonnet, ministre de l'intérieur, le mou-

ministre de l'intérieur, le mou-vement préfectoral suivant : M. Michel Petit-Uzac, préfet du Jura, est nommé préfet hors cadre ; M. Jean Dusserre, sous-préfet de Montmorency (Val-d'Oise), est uommé préfet du Jura ; M. Gérard Belorgey, pré-fet de la Dordogne, est placé, sur se demande, en position de dis-

fet de la Dordogne, est placé, sur sa demande, an position de disponibilité ; M. Raymond Jaffrezou, préfet délégué pour la police auprès du préfet des Bouches-du-Rhône, est nommé préfet de la Dordogne ; M. Michel son, sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), est uommé préfet délégué pour la police auprès du préfet des Bouches-du-Rhône; M. Gny Bigoullie, sous-préfet de Beziers (Hérault), est uommé préfet de la Creuse, en remplacement de M. Jacques Duranton, appelé à d'autres fonctions.

son mandat l'an prochain.

dans les trente départements à considérer, on arrive aux conclu-

- Dans l'ensemble de ces départements, les « têtes de liste » du P.C.F. ont recueilli, en 1980, 5 114 voix, soit 14,47 % des 35 342 suffrages exprin au lleu de 3 883 voix en 1971 soit 11,45 % des 33 884 sufirages exprimés. La progression giobale du parti est donc da 3,02 points.

- Le P.C.F. a progressé dans vingt-trois départements : Ain (+ 2,74 points), Aisne (+ 4,11), Allier (+ 11.60), Alpes-Maritimes (+ 5.83), Ardennes (+ 3.76), Ariège (+ 5.82). Aveyron (+ 3,61), Bouches - du - Rhône (+ 0,33), Charente (+ 0,30), Corrèze (+ 3,11), Côtes-du-Nord (+ 2,77), Creuse (10,71), Dordogne (+ 8.51), Doubs (+ 4,10), Drôme (+ 9,49), Eure (+ 0,40), Eure-et-Loir (+ 1,27), Finistère (+ 3,36), Haute-Garonne (+ 6,78). Gers (+ 3,87), Gironde (+ 3,87), Herault (+ 13,86), ille-et-Vilaina (+ 3,75).

- Le P.C.F. a reculé dans sept départements : Alpes-de-Haute-Provence (- 2,43 points), Aube (- 1,19), Aude (- 0,88), Calvados (- 1,75), Côte-d'Or (- 0,68), Gard (- 7,80), Indre

Vingt-trois progressions, sept reculs, ils ne semble pas abusit de conclure que la P.C. e gagné du terrain • dans plus rtements ». -- R. B.

LES CONVERGENCES > P. S.-R. P. R.

M. Mermaz : toujours la stratégie d'union mais pas de tête-à-tête avec le P.C.

M. Louis Mermaz, depute de l'Isère, président du comité directeur du P.S., a répondu aux propos de M. Chirac concernant les socialistes, en déclarant le 30 septembre : «Il n'est pas question pour le P.S. de renoncer à la atratégie d'union : cette stratégie repose sur des intérêts populaires projondément enraccinés. Le P.S. n'a pas l'intention non plus de s'enjermer dans un iète-à-tête avec le P.C., et il s'adressera l'emain comme hier, avec toujours plus de jermeté, à tous les Français qui veulent le changement, l'indépendance nationale et qui croient au rôle de la France dans le monde, »—(Corresp.)

(Corresp.) ● M. Charles Hernu, député

(P.S.) du Rhône, nous a notamment déclaré, mercredi le octohre: «Il est clair que le parti
socialiste se réclame toujours de
l'union de l'ensemble des forces
de la gauche; mats si la cirection du parti communiste continue la politique « bonnet blanc,
blanc bonnet» qu'il a confirmée
lors des élections sénatoriales, il
conviendra alors que le parti
socialiste mène campagne pour
rassembler tous ceux qui veulent
le changement. Cela peut et
dott se jaire autour du parti
socialiste sur la base du « projet
socialiste». Pour autant, le parti socialiste». Pour autant, le parti socialiste na souhaite pas non plus s'enfermer dans un dialogue de sourds avec les dirigeants communistes «

M. CHINAUD (U.D.F.); hors de propos

M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée : élections législatives (1), M. Chinaud a répondu qu'il avait pris acte de cette affirmation. Il a fait remarquer : « Lors des dernières propos tenus la veille, notamment par M. Jacques Chirac, sur d'éventuelles convergences entre socialistes et gaullistes. Il a déclaré : « Tout appel d'un leader politique, quel qu'il soit, our responsables et aux étus du P.S. me paraît hors de propos. » Il a paraît hors de propos. » Il a aussi ironise : « Si le P.S. après l'alliance impossible choisit l'iso-lement incertain, cela changera quelque peu le paysage politique la Interrogé sur les déclarations de M. Bernard Pons au Monde,

et selou lesquelles il y aurait un candidet gaulliste dans chaque circonscription lors des prochaines (1) Le Monde du 24 septembre.

M. PONS (R.P.R.); nous ne pourrons servir d'appoint au

Dans le débat de politique générale qui s'est tenu aux jour-nées parlementaires du R.P.R. à Strasbourg, M. Bernard Pons, convergences entre socialistes et gaullistes. Il assure que, à partir du moment où le P.S. « se serait totalement dégagé de l'emprise du P.C., il redeviendrait un partenaire différent ». Tout en préclsant : « Il n'est pas question pour nous de lancer un quelconpart noise a unicer in queixon-que appel aux états-majors du parti socialiste; à aucun mo-ment, le R.P.R. ne pourra servir Appoint au P.S. s'il en avait besoin. »

● Les élus U.D.F. se sont réu-nis à huis clos à Paris, mardi 30 septembre et mercredi 1= octobre, pour deux journées d'études parlementaires. Mardi, ils ont discuté de la réforme des collectivités locales avec M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. Mercredi apès-midi, ils devaient entendre tentence à bui-cles. entendre, toujours à huis clos. M. Raymond Barre.

Les résultats ne justifient que partiellement les regrets du P.C.

Commentant les résultats des élections sénatoriales, M. Georges Marchais a affirmé, lundi 29 septembre, que le parti communiste aurait dû « gagner de huti à dix sièges «. Le même jour, le bureau politique citait « notamment » six départements (Aller, Bouches-du-Rhône, Côtes-du-Nord, Gard, Haute-Garonne et Hérault) où le gain d'un slège par le PC, aurait été possible. De son côté, la veille du scrutin, Mme Madeleine Vincent, membre du bureau politique, assurait, dans l'Humanité du 27 septembre, que l'élection d'un sénateur communiste était prévisible uon seulement Commentant les résultate des était prévisible uon seulement dans ces six départements, mais également dans l'Aisne et les Ar-

également dans l'Aisne et les Ardennes.

SI. l'on retient que les huit départements nommément évoqués par le P.C. — sans tenir compte des deux sièges supplémentaires dont M. Marchais disait espérer le gam, — certains des espoirs du parti communiste apparaisseut utopiques.

Par exemple, dans les Ardennes, l'Humanité du 26 septembre indiquait e battre la droite, c'est possible (les estimations le montrent) s et reprochait an P.S de refuser la constitution d'une liste commune. Les résultats ont mon-

refuser la constitution d'une liste commune. Les résultats ont montré que cette ambition était vaine : les deux sénateurs sortants de la majorité ont été réélus dès le premier tour avec respectivement, 527 et 503 voix sur 950 suffrages exprimés Le total des voix recueillies par le candidat socialiste le mieux placé et par le représentant du P.C. le mieux placé était de 433.

La même constatatiou vaut pour l'Aisne, où la liste de la majorité a enlevé trois sièges à pourvoir, dès le premier tour. Le moins bien placé sur cette liste a recueilli 850 voix sur 1 671 suffrages exprimés. Là aussi, un succès

ges exprimés. La aussi, un succès de la gauche était quasiment impossible, puisque l'addition des voix recueilles, par les deux candidats de gauche les mieux pla-ces, était de 749.

Les regrets du P.C. sout beau-Les regrets du P.C. sout beau-coup mieux fondés dans l'Allier. Si la « discipline républicaine » avait joué, le tandem constitué d'un socialiste et d'un commu-niste, en faveur duquel le candi-dat radica, s'est désisté, aurait du faire échec aux deux sena-teurs sortants centristes.

Dans les Bouches-du-Rhône, le principal grief du P.C. concerne le mode de désignation des délègués des conseils municipaux et, plus particulièrement, à Marseille. Le P.C. souhaitait que les délégués supplémentaires soient désignés proportionnellement au pourrents se de voies chierages.

aux élections municipales de mars 1977. Les socialistes out fait prévaloir la composition actuelle du conseil municipel au sein duquel les communistes dis-posent de dix sièges sur soixante-trois sièges. Le P.C. estime que le critère retenu lui a fait per-dre « plus de trois cents grands électeurs « (*PHumanité* du 25 sep-

Dans le Gard, la querelle portait également sur la désignation des grands électeurs. Le P.C. avait reproché au P.S. d'avoir « ma-

également sur la désignation des grands électeurs. Le P.C. avait reproché au P.S. d'avoir « manocuvré en maints en droits, comme au Grau-du-Roi, pour refuser de [lui] donner le nombre de délégués sénatorioux qui lui était du » (l'Humanité du 25 septembre). Reste que, dans ce département, les pronosties du P.C., qui s'attribuait près de 400 suffrages, ont été contredits : le mieux placé de ses représentants a obtenu 343 voix au premier tour, qui a vu l'attribution de deux sièges au P.S. Le sénateur sortant socialiste en f p v e ur diquel le P.C. s'était désisté ue pouvait pas mathématiquement être battu au deuxième tour.

Quant au siège convoité par le P.C. dans l'Hérault, il ne tensit qu'à la bonne volonté du P.S. Ce dernier s'est retrouvé après le premier tour dans une position qui lni assurait les deux sièges restant en ballottage. Le liste P.C.-M.R.G. constituée au second tour a recueiill une centaine de voix de moins que celle du P.S. En revanche, dans la Haute-Garonne, le P.C. estimait que les conseils municipa de xavalent pour l'avait pas besoin des suffrages communistes au second tour avait pas besoin des suffrages communistes au second tour pour enlever les trois des quatre sièges qui restaient à pourvoir.

Enfin, dans les Côtes-du-Nord, la liste d'union (2 P.S. et 1 P.C.) proposée par les communistes au gauche d'enlever les trois sièges à pourvoir. En effet, le total des suffrages recueillis au premier tour par les deux candidats de gauche les moins ben placés a été de 859, alors que la majorité absolue était de 739 et que le candidat de la majorité le mieux placé a obteno 593 voix. Au second tour, les candidats communistes qui se sont maintenus ont réalisé de moins bons scores qu'au premier tour. La bonne centaine de

tour. les candidats communistes qui se sont maintenus ont réalisé de moins bons scores qu'au premier tour. La bonne centaine de voix qu'ils out perdue est aliee, semble-t-il, à peu près à égalité sur-les représentants de la majorité et sur ceux du P.S. — A Ch

M. JEAN-LOUIS VIGIER QUITTE LE SÉNAT

M. Jean-Louis Vigier, sénateur. R.P.R. de Paris et président de l'association Les amitiés de la Résistance, confirme dans une lettre adressée aux membres de cette association, qu'il se démet de son mandat de sénateur, les séquelles de ses bles sur es de guerre ne lui permettant plus d'assumer comme îl le voudrait ses activités de parlementaire (le Monde du la mars).

Il sera remplacé par M. Fran-cois Collet, adjoint au maire de Paris, membre du comité central du R.P.R.

du R.P.R.

[M. Jean-Louis Vigier est né le 25 déce mb r a 1914. Ayant dirigé deux réséaux de résistance, il est arrêté par la Gestapo et tecte de se donner la mort en sautant de hant de la citadelle de Pont-Saint-Esprit. Gravement blessé, il est condamné à mort mais sera ilbéré par l'arrivée des troupes sillées dans la vallée du Rhône. Ancian P.-D. G. du journal e l'Epoque » (1951-197), ancien député de la Seine (1951-1938), ancien président du consail municipal de Paris (1958-1959), M. J.-L. Vigier siège au Paisis du Luxembourg depuis avril 1959. Il y préside le groupe d'amitié franco-soviétique.]

PRECISION. -

Quinzaine Mesure *Industrielle*

antennes

Le magazine des cultures audiovisuelles

En vente parlout : 14 F - abonnement : 130 F 3, rue Récemier - 75341 Paris Cedex 07 - Tél. 544.38.71

Du 27 septembre au 11 octobre 1980

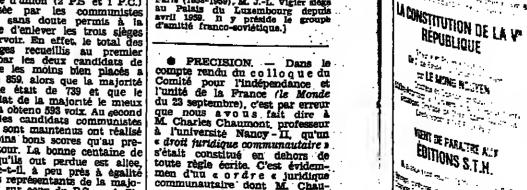
Pour ceux qui savent choisir

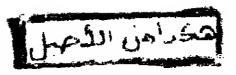
alfa romeo

CONCESSIONNAIRE - VENTES TT ET CD Paris-est

PARIS 12^e - 37, Av. da G^{al} Michel BIZOT - Tel. : 340.89.47 NOISY-LE-SEC 93130-122. Rue VAILLANY COUTURIER - Tel. 1843.93.39







ition non negligeable ssance pe: le P.S. de et Hernu pour le P.S. Sans doute faut-il voir

s, catre les deux tours

5.-R.P.R.

tégie d'union ec le P.C.

Rhône, nous in the mercred clair que er call and the reclame to reclam he mais itique abound let v qu' a alors que mêne campe tous ceur ment. Callate Outcome for the base of the south and the so

e propos igisla: res

pordu cu ette affi guer CHTCG:S:-te ces can

⊗(R.P.R.) : πους πε S' servir d'anno d'au

déba. mi Eest diamure ... t. decac Tredet L que ca . RFE. TV

Clas G.D.F. ... tis clas a P apes-mail EDELOUIS 2

EAN-LOUIS VISIES WITH LE SENA!

er Paris et annue confirme au confirme au confirme au confirme confirme au confirme confirme au confirme confirme au confirme con inchesion of the sea o thes de Par t rempio

and but a V ARTICLOUIS

INTO PE

PRINT CI

REGISTRO

REGIS English

RECISION pour n de la FT Men 3 the Charmon Miles of the second of the sec Windsold Co.

のでは、

le thème des évenccalistes et soullistes oc ayant fait allucion

péculations provequées R. comme le P.S. 30nt allionees respectives.

> misme congénital, que le temps travaille pour eux. — A. P. Après l'exposé de M. Jean-Claude Pasty, député ce la Creuse, sur les problèmes agricoles. M. Couve de Murville estime sage de ne pas discuter de l'élection présidentielle avant le mois de janvier. Il note que tous les « candidats qui comptent » ne se sont pas été désignés mais il « joit conjiance » à M. Debré « pour laisser de côté le subalterne et élever le débat ».

« Quand le R.P.R. aura à se prononcer pour un candidot, in-dique-t-il, il faudra faire en sorte que, cette jois, nous ne nous divi

Evoquant les principes essen-tiels de la politique étrangère gaulliste, il met en garde contre « vieux demons » tel « cet ollantisme peureux qui relève sournoisement la tête lorsqu'une crise éclate et que l'on commence a apoir peur », qui a risquent » de resurgir à l'intérieur même du R.P.R. M. Couve de Murville de-clare orsuite que l'Assemblée clare ensuite que l'Assemblée européenne de Strasbourg « o vraiment tout fott pour ne con-quérir ni aulience ni crédibilité », et indique à propos de l'Afgha-nistan qu'il ne s'agit pas de per-dre son sang-froid et « de jouer les pa-t-en-guerre » comme on l'a fait, selon lui, aux Etats-Unis, «La Prance, précise-t-il, peut avoir une influence si elle affirme sans équipoque des positions bien définies. »

M. Couve de Murville assure

one l'affaire de missiles SS 20 soviétiques et des fusées Pershing américaines fera l'objet de discussions entre Moscon et Washington après l'élection américaine, et souligne que Paris ne doit accepter en aucun car a de faire entrer dans le marchandage qui s'ensuivra noire jorce nucléaire nationale qui est capitale pour le peys et ne change pas d'ailleurs l'équilibre réel entre les Deux

Grands 2.

M. Jacques Chirac fait ensuite une brève déclaration à propos de la prochaine conférence de Madrid sur la sécurité et la coopé-ration en Europe. Le président du R.P.R. déclare notamment : « Les parlementaires du R.P.A. téité-rant avec force leur odhésion o l'esprit de l'Acte final d'Helsinki, demandent que soient examinées à Madrid les conditions concrètes d'opplication des clauses relatives aux libertés fondamentales. Ils aux liberies fondamentales. Its demandent oux gouvernements de peiller au respect intégral de cc clauses par toutes les parties contractantes à l'accord d'Hel-sinki pour la sauvegarde des droits et de la dignité le l'homme st dans l'intérêt supérieur de la

détente et de la paix. Dans une motion reprenant cette déclaration, les parlementaires du R.P.R. « affirment la nécessité de rétabitr, conformément à l'accord d'Helsinki luimème, un lien entre la détente et le respect intégral des droits de l'homme, jaute de quoi la détente pourroit devenir la caution de Parditraire et de l'oppression.

La fédération de Loir-et-Cher du R.P.R., qui a tenu ses assises à huis clos au cours du dernier week-end. s'est engagée dans la vole d'un soutien à la candidature de M. Michel Debre à l'élection présidentielle. Aucune dépleration formelle n'a encore déclaration formelle n'a encore été faite en ce sens, mais une ten-dance très nette s'est dégagée derrière le secrétaire départemen-tel M. Jean Verleure verne tal, M. Jean Verleure, pour soutenir prochainement le maire d'Ambolse. - (Corresp.)

En privision de la catapagne présidentielle de 1961 en ESSAI sur le Président de la République et sur la manufacture de la république et sur la la catapagne de nouveir LA CONSTITUTION DE LA V° RÉPUBLIQUE

Théoris et Pratique 1958-1980 De C. de Gause à V. Biscard d'Estaing Doctour às Sciences politiques Magne-Assistant à l'Université de Franche-Conté Besançon (Préface de Dider Maus Mattre de Contérences à 17 F p PET LE MONG NGUYEN

VIENT DE PARAITRE AUX EDITIONS S.T.H.

8, avenue Léon Heuzey 75016 Tél : 224.10.72

Durrage conforme ou programme des DEJE Broit, Sciences Eco. et AES et de la capacité en Dioit surs qu'à celui des examens ou concous d'entrés dans les grandes Écoles (ENA, AP, Sciences PG., etc.). SEPT. 80: un vol. 15,5 x 24 cm 275 pages. Prix tranco: 70 F. Peor topte commande s'adresser à l'STH 520,46,14 on dans les libraires onsversitaires

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

M. Couve de Murville met ses amis en garde contre l'« atlantisme peureux »

De nos envoyés spéciaux

Strasbourg. — Les journées parlementaires R.P.R. de Strasbourg. qui sont les dernières avant la jin de l'actuel septennat, sont toutes bruissantes des préparatifs de l'élection présidentielle. Le discours de M. Chirac, ce mercredi en tin de journée, ne mettra pas un terme our spéculations, puisque le président du R.P.R. n'y révêlera pas encore ses intentions, bien que son comportement, depuis lundi, parmi ses compagnons soit, cependant, celui d'un candidat potentiel. Cette impression a été renforcée, mardi, lors de la visite des circons-

VIENT DE PARAITRE

FRANCIS LEFEBVRE

au 18 octobre 1980.

Motobeche Nogamatic MB 10,

moleur B&S 3,5 CV, 4 fraises,

REPRÉSENTATION, DU PERSONNEL

Comités d'entreprise - Délégués du personnel - Syndicats

276 pages - Prix en notre librairie: 69 F - Franco: 80 F

criptions rurales du Bos-Rhin où, dans une ambiance de campagne électorale, le matre de Paris a reçu un accueil coloré et chaleureux. Les parlementaires R.P.R. sont contraints - faute de pouvoir décider eux-mêmes quoi que ce soit — de s'en remettre à la sagesse de leurs deux hérauts, MM. Chirac et Debré, qui d'ailleurs doivent déjeuner en tête à tête de jaçon plus discrète que prevu avant le 15 octobre. Les goullistes demeurent convaincus, par une sorte d'opti(Suite de la première page.)

personnel des biens!

comme la valeur suprème.

Devoir d'État

Sans doute l'Etat-nation n'est pas la pour faire rever. On ne lui demande pas non plus de dispenser le bonheur. Comme s'il pouvait y avoir un bonheur collectif, comme si cet état, plus on moins fugace, n'était pas le plus

Meme si on hii adjoint le mot nation. l'Etat n'a pas à racoler non plus tous ceux qui, loin d'une religion, en etat de manque d'absolu se cherchent des raisons de vivre. Le « souverain », comme disent nos amis suisses (en sousentendant le peuple), peut demander au citoyen dans les cas extremes le sacrifice de sa vic, mais non qu'il le considère, lui, L'Etat n'est pas un père, En-

15, rue Viète

Paris 17^e

core moins une providence, de daux ordres : les premières, comme l'auraient souhaité certains « jusqu'au-boutistes » de la sécurité sociale. Il est très dangereux de faire croire que le pouvoir, dans une société complexe, a tous les devoirs. Si c'était le cas. il s'affubleratt bien vite de tous

Les dérives de la liberté

Cela dit, il est impossible que l'Etat s'en tienne aujourd'bui, comme le voudraient ses pouriendeurs liberaux, aux seules fonctions de sauvegarde des institutions de l'ordre public, de la justice, de la défense, de l'enseignement, etc. L'un de ses de-voirs essentiels est aussi de corriger ce qu'on peut appeler les

ce sont les mégalités. A mesure que l'Etat de droit s'efforce de desserrer les contraintes les régiementations, de faire confiance aux agents économiques pour qu'ils utilisent au mieux le terrain économique, il ouvre en même temps les vannes aux abus. La loi do plus fort remplace l'autre, et quand on veut sortir de la jungle, on ne trouve plus

Les gouvernements de la majorité n'ont pas assez cocpé dans les excroissances de l'argent gagne facilement, dans les ententes souterraines ou impudiquement dévoilées; ils n'ont pas pourchasse comme il le fallait les fraudeurs do fisc, et dans des temps où il convient à l'effor national, ne se sont pas suf-

15, rue Viète

fisamment avisés de sa répartition. Sans doute le dossier du pouvoir n'est pas vide : les coups de pouce au SMIC au allocations familiales, aux prestations pour les personnes agées, ainsi que les pactes pour l'ercploi des jeunes, vont dans le sens d'une réduction des inégalités Faibles remparts contre la force des puissents qui savent agencer leur fortune, obtenir les protections nècessaires, se garer mieux de l'inflation, etc.

L'autre dérive de la liberté est l'excès de pouvoir laissé à certains citoyens sur d'autres. Peuton dire que l'Etat a suffisamment veillé à la façon dont la crise prises? Les llcenclements en rafale étaient peut-être, économiquement parlant, la seule façon de sauver telle ou telle branche. Mais avant d'en arriver là, n'y avait-il pas à préparer de longue date les voies de plans de redressement moins drastiques?

Quant a la « participation », le mot fait peut-être bailler, mais qu'on en trouve un autre pour que les entreprises évoluent vers un partage moins inégal des pouvoirs. Le rapport Sudrean est reste en grande partie aux oubliettes, comme blen d'autres. An nom de quoi ? Du principe de non-ingérence de l'Etat dans les affaires privées? Plaisanterie si l'on songe aux pressiona sur telle ou telle entreprise pour des rapprochements, des redéploiements etc.

Sorfir le pays de son encroûtement

L'Etat dolt aller plus loin, Proposer un « grand dessein »? Dans un pays comme la France, li risque d'être tout de suite colore politiquement et don : refuse par une moitle de la nation. Un but collectif d'nne certaine ampleur n'en est pas moins ind'spensable pour sortir le pays de son encroutement. Puisque le pouvoir nous repête à satiété que nou, ne sommes pas seuls que nous baignons dans l'économie mondiale et qu'il faut en tirer les conséquences, no devrait-il pas aller jusqu'ao terme de cette réflexion ? C'est-à-dire entraîner les citoyen; vers l'aide au tiers-monde. non seulement du bout des lèvres, mais avec toute la puissance que peovent lui offrir les médias, et la position de la France, plus dégagée que les super-grands d'arrière-pensées. Il ne s'agit pas seulement - ce qui est déjà bien - de monter des « coups » pour aller ao sede favoriser par tous les moyens un esprit de solidarité avec ceux lancement ou dialogue Nord-Sod par M. Giscard d'Estaing aurait ou fournir cette occasion. L'opération est restée sur un plan trop intellectuel. C'est une véritable croisade

que l'Etat pouvait mener sur le thème d'un meilleur partage Lu pouvo'r des pays pauvres dans les institutions internationales, et sur les moyens à offrir aux peuples du tiers-monde pour qu'ils s'aident mieux eux-mêmes. Quon ne s'y trompe pas. Donper une crédibilité a un nouvel ordre économique mondial c'est réduire le fossé entre le Nord et le Sud. Comme le disait fort justement Roger Garaudy (1). « la seule façon d'oider les pays du tiers-monde est de changer notre modèle de croissance».

Un des devoirs de l'Etat, c'est de trouver les chemina qui conduisen. les citoyens à sortir de leurs égoismes naturels, à faire en sorte que le « futur » ait un « avenir », à prouver que le repli sur soi ou sur sa cellule familiale n'est pas in seule issue aux déceptions politiques. Le pouvoir doit indiquer à la nation le bon aiguillage, celul qui sort petites audaces, pour lui permettre de répondre aux plus profonds appels de la planète.

PIERRE DROUIN.

(1) Les Nouvelles littéraires, un-mère du 4-11 septembre 1980.

● M. François Mitterrand a déclaré, mardi 30 septembre à Saint-Denis-de-la-Réunion, que ales Réunionnais sont les seuls cles Réunionnais sont les seuls qualifiés pour se prononcer sur teur avenir et qu'oucune décision ne sera prise à Paris». Au cours de cette visite de quatre jours commencée mardi, M. Mitterrand devait rencontrer les élus du déj riement, les représentants de milieux socio-professionnels, ainsi que l'évêque de l'île.

LE MONDE mat chaque jour à la disposition de ses fecteurs des rubriques d'Annonces immedillères Yous y trouversz peut-êtra LES BUREAUX

dérives de la liberté. Il en est

VIENT DE PARAITRE

FRANCIS LEFEBVRE Paris 17^e

LES IMPOTS EN FRANCE 80/81 traité pratique illustré par l'exemple, 544 pages Prix en notre librairie : 88 F - Franco 99 F

Combiné motobeche motobineuse, 5 CV,

2 T polyvalenic,

Dans votre BHV.

Crédit gratuit" sur la motoculture et les tronçonneuses.

Roulez des mécaniques dans votre jardin.

Motobiche Nogumatic MB 15, moteur B&S 5 CV, 4 T, 4 fraises,

largeur de travail 65 cm, transmission par vis sans fin,



LES ATTENTATS ANTISÉMITES

Une vingtaine de militants d'extrême droite ont été placés en garde à vue

Trois mille personnes - dix mille selon les organisateurs — se cont rassemblées mardi 30 septembre, en fin d'après midi, devant le memorial du martyr juif inconnu, rue Geoffroy-l'Asnier, à Paris-4. pour protester contre les attentats commis ces jours derniers dans la capltale contre des édificee de la communanté israélite.

A Strasbourg, où ont lleu les jonrnées parlementaires du B.P.R., M. Jacques Chirac, président du mouvement, a participe le meme jour à une manifestation de protestation contre ces attentats, organisee par les représentants de la communaute juive de la ville.

A Paris, une vingtaine de militants

d'extrême droite ont été arrêtés, mardi 30 an matin, par les policiers de la brigade criminelle charges de l'enquête sur les attentats antisémites. Parmi les per-sonnes gardées à vue figurent MM. Jean-Gilles Malliarakis, dirigeant du Monvement nationaliste révolutionnaire, et Pierre Sidos, président du monvement L'Œnvre française. Une dizaine de mili-tants du M.N.R. et plusieurs adbérents parisien de l'ex-FANE figurent parmi les personnee interpellées. Trois armes de poing ont été découvertes au domicile de certains d'entre eux, qui pourraient être déférés an parquet d'ici la fin de la garde à vue, qui expire jendi 2 octobre,

A Nice, la garde à vue des sept ou

huit membres de l'ex-FANE arrêtés mardi matin, dont deux femmes, a été renonvelée ce mercredi matin pour vingt- qua-

A la suite des attentats commis à Paris, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a demande au parquet d'ouvrir une infor-mation judiciaire » afin que tout soit mis en œuvre pour identifier les coupables ». La chancellerie déclare à ce su jet : • Le ministre de la justice a prescrit au par-quet, d'une part de veiller, dans la limita de ses attributions, à ce que l'instruction de ce dossier eoît menée avec la diligence nécessaire, d'autre part de prendre, le moment venn, les réquisitions empreintes de la fermeté qu'impose le caractère odieux de telles infractions.



(Dessin de PLANTU.)

AU SIÈGE DE L'EX-FANE

Les voisins des nazis

Mme Boulin, une ostlle dama sens êge, habita 28, rua Jean-Moinon, à Parie (10°), at les mambres des Falsceaux netionalistes européens, l'ex-Fédération d'action nationelista et europeenne (FANE), sont ses voisins du dessus. Jeudi 25 septembre, c'est elle qui a découvert, dans les tallattes, sur la paller, un curieux aac de plastiqua et, dedans, une bombe. Vandredi. au même endroit, les policlars en ont désamorcé une autra rassurée, dit Mme Soulin, dès que les nazis aont tà, le me rhahille; et, tant qu'ils ne sont pas partis, je ne me couche pas. -

Depuis la orocès da Marc Fredriksen, les habitants de la rue Jean-Moinon creignent les expéditions punitives ».
 Ce se comprend, dit le garagisie du 22, mais, si les jaunas juils contre-attaquent, ce sara l'escetada de la violence. - Pour M. Anloine, qui tieni le café à l'angle de la rue, « ce devient critique, ai un n'est pas remboursé en cas d'attentat revendiqué ..

Après l'alerte da vendredi, des habitants da l'immeuble da l'ex-FANE oni préféré prolonger leur weak-end. En joul cas, ils n'ouvrent plus leur porte. «SI ça saula, prévenaz-moi », a dil un locataire avant de vider les lieux. . Ce n'est qu'une psychose de peur », explique le commissaire du quartier, qui » ignore ce qui sa passe rue Jaan-Moinon - et qui a - hien d'autres

Ces néo-nazis existent-lls? • II y a trente-cinq ens qua le suis ici, témolgna la tapissier juit, au 4 de la rue, et ja na me suis lamais apareu de rien -. En lace, le maroquinier » ignorait tout da leur existenca ». Ni vus ni connus. Pourtant : » La 7 juin, řai porté plainta contra X. On avait couvart ma vitrina d'inscriptions naziee. Il n'y a, bien sûr, pes eu de suiles », dit M. Henri, la colffeur. Et les croix gammées peintas aur las pen-neaux de signalisation devant sa boutique confirmant ses propos.

Mme Andrée, l'orthopédiste du 28, viant de recevoir, affirmet-elle, un couo de téléphane anonyma : - C'est ce soir qu'on oasse. » Vendredi déjà, on l'avait avertle, at alle a envoyé una leitre racommandéa au préfet da onlica. Ella talt algner une petilian oaur obtenir une protection. et alle e recualili olus da cinquante signatures.

Mme Martina, la conciarga, est à bout da nerfs. Elle s'enfarma chez elle et na oasse olus le courtler qua sous sa porte. Vandredi soir, elle a eccompagné les policiera jusqu'au troisième étage, au siège de l'ex-FANE » Les nazis m'ont menacéa da mort. » Elle aussi a reçu des apoela anonymes. Elle a débranché son léléphana. Ella a paur et arend des somnllères. » Le tour de la bombe, les militants anni passés

manches da plocha at mêma una milrellatta. Quand les policiers ont ouvert le porte du local, M. Fredriksan tanait une arma é ia main. >

Osychose ? Maia la conciarge n'est pas le saule à avoir vu. D'autres, assure-l-elle, oeuvent temoignar. » Après, les policiers ont dit que la bomba ca n'était rien. Mais ils aont quand mema venus hier pour me conseiller da taire attention. - Mma Boulin a aussi observá qu'un canon da revolver dépassait de la vesta d'un visiteur. » Le prochaine fois, je ma jeite par la tenêire », affirma una volsine du dessus. La vieille dame du premier a eu. dimanche, une crise cardiaque, et una adolescente, qui hebite seule, a décroché le fusil de chasse de son pere.

On dit qu'ils eurelent un eutra local dans le quinzième arrondissament, qu'ici c'esi un tout petit centre, qu'ils seralen1 quinze mille militents en France. Comme on est loin du petit groupe piloyable, des locaux minables, des jeunes paumés sédults per un célibataire de quarante-cinq ans, edmirateur de heaux aryens, da ca palit vialllerd voûté qui, le soir de la hombe, descendalt evec culle, entre deux policiers, l'escelier lépreux. M. Henri-Petit. quatre-vingt-un ans, l'anclen secrélaire da Darquier de Pellepoix, acharné tragile, teralt-il trembler le volsinage?

Un banquet international

Cétail comme une habitude :. les voir se dégulser en nazis, entendre leurs chants et assister au hallet des policiars qui les arrelaient pour les ralacher aussitot. Le folklore de la rue. Moinon. - Ils nous telsalent plutõi sourire. . Mme Boulin était orête à laur gardonner. » ils n'arrêtaient gas de tirer lours hureaux, teurs chalses ; its chantaient comma é l'école. Je suis montés un soir; le leur si damandé da se taire, tis m'ont obél. D'eillaurs, M. Fredriksen ma selve toujours en Otant son

Des gane aana histoire. Sans danger. Le propriétaire du Chalat Savayard, le restaurant du bas de la rue, raconte pourtant una curiouse avanture : . La 24 novambra 1979, M. Fredrikaan arganiaalt un banquel dans son établissament. Ils étalent una cinquentaine an uniforme, portant des croix gammées, et ils vendaient la gortralt de Hitler 5 F. .Certains parisiant eliamend bu italian. Il y avait des Belges. Ils répondaiant é ma lemma qui laa servait en taisant te aalut nazi. Au mament co le leur damandals da sortir, Il y a eu une descente da polica. Mais, une heura après, le les al revua dans la rua, et M. Fredriksen, le lendamain, est venu réglar la

· 在 在 在 2

CHRISTIAN COLOMBANI.

A Paris: une journée d'émotion communautaire »

e Il n'y o que l'ontisémitisme pour untr oinsi les juijs. » Cette boutsde, lancée, mi-figue mi-raisin, par un jeune militant sioniste, avait valeur de vérité, mardi 30 septembre, elors que plusteurs milliers de personnes se rassemblaient, vers dix-huit heures, à l'appel du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.) et de la Ligue internetionale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), devant le mémorial du martyr juif incounu. martyr juif incounu.

Les divisions, les divergences laissalent provisoirement la place à l'émotion et à la peur commune du retour « de la race des seidn retour « de la race des seigneurs », s Un grond moment
pour notre communauté »,
commentait, ému, un vieux survivant des camps de la mort.
Toutes les géoérations étalent
présentes, le dos à la Seine, sous
les drapeaux et les banderoles,
pour réclamer l'arrestation des
auteurs des récents atteotats et
l'a inculpation des dirigeonts des
« Paisceaux nationalistes européens », pour reconstitution de péens », pour reconstitution de lique dissoute ». Mères juives du quartier du Sentier, Israelites d'origine maghrébine, familles bourgeoises du selzième arroodissement arboraient les badges du M.R.A.P., aux côtes de chétiens et de musulmans « venus là, selon un prêtre, en signe de solidarité ». Plus de distinctions politiques : les organisations sionistes tradi-tionalistes voisinelent avec le Michmar (jeunes sionistes socia-listes) et serralent les rangs avec des antisionistes et des militants du P.C., du P.S., du P.S.U., de la C.G.T. Des membres de la Ligue communiste révolutionnaire écou-taint les discours sous le santaient les discours sous la ban-

derole des « Filles et jils des déportes juis de Prance »

Non, plus de divergences. La foule scandait hien volontiers: «Juifs, Arubes, tous unis» et applaudissait M. Albert Lévy (MRAP.) qui mèlait, comme une seule victime, «les institutions puives et les foyers de travailleurs immigrés», L'allocation de M. Alain de Rothschild, prèsident du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), organisation jugée souvent trop modèrée, était acciamée par de très jeunes gens qui, un instant plus tôt, evaient longuement ovationné Mme Marie-Madeleine Fonra de (LICRA), hèroîne de la résistance venue au mémorial, «empêcher que ne lève à nouveau la graine mortelle».

Le rôle de l'O.J.D.

Les visages étalent graves. Certains pleuraient, à l'évocation des « martyrs » de toutes les générations, ceux du ghetto de Var-sovie comme ceux de Bologne, ces derniers mois, ou de Munich, ces derniers jours. Comme, encore, Henri Curiel et Pierre Goldman.

Certains manifestants s'attar-dèrent devant les groupes de jeunes assurant le service d'ordre, regardant avec curlosité les membres de l'Organisation juive de défense (O.J.D.), creée en 1979, par des militants de différentes par des militants de differentes teodances politiques, pour assurér la protection de la communauté israélite, et dont le premier titre de gloire est d'avoir sérieuse-ment malmené les membres de l'ex-FANE devant le palais de justice, le 15 septembre.

L'O.J.D. a sans doute gagné, mardi, son droit à l'existence aux côtés des associations juives. Le CRIF, qui avait d'abord critique les interventions, on peu mus-clées, de ces jeunes gens et dé-ploré les tentatives d'anto-défense de la communanté, a sainé, de-vant le mémorial, « la générosité d'ame » de ces chevallers protec-

teurs. L'O.J.D. avait d'ailleurs profité de cette journée de protestation pour se présenter à la presse. Vers 19 h. 30, alors que la mani-Vers 19 h. 30, alors que la manifestation se dispersait dans le calme, plusieurs de ses membres exposalent, dans un grand hôtel, les huts de cette organisation, « créée pour que tous les juits se retrouvent sur un thème, celui de lo sécurité», « Nous ne sommes pas une mulice, déclarait son président, qui avait tenu à garder l'anonymat, nous orgonisons simplement lo surreillance de nos édifices et la protection de nos rassemblements, en collaboration étroite avec les dirigeants de la communauté, »

communauté. »

Les membres de l'O.J.D. appartiennent tous à ce courant israèlite qui estime que la communauté jnive est plus menacée,
« plus exposée qu'elle ne croît ».
Leur rôle est d'alerter, d'affirmer
aux juife du l'inscendance regaaux juifs, qi · l'insouciance rege-gne entre deux a'ertes, que l'anti-semitisme en France, demeure virulent.

A la meme heure, les jeunes miliants de l'O.J.D. donnaient la preuve de seur efficacité en assu-raot le service d'ordre d'un mee-ting organise à la Mutualité par le Comité de liaison des étudiants sionistes socialistes (C.L.E.S.). Fouilles corporelles, vérifications d'identité, examen des sacs à main, recherches — parfois un

peu hystériques — de bombes que « les /ascho: ouroient pu déposer »... Ils manœuvraient, un peu hrusquement, ao goût de certains adultes. St le rassemblement de dix-huit heures s'étalt déroulé dans le calme, cette réunion nocturne se laissait gagner par une forte tension. Près de deux mille personnes avalent trouvé place dans la salle, mais un millier d'autres battaient la semelle sur la chaussée et attendaient en vain que les portes s'ouvrent pour elles, dans un climat de fausses rumeur: sur « la présence, dans le quartier, de neo-nazis ».

Le tor. n'était plus le mème, Très pro-israèlien, le C.L.E.S.S. prône le départ de France de la communauté julve. Ses membres devaient, mardi, s'opposer, parfols avec violence, aux thèses contraires, préconsées par d'autres Israèlites venus à la Mutualité pour prolonger cette journée de protestations. « Nos oncêtres de protestations. « Nos oncêtres ne sont pa: les Gaulois, hurielt au micro un dirigeant étudiant tandis que d'aotres, dans la salle. manifestalent bruyamment leur préférence pour l' « assimilation ». Autre leçon d'histoire à l'usage des jeuces genérations julves : a Rappelez-vous ce qui est arrivé aux juifs d'Ukroine, ò ceux d'Es-pagne, ò ceux d'Irak, à ceux d'Allemagne...»

Cette journée d'a émotion communautoire », seloo le formule finalement roontrer à la fois une unité émotionoelle et les cliveges profonds de la comromanté julve de France et des différences d'apprécietion dans la réplique à porter à l'antisémitisme.

PHILIPPE BOGGIO.

ÉDUCATION

Grâce à des cours suivis cet été

A Grenoble, les étudiants étrangers sont dispensés de l'épreuve de français

De notre carrespondant

Grenoble. - La convocation, le 24 mars dernier, de deux cent dix-huit étudiants étrangers à un examen de connaissance de la langue française avait été à l'origine de la plus longue grève qu'ait connue le campus de Grenohle (le Monde des 30-31 mars et 22 mai). Pendant neul semaines. l'activité universitaire avait été totalement paralysée dans cer-taines unités d'enseignement et de recherche, tandis que dans d'surecberche, tandis que dans d'sutres les cours étalent fortement
perturbés L'examen de français
exigé pour les étudiants étrangers
inscrits pour la oremière fois dans
une université et qui n'étalent
pas titulaires du baccalauréat
français ou d'on baccalauréat
reconnu équivalent a tout de
même été organisé le 5 septembre
par le rectorat. Cent quatorze
étudiants seulement avalent reçu
une convocation aux épréuves. une convocation aux épreuves (une dictée et un résumé de

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE Sôtel contortable et écule dans le même bâtiment

5 beures de cours par jour, pas de limite d'âge.

Patits groupes (mayenne 8 étadleuts)

Econteurs dans toutes les chambre k Laboratoire de laugues siederae:

k Ecolo recomme par la ministre di l'Education angles.

Pisolno intérieure chauffée, gauns etc. Sitzation tranquille bord de me 100 km de Londres.

Zortvez au ;

RECENCY RAMSGATE KENT, G. 8. I'd.: THANET 512-12. On: Mane Botillen.

ne de la Persèvé

EAUBONNE. : 959-26-33 (50V).

texte); mais tous ont pu justifier d'un titre les en dispensant. Pendant l'été, une lettre adres sée aux trois universités greno-bioises par le président de la commission nationale pour l'ins-cription des étudiants étrangers. M. Jean Imbert, aveit élargi les M. Jean Imbert, aveit élargi les cas de dispense aux titulaires du premier degré du diplôme d'études françaises délivré par le CUEF (Centre universitaire d'études françaises) qui, à Grenohle, dépend de l'université de langues et lettres. Les étudiants étrangers dont la pratique de la langue française était insuffisante ont donc survi pendant tout l'été les donc suivi pendant tout l'été les cours dispensés par le CUEF afin d'obtenir un niveau jugé « correct » sanctionne par des épreuves organisées à la fin dn

mois d'août.

« Nous n'avons pos eu à examiner de candidatures, tous les etta diants étrangers étant an règle ».
précise-t-on an rectorat, où l'on precise-t-on an rectorat, où l'on se felicite de la « nn heureuse » d'un long conflit. Toutelois, à l'université des sciences sociales, où ont lieu en ce moment les inscriptions pédagogiques pour l'année universitaire : 1980-1981, on compté une quarantaine de candidate étrangers supplémentaires qui ne répondent pas à tontes les conditions réglementaires. « Il loudrait pouvoir rondement réfoudrail pouvoir rapidement ré-gler ces quelques cas, faute de quoi nous risquons de déclencher o nouveau un processus nuisible cu bon l'onctionnement des uni-persités », précise M. Rousset, président de l'université des sciences sociales.

En dépit d'« assouplissements », affirme-t-on, d'autre part, dans cette université le contrôle des effecties d'étudiante etrangers a o déjà porté ses fruts a poisque cent quarante-huit étudiants étrangers seulement ont été inscrits pour la première fois à l'uni-versité des sciences sociales contre deux cent trente-quatre l'année dernière à la même époque. CLAUDE FRANCILLON.

CORRESPONDANCE

L'inscription des étudiants chypriotes

M. Jean Imbert, president de la Commission notionale pour l'inscription des étudiants etrangers, nous écrit :

J'ai été très surpris de lire, dans l'article de M. Mandouze intitulé a L'ennemi public numéro l » (le Monde du 19 septembre : a Sur cinquante-sept condidatures propenant de Chypre, cinquonte-quatre ont été rejusées. Sur dix-neuf provenant da Jerusolem, une seula a été acceptee.

Puis-je vous demander de réta-blir la verité auprès de vos lec-teurs et de signaler que la Commission nationale pour l'inscrip-tion des étudiants étrangers a envoyé aux diverses universités françaises deux cent cinquante-trois dossiers qui lui sont venus de Chypre et deux cent trente-deux sont venus d'Israël?

M. Mandouze, à qui cette lettre été communiquée, répond IL La contestation relative a porte (as : le collire avancé (ar mol na visait que « les candida-tures... (provenant de Jérusalem » (et

non pas de l'Etat d'Israël toot en II. En revaoche, pour ce qui est des « candidetures provenant da Chypre », c'est celle des candidats littéraires de Nicoste — et non Oas de toute l'Ue — dont U était question.]

CHINGIS, JAPONAIS PARLES-

Enseignement de la langue chi-L'Ecole Commerciala de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris répreud ses cours de chinois et de japonais à partir du 6 octobre 1980.

Les totéressés pourront choistr le combre at la fréquecce des séac-ces en fonction de leurs besoins et de leur niveau.

BCCIF: S. rue Armand-Moisant. 75015 Paris. métro Montoarnasse Tél : 320-08-82.

LE TOXICOMANE **AUTEUR D'UN DOUBLE MEURTRE** EST CONDAMNÉ A VINGT ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE

Un toxicomane agé de vingt et un ans, Viadimir Sultan, a été condamné, mardi 30 sep-tembre, à vingt ans de récinsion crimine, a vingt ans de recinsion criminelle par la cour d'assises de Paris pour le meurtre, en 1977, de deux hommes qui étatent ses amis (le Monde du 1º octobre). Le tribunal a donc suivi l'avocat général, M. Marcel Dorwling-Carter. Dans son réquisitoire, celui-ci avsit indiqué qu'il était évident que Sultan avait ad dans de la comme de la évident que Sultan avait agi dans un état second provoque par l'absorption d'emphétamines, de haschisch et d'alcool

"Certes, avait ajouté M. Dorwling-Carter, sa droguer est un octé volontaire mois, quand on a quinze ons, l'âge ouquet il o commence, est-on en mesure d'opprécier les conséquences? Et ensuite viennant l'habitude et le hesoin. » Ayant soin de préciser qu'il ne prenait pas la défense de l'accusé mais qu'il « cherchait seulement à cerner la verité », l'avocat général avait rappelé que Sultan « a vécu balloité sans oucun oncrage offectif et qu'il a ogt sous l'effet de doses massives de drogues ». Bien entendu, le crime étant grave, il devait éntraîner une sanction « d'une certoine jermeté ». Mais, a-t-il conctu, « personnalité fragile, Sulton n'est pos seul respon-« Certes, avait ajoute M. Dorwgile, Sulton n'est pos seul respon-sable du drome qui est arriré.

Me Christian Enen a plaidé ia démence au moment des falls et demandé le bénéfice de l'article 64 du code pénal, rappelant que des médecins anglais qui ont examine Sultan, après son arrestation à Londres, avaient observé a un comportement psychotique p.

MeJaffré a fait le procés des produits anorezigènes contenant des ampbétamines qu'un peut se procurer plus facilement que l'héroine et qui sont plus dangereux qu'elle, einsi que l'avalt affirmé le docteur Claude Olievensteur cité comme témain.

La cour a condamné le jeune homme en lui reconnaissant les valler. circonstances atténuantes à vingt ans de réclusion criminelle et à 235 000 francs de dommages-interêts répartis entre les parties civiles, les trois sœurs de M. Jean Large et les quatre enfants de M. Miguel Riera.

L'affaire de Broglie

LA DEMANDE DE MISE EN LIBERTÉ DE M. DE VARGA EST REFUSÉE

La demande de mise en liberté de M. Pierre de Varga — écroyé depuis le 31 décembre 1976 pour complicité dans l'assassinat de Jean de Broglie, — qu'avait pré-sentée le 29 août Me Francis Szpl-ner, e été rejetée le 1er octobre par la chambre d'accusation de Paris que présidait M. André Che-coller

Ce même jour, Mo Henri Dus-Saud a développé à la chambre d'accusation l'argumentation qui l'avait incité, le 10 juillet, au nom de son client, M. Serge Tessèdre — toujours détenu pour complicité dans l'assassinat de Jean de Broglie, — à de-

mander l'annulation de la pro-cèdure. L'avocat s'appuie sur le fait que M. Guy Floch, le juge d'instruction primitivement charge de l'affaire, n'a pas versé an dossier le rapport de police du 24 septembre 1976 faisant état de menaces pesant sur ta vie du député de l'Eure. La cour doit-statuer sur ce point le 15 octobre.

REMIS A M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Le Livre blanc sur la recherche est rendu public

Une vision cohérente des travaux, des espoirs et des problèmes de la communauté scientifique



L'ambition du Livre blanc est de dépasser l'ensemble restreint de la communeuté scientifique et d'atteindre un public aussi large que possible. Comme la rappelle M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat chargé de la recherche, « les succès de la technique fran-çaise » dépendent, certes, des movens mis en ceuve et de la moyens mis en œuvre et de la qualité des hommes, mais aussi « de l'intérêt qu'y porte chaque

l'avenir.

citoyen a. L'ambition est donc que chaque citoyen puisse trouver dans ce livre des èléments d'appréciation sur l'importance et l'utilité de la recherche, mais eussi sur la pro-blématique et le comportement de seux qui font cette recberche. Elle est de convaincre chacun que a de l'effort scientifique et technique du pays dépend son nvenir, sa place dans le concert des nations et le mieux-être de

Ce but serait-il etteint ? Est-il même réalisable ? Il est clair que peu de citoyens lizont les cent cinquante mille mots de ce Livre blanc. L'ouvrage n'est d'ailleurs pas destiné à être lu de manière

la partie centrale de l'ouvrage à n'être qu'un long catalogue. Même n'être qu'un long catalogue. Même si certains auteurs ont su mieux que d'autres ordonner cette compilation et en dégager des lignes de forces à la fois scientifiquement solides et facilement eppréhendables, même si nne chasse souvent fructueuse à été faite eux termes trop techniques et aux concepts trop difficiles, l'ouvrage est parfois ardn et lourd. Il paraît cependant assez clair et assez structuré pour que chacun puisse y tronver, sur la question qui l'intéresse, les informations qui lui permettront d'avoir une vision cohérente des travaux, des espoirs et des problèmes. De toute manière, la tâche était difficile, et la mise au net de l'ouvrage e èté plus longue que prévu.

Le Livre blanc commence par

Le Livre blanc commence par un vigoureux prologue, dont un membre de l'Acedémle des sciences, M. André Guinier, a établi une première rédaction avant que ses collègues ne lui donnent son apparence finale. Il retrace l'évolution historique de la reperche française respuis retrace l'évolution historique de la recherche française, rappelle l'expansion des années 80 et la stagnation de la décennle suivante, puis indique quelques voies à ne pas suivre et dénonce quelques idées feusses. Il y a ainsi des remarques acides sur les «plus bruyants pourjendeurs de la science » qui « ne protestent que contre certaines technologies mais comptent bien sur les sciencemais comptent bien sur les sciences. mais comptent bien sur les scien-tifiques pour promouvoir celles qu'ils préjèrent»; on sur « cer-tains» qui crolent à l'existence « d'un stock de connaissances de sciences pures, dont seule une faible proportion a été exploitée » et demandent aux scientifiques « d'exploiter ce stock à des fins prutiques plutôt que de chercher à l'accroître encore par de nou-velles découvertes ».

Il n'était pas non plus inutile de noter que l'imaginetion et l'originalité qu'on demande aux chercheurs « ne sont pas précisé-ment des qualités qui sont favo-risées par les examens ou

Puisqu'il est s pratiquement impossible d'imposer un travail de recherche fondamentale à queiqu'un », que peut faire l'administration de la recherche? Son véritable rôle est « de bien choisir son personnel chercheur et de réaliser les meilleures conditions pour en utiliser au mieux les capacités individuelles ». On ne peut décider en toute certitude de l'interêt d'une recherche que longtemps après qu'elle ait porte ses fruits, mais il existe des critères: l'originalité de la recherche. « la possibilité d'interaction avec des domaines voisins et de généralisation des phénomènes étudiés ». Et c'est finalement le jugement des autres chercheurs qui est le meilleur garant de la qualité d'une recherche.

Mais une recherche fondamen-

tale de qualité ne sécrètera pas d'elle-même des epplications. Il faut déjà que le fondamentaliste pense « aux utilisations possibles de ce qu'il trouve ou de ce qu'il de ce qu'it trouve ou de ce qu'il connaît ». Ce que ne font pas toujours les chercheurs français. Il feut eussi que la recherche qui défriche soit suivie d'une recherche qui élargit, qui reprend le expériences en modifiant les paramètres, pour déterminer si des applications sont possibles. Et le prologue suggère, ici, que cette recherche « interméduire », qui est trop peu développée en qui est trop peu développée en France, pourrait être conflée eux laboratoires des petites universités, qui sont trop isolés pour avoir les moyens d'une recher-che plus ambitieuse et où la concurrence Internetionale est plus forte.

en lui demandant « de se concen-trer sur les domaines dont a be-poser le problème ».

Le jugement de ses pairs

Puisqu'il est a pratiquement im- a c'est que l'esprit scientifique se ossible d'imposer un travail de répunde, car il aura une inscherche fondamentale à quei- fluence sur le comportement du

Mais une recherche fondamen-

Le prologue insiste, enfin, sur le rôle culturel de la recherche et sur son interaction avec l'ensel-gnement, qu'elle vivifie; le chercheur doit diffuser ses connais-sances, mais le plus important

cityen, dons la vie quolidienne comme dans les décisions graves qu'il doit prendre pour l'atenir du pays ». Après ce prologue, qu'on peut sans doute juger un peu trop conservateur — on n'attend pas de l'Acadèmie des sciences, même

de l'Académie des sciences, même rajeunie, qu'elle prenne des positions révolutionnaires ou iconoclastes — mais qui d'erit assez ben ce qu'est le milieu scientifique e. ce qu'il ne peut pas ne pas étre. l'essentiel du Livre blanc est constitué de cinq chapitres qui passent en revue les grandes disciplines — colones de la via ciplines — sciences de la vie, sciences de l'homme, mathémati-ques et sciences de l'information, sciences de la matière, science de la planète Terre. Leur plan genéral est une présentation de l'état actuel des connaissances, une tendance d'exploration de l'avenir prévisible, et l'indication des ap-plications, probables ou espérées, que peut engendrer le progrès de la connaissance.

L'entreprise est évidemment hasardeuse ct. dans une mise en garde, le comité de rédaction indique qu'il faut a manier avec imogination et délicatesse ce coup de projecteur st. l'avenir 2, et qu'il ne doit pas geler toutes les décisions pour clinq ou dix aus. Trois autres chapitres, consa-

Trois autres chapitres, consa-crés eu problème de l'énergie et des matjères premlères, à la recherche industrielles — sa briéveté est malheureusement significative de la faiblesse de celle-ci — et à l'apport de la science dans l'aménagement du cadre de vie, donnent de la recherche un éclairage par l'aval qui complète la description sec-torielle des chapitres précédents. torielle des chapitres précèdents.

mique ». est peut-êire le plus novateur de l'ouvrage, ou du moins celui qui éclaire les aspects les moins bien connus ; il po-e avec acuité des problèmes que les scientifiques ont souvent ten-dance à négliger, par exemple quand il dit sans lard que la quand il dit sans lard que la recherche, « par suite de son dynamisme même, a aussi des retombées indirectes, qui influent sur le contexte économique et social d'une jaçon qui n'est ni touiours intentionnelle ou prèvisible ni nécessnirement positive ». Il montre aussi que « demander des trouveurs et non des chercheurs » est une vue sommaire, car l'exploration d'impasses est un risque nécessaire et pariois le moyen de trouver ce qu'on ne cherchait pas. Il faut explorer cherchait pas. Il faut explorer toutes les directions, et cette agitation brownienne » n'empeche pas que se constitue un « tront de la décourrre qui envi-ronne les acquis en les ordonnant

peu à peu ». Le chapitre pose aussi le pro-blème de la α polarisation » et de blème de la « polarisation » et de la « colorisation », certaines personnalités ou laboratoires proposant des directions de recherche, tendis que les autres suivent la role indiquée. A ce propos, le Livre blanc souligne que « la question importante est de soutenir ct de développer un nombre suffisant de « polarisativa». de « polarisateurs » nationnur », faute de quoi nous tomberons dans « la colanisation scientifidans « la colanisation scientifi-que que connaissent actuellement la plupart des pays en roie de développement et bon nombre de pays européens». Ce soucl peut parfois conduire, quand le niveau d'une discipline est suffisant, à favoriser les relations entre labo-ratoires nationaux et à donner moins d'importance aux contacts internationaux.

internationaux. Ces interrogations, et quelques autres, comme le problème de la synchronisation entre « la dynnmique interne ide la recherche et les demandes socio-économiques dont elle est l'objet », sont illustrées d'exemples éclairants et accompagnées de suggestions concrètes. Elles conduisent à un cha-

pltre final, « Une politique sclen-tifique », qui ne leur répond qu'imparfaitement. Ce chapitre décrit les structures administrati-ves existantes et reprend les ves existantes et reprend les directives que diverses réunions gouvernementales ont établies depuis cinq ans, sans qu'elles soient toujours très bien respectées par leurs auteurs. Pour ceux qui suivent les affaires scientifiques, il n'y e rien là de bien nouveau, mais le Livre blanc s'adresse eussi eux eutres. En annexe, ceux-ci trouveront des tableaux et graphiques qui leur permettront de mieux jauger ce secteur d'ectivité faussement marginal qu'est la recherche scientifique.

MAURICE ARVONNY.

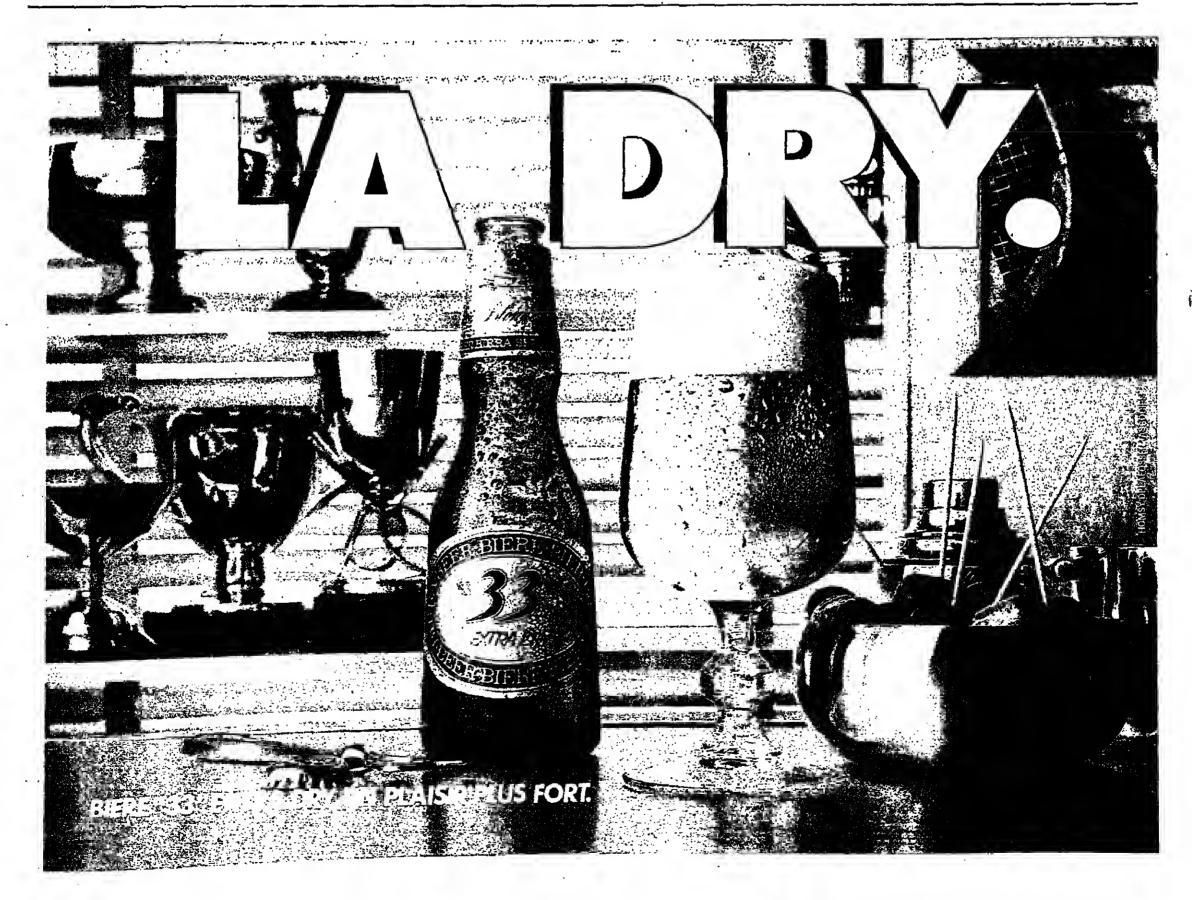
AÉRONAUTIQUE

LA COMPAGNIE KUWAIT AIRWAYS COMMANDE CINO NOUVEAUX AIRBUS

La compagnie aérienne Kuwait Airways cient de signer un accord avec le consortium coroneco Alrhus hiréaeteurs moyen-contriers Airbos précise Airbus Industrie, a élé signé le 24 septembre et approuvé par le gouvernement du Koweit. Ces appareils seront introduits sur le réseau de Kuwait Alrways vers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient &

Kuwait Airways avait déjà commandé six A-310 en juin dernier (e le Mande a de 1 millet), L'Airbus A-310 est un avion de deux cents à deux cent vingt places.

A ee jour, le nombre total d'oppareils commandés par les trente-six compagnies clientes d'Airbus Industrie s'élève à 426 (276 commandes fermes et 150 aptions), dont 282 paar 1'A-300 (200 fermes et 82 nptions) et 144 pour 1'A-310 (76 fermes et 68 nptions).





tazis

ocha et mema ... land les pour e-porte du con tenait une arme a

seule à avent

me-t-elle, peuten; près, les parcière יניה מים פלחוסס BOM QUANT TI--# me conse Mime Eoui - . is qu'un panen : analt de is Le prochaine per la len. misina du air e die brem er : en crise cartal : aconie, al and rozhè la ... mile Burger tens le quit Af da, c; c . . . tite, qu'ile in ... ailfishis er 🖹 🗆 est ich c. : fable, Ges an cellosts de ce per 1 35" . invitate avera E. He --

e internationa. **株成** (250 ----

a ans, Carous :: £ '1r30:'e MONE PROCE

Gonzafie: 17 a chants e. ... mispelie.ers c. for les Mous all. A Mitte Esu - . រត្តិ **ប្**តារដ្ឋានក្រាន។ ---1300 . OO e chaises with the second PES. 20 F.F. Mours en 2'a"

Mans hish - 3 Opereta e

i enclaure ... acon's politica **株、紙、デーニ** n zenguzi s. 1 . ## ## ct: en: To undarme, 12" immeres, e! etrati de Hillion rodent a' one gayail der de ... one & ma formation Someth Tu is do ec prist, is in a M M Free No 435 4072 773

THE COLOMBAN

E-VARGA EST DEFINEE implation Guy For PROPERTY OF THE PROPERTY OF T

dace a pr

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 1er octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 19 h 30 Un, rue Sésame. 19 h 55 La Comédie-Française racontée
- P. Dux.
- 19 h 10 line minute pour les lemmes.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les paris da TF 1.

EXPOSITION NATIONALE



20 h 30 Dramatique : La Grossesse de dame Bracht.

D'après le roman de F. Foncet, réal. J.-R. Cadet Avec P. Dubost, C. Leccoq. Comment une femme diée, solitaire, tenati à la vie, grâce à la grosesse (non désirée) d'une feune fille qui vient lui Jaire son ménage. h Magazine: La rage de lire.
de G. Suffert. Ces médecins qui nous gouvernent.
Auec MM. L. Israël (la Décision médicale),
J. Bernard (Mon bean navire), Y Navarre
(le Jardin Cacclimatation), A. Stil le Médecine de la recommendation.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres
- 19 h 45 Tap club.

antennes

Le magazine des cultures audiovisuelles

En vente partout : 14 F - abonnement : 130 F 3, rue Récamier - 75341 Paris Cedex 97 Tél. 544.38.71

20 h 35 Foolball : Coupa d'Europe.

Mozaco-Valence. 22 h 15 Les Jours de notre vie. 22 h 15 Les Jours de noure ve.

Des geus pour ue point voir Oua émission de
P Desgranpes.

Les maladies de l'œil, héréditaires ou congénitales, myopies, a i t ec t l'on s réinitennes,
déchirures, décollements d'origine pasculaire
ou diabétique, herpès, et leurs movens de
guérison

22 h 55 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 30 Pour les Jeunes. De truz en troo; Pred Sasset : le Pari. 19 h 55 Tribune libra : Association français
- contre la peine de mort. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales
- 19 h 55 Dessin animé : L'Ours Paddington. 20 h Les Jeux. 20 h 30 Cinéma 16 : Chère Olga.
- Dn téléfilm de P Condroyer, avec C. Plépiu. C. Allegret, J. Denis, P Cluzet, G. Sargues, M. Dalmes, etc. on Marinaux pour une époque d'agences matrimoniales et pour un joli trio d'acteurs (C. Pieplu, C. Allègret et M. Dalmes).

FRANCE - CULTURE

- 18 h. 30, a le Théatre Chicholan, d'après M. Chevit M. Chevit

 19 h. 30, La science en marcoa : Eloge des
 théories (auses (2º partie)

 30 h., Valz, théâtre et musiques d'aujourd'bul :
 « Victor Hugo. un cootre tous », à la deuxième
 Blenosle de Naaterre.

 22 h. 30, Nuita magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

- PRANCE MOSIQUE

 18 h. 2. Six-Bnit : Jazz time; 18 h. 30, Emissioo magazine de D. Lemery; 20 h. Equivalences :Bach),
 20 h. 30, Concert (eu direct de la salle Gavau) : « Septuor en mi bémoi majeur » (Ersutzer); « Octuor en fa majeur » (Schubert) par l'Octnor de l'Orchestre philharmooique de Berlin.
 23 h. Onvert la unit : A la mémoire de Max-Bruch (œuvres de Meadelssohn, Bruch, Bruckner. Reger, Strauss, Busch, Stravinski, Berg).

Jeudi 2 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Réponse à tout.
- 12 h 30 Midi Première. 13 h Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectif santé : Le rhumatisme erticulaire algu.
- h Les 24 jeudis,
 Au Québec, un village : Les Mechins;
 14 h. 25, Sécurité routière ; 14 h. 30, Pinceaux, lapins et compagnie ; 14 h. 50, La
 phoble scolaire ; 15 h. Le tamps des différeaces ; 15 h. 30, Plaidoyer pour la littoral
 méditerranéen eo détresse : 16 h. Les Francais et le changemeot ; 17 h. Le point sur
 les programmes de mathématiques au cycle
 élèmeotaire.
- 18 h TF 4.
- 18 h 30 Un, rue Sésame. 18 h 55 La Comédie-Française racontée par
- P. Dux. 19 h 10 Une minute pour les temmes.
- Dhe associatioo cootre la répudiation : uoe conséquence du nouveau divorce.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Les formations politiques
- 20 h Journal.
- 20 h 30 Série : La Conquêta du ciel. D'après J.-L. Ligaerat, scénario C. Desailly, réalisation C.-J. Bonnardot.
- 21 h 30 Magazine : Les journalistes témoins de notre temps. De R. Pic.

De R. Pic.
Grandeur et douleur de l'islam, l'émission propose un éclairage diversifié sur les problèmes qui agitent le monde musulman aufourd'hui. Huit cents millions de musulman exonfrontés aux antegonismes géopolitiques, aux affrontements entre ethnies, aux mouvements révolutionnaires et dont la richesse, l'or noir, est convolée par l'Occident. Débat en direct avec Mme J. Alia (Le Nouvel Observateur), MM H. Alleg (L'Humanité), A. Pautard (l'Express), T. Desjardins (Le Figarol, R. Mauries (la Dépiche du Midi), P. Balta (le Mondel,

23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

- 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : Les amours des années tolles.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Face à vous.
- h Aujnurd'hul medame.
 Collections d'hiver at prêt-à-porter.
 h Série : Police Sinry.
- L'invilé du leudi : Robert Hossein

MARAIS

a) Beaujolais Villages 1979 11.80 a) Saint Emilion "Château Quentin" 74 Gd crū 24,50

Magasin principal 103, rue de Turcune, Tél. 271.59.27 et 28

40, avenue d'Italie 75013 Paris

Autres magasins:
FORUM DES HALLES Niveau I Nº 106 Porte Berger et MOTTE PICQUET St. avende de la Matte Prequet 73015 Paris. Tél. 376. 36.65 (fice Village Suisse)
GALAXIE – Ccetre Commercial

103 rue de Tur

CHAMPAGNES . ALCOOLS . VINS FINS et CHOCOLATS

Les marques les plus prestigieuses

Service cadcaux d'affaires

Extrait du tarif et de nos promotions "avant hausse"

a) vente par 12 b) vente par 6

b) Champagne MASSE (Reims) Brut 39.80

b) Heidsieck Mooopole Rosc 1973 55.80

orner 143, 194 de Tarque 75001 PARIS

a) Bordeaux Château Gorry 1975 mdc 16.50 a) Crozès Hermitage 1978 (sans suite) 16,80
a) Médoc Château Citran 1976 25,50
b) Yosue Romanée "Chaumes" 74 45,50

17 h 20 Fenetre sur... Milik.

- 17 h 50 Récré A 2.
- 19 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord, pas d'eccord. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Top club.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Cinéma : Souvenirs d'en France.
- n 35 Chiema : Souvents d'en Français d'A. Téchiné (1974), avec J. Moreau, M. Auclair, M.-P. Pisier, C. Maon, O Demazia, A. Stephan, H. Surgère, J Guiomar, M. Moretti.

 Une ville du Sud-Ouest. L'histoire d'une tille
- Une villa du Sud-Ouest. L'histoire d'une tille du peuple qui entre dans une jamille bourgoise (elle-même d'origine prolétarienne) et qui, de 1936 d nos jours, épouse aussi le cours de l'aistoire de la France, pour sauve gurder l'usine dont elle a pris la direction. Un film français très original. Essai sur les siructures du eroman de famille », l'utilisation des stéréotypes et des archétypes pour un nouveau langage chiémotographique.
- 22 h 5 Magazine : Ciné-Tremplin. 23 h 5 Spécial Buts.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- A quol joue-t-oo en France ? Le tambou-1S h 55 Tribune libre : le R.P.R.
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé: L'Ours Paddington.
- 20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéma (cycle Yves Montand): Grand
- Prix.

 Plim américain de J. Frankenheimer (1966), avec J. Garner, Y. Mintand, E.M. Saint, T. Mifune, B. Bedinrd, P. Hardy, C. Dauphin, G. Page (Rediffudinn).
 Quaire pilotes antomphiles se disputent, sur les circuits infernationaux, le titre de champion du monde. El sont aux prises avec leurs problèmes de vie prinée.

 Trop encombré d'éléments romanesques, ce cium vaut surtout par les séquences de courses automobiles, admirablement filmées, où passe le rertige de la ritesse et de la mort.
- 23 h 10 Jaumal.

FRANCE-CULTURE

- 5 h. 2, Quatidleu musique" (Gounod, Emma5 h. Les chemins de la canunissance :
 Théodore Zeidin (les avatars de l'iudividualisme) : à 5 h. 32, Les chants de l'airaiu :
 usissance d'une cloche.
 5 h. 50, Les miroirs du sange.
 9 h. 7, Matluée de la littérature.
 18 h. 45, Questians eu zigzag ...à P. Kielberg (les
 Mohillers frunçais) et à M. de Leage de Meux
 (Sculptures et dessins).
 11 h. 2, Festival de La Rochelle.
 12 h. 5, Naus taus chacuu : Suraune, fille d'un
 anclea maître de forges du Périgord.

Bon pour stacroir gestuilement et saus

- 12 h. 45, Faugrama.
 13 h. 30, Reuaissance des nrgues de France :
 l'Abbaye aux Dames, de Saintes.
 14 h., Sons : Budapest, plaisir.
 14 h. 5, Uu livre, des vaix : 4 l'1 sure de l'âma »,
 de P. Dehray-Ritten.
 14 h. 47, Départementale : La communauté
 pled-noir de Carnoux.
- 16 h. 50. Aetualité : La sécurité à hord des arions gros porteurs.
 17 h. 32. Semaines musicales de Bourges.
 18 h. 30. a le Théâtre Chichois a, d'après M. Chevit.
 19 h. 30, Les Progrès de la hlologie et de la médecine : les glandes endocrines.
- 20 h., Théatre novert à Hérisson : « Partage de M. Deutsch.
 22 h. 36, Nalts magnétiques.

FRANCE - MUSIQUE

- 7 h. 2. Quotidien mosique (Gouood, Emmanuel, Brahms, Couperin); L'intégrale de la semaine (frin et sonates de Fauré); 7 h. 60, Actualité du disque; 8 h. 30, Informations; 9 h. 2, Evell à la musique.
- 9 b. 17, Le Matin des Musiciens : Autour des « Indes galaotes » (Rameau, Couperin) ; Musique en vie : «Ramean » à Royaumont. 12 h., Mosique de table : Musiqua légère TDebussy, Roussel); 12 h. 35, Jazz clas-calque; 13 h., Les musiciens ont la parole.
- h., Musiques: le Canada français; 14 h. 30, Répertoire chorai (Allegri, Purcell, Brit-ten); 15 h. 30, Musique de chambre (Saint-Saëns, Chostakovitch); 18 h. 30, Musique aymphonique (Mozart, Schubert, Strauss). 18 b. 2. Six - Hult : Jazz - time: 18 h. 30
- Concert: a Sonate en la majeur », a Sonate nº 5 en fa majeur » (Brahma) avec R. Oleg. violon, M. Dalherto, plano (en direct de l'nuditorium 106); 20 h., concours international de guitare.
- 28 h. 30. Concert de musique religieuse sacrée:

 z les Sept Paroles do Christ ea croix »
 iSchütz); s le Sacrifice d'Abraham » et

 z Te Deum » iCharpentier), par l'Ensemhie
 vocal Roger Thirot, les Petits Chaoteurs de
 Challiot, la Grande Ecurie et la Chambre
 du Roy, dir. J.-Cl. Malgoire, avec M. La
 Pienie, ténor, C. Dormoy, Baryton.
- 22 h. 36, Ouvert la unif : Le lied schubertien : 23 h., Les musiques du spectacle (Korngold, Herrmann. Berustein, Scott. Rota, Wil-liams Moricona et May).

- MERCREDI 1" OCTOBRE — M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, est l'invité de l'émission « Face au public » sur France-Inter, à 19 h. 20.
- M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, participe au jour-nal de 13 h, sur T.F. 1, en direct de l'Hôtel de Lessen.

· · · TRIBUNES ET DÉBATS

- JEUDI 2 OCTOBRE
- Radios libres : un deputé communiste inculpé. Pour ● Radios libres : un député communiste inculpi. — Pour avoir parlé au micro de la radio clandestine de Drancy (Seine-Saint-Denis). R.T.V.-93. le député (P.C.) des Hauts-de-Seine et maire de Drancy. M. Maurice Nilès, a été inculpé, lundi 30 septembre, d'infraction à la loi sur le monopole de la radiodiffusion. D'autre part, à Chaumont (Haute-Marne), trois cents personnes repondant à un appel de le C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN ont manifesté, mardi 30 septembre contre la saisie, la veille, par in police, du matériel de la radio libre, Radio-52.

• Christine Ockrent renforcera, ● Christine Ockrent renforcera, à partir du lundi 6 octobre, l'équipe de rédaction d'Europe 1. Elle sera particulièrement chargée du journal de 8 heures, précédemment animé par Philippe Gildas. Thujours chargé de l'animation de la tranche d'informations de 6 heures â 9 heures, Philippe Gildas présentera le journal de 7 h. 30, autrefois présenté par Michel Pascal.

Christine Ockrent, après six années passées dans les télévi-sions américaines (N.B.C. et C.B.S.). avait rejoint, en 1975, l'équipe de FR 3.

DES METHODES POUR REUSSIR LE DEVELOPPEMENT DE L'ENTREPRISE INSTITUT NATIONAL **DU MARKETING**

Perfectionnement en profondeur 52 jours répartie our 2 ans

Le titre certifiant la qualité d'Ancien Elève de l'INM est homologue par l'Etat (1 000 Anciens Elèves depuis 1970)

Prochain cycle le 23 OCTOBRE 1980 Inscriptions et reaseignements : Pierrette BOURDIN



Institut Français de Gestion Associatio a saus bul lucratif - loi da 1901 -Reconnue d'unité publique. 37 qual de Grenelle 75738 Paris Cedex 15 Tél. 578.61.52 Télex IFG POLL 204063 F

VU -AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN»

Que dire du film soviétique Opinion personnelle, présenté mardi 30 septembre par Antenne 2 et qui sarvsif d'introduction aux débats das « Dossiers de l'écran » ? En bien qu'il figurere dans l'histoire d'un genra devenu un peu désuat : la cinèms da patronaga. L'action se passe dans une usine de province qui e sollicità les consalis de deux jeunes diplômes de Moscou, spécialistes de l'organisalion du travail al des relations humeines. Il décèlent ce qui na va pas dena l'entrapriae, c'est pourquol l'œuvre se veut cri-tique. Mais, grace à Lénine, le comité de parti el son chai voient clair. Le héros le plus globalement positif de cetta hisloire, un psychologue de méfier,

leçons aur la maniére de treitar Ef le debat qui suivit sur la vie quotidienne an U.R.S.S.? II n'y en eut pratiquement pas tant l'accord paraissait complet entre les participants : trois anciens Français qui ont vécu à Moscou. ll y s un monda entre l'usine bien imperfaite mais modèle tout da même présentée dans le film et la réalité, Rien n'est montré par exemple du phénomène de le queue qui est le lot quotidien et le cauchemar du consommaleur. Rien non plus ds le pénurie de logements (les Soviétiques disposent en moyenne de 7 mètres cerrés par personne) et rien, bien entendu, n'est dit sur le disette incroyable d'infor-

Alors que l'essentiel fait la plupart du temps délaut, com-

maflon.

ment les gens vivent-ils? Comment peuvent-ils boucler leur mois alors que le salaira minimun ne permet pas de payer un mantaau de qualité homête. M. Bortoli a rappele, peul-être trop rapidement, qu'à côté de l'économie officielle fleurit une économia parallèle souvent illégsie grâce à laquelle les habilanis arrondissent leurs revenus et schelent l'introuveble.

Pourquoi les citoyens ne se rebilftant-ils pse contre cet étal de choses : parce que la régime a annihilé la société civile et que, a noté M. Kehayan, Il ne Joiéra aucuna structure de concertation. Les syndicats ? Ils ont si peu d'importance qu'ils ne soni même pas mentionnés dans un (ilm pourtant consecré aux conflits du travail.

C'esi un bien sombre tabteau qui a été présenté. Trop unilatérel ? Deux Soviétiques officiels aveient été invités pour donner leur point de vue. L'ambassede a annonce eux snimateurs de l'émission au'ils renoncaiant à venir parce qu'ils ne voulsient pas rencontrer des conciloyens - qui ont rompu svec leur pairis ». Ce fuf le moment le plue anime de la solrée, las - ex --citoyens affirmant qu'lls n'evaient pas rompu evec I'U.R.S.S., que c'était l'U.R.S.S. qui avait rempu svec eux. L'un d'eux sut ce mot ; . On ne rompt pas evec son pays quend ont vit eilleurs. J'al même lu qu'à un moment donné M. Marchais n'éteil pas dans sa petrie el pourtant personne n'a dit ou'll avait rompu avec elle. .

BERNARD FÉRON.

UN FILM SUR AUSCHWITZ AUX ÉTATS-UNIS

Remous autour de Vanessa Redgrave

De notre correspondante

New-York. — En dépit de déclaré que cette affaire lui rap-nombreuses protestations, la pelait péniblement le temps où la haine américaine C.B.S. a dif-commission des activités anti-usé mardi soir 30 septembre un New-York. — En dépit de nombreuses protestations, la chaîne américaine C.B.S. a diffusé mardi soir 30 septembre un film de trois heures intitulé le faire interdire en raison de ses Playing fort time (en français Gagner du temps) sur la vie d'une chanteuse juive déportée au camp d'Auschwitz pendant la deuxième guerre mondiale. Adapté d'un livre de l'héroine Muse Fanja d'un livre de l'héroine. Mme Fania Fenelon, le film raconte l'histoire de l'orchestre que les gardiens du camp avaien constitué avec des chaîne Hi-Fi détenues. Cependant, ce n'st pas le sujet du film qui a soulevé une telle émotion, mais le choix de Vaoessa Redgrave comme in-terprête principale. Les prises de position passées de la comédienne anglaise en faveur de la ceuse

anglaise en faveur de la cause palestinienne et de l'O.I.P. avaient en effet déjà provoqué avaient en effet déjà provoqué beaucoup de remous. Des manifestations ont eu lieu pour empêcher la diffusion de l'émission.
L'actrice a même été brûlée en
effigie à Philadelphie, par des
juife en colère. Mme Fenekon, qui
reproche à Vanessa Redgrave son
fanatisme anti-israéllen, et considère en outre qu'elle n'a pas l'âge
du rôle, 2 annoncé son intention
de poursuivre la C.B.S. en justice,

de poursuivre la C.B.S. en justice.

L'auteur du dialogue, l'écrivain Arthur Miller, qui est juif, a

≈ 1995 F • Ampli Hitachl HA 2500.2 x 25 w din Platine Redson RD 21 avec cellule
 2 enceintes Hitachi 3 voles MH 40 et la qualité Hitachi Garantie totale 1 an Crédit CETELEM - expédition Franco SONO CLUB FOPERA

16 rue La Fayette - Paris 9º

(Publicité) Lentilles de contact: comment choisir?

On en parle peu et pourtant c'est un fait, les lentilles de contact progressent sans cesse. En qualité et en nombre : 800 000 personnes en portent, aujourd'hui en France.

Alors lesquelles choisir?

Oeux formules s'offrent à voue : les lentilles semiet les lentilles eouples.

Yeoptic a reussi à rendre les premières perméables à l'air. Ellas sont ultra-légères. On peut donc les porter tout le temps, axceplé pendant le sommeil. Elles corrigent presque toules les anomalies de la vielnn : la myople, même très forts, l'hypéropie, l'astig-malisme. Chez les enfante, elles peuveni stopper la progression de la myople. Elles ont une durée de vie pratiquement illimitée et sont maintenant à des prix raleon-

Les lentilles de contact souples sont élastiques, perméables à l'air et à l'eau, ce qui les rend irès confortables. Poséss sur l'œil, elles

quentité de larmes : 40 º/e de leur poide pour la plupart des lenilles proposées sur la merché. Ysoptic a fait encore mieux en mettant au point, pour ces lentilles, une nouvalle mahere qui absurbe 70 % de son polde en eau, La fine pallicule de plastique qui flotte sur l'œil n'en est que plus légère. C'est le liquide lacrymal,

sans cesse renouvelé par une aécrétion naturelle, qui assure l'oxygénation, donc l'aération Ysoptic propose et perfec-

tionne dapuis des années ces deux techniques que d'autres laboratoires découvrent aujourd'hui. Venez chez Ysoptic essayer les lantilles semiflexibles (Permo 2) ou eouples (Anatlex 70). Ysoptic* est epécialisé de-

puis 27 ans dans les ientilles absorbent donc une certaine

Liste des currespondants agréés sur demande. YSOPTIC - 80, bd Malesherbes - 75008 Paris Tél.: (1) 563,85,32,

gamatawa ya Tanjangan 29 1. 7 . 1 . 5-7.5

2i = 0

T2 - 1 - -

.

225.5

. .

1.00

the process of the

. To a sign

1 2 17

44.

6.75%

 $(x_1, x_2) \in \mathcal{F}$

Agent Agent Agent

. . .

... . .

*** TV

-4-44

10000

. 27°6.

750

. . . .

. .

7 W

107

19 176

140

化甲烷基

والماه والعام

4. 14. 14.

14.50

, r

* 12 S 70.7 *** 11 4 199

Reserved to 124040 7. . . . 2. . . . 18 C

1.5 100 - 4 en 🕏 * T* -- -

24

.

1.0

S

3

LE CLANCE LE

400 CO

3 1000

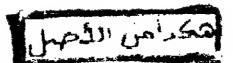
-9-1257

100

3 Jan 20

~ . - 3

14.1 14.1 1.1



ÉCR4N

'ors que la la oerme: == toli e resso -Disement 3. : Tie cff(cet y ... 16 D3 3 -**āce a** /at..+ rrondissen: 🚎 . war les adapes ils pas :-: :es::parte : j 5/6 /3 301 a note in the aucane : ation. Les : eu d'imsori-, Mae pes men pourtant ::

du lizes. un bien - the preserve -Deux Po. . waterf été feur paur : . 9 8 BRP1719 3 D : Em. 3. . . . of pas tone yens . t... 3U: 021.0 . I le p.≃≥ a= = lavaen: :: S., que : ? mt romps 8.50

tant pore; --: ampu ente : BERNARD

eut ce :::

325 AVCT 155

A -

AUX ET STATE essa Referen

ndan a pentra : 8E-0.5 1100

ional man

6 TE et la quaire -MCETEL ET 010

EOPE ... londe Lu E The second second

ontacc

ns cesse. En d. sen porter

choisir ? His de isma

es proposers M. Vacpic . . Dies menant a. thes south 21. maliero = de son Fort m pellizule to F iotte sur 14" ing legere. 🌺 🏣 frau ae CHESO TOTOLING Dain parare de 2-Menation, done cornée. mile propose F depois des bechniques (%) ptoires dec-Ted Voces er fen lentilien les (Perma 2: :ex 70 main" est sons

M ans cans 'ss Mact.

bes - 7500S Fatte 32

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Un entretien avec Akira Kurosawa

Les hommes d'autrefois étaient d'une bien meilleure qualité

 Pourquoi êtes-vous resté c'est qu'il me passionne, qu'il est cinq ans sans tourner, apres Derzu Uzala, qui avait eté, pourtant, un grand succès international?

- Le succès d'un de mes films ne veut pas dire, pour moi, la fin des problèmes financiers. J'avais tourné *Derzu Uzala* en U.R.S.S. et depensé, là-bas, tout ce que j'avais gegné. Au Japon, cela ne m'a pas laisse de benéfices. Chaque fois que je réalise un film, j'augmente mes dettes. Mais je u ai pas arrete de travailler après Derzu Uzala. Jai écrit trois scénarios, le dernier étant Kagemusha.

» Pour ecrire un scénario, il me faut pratiquement une année. Et - on eu revient à l'argent — j'ai beaucoup de mal à trouver des producteurs. Aujourd'hui, ceux qui prennent les décisions dans les sociétés de production japonaises ne sont plus les responsables artistiques mais les responsables commerciaux, c'est-à-dire les gens les plus bètes du monde. Ils ne comprennent rien à mes scenarios (pas seulement aux miens, d'ailleurs). Ils disent que cela ne plaira pas au public. « Plaire au public » est leur seule prêoccupation, et ils ne connaissent même pas le public.

» Jai proposé Kagemusha après deux tentatives infructueuses avec les scenarios precedents. Les choses ont traîné, il y a en des discussions très longues et très compliquées. C'était moins, cette fois, un pro-blème de contenu que de sujet. J'étais bloqué, une fois de plus, lorsque Francis Ford Coppola et George Lucas, à qui j'avais parlé de mon projet, ont obtenu de la 20th Century Fox une contribution au budget de 150 000 dollars. Je n'attendals pas leur aide et ils ne ma l'avaient pas pro-posée. Ils ont agi directement. H n'y a eu aucune discussion sur le scénario, Coppola et Lucas savaient ce que je souhaitais faire et, même si la Fox avait voulu intervenir (mais elle ne l'a pas fait), ils n'auraient accepté aucune condition contraire a mes désirs.

- Les critiques remarquent que votre inspiration va, par alternance, de sujets contemporains à des sujets historiques. Kagemusha est un retour au passé japonais. Pourauoi ?

- Je ne suis pas d'accord avec cette distinction entre le présent et le passé. Elle est arbitraire. St j'ai l'idee d'un sujet,

une nécessité pour moi, et peu importe s'il est situé dans le monde d'aujourd'hui co celui d'autrefois. Je tiens à insister : a partir du moment où j'aborde un sujet historique, je traduis forcement le passé avec ma vi-sion et mou expérience actuelles.

» Mais, quand je me retourne sur l'Histoire, je pense que le monde des hommes d'aujourd'hui se détériore de plus en plus. Je trouve le passé infiniment plus beau, dans ses mœurs, ses costumes, son styla de vie; je pense que les hommes d'autrelois etalent d'une bien meilleure qualite. Ils avaient construit une culture beaucoup plus remarqua-ble, beaucoup plus brillante que celle de notre vingtième siècle. Je voudrais que les jeunes gens de notre époque puissent tirer un enrichissement de ces hommes du passé. Mais cele me gêne de vous donner une explication, car ja ue fais jamais un film consciem-ment, dans le but d'enseigner quelque chose. Le plus important est ce qui se passe dans l'incon-scient d'un auteur de films, et il n'a pas à s'expliquer. Pour moi, la seula raison d'écrire et de tourner un film, c'est de le créer.

- Il y a beaucoup de batailles dans Kagemusha, dont l'action est située au seizième siècle japonais. Portez-vous le même jugement sur l'art de la guerre à cette époque?

— Pas du tout, Lorsque je parie d'une culture plus brillante, c'est, bien sûr, en temps de pair. Il y a, malheureusement, toujours eu des guerres. Notre époque aurait plutôt fait du progrès en ce domaine puis-qu'on peut tuer infiniment plus

de gens d'un seul coup. Mais, au siècle de Kagemusha, il y avait une attitude esthétique, jusque dans le cérémonial de la guerre : les étendards accrochés à des perches flexibles, les décorations, les armures, les casques avec leurs emblèmes (les guerriers rivalisaient pour avoir le plus beau), la façon de faire évoluer les soldats. Je voulais montrer cette esthétique de la guerre comme document.

Le double a son propre corps

- On parle beaucoup du thème du double, qui commande toute l'action du film. Connaissant votre admiration pour Dostoievski et une certaine littérature curopéenne, on se demande si vous avez c'est un thème qui existe aussi dans la littérature japo-

- Non, ce n'est pas un thème de la littérature japonaise, mais je ne l'al pas pour antant emprunté à Dostořevski ou à l'Europe. Ja me suis tout simplement inspiré d'un fait historique. C'était une tradition, chez les chefs de guerre, d'avoir, par prudence, un double qui

remplaçait, de temps a autre. Ils risqualent d'être tués et de voir leur clan s'effondrer; ils devaient donc exister le plus longtemps possible.

» Mon film est tiré de chroniques historiques, avec des per-sonnages qui furent célèbres. Shingen, le chef du clan Takeda, avait perfectionné la tradition des doubles. Il en a en beaucoup. On ne savait jamais vraiment. dans les combats, si c'était lui ou un autre qui se trouvait à la tête des soldats. Cela renforcait sa personnalité, sou pouvoir.

- Maia Kagemusha est l'histoire d'un double après la mort de Shingen. Ce voleur, sauvé de la crucifizion pour tenir un rôle episodique, devient, d'abord malgré lui, puis de son propre consentement, le personnage de Shingen, dont il est, d'ailleurs, le sosie et auquel il s'identifie peu à peu. Au-delà de la Chronique historique, n'y a-t-il pas, dans le film, une signification métaphysique?

— Non. Je ne pense jamals à la métaphysique en réalisant un film. Quand Shingen est blesse, il songe surtout à protéger son territoire, que son fils est inca-pable de défendre et de conserver, en continuant d'apparaître à travers Kagemusha qui est, physiquement, le double parfait. Après la mort de Shingen, les gens du clan, les généraux, selon volonté, dissimulent sa mort font passer constamment le

» Bien sûr, le problème du double peut être philosophique. Le double a son propre corps, sa propre existence, avant d'entrer dans la personnalité d'un autre. Il risque de s'y perdre. Ce problème est très bien exposé par Nobukado, le frère cadet de Shingen, qui a joué souvent la rôle du double avant de découvrir Kagemusha, et de le lui céder. Mais je n'ai pas concu

cela comme un essai metaphy-

sique. Les Français parleut trop

de métaphysique.

Si Ton vous dit, alors, qu'il y a ici ce qu'on admire dans tous pos films : l'expression d'un humanisme, c'est-àdire le respect de la personn humaine, de tout ce qui fait l'identité d'un être, y compris les valeurs spirituelles, l'âme, ètes-vous d'accord? Et, en ce sens humaniste, Nobukado n'est-il pas un personnage aussi important que Kagemusha?

 Jaccepte cette définition et voire point de vue à partir de là. En écrivant le scénario, j'ai été pris par le drame du dédoublement, et je me suis beaucoup penché sur les récits de l'époque. Nobukado avait souvent servi de double à son frère ainé, mais il était très différent de lui. On le décrit comme un homme cultivé, raffine un artiste. Il sculptait. dessinait, écrivait des poèmes. Shingen n'était pas seulement un guerrier, mais Nobukado, lui, était un homme d'élite. Il recevait les délégations de la cour de Kyoto à la place de Shingen, Je me suis demandé quel avait pu être son sentiment lorsqu'il jouait le rôle du double. Et pea a peu, l'idée de Kagemusha, le sosie, le voleur, l'étre simple et frustre, a'est imposée à moi.

» Tout cela n'est pas forcément lisible dans le film, mais c'est ce qui a guidé le travail de mon imagination. En prenant définitivement, et seul, le rôle du double. Kagemusha, même si sou destin personnel est dramatique, remet en question la vie et la person-nalité de Nobukado, qui è tait digne, lui, de succèder à Shingen. Le film est construit sur l'opposition, les rapports, la différence, de Nobukado, la frère de Shingen par le sang, et de Kagemusha, sa créature à l'origine, mais qui lui c vole > son importance au seln du clan, et sa raison d'être.

» Pour moi, Nobukado est, historiguement, ceiul qui a le plus fait pour la gloire du clan Takeda, le seul qui aurait pu le sauver. Mais il a été rejeté dans l'ombre, il est devenu un subalterne de son frère et des généraux auxquels il était bien supérieur. Jai voulu lui rendre sa vraie place dans l'histoire en insérant, dans la bataille perdue de la fin, un gros plan de lui. Il porte le casque et les attributs guerriers de Shingen, il ne parle pas, mais on voit sur sou visage le désespoir de n'avoir pu préserver tout ce qu'evait bâti son frère. Ce plan u'est pas, comme il semble qu'on l'ait cru, une projection imaginaire de Shingen coutemplant is désastre. C'est un bommage à Nobukado, person-nage sacrifié.

- Toute votre mise en scène est conçue de jaçon picturale. R y a des plans cadrés comme des tableaux, avec des personnages disposés selon des lignes précises, il y a des mouvements de camera qui ressemblent à des ondulations de pinceau sur une toile. Dans une scène du bord du lac, au moment de l'immersion de l'urne contenant le cadavre de Shingen, des hommes du clan sont alignés immobiles, à la gauche du cadrage, devant l'eau et le ciel et, dans la partie droite, forme tordue apporte un élément décoratif d'estampe à ce paysage naturel. Votre film historique est une recreation, par la technique du cinéma, de l'art qui existait, au Japon et ailleurs, au seizième siècle. dans la peinture.

Propos recueillis par JACQUES SICLIER. (Live la suite page 14.)

UNE SELECTION

cinéma

KAGEMUSHA D'AKIRA KUROSAWA (Voir notre article ci-dessus.)

HEART BEAT DE JOHN BYRUM

Un film sur le jeunesse, tendre et amer, gal et triste, où l'on parle de la vie et des compromia.

D'ELIA KAZAN

L'épopée d'un jeune Grec, parti pour la fabuleuse Amérique. La terre promise n'est pas le paradie. le heros n'est pas sans peur ni reprocha, Kazan juge, pessimiste Mais tout n'est pas pourri sur cette terre, il y a place pour le pureté

Cher Volain, da Szolt Kezdi-Kovacs : comédie de mœure et de caractère aur une société hongroise en mei d'espace Le Dernier Métro, de Françoia Truffaut : les jeux du théâtre, de la vérilé, de l'illusion, de l'amour, du drema. Fame, d'Alan Parker: en bien, dansez maintenani i Loulou, de Maurice Plala: : une femme, un homme, la malheur.

théâtre

AU THEATRE DE LA VILLE

Entre Grenoble, Berlin at New-York, ville e imaginaires, dans quelles

mythologies, dane quels souvenirs eussi, et quelles images flamboyantes, poussé par quelles colères, par quele espoirs, navigue un garcon de trenta ans ? Georges Lavaudant montre et reconte son univers (Fastival d'automne.)

REMONDI ET CAPOROSSI AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU (Voir notre article pega 16.)

Le Mariage de Figaro, au Théâtre de Paris : des comédiens, une plèce, et quels comédiens t Exercices de style, eu Petit-Montparnasse : des comèdiens, là eussi, éblouissants, et le spectacle le plue vif, le plus drôle de ce début de salson. En r'venant d'l'Expo, é la Cartoucherie du Solell : tée àlectricité, cel conc', syndicalisme, guerre de 14, comique vigoureux. spectacle populeire. Ro au Théâire Présent : fidéille intelligente et sensible é une superba pièce. Madame est sortie, à la Comédie des Champs - Elysées : confession amicala d'un àcrivain

expositions

abandonné.

« Revoir Ingres » à travers les detsins, tous les dassins conservés au Louvre : une centaine, doni les très celèbres portraits à la mine de

ges, prêtés par le musés de Mon-tauban, soni présentés an introduction de cet hommage rendu au peintre pour la bicentenaire de sa nelssance. Des portraits contemporains d'Ingres le concluent.

plomb. Une quarantelne de paysa-

I A RIENNALE DE PARIS AU MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS ET AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

La onzième, sous le signe de l'éclectisme. Plus da trois cents artistes de moins de trente-cinq ane (an principe), venus de quarantesept pays, y sont présentés. Qui des objets, du cinéma, de la vidéo, de le photo, des performances, des livres, de la musique, de l'archi-tecture. Qui regardent le passé et voudraient faire l'avenir.

LA PHOTOGRAPHIE FRANCAISE AU DIX-NEUVIEME SIECLE

(Lire notre article page 14.)

ECRITURES 11. RUE BERRYER Un important rassemblament da

manuscrits, d'œuvres typographiques, de notations musicales d'artistes du vingtième siècle, pour montrer l'écriture romaine en tant qu'art, au mema titre qua l'écriture chinoise ou arabe.

HOMMAGE A PAUL DELVAUX AU CENTRE CULTUREL DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE

Un hommage au viell artiste qui, écrivali Brelon, « a fait de l'anivers | a v a c un réjouissant programme | graphie du film Hair, Twyla Tharp

l'empire d'une femme, toutours la même, qui règne sur les grands faubourgs du cœur ». L'exposition présente des œuvres sur pepler, notamment da grandes equarelles récentes Inédites.

Les dessins de Kurosawa à l'Espace Cerdin (lire paga 14). Les théâtres du « Boulevard du crime » (1752-1862), au Louvre des antiqualres : des maquettes, des gravures, des objets, des tablesux... pour évoquer l'histoire du théâtre populeire à Paris, qui e'est àcrite ce petit bout du boulevard du Temple, où on ne s'égorgasit que aur scène, dans des mélos où triomphalent Debureau, Frédérik Lemaitre, d'eutres

musique

FESTIVAL STRAVINSKI

Grand concours d'orchestres au festival Stravinski du Festival d'au-(et les chœurs) de Paris, eous le direction de Barembolm, evec Fischer-Dieskau (Champs-Elysées, le octobre, à 20 h. 30, et la 4, é 10 heures); l'Ensembla intercontemporain, dirigà par Boulez (Th. da la villa, le 6), et London Symphony, dirigé par Abbado (Congrès, e 8); grands chefs-d'œuvre pour Abbado et Barembolm; œuvres de chambre pour Boulez, dans un programma qui associa à Stravinski ses contemporains Weber, Ravel, Prokofiev et son., « disciple « Boulez (« Improvisation sur Mailarmé »)

« GIANNI SCHICCHI» FT . PAILLASSE » A NANCY

Le Théâtre da Nancy rentre tôt,

d'opére Italien mis en scène par J.-L. Themin. Au « Paillasse « ultraveriste de Leoncavallo se joint « Glanni Schicchi », la joyeux drille de Puccini. A ne pes manquer; avec Gabriel Bacquier et Fedore Barbleri (les 3, 5, 7 et 9 octobre). - Va-et-vient - at - Pas mol - spec tacle de H. Holliger du Festival d'Avignon (IRCAM, les 1er, 2, 3, 4, 7 et 8 octobre); « les Liaisons dangereuses «, de Prey (Conservatoire d'art dramatique, les 1er, 4 et 6, é 20 heures); le « Laudario », de Cortone, par l'Ensemble G. Dufay (Royaumont, le 4, à 18 heures et et Spohr, par le Quetuor Melos et l'Orchestre national, dir. : H. Soudant (Fac de droit, le 14); Festival Couperin : « Apothéose de Lulii « et « Apothéose de Coreili «, dir. : J.-C. Malgoire (Rozay-en-Brie, le 4); Madrigeux, par le Collegium vocal da Cologna (Gaveau, le 6: Cité universitaire, le 7); Festivei Varèse par le Nouvei Orchestre philharmonique, dir.:G. Amy (Feo de droit, le 6); Kurt Moll (Athénée, le 6); L. Laskine et le Quetuor Via Nova (Saint-Séverin, le 7); Devy Erlih et Brigitte Engerer : Mozart, Schubert, Webern, Beethoven (Gaveau, le 7); Rossini, Dvorak, Tchaïkovski, par l'Orchestre national, dir.: H. Soudant, evec P. Fontanarosa (Champs - Elysées, le 6) : rentrée de l'Ensemble orchestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez, avec Meurice André (Pleyel, le 8).

danse

La Twyla Tharp Dance Company, au Théâtre des Champs-Elysées : des expériences d'avant-garde du Judson Dance Theater à la choréa connu une réussita spectaculaire. à l'américaine. Derrière son siyle gal et décontracié, il y a une lemme inquiète el déterminée, una travailleuse achamée qui avence dens la via les dents serrées.

variétés

AU THEATRE DU GYMNASE

Les adieux au mualc-hail de Coluche, fringué da sa salopette rayée, jetant dans ses portraits, dans aes monologues, une verlté protonde, criante (20 h. 30).

NORBERT LETHEULE AU PETIT FORUM DES HALLES

L' « hénaurme «, par un nouveau venu dans les sketches, les mono-

HARLEM SWING AU THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

La climat, les couleurs de Hariem dans les années 30, à travers les chansons de Fela Weller, chentées, jouées, vàcues per les créateurs américains de cena comédie musicale (20 h, 45).

LES MISERABLES AU PALAIS DES SPORTS

Une épopée da parsonnages aux oriflammes calcioèes, una fresqua du cœur jouée remarquablement par toute une jeuna troupe da comédiena - chenteurs et superbemant mise en ecène par Robert

- C'est vrai que j'al essayé d'adopter, dans ce film, une manière la plus picturale possible. Je vous ai dit que tout était beau dans cette époque, et on ne pouvait faire un film sur elle sans tenir compte de cette beauté, sans tenter une recherche esthétique équivalente. La tache sur le lac est une langue de terre qui émergeait à cet endroit que nous avions repéré, dans l'île d'Hokkaido, après avoir du re-noncer à un autre lieu envahi par la neige. C'est un paysage très japonais, que j'ai choisi pour cette langue de terre et l'effet qu'elle pouvait apporter à mon image. On peut citer des peintres italiens de le Renaissance pour certaines scènes de bataille. Ce qui compte, évidemment, n'est pas l'imitation de la peinture, mais la correspondance picturale que peut donner la mise en scène cinématographique pour misux faire comprendre l'époque.

- Une exposition se tient en ce moment à Paris, où l'on peut voir des gouaches, des dessins que vous aviez préparés pour ce film. Avez-vous l'habitude de faire une préparation de ce genre avant de

Pes du tout. Il m'est arrivé de faire quelques dessins, mais il y a eu une raison très particulière à ce travail. Les négociations avec les producteurs japonais ayant été très difficiles avant l'intervention de la Fox, j'ai craint de ne jamais tourner Kagemusha. Ce renoncement me faisait souffrir. Ja ne voulais pas que le film soit voué au néant.

» Alors, j'ai décidé de le dessiner. Ce qui figure à l'Espace Cardin n'est pas la totalité de mes dessins, car une autre expo-sition en présente aussi aux Etats-Unis. E fallait que Kagemusha existe, su moins de cette façon. qu'il en reste quelque

Sur le rythme d'une respiration

— La version présentée à Cannes était plus longue d'une vingtaine de minutes. Vous ez raccourci et remanié le film depuis. Pour quelle rai-

- Je n'ai été forcé par personne. J'evais toujours en l'intention de remonter le film. Les producteurs voulsient le faire concourir à Cannes, et je n'ai disposé que de deux semaines après la fin du tournage pour en préparer une copie. J'ai alors pratiquement mis bout à bout ce que j'avais tourné, mais je savais bien que le film avait un rythme trop lent, comportait des lon-gueurs et des détails à rectifier.

*Kagemusha est maintenant tel que je voulais qu'il soit, encore qu'en le revoyant, à la soirée inaugurale à Paris, j'y ai encore senti deux ou trois respirations imparfaites. Je fais toujours le montage d'un film sur le rythme d'une respiration.

» Une scène, un plan succèdant à un autre, doit arriver au moment de l'expiration. J'ai coupé en partie la séquence du rêve qui manqualt d'équi-libre, et supprimé des plans de la dernière bataille, Mais le détail importe peu. Il faut couper et monter de manière que les spectateurs aient envie d'en voir un petit plus que ce qu'on feur montre. A la projection du 23 septembre au Colisée la copie n'était pas bonne, les couleurs étalent mai rendues. On y a remédié depuis. Mais j'ai été fâché qu'on rallume les lumières avant la fin du générique qui défilait avec la musique. Un générique fait partie intégrante d'un film, et c'est, malheureusement, une tendance mondiale de ne pas a'en soucier dans les salles de cinéma.

» Le seul spectacle où l'on res-pecte la totalité d'une œuvre est le nô, su Japon. Le public attend que tous les personnages soient sortis de scène - et c'est parfois long, car cela se fait selon un rituel — pour applaudir, et les nières ne reviennent qu'après.

> - Avez-vous été surpris et heureux d'obtenir la palme d'or du Festival de Cannes?

- Je n'étais pas venu à Cannes pour avoir la palme d'or. En fait, je n'avnis pas l'intention d'être présent au Festival, Henri Langiols m'avait dit, un jour, que si quelqu'un devait utiliser la couleur au cinéma d'une manière totale, ce serait moi. En 1970, Dodes Kaden, mon premier film en couleurs, n'avait été qu'un essai. Avec Kagemusha, j'avais l'impression d'être parvenu à la « manière totale », mais Langlois était mort, et l'idée qu'il ne serait pas là pour le voir m'ôtait toute envie d'aller à Cannes. J'en ai parlé à William Wyler et à sa femme. Mme Wyler m'a dit : «Il faut penser que Langlois sera » là pour voir votre film. Oul, il » sera la. » Alors, s'il y était, je donc venu au Festival de Cannes pour lui. »

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

L'ombre du film

INSI Akira Kurosawa a A deseiné et peint Kage-musha scène par scène ou presque, avant de le réaliser.

Il a décrit les sites, les décors intérieurs et extérieurs (naturels : l'ila d'Hokkaido, et des palais anciens), les objets, les costumes somptueux (certains seront même empruntés à des musées); Il e campé les personnages l'un après l'autre, donnant jusqu'à la ressemblanca des acteurs. Il e dessiné une à una les bannières, les oriflam-mes, les étendards, les casques, les écussons et les devises.

N a placé les cavaliers (deux cents dans la film), composé les betailles, prévu les cavaica lea affrontements, jusqu'à le position exacte des cedavres entassés en pyramide, défini les obliques des lances et les courbes des croupes et des dos. il e donné le couleur du clet et de l'eau, du temps et de le terre, pensé les éclairages et fes ombres portées au sol, les arcs-en-ciel. les embrasaments sanglents et les couchants de fin Le rouge, le vert, le bleu,

le jaune, le noir, fusent en traits larges, cement les silhouettes, découpent et habillent pèsent de tout leur poids de couleurs dures et contrastées dans des pages pleines qui n'admettent pas de recul. Des pages bouciées eur elles-mêmes, finies, avec leur vie propre, leur dynamisme interne, iour violence expressionniste, à l'occidentale.

Une extraordinaire métamorphose

On saft tout on voyant ces ne sait rien de l'extraordinaire métamorphose qui s'est opérés quend la caméra a récupéré l'image. Le film n'anime pas des tableaux, surtout quand il y a références picturales — elles sont fréquentes et difficiles à attribuer avec précision : Kurosawa e trop blen assimilé la culture européanne pour utiliser la citation. L'idée de tableau surgit dans le film quand l'image s'arrête, se fige.

Les dessins et les gouaches de Kurosawa n'exposent pas sa methode de travall, de tournage, ne perient pas du fond, de l'écriture. Ils font même écran, plus lourds, plus concrets, plus épais, plus chamels et anecdofiques : autant de qualités qui se résorberont dans la grand come du film, sa res-

Aussi actifs qu'ils solent, aussi professionnels qu'ile puissent être -- Kurosawa est peintre de formation — its ne pervent rendre l'essendet : ce qu'à y a

passages, des ruptures, ne disent pas comment le jour succède à le nuit, comment on va du dehors au dedans, disent rien, ne peuvent rien dire de l'importance du messager la pont, la Ma — qui fait bas-culer les situations psycholo-giques et la stratégie guerrière tout au long du film. Rien de cette celligraphie incorporée. superbe, quand au début on voit le messager à pled se frayer un chemin au milleu des troupes endormies et inverser toutes les installations du siège de la forteressa. Puis plus terd à cheval, et encore à pied...

A l'écran, l'image est abstraite. sur le papier, elle ne l'est pes, qui reste terre à terre, qui a au fond l'épaisseur de Kagemusha, l'ombre fruste, male peut pariole atteindre la pureté du

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Dessins et grunches de Kuro-sawa. Espacé Cardin, 3 ave-nue Gabriel Jusqu'au 24 octobre.

Photos des XIX et XX siècles

'EXPOSITION de la Bibliothèque nationale, - Regards sur la photographie en France au XIXº siècle », visible lusqu'eu 23 novembre dans les salons du Petit Palaia, est d'une grende beauté, ça c'est l'évi-dence : l'évidence de l'austérité. On a rarement vu, par exemple, des encadrements aussi soignés, auesi parfaits, d'un classicism aussi adéquat : minces bequettes de paliesandre etriées de deux lignes ivoirines, puis, au-deià du cache d'un brietol également ivoire, tout un jeu de lignes, de trajts tirés à l'encre de Chine, de légères déclives, de biseaux, d'entailles euccessives qui amènent l'œil jusqu'à le photo, en douceur, enserrent l'épreuve originale d'un écrin qui semble évincer le tamage de la lumière. il faut rendre hommega à ce très beau travail d'artisan exécuté par l'atelier de restauration et d'encadrement du département

La photographia du XIXº siècie est lourde, statique, monti-mentale. On l'a donc classée avec figueur, sans fantalsie, eans autre Invention qua le choix préalable, sous des appellations qui relèvent d'étiquettes de fichiars ou de catalogues : « monuments, nus, animaux, portraits, natures mortes, paysages Le texte du catalogue, écrit par Weston Naef - Associate Curator, Department of Prints and Photographs, The Metropolitan Museum of Art », est d'une historicité pesante, tout comme son titre officiel, tout comme la titre de l'exposition, tout comme ces titres à tiroirs qui e'enchaînent evec un sérieux ridicule et fantastique, quasiment borgésien.

Mais dans tout ce qui pourrait déclencher l'ennul, on trouve son pleisir. Permi les cent quatrevingte photos eccrochées, chaque visiteur trouvera facilement dix photos préférées. Et que ce soit un nu de femma suppliant signé Henri Voland, le masque mortuaire du curé d'Ars, ou la petite Barnadette Soubirous écorchant pour ses admirateurs ses genoux sur des lattes de bols, Paul Verleine buvant son absintha quelques mois avant sa mort, où un cheval fantôme dont le temps d'exposition a réussi è figar jusqu'au mouvement de la queue, cele n'e pas

On aimera ces photos pour pour des rapprochaments singullers ou, plus bonnement, pour l'amour de la photographie. Mais surtout, comme l'e dit André Jammes, grand amateur de photographie ancienne, elle nous permet de réexaminer et de réévaluer toute le photographia contemporaine, qu'elle contien virtuellement ; elles sa réani l'une l'autre.

Le bain maure

La photo contemporaine, il suffit de traverser l'avenue Winston-Churchill pour en voir, sur la passerelle intérieure du Grand Palais, un peu complexé, grelottant et sinistre entre des bouts de ficelle et des élucubrations déprimentes. Un petit échantillon : Jean-Luc Monterosso e groupé, sur le thème da l'amour « fou », c'est-à-dire ici un peu toutes sortes d'amoure, le travail de cinq photographes : l'amour sado-masochiste ritualisé d'un homme et d'une femme regardés avec complicité per Claude Alexandre : l'amour banal selon Claude Nori qui ae photographie de la salle de bains puis qui entoure ses photos d'une ribam belle de mots du style : « Ah l ce que tétale belle, hier soir, quand to mengenis tes spaghetti !... »; enfin l'amour d'une mère pour son petit garçon Illustré par la méchanceté extravagente de Jean-Claude Larrieu.

Thierry Grundler, Jul, est un amoureux des rais da lumière élactrique qui passent falbiement sous les nortes d'un appartement vide : il nous propose una longue séquence graphique et photographique, au pied da la lettre. C'est finalement William Betsch, un nouveau venu que recouvre, paraît-il, ce pseudonyme, et qui en échappant au

thème convenu, et par le seule pulssance de ses photos, suscite le plus d'intérêt : étrange reportage sur un bein meure qui ditue le temps, le brouille par des apparitions retardées ou fantasmatiques, dans un grain molte. Il n'y a ici que quetre lineges, très belles, très fortes, et on

HERYÉ GUIBERT.

P.S. - M. Jean-Pierre Seguin, conservateur en chef du département des estampes et de le photographie, nous a reproché, au sujet d'un précédant article annoncent l'exposition - Ragards sur le photographie en France au XIXº siècle » d'evoir écrit que le Bibliothèque nationale s'était un peu fait tirer l'oreilla per les Américains pour axhumer tous les trésors de ses caves (le Monde du 11 sept on peut lire dans la catalogua, sous la plume da Philippe da Montebello, Director of the Metropolitan Museum of Art :

« C'est avec un grand plaisir

que le Metropolitan Museu organise avec le concours de le Bibliothèque nationale l'exposition - Regards aur le photographie en France su XIXº siècia », et, une page plus loin, sous la plume da Georges Le Rider, edministrateur général de le Bibliothèqua nationala : « Le projet de constituer un vaste panorama historiqua à partir des tirages originaux commentés dans un catalogue nourri da références avait retenu l'attention des spécialistes eméricains qui ont toujours montré un intérêt, particulier pour les débuts de le photographie française. C'est pourquoi un accord a été passé avec M. Philippe de Montebello, directeur du Metropolitan Musaum, pour que notre exposition soit présentée au début 1981 à New-York.

Chercher à savoir lequel des deux est le plus exact dans l'approbation da l'initiative ne relèversit-il pas d'una susceptibilité un peu cheuvine ? L'essentiel est que l'exposition soit réussie...



20 h 30 places 28 F et 48 F en avant-saison 12 représentations

es cannibales spectacle écrit et mis en scène par

Georges Lavaudant

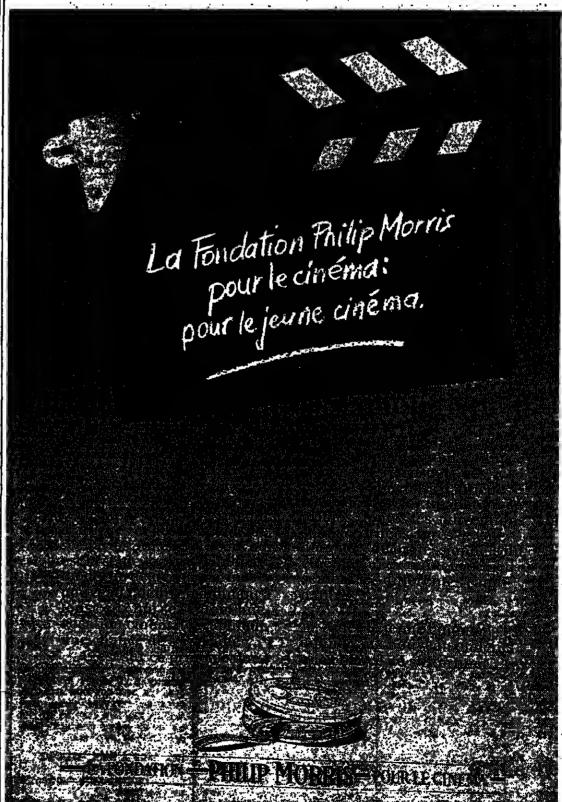
per la Centre Dramatique National des Alpes

18 h 30 une heure sons entracte 22 F du mardi au samedi

milva

Brecht / Welll, Chapline Théodorakis orchestro dirigé par Natalo Massara







\$ == : · 5# F ٠. الله الله Sict. -TUE E a 77 Till a say 3 -RADI E EDAEL

5.00

50.00

Also de

91.75

HI-:

THE DES SPECTACE

ILA BIEVALLE DES

DARRONSO HE. An market and a second Family . GRAND PALAIS The real Property of the leading of the lead of the le

SERGE GARMIER BIERGE

GALERIE

CHOPIN . LE Jean-Marc S Mereredi 8 actabre. a 21 hour

GROTRIAN-ST La grande marque monstate Voce Transfer SE LES LA CONTRACTOR DE hamm

ropolitan Maran

c le conscurs de

ue nationale ...

France au XD

10 page 5.3

gratour génais. :

io nationa;≙ : . . .

MARKES SUT 3

onstitue: L-

torique a ca- ·

iginaux comme-

imistas a T.a. ..

e paur jes tett.

ol un accere . .

zarabnia (-z-- ...

urs montré ...

L Philippe se

pour a__

New-York -

S8257 C.

fire exact con-

fure

dea? Le :--

Pintial: 17

Paris to

A Section

TO FALL

Aleseric

Million . MALADAH III -

sipot grásonica

talogue nours ...

A LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES

I. - LA GROSSE TIRELIRE

عكداهن اللحم

N ne va pas jouer eux petits papiers ni lencer des dés lors-q u e, visiteur curiaux, on S'apprâte à faire le grand tour d'une vaste encyclopédie dont les volumes et les feuillets délilent devant vos yeux eous un vélum teinté qui embrume légérement l'armature dessinée de la grande carapace du Palais 1900.

Mais on ne regarde pas en l'eil, bien que non négligeable, cette architecture déjà d'un autre temps. C'est pourtant celle-ci qui permet un espace de 12 000 m2 où environ cent trente exposante, dont quelques rares étrangers, offrent au désir le contenu le plus divers, le plus paradoxel ou le plus contrasté d'un éventaire ou d'une , coutique.

N y a da quoi e'y perdre, en dépit d'un circult qui veut être rationnel mais qui en fait déboussole toute orientation possible en rateon d'un jardin aarpentant fait de plaques de fausses herbes plastiques et da taux miroirs d'eau où la verre teinté joue son rôle de reflet. Haureusement, l'authenticité

Impossible de faire l'inventaire da cette multitude d'objets - meubles, tableaux, feïences - de lous temps et de tous lieux. Oue chacun se leisse guider elors per son gout, sans que t'on seche jamais si le mauvals goût de l'un est le bon goût de 'eutre. Selon, il ne reste plus qu'à fleirer comme chien da chasse en quête de sa prole, à condition toutefoia que le chéquier soil honorablement pourvu. C'est au petit bonheur la chence et il faut avoir l'œil attentif et la langue pas trop

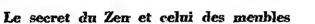
Nous nous bornerons donc à signeler, evec l'inévitable subjactivité, ce sur quol l'on pourrait pointer son désir, choses variées qui finissent par trouver leur unité à la fois par la qualité et per l'esprit de celul qui préside au choix.

Allons-y dans un certain désordre : deux Photophores du dix-huitiame siècle au plétement de métal argenté éclairent au passage le mobiller entassé de Révillon d'Apreval et le

ètes invité à sulvre. Chez Didler Aaion, parmit trop de choses « données à voir » sens unité, la tumière gris peria de la Piege de Scheveningen, par Salomon V. Ruisdael, merite d'être captée. Sans rapport, la Table liseuse de torme rognon par Migeon impose la grace de sa marqueterie. Contraste chez Demachy, descendant du peintre de la colonnade du Louvre el qui tient à signaler la présence de son ombre par deux tableeux d'ar-chitecture romeine. Mais l'on est piqué au vif par l'inatiandu d'une série de sièges néogothiques en Nover tonce ou clair dont le dossier en ogive évoque la forme de cœurs pouvent à la rigueur afler se becquetar dana le Lit da voyaga aux pommeaux de culvre

Accueill per une Lanterns japonaise en bronza de torme globutaire, la visitaur ne peut qua tomber en arrêt devant un Paravent à aix teuilles dont le décor, en bleu et blanc, presque abstralt, simule l'entrée d'un camp comme une tente vue sur un tond d'or où un arore laisse tomber sur te sol une fine piula de leuilles rouges; c'est la galerie des Laques qui présente cette superbe « invention ». Entrant chez Aveline, Laloux et Dessain, on est aiguitlonné par un bronze de bella patina posé sur une commoda de Joseph : ce bronze a le torme d'une Conque marine, grand coquillege dont le piétement est leit de deux petits coquilleges, l'objet avant peut-êtra servi de rafralchissoir. Balle forme enroulée dans le

Par ailleurs, un petit penneau peint par Met de Bles, la Tenfation de saint Antoine, ravit l'œil par la finesse du coloris dans le paysage bleuté et le piquant cortège de ten-taleurs polissons Inspirés da Boseh venant assièger le seint. Un mets à emporter | 1| est vral que la péripatátician en trouvera un eutre plus imposant de dimensions, avec un sulre sujet, la Prédication de saint Jean, et de non moindre qualitê, chez Leegenhoek,



La boutique de Gisèle Croes n'est pas à manquer, l'une de celles qui

feuilles (dix-septième siècle). Puis. à reculons dans le tamps, un grand vase neolithique pensu avec sa polychromle intacte rouge et noire et, hors du temps, l'extraordinaire Ecorca d'arbra exotique, objet de méditation dans les templas zen.

On passe évidemment du coq à l'ane en appréciant, chez F Leage, une table de belle marqueterie où le tric-trac, en se reloument, leisse voir le leu d'échecs; non loin, cours de Verenne, un étonnant Secrétaire à secrets, dont le mécanisme est très sophistiqué, se prèsente élégamment entlérement en sycomore teinté : on auppose la le

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, av Bosquel 17°) 555-79-15

CODEX DU

MEXIQUE ANCIEN

Tons les jours ist dim.), 10-18 u Samedi : 12-18 b Jusqu'au 31 octobre

PROSCENIUM -

35, rue de Seine (6") - 354-92-01

GOUACHES RÉCENTES



à Paris et travailla dans l'atelier de Leleu. Hagnauar falt le pige au demler exposant avec sa spécialité de meubles aussi compliqués qu'un ordineteur ; sa Table & jeux, à l'espect extériaur de buraeu, ne dávoile pes moins de quetorze jeux, marelle, le loup el l'egneau, jeu du Juit, etc. SI l'on n'e pas le tête cassée, c'est mirecla I Imbert invite au calme : te meuble, chez lui, e le singularité de l'époque Restauration, temps de repos, entre deux

avec bonheur el sans paredoxe ces Fleurs en grisaille, de Van Kessel, tormant pendante au milieu de tout ce coloratur. En face, l'entreprenent

jusqu'au 3 novembre

52. rue du Faubours

Michel Meyer fait valoir le dixhuitlème sur lond de bolsena ancienne, mais le platond ettire l'œil encore plus avec ce très rare Lustre à neuf lumières en bronze doré Louis XVI. Khaitrine rivalise avec ce voisin, recherchant le qualité : la Desserte de Topineau, avec son dessus de porphyre, mérita les lauriers de bronze ciselé qui la décorent. Deux lauteuils de Georges Jacob, élégants mais raides, autorisent le repos au visiteur, meis il est vile attirè par la superbe

tion rose tané, que ce solt celul de la provocante tapisseria du Tournoi, dite le Conquête du châteeu Amour :

NICE (93) 81-75-75

les bleus at les rouges s'y entrechoquent comme le cliquetis des épées des chavallers s'affrontant Si l'intérêt du visiteur demeure ettaché à le gloira du tissaga en haute ou en basse lisse. Il sera sans doute prisonnler des merveillee qu'Yves Mikaeloff salt mettre en valeur per sa conneissanca et son goût. On a en mains un tepis double

face dont la peume caresse la soie d'un côté at de l'autre le rugosité de la laine. Mais la tapisserie du jeu du « Tiquet » (notre croquat d'aujourd'hui), animée de personnages dane un bosquet borda d'un rutssaau au pied duquel se tiennent le chouette. le leucon et la grue, sert d'introduction à un espace réservé dont l'éclairage est minutieuaemant calculé. S'y voient une tenture aux armas da Louvois (les trola salamandres), et ainsi tous les honneurs sont rendus tent au ministre de Louis XIV. administrataur des Gobelins, qu'à son frère, le cardinal. Une autre tenture possède cette aingularité d'avoir été exécutée au dix-neuvième siecle d'après une miniature dont le date. 1605, ne mangua pas d'avoir été tissée. Et l'altet de la tanture est assez mysterieux par cette fontaine, qui ee projette an let d'eau bleue sui un chaud fond rouge.

Stgnalons, entin, la tepisserie de la Forét sauvaga (tín sejzièma siècle), où les animaux ont de curiouses expressions humaines, s'exprimant avac des textes tissés sui des sortes da banderoles ou phylacières comme autant de bulles de bandes dessinées. Remarquable ensemble de coût et de savoir. De là, on ne fera qu'un saut mente chez Bresset pour rejoindra ta tapisserie Milla fleurs où le Licome détend sa purelé. Bresset la présente dens une ambience haute époqua où une table Henri It à abattants vous accueille dans son dépoulliement et le réchauffement de sa petine.

Le parfeite noblesse d'une Sainte Femme, statue en pierre polychrome eu drapé si calculé, domine tout cet environnement. Mais la regard s'atteche obliquement à cette imposente maquette de paleis médicéen exéculée à l'occesion d'un meriage princiar, vers 1580, entre un Médicis et le lamitte d'Este (?). La maquette, pouvent servir de buflet, est donc en même temps fonctionnelle, et chacun des panneaux de portes est marquelé en bols d'olivier d'après les gravures de Tem-pesta inspirées de l'Orlando, Fu-rioso de l'Arioste. Un peu lourd, mais passionnant l

PIERRE GRANVILLE.

+ Grand Palais, jusqu'au 12 octo-

Dans le prochain « Mande des orts et des spectocles » II. - PEINTURE ∠ MON BEAU SOUCI >

GALERIE DES ORFÈVRES

Peintures récentes

CARTON Sculptures

Dimanche de 15 h è 19 h ARTFRANCE

36 Av. Matignon Paris 8* 359.17.89

GALERIE LAMBERT

KOIZUMI

Tél.: 325-14-21

GALERIE LAHUMIÈRE 88, bd de Courceltes-17°. 763-03-99

GALERIE CHARDIN 36, rue de Selne, 81, 336-99-38

AFFICHES

UN MOUVEMENT DE CAMÉRA

OMME la publicité lance C « Superman, le film » ou « American Gigolo, le disque s, on pourrait dire : « Retour à Marselle, virgule, l'affiche », parce que l'affiche du dernier film de Rene Allio existe, et a une existence autonome pratiquement plus sorte que le film, ou plutôt, pour ne pas être tout à fait injuste, a extrait et reproduit ce qu'il y a de meilleur dans le film, la rigueur graphique de certains plans cadrés par Allio avec son operateur Renato Berta, une sorte de volonte photographique nourelle chez ca cinéaste.

Pour une fois, le graphiste qui signe, du nom de Ferracci. ia plupart des affiches péta-radantes du dernier Belmondo, De Funès ou Girardot, en monopolisant un peu ce marché, a fait une affiche rigoureuse et belle, très dense dans sa construction geometrique et son mouvement, et que ne désavouerait sans doute pas Renti Cartiet-Bresson. Pourtant, c'est un peu de la photographie peinte.

L'affiche reproduit, décompose et recompose, dans son champ général, un plan du jum, un mouvement de caméra : de dos, l'acteur Raj Vallona descend un escalier laburinthe, en croisillons de pierre lourde éraflée, qui mêne à un passage clouté, et plus loin, dans son alignement parallèle, à un remblal gris qui tombe en contrebas, mais extraordinairement proche, sur une mer agitée, verte, houleuse, étonnamment furieuse, Un grand lampadaire en acier longitigne barre le jeu de lignes horizontales. Le personnage so répète, amoindri par la perspective, courant sur les traits blancs du passage clouté, et c'est peut-être le même personnace, démultiplié par le mouvement et la durée du cinéma, comme dans la décomposition du mouvement par Marey, Plus loin encore, et encore plus petits, des petits bonshommes noirs, des pistolets à la main, courent le long de la mer, et s'échappent hors du cadre de l'image.

La peinture, puisque c'est d'une peinture qu'il s'agit, et non d'un dessin, est cernée de notr, d'un noir tenu qui ren-force son intensité. Cette affiche contient une grande violence, une sorte de dune mique, de tension entre l'ordonnance du bas de l'image et la fureur de la mer, qu'on ne peut pourtant entendre; elle illustre le passage du quotidien au drame, de la réalité à la fiction, qui est tout le mouvement du film. Cette affiche est comme l'image

On imagine que, commandité par la maison de distri-bution, Ferracci s'est fait projeter le fîlm, pour pouvoir faire l'affiche, et qu'il n'a retenu que cette image-là, ce mouvement-là de la caméra, qu'il a englobé et jait revivre dans l'affiche.

L'image appartient aussi à Allio, elle lui est volée en quelque sorte, mais elle n'atteint toute sa force que dans l'affiche de Ferracci.

H. G.

sa plastique et sa patina de couleur

méritent le cocotier, tent par l'unité du stand que par la qualité des objets : on s'arrête, tasciné per ce Masque no (Japon, dix-huttième siècle), figure de Jeune homme sourlant, qui aurait plu à Rodin per vegetale. Le Cheval Haniwe (sixième siècle) en terre culte ettrape le regard par sa stature cubique. messive, gerdien de tombe, peut-être princière (Japon). D'une mince feuille de bronze, le Mesque mortuaire Lieo (onzième siècle) Interroge le vivant, tandia qu'une troupe de cigognes évolue à merveille sur fond d'or d'un paravent à six

_grands et jeunes.

D'AUJOURD'HUI

Art cinétique, pelature sculpture, tapisserie au

GRAND PALAIS

Vernissage 18 septembre 17-31 h

lusq. 19 octobre (11-18 b.)

GALERIE _

SERGE GARNIER

12, bd de Courcelles, 75017 PARIS. 763-06-46

BIERGE

polychromies

CHOPIN - LISZT

Jean-Marc SAVELLI

Mercredi 8 octobre, à 21 beures, Salle GAVEAU

Un stand qui mérite tous les éloges.

traveil du Suédois Haupt, qui

révolutions, perfumé au bols de citronnler. Chez Semall, un charmant Portrait d'homme, per Adèle Romany dont on peut voir cinq poriratts de musique. à la Comédie-Française. — fail songer à Bollly. - Voici des fruits, des fleurs ... - et Michet Segoura. Les fleuristes n'ont qu'à fermer boulique. Néenmolns, on cholsira

MUSÉE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE MARC CHAGALL

Esprits et dieux d'Afrique

GALERIE ABEL RAMBERT

38. rue de Seine - 75006 PARIS - 329-34-90

HERMINE DAVID

du 1" ou 31 octobre 1980 m

GALERIE DROUANT

console (anc. coll. Niarchos, N.-Y.) en bois eculpté et doré, dont le plétement en S se rejoint sur un emblème de fleurs et instruments Dario Boccara maintient le haut niveeu de le tapisserie, que ce soit celui de la Suite du prince, du château des Vogüé, que l'on revolt

Sanguines - Estampes 2 Octobre - 22 Novembre Tous les jours de 10 h è 19 h

14, rue Soint-Louis-en-l'Ile Paris (4°)

du 1ar au 31 Octobre

LOMBRE

1e-30 octobre



GROTRIAN-STEINWEG A Line La grande marque mondiale THE . vous propose d'essayer ses pianos de haute qualité chez :

namm 135-139, rue de Rennes

75006 Paris - Tel. : 544.38.66 Parking à proximité



JOEL KERMARREC DESSINS, PEINTURES.

A LA GALERIE DE FRANCE DU 25 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 1980 3. FAUBOURG SAINT-HONORÉ. PARIS 8*

DISQUES

ES producteurs de disques ne parient plue de « aouscriptions = mais d' « offres soèciales » pour leura collections de rentrée a prix rédults. Le titra importe peu. Constalons que si ces offres aont moins nombreuses que t'an passé, elles sont dans l'ensemble plus intéressantes et comptent davantage de nouveautés. Les réductions, aalon la revua epécia-tieée Harmonie (é laquelle nous empruntons l'Indication des prix théoriques), sont da l'ordre da 15 % per rapport aux prix normelement pratiqués, mais le plupart des disdiminutions à leurs clients habi-

Parmi les enreglatrements les plus remerquables, on notera surtout, en musique ancienna, evec le Retour d'Ulysse de Monteverdi dens l'admirable production de Glyndehourne dirigée per Reymond Leppard, deux grandes premières : l'Euridice de Caccini, Ercole amente de Cavalli (révélé per l'Opéra de Lyon) eous la direction de M. Corboz, deux grande Haendel peu connus : l'Allagro il penseroso (par Gerdiner) el Ariodante (encore Leppard) ; dans le grande intégrale en cours des opéras da Haydn, l'incontro improvviso par Dorati.

L'opéra tient toujours une grande place evec d'illustres signetures da chefs (et des distributions non moins prestigieuses) : la Fiûre enchentée. Aide et la Toece (Karajan), Rigoletto (Giulini), l'Enlèvement eu eéreil (C. Davis), les Puritains (Muti), mais l'on portera une ettention particulière eux premières de l'intermezza de Strauss et d'un opéra inconnu de Balassa, à l'Orleo de Gluck evec J. Hemari, à Pelléas dirigé par Armin Jordan et à le Jenula de Janacek par l'Opére de Brno.

Côté musique Instrumentele, on saluera avec joie les intégreles de la musique de chambre de Schumenn, et de le musique pour pleno de Dvorak et de Roussel (sans compter celle de... Massenet), l'œuvre symphonique de Scriebine, le retour d'enregistrements de Schnabel, Samson François, Monteux, Stravinski, et blen d'eutres enregistrements précieux que le lecteur découvrira lui-même dens le lisle, é peu près axhaustive, que nous en



CHANT GREGORIEN. — Moines de Kergonan, 3 Arlon, 153 F. MADRIGAUX. — Ouaranta neul grandas peges des quinzième et selzièma sièclas, Collegium vocale de Cologne, 3 CBS, 153 F.

LASSUS. — Les lermes de saint Piarre, chœurs de Budapest. 2 Hungaroton, 99 F. MONTEVERDI. — Le retour d'Ulyesa, lestival de Glyndebourne, dir R.

lestival da Glyndebourne, dir. R. Leppard, 3 CBS, 153 F. CACCINI. — Euridice, dir. R. da Zayas, 2 Arlon, 109 F. CAVALLI. — Ercole emante, dir. M.

Corboz. 3 Erato, 159 F.
CORELLI — Concerti grossi op. 6,
dir, S. Kuljken, 3 HM, 172 F. (et
un disque-cadeau).

CAMPRA. — Messe des morts, dir. J.-E. Gardiner, Ereto, 53 F. GRIGNY. — Le Ilvre d'orgue, M.-C. Alein, 2 Erato, 108 F. MUSIQUE DE LA COUR DES ROIS

DE HONGRIE. — 3 Hungaroton. 99 F. ALBINONI. — Concartos op. 10. dir. C. Scimone, 2 Eralo, 106 F.

VIVALDI. — L'Estro ermonico, orchestre da chambre Liszt, 3 Hungerolon, 139 F.

VIVALDI. — Concertos pour flüte,

S. Gazzelloni et i Musici, 3 Philips, 121 F (R).

VIVALDI. — Les Quetre Saisons, Concartos pour flûte et piccolo, J.-P. Rampel, dir. J.-Cl. Hartemann, 3 Calliope, 150 F (RP).

VIVALDI. — Concertos op. 8, Col-

legium aureum, 3 HM, 172 F (el un disque-cedeau). VIVALDI. — Intégrale de la musique secrée, dir. V. Negri, 7 Philips, 251 F (RP).

BACH. — Sonates et partites pour violon, par N. Gotkovsky, 3 RCA,

Les « offres spéciales » de l'automne

BACH. — L'œuvre pour clavecin, vol. 1, B. Lagacè, 3 Calilope, 150 F (RP).

BACH. — Variations Goldberg. Sesthoven. — Variations Diebelli, D. Varsano, 2 CBS, 102 F.

BACH. — Magnificat, messa en si, dir. M. Corboz, 3 Erelo, 139 F. D. SCARLATTI. — Solxante-cinq sonates, L. Sgrizzi, 4 Erato,

HAENDEL — L'Allegro II penseroso, dir. J.E. Gardiner, 2 Erato, 168 F.

HAENDEL — Le Messie, dir. J.-Ct.
Malgoire, 3 CBS, 139 F.
HAENDEL — Arlodanie, dir. R.
Leppard, 4 Phillps, 172 F.
GLUCK — Orfeo, dir. Ervin Lukacs,
2 Hungaroton, 99 F.

PHILIDOR. — Le Sorcier, dir. M. Soustrot, 2 Arion, 109 F. HAYDN. — Oueluors op. 50. Qualuor Tatrai, 3 Hungarolon, 139 F.

Tatraï, 3 Hungarolon, 139 F.

HAYDN. — Les Sept paroles du
Christ, dir. J. Ferencaik, 2 Hungarolon, 99 F.

HAYDN. — L'Incontro împrovvieo, dir. A. Dorati, 3 Philips, 131 F. MOZART. — Senates et variations, D. Oïstrakh et P. Badura-Skoda, 3 Eurodisc, 121 F (R).

MOZART. — Concertos pour vents, dir. K. Böhm, 4 DG, 212 F (R). MOZART. — Symphonies n°s 21 à 41, dir. N. Marriner, 8 Philips, 323 F (RP).

MOZART. — L'Enlàvement eu sérail, dir. C. Davis, 3 Philips, 131 F. MOZART. — La Flûte enchanlée,

dir, H. Von Karajan, 3 DG, 185 F.
BEETHOVEN. — Integrate des
sonetes plano et violon, 1. Kaebler
et H. Szeryng, 5 Philips, 220 F.
BEETHOVEN. — Sonates op. 108 at
111 et Concertos n°s 4 et 5, A.
Schnabel, 3 R.C.A., 82 F (R).
BEETHOVEN. — Les Cinq Concertos,

4 E.M.I., 161 F (R).

BEETHOVEN. — Qualuore n° 1 à 6,

Ouatuor Smetana, 3 Eurodisc,

121 F.

SPOHR. — Huiliame Concerto et Symphonie concertante, P. Amoyal, dir. A. Jordan, Erelo, 53 F ROSSINI. — Les Péchès de ma vielllesse, dir. E. Loehrer, 3 Musidisc,

150 F (R).

ROSSINI. — Les Ouvertures, dir.

N. Marriner, 4 Philips, 150 F.

SCHUBERT. — Les Trios, J.-C. Pen-

netier, R. Pasquier, R. Pidoux, 2 H.M., 115 F (et un disquecadeeu).

DONIZETTI. — Poluto, avec M. Callas, 3 Foyer, 150 F (R). BELLINI. — Les Puritains, dir. R. Muti, 3 E.M.I., 156 F.

GLINKA. — La Vie pour le tsar, dir. I. Markevitch, 3 E.M.I., 132 F (R). CHOPIN. — Etudes, Préludes, Polonaises, M. Pollini, 3 D.G., 163 F

CHOPIN. — Les Valses, C. Arrau, Philips, 49 F.

CHOPIN. — Anthologie, Samson François, 5 E.M.I. SCHUMANN. — Le Musique de chambre, J. Hubeau, J. Mouillière, F. Lodéon, etc., 7 Erzio, 283 F.

LISZT. — L'Œuvre pour pieno el orchestre, M. Béroff, dir. K. Masur, 3 EMI, 156 F VERDI. — Requiem, dir. C. Abbedo, 2 OG, 110 F.

VERDI, — Rigoletto, dir. C. M. Giulini, 3 DG, 183 F. VERDI. — Aïda, dir. H. von Karejan, 3 EMI 156 F.

VERDI. — Alda, dir. H. von Karejan, 3 EMI, 156 F. VERDI. — Le Trouvère, dir. F. Previtali, 3 Foyer, 150 F. WAGNER. — L'Or du Rhin, dir. C.

Krauss, Bayreuth 1953, 4 Foyer, 200 F (R).

WAGNER. — La Walkyrle, dir. C. Krauss, Bayreuth 1953, 5 Foyer,

250 F (R).

WAGNER. — Anthotogie orchestrale,
dir. A. Toscanini, 4 RCA, 109 F

(R).
GOUNOD. — Mireille, dir. M. Plesson, 3 EMI, 158 F.
OFFENBACH. — Anthologie, 4 Musi-

disc. 200 F (R).

OFFENBACH. — Les Conles d'Hoffmann, dir. A. Cluytens, 3 EMI, 132 F (R).

FRANCK. — L'Œuvre pour orgue, Ph. Lefebvre, 3 FY, 121 F. BRAHMS. — Les Concertos pour piano, D. Bsrenboim, dir. Z. Mehta (2 CBS, 102 F); Misha Dichter, K. Masur (2 Philips, 88 F).

BRAHMS. — La Musique de chambre, A. Grumieux, etc., 15 Philips, 399 F (R).

TCHAIKOVSKY. — Symphonies n 4.
5, 6, dir. P. Montaux, 3 RCA, 82 F

(F).

TCHAIKOVSKY. — La Belle au bols dorment. dir. G. Rojdestvensky, 3 Eurodisc, 121 F.

A. Ciccolini, 3 EMI, 156 F. PUCCINI. — La Tosca, dir. H. von Karajan, 2 DG, 110 F.

MASSENET - L'œuvre pour piano,

pour pieno, R. Krapil, 6 Eurodisc.

Karajan, 2 DG, 110 F.

MASCAGNL — Cavalleria rusticana,
dir. J. Levine, RCA, 53 F.

JANACEK. — Jenufa, Opera de
Brino, 2 Eurodisc. 91 F.

DEBUSSY. — Les mélodies, E. Ameling, F. Von Stada, G. Souzay, etc., 4 EMI, 172 F (RP).

OEBUSSY. — L'œuvre pour plano, par Th. Paraskivesco. 6 Celliope,

300 F (RP).

DEBUSSY. — Pelleas at Melisande, dir. A. Jordan, 3 Eralo, 159 F.

STRAUSS. — Intarmezzo, dir. W. Sawallisch, 3 EMI, 156 F.

ROUSSEL — L'œuvre pour piano, A. Raës, 2 Solstice, 92 F. TOURNEMIRE — L'orgue mystique, G. Delvailée, 4 Arion, 204 F (RP). SCRIABINE. — L'œuvre symoho-

PACHMANINOV. — L'œuyre symphonique, dir. E. de Waart, 4 Philips, 164 F (RP).

nique, dir. E. Inbal, 4 Philips,

HPS. 164 F (RP).

RAVEL — L'œuvre pour piano, J.-P.

Collerd (3 EMI, 156 F); R. Casadesus (8 CBS, 153 F, R).

STRAVINSKY DIRIGE PAR STRAVINSKY. — 3 Symphonies, Noces,

VINSKY. — 3 Symphonies, Noces, Renard, etc., 3 CBS, 153 F. KORNGOLD. — Violenta, dir. M. Janowski, 2 CBS, 110 F. GERSHWIN. — ŒLWIES SYMPHO-

GERSHWIN. — Œuvres symphoniques, G. Gershwin, P. Entremont, dır. M. Tilson-Thomas, E. Ormandy, 3 CBS, 139 F (RP). S. BALASSA. — Dehors, devani iz

porte, opere, dir. G. Lehel, 2 Hungeroton, 89 F.

MUSIQUE FRANÇAISE A OUATRE MAINS. — Ravel, Bizzet, Feuré, Caplel, Debussy, Messeger, Satie, Chabrier, etc., N. Lee et Ch. Ivaidi, 3 Arion, 153 F.

DU DUO AU QUINTETTE. — ŒUvres françaises pour instruments è veni de Ropartz, Roussel, Pieme, Schmitt, les Six, etc. par le quiniette é vent de Paris, 4 Adés, 175 F.

N.B. — On trouvera également en « offres spéciales » des regroupements d'enregistrements de Toscanini. M. Callas, M. Robin, R. Craspin, Boulez, Pollini. Siern, J. Williams, A. Isoir, etc.

Au Grand Palais à Paris

dorment, dir. G. Rojdestvensky, Williams, A. Isolr, etc. pr. 3 Eurodisc, 121 F. R = Réédillon. — RP = Cottret pe. Constitué en pertie de rééditions.

Remondi et

En

TOES SPECTACLE.

1.0

. . . .

-- ---

100

ANS un décor de terrain vague, où s'amoncellent des pneus, un sac en toile de jute est posé par terre. Un jeune homme brun, torse nu, suspend le sac à un croc et l'élève. A l'intérieur quelque chose remne. Des jambes trouent la toile. Elles semblent toutes petites, des cuisses de grenouille. Ce sont celles d'un homme grisonnant, massif, souriant, qui pendant une heure va jouer avec son parte-naire des rapports de domination-soumission alternatifs comme si c'était naturel. Des chats qui s'amusent, plus ce que l'imaginetion humaine peut inventer de crueuté sournoise.

Dans Sacco et leur second spectacle Ricchiamo, Remondi le monsieur grisonnant — et Caporossi décrivent minutieusement l'horreur calme des vies consacrées à l'inutilité, aux vains efforts, et ils s'y acharnent, physiquement. Ils sont capebles de se lancer des centaines de briques pour construire un mur, qu'ils essaient ensuite de franchir par les moyens de l'ingéniosité burlesque. Des clowns sans maquillage, avec des gestes quotidiens, et une tronie pessimiste typiquement italienne, qui donne sa couleur et un air de violence à leur univers désertique, directement inspiré par Beckett

Leur premier spectacle commun était Oh! les beaux jours. Remondi jouait Winnle et Willie. Tandis on'il parlait, Caporossi pelletait méthodiquement un tas de graviers jusqu'à l'ensevelir. tion. Un comédien insatisfait du théâtre experimental aussi bien que commercial et proprietaire à Rome d'une petite salle évidemment en faillite. Il veut tout abandonner, quand il rencontre Caporossi étudiant en architecture, qui, lui, veut s'engager dans le theatre. C'est ainsi qu'ils ont travaillé pendant un an sur Oh! les beaux jours, sans pouvoir le présenter en public parce qu'ils

Ils décident donc d'écrire leur propre texte, et Remondi parle pendant deux beures, de boutons. Il décrit le projet d'une usine







CARRE SILVIA MONFORT
Centre d'Action Culturelle de Paris

DU 30 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE
BALLET-THEATRE
JOSEPH RUSSILLO

EDGAR POE
OPERA-BALLET

106. RUE BRANCION. PARIS 15°
LOCATION OUVERIE:: 5312834 & AGENCES



du 1er ou 11 octobre à 20 h 30 Centre Georges Pompidou

SACCO, RICHIAMO

écrit et mis en scène par

Claudio Remondi et Riccardo Caporossi

corealisation Centre Georges Pompidou

du 8 au 18 octobre à 20 h 30 Théâtre des Bouffes du Nord

WIELOPOLE, WIELOPOLE

de **Tadeusz Kantor** production du Théâtre Toscun et du Théâtre Cricot 2

location: Centre G. Pompidou 278.79.95 — Bouffes du Nord 239.34.50 — Fnac Montparnasse 222.98.41 et Festival d'Automne 296.12.27 La Xe Biennale internationale des Antiquaires avec les Décorateurs et la Haute Joaillerie de France

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h et le dimanche de 10 h à 20 h mètro: Champs-Élysées-Clemenceau

mondi et

décor de terrain à s'amonce lent des m sac en tolie de mr terre. Un jeune torse nu. suspend croc et l'éleve imme chose remue ouent la toile Elles as petites de monille. Ce son; comme grisonnant. nt, qui pendant une ar avec son partea Siternatifa Stait nature. U-3 cusent, plus on que humaine peut in. suté sourno se

o et leur second hiamo, Remondi grisonnant mivent minuteday. or calme des mes Firmtilité, aux vains ils sy acharment . Ils sont capables des centaines de construire un mun I ensuite de ininmoyens de l'ingesque Des c.o. ... ige, avec des gerieg t une tronie peas. ment italienne, que uleur et un au de eur univers ement inspire par

ner spectacle tora. sit Winnie e: //..... parlait. Capotto. hodiquement un ... comédien de : : : : : : pedien insatisia. cimental ausst p.en mial, et propratie ne petite sain faillite I. + quand il remi indiant en ar veut s'engage Pess bins: dent un an ::-1 public parte s es droiti

no done decr. e et Remitte u heures, se projet duns

ance

ET DES SPECTACLES

Caporossi au Festival d'automne

cherchant Godot

dont Caporossi déroule les plans (25 mètres de calque) parmi les spectateurs. Remondi leur propose de fonder une société. Mais l'usine, on s'aperçoit qu'elle produit du rien. Surgit un totem entièrement l'abriqué en boutons quatre mois pour le réaliser. L'histoire leur a été inspirée par un curé qui avait reçu des Etats-Unis, pour les nécessiteux, des caisses de vêtements, plus une de boutons dont il ne savait que

« Quand fetais jeune, dit Remondi, je détestais le travail, et maintenant c'est mon vice. C'est lui qui parle, Caporossi se tait et sourit. Il fait des croquis, dessine la dramaturgie des spec-tacles qui sont devenus sans paroles, qui naissent « des petites choses » de la vie. Sacco est né des contraintes matérielles. Remondi et Caporossi ne pouvaient pas dépenser une lire pour les décors et les accessoires qui devalent entrer dans une petite camionnette avec laquelle ils parcouraient des villages culturellement déshérités

Donc, le spectacle a été conçu pour être accessible sans références, pour être présenté sans effets d'éclairages ni machinerie. Deouis, ils l'ont joué dans toute l'Europe, dans les festivals, à Munich cette année encore. Ricchiamo a été donné à Nancy. Mais Remondi et Caporossi vienpent de réaliser pour la troisième chaîne de la RAI une Antigone

qu'ils vont reprendre au théâtre. Ils ont déjà le décor : des cailloux et des graviers. Ils ne modifient pas le texte et lui sont à ce point fidèles, dit Remondi, qu'ils l'utilisent très peu.

Un sourire secret

Ils ne se veulent pas marginaux, au contraire. Ils veulent faire connaître ce qu'ils vivent, casser l'espace théatral pour introduire le public dans leur vision du monde.

« Ce qui nous entoure n'est pas consolant. Alors, pourquoi cher-cher des consolations. Simplement, dans sa grande solitude, l'homme parvient à rester un être humain. Ce qu'il fait est inutile, mais lui permet d'établir une relation avec ce qui le dé-

Remondi et Caporossi n'attendent pas Godot. Es partent à sa recherche, tournent en rond, traversent des épreuves pénibles qu'ils s'infligent eux-mêmes, re-viennent à leur point de départ. Et recommencent, avec ce sourire secret, cette fausse nonchalance, avec cette violence esthètique, qui traversent toute l'histoire de la civilisation ita-

COLETTE GODARD.

* Centre Pompidou, 1* ac

POINT DE VUE

Le théâtre a-t-il le droit de réfléchir?

E ministra des universilés contrairament à tous les avis de epécialistes qu'il avait recueills, a retueé l'habilitation à la licence et à la maîtrise d'études théâtrales qui éleient décernees par l'Institut d'éludes théâtrales de l'université de Paris-III, seule Unité d'enelgnement et de recherche (U.E.R.) de France consacrée entiérament à cette discipline. S'il faul en croire des allusions, car aucune information ne nous e élé transmiss, cette interdiction reposerait sur une conception du théâire dont il vaus la peine de préciser la pisce dens

l'histoire des idées du vingiléme

Monde du 20 seolembre).

siècie, voire du dix-neuvième (le

penseralt que le lhéâlre n'est qu'une partie de le littérature el qu'il n'a donc pas besoin d'une élude spioifique eu niveau du dauxièms cycle. Aux bsaux lemps de la « pièce à thèse », cette vue élail à peu près admissible. Les prodigieux développement de le mise so scène dapuis un siècle en démontrent la vanité. Le Ihéâire, certes, est souvent (mais pae toujours) discoura, meis it est aussi vision, jeu de l'acteur, équilibre de décors et de costumes, sons et bruits, bref, harmonie de divers langeges, doni le lexie n'esi qu'un. C'est pourquoi la licence qui noue est srrachée, et qui éteit avec ia msîtrise la pièce maîtresse d'un cursus complet d'études théâtrales,

taisail appel è divers sspects de

l'histoire, de la philosophie et des

techniques de le scène.

par JACQUES SCHERER (*)

Pluridisciplinaire par définition, elle comportail l'étude de t'esthélique lhéatrale, de la dramaturgie, de l'histoira du théâtra, du jeu, de la pédagogie, de l'animallon et, bien entendu, aussi de la littérature dramatique. CsI ensemble oréparait valablement les étudients à la recherchs qu'ils pouvaient feire onsuite au niveau de la maîtrise, puis du doctorat, et ouvrait de vasies horizons aux professeurs et ulurs enseignante de littérature, qui y découvraient des Ischniques, et aux professionnels de théêtre, qui élaient heursux, its nous l'ont dit cent fois, d'approfondir leur culture.

Depuis vingt ans qu'il lonctionne, notre institut d'éludes théâirstes s été un lieu de rencontre privilégié entre universitairas el gens de thébire, qui, naguère, à t'époqus où le lexte élait tout le théâtre, se méprisaient réciproquement. Meis nos mailres ne sont pas encore sorlis de la galaxie Gutenberg. Un gouvernament qui serait aussi moderne que le nôtre croit l'être ne tolére-

Aux professionnels, nous n'evions pas le prétention d'apprendre leur metler ; nous leur proposions un langage fondemental. Par exempla, nous ne sommes pas une scole de comédiens; nous cherchons seulement à lairs comprendre et sentir - à lous - comment is comédien travsille. Nous crovons être (non pes seuls ni a 100 %) le conscience du

théatre. N'est-il pas paradoxal que lorsque le ministère de la culture envisage d'aider la création, donc les théâlres, celul des universités mutile une organisation qui a fait ses preuves? Veul-on interdira au théâtre de réfléchir eur sa fonction ?

Nous ne sommes courtant pas une de ces sciences - dangereuses dont le développement, tavorisé par mai 1968, se voit maintenant freiné. J'ai créé l'Institut d'études théâtrales en 1959, au sein de l'institut de langue el littérature françaises de l'ancienne Sorbonne, et il a conquis ensuite son autonomie. Des 1962, obtenzil le diplôme national d'études Ihéâtrales qui nous est aujourd'hui refusé ; il s'appels it alors certificet d'éludes théâtrales et constituait une partie de la licence. En 1967, élait créée une meîtrise d'éludes théâtrales, qui n'a cesse d'être préparée depuis lors.

Le reyonnement de l'institut, atteint par la suppression de la licence et de la maîtrise, est considérable, en France si à l'étrenger. Plusieurs centres d'éludes théalrales onl èlè tondés dans des universités francaises sur notre modèle. De nombreux étrangers ont suivi notre enseignement et occupent aujourd'hui des postes de premier plan dans teur pays. Notre activilé de

(*) Professeur d'histoire et tech-nique du théatre français à l'uni-versité de Paris-III.

racherche n'a pas cessé et s'exerce souvent en coopération avec d'autrés universités et avec le C.N.R.S.

Nous avons onze enseignants permanents (nous en aviona douze, mala un poste nous a été sublilisé cette année à l'occasion d'une promotion), dont quatre professeura titulaires; s'y ajoutent quatorze chargés de cours. Nous regroupons près d'un millier d'étudiants. Nous disposons de la plus importante bibliothèque ihéairale des universités françaises, et son secteur audiovisuel est en plein développement. Ce n'est pas parce que nous manquons de moyens qu'on nous déshebilite. C'est perce que le pouvoir a une idée fausse de notre travail.

trise d'éducation musicale ainei que d'arts plastiques dens plusieurs universités, et une meîtrise de musicologie. Pourquoi le théâtre, seul entre les arts, est-il visé ? Peut-être parce que, trop llé aux mots. Il est victims d'une conception littéraire. Si Molière a été Moliére, ce n'est pas. ou pas essentiellement, par les vertus de le littéreture : c'esi parce que, en alignant ses mols, il voyeit les nècessités et les efficacités de la scène; c'est perce qu'il élait homme de théâtra. Il est inconcevabis qu'su psys de Molisra estte Nous espérons encore que l'interdiction qui freppe, à travers leur principel centre, loutes les éludes Ihédireles franceises pourra être rapportée,

THERTRE EN ROND 387 88 14 19H LES CHILIENS A PARIS L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE .. DU GENERAL PENALOZA ET DE L'EXILE MATELUNA PAR LE THERTRE ALEPH DU CHILI 20H30 HUIS CLOS DE J-P. SARTRE

En v.o. : U.G.C.-NORMANDIE - U.G.C.-ODEON BIENVENUE-MONTPARNASSE - U.G.C.-OPERA - MAGIC CONVENTION



Une actrice est née Une bouffée d'air frais Ce film est très réussi La réalisation est

> admirable Un film d'une superbe beauté

Une histoire d'amour



JUDY DAVIS et SAM NEILL.

Ma. Traillante. Carrière

Sciencio de FLEANOR WITCOMBE « Director de la phonographic DON Mc ALPINE ACS
d'après le roman MY BEILLANT CAREER de MILES FRANKLIN
d'après le roman MY BEILLANT CAREER de MILES FRANKLIN
CASTMANCHIOR : PARAVISON C.

EASTMANCHIOR : PARAVISON C.

EASTMANCHIOR : PARAVISON C.

Sécules THEAVER LE RES « Daubéragen L'GG.

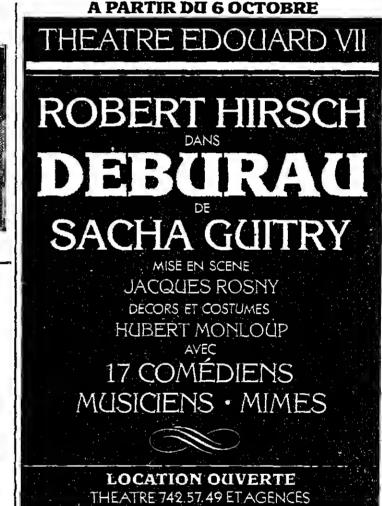
MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - GAUMONT BERLITZ MONTPARNASSE 83 - SAINT-GERMAIN-VILLAGE

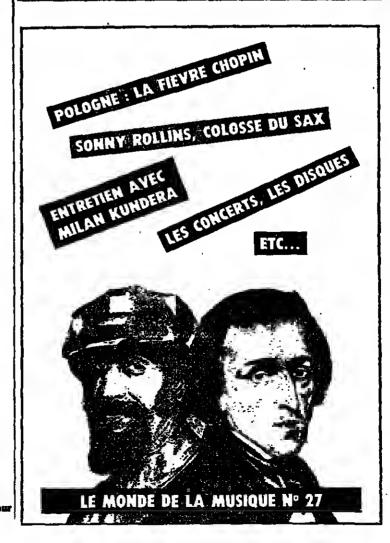


PARAMOUNT CITY VOVE - PARAMOUNT ELYSES VO - LUXEMBOURG VO PRINCIPLE ST GERMAN VI ** PARAMOUNT DERA VF ** PARAMOUNT MOUNTAINS VF
PARAMOUNT MONTMARTRE VF ** PARAMOUNT MONTPARIASSE VF
PARAMOUNT GORELINS VF ** PARAMOUNT MONTPARIASSE VF
PARAMOUNT BASTELE VF ** CONVENTION ST CHARLES VF ** PASSY VF
PARAMOUNT BASTELE VF ** PARAMOUNT MOUNTPARIASSE VF
PARAMOUNT BASTELE VF ** PASSY VF
PARAMOUNT BASTELE VF ** PASSY VF



BOUSSY-SAINT-ANTOINE-Buxy - LA VARENNE-Paramount
COLOMBES-Club - ORLY-Paramount - ARGENTEUIL-Alpha
VILLENEUYE-Artel - LE PERREUX-Palais du Porc - PANTIN-Carrefou VERSAILLES-Cyroan - ROSNY-Artel - VELIZY-AULNAY-Pariner





DES SPECTACLES

Théatres_

15 21 3

AT T. ..

.

(IEI)

.... y I

ű.

F1. ...

ng: t

6/701

 $t \in \mathcal{I}$

1 77

BUT TO

9-21-4-5

Well of the William

Apply Day

3947-1276

Guran -

445 1

. 3 . 5 . 7

L . **

..

Expositions___

Centre Pompidou

Animations gratultes sauf mardi et dimanche, à 16 h et à 19 h . le samedi à 11 h.; entrée du musée (trotsième etage); iundi et jeudi, a 17 h.; galeries contemporaines (rez-de-chaussée).

C.C.L A LA RECHERCHE OS L'UREA-Biennal: de Paris Jus-NTTE. — Biennal: de Paris Jus-qu'au 10 nevembre. L'ENSEIGNEMENT DU OESIGN GRAPHIQUE ET. INDUSTRIEL. Entrée libre. Jusqu'au 1° décembre.

LA REPUBLIQUE EN FETE : les LE PETIT LABOUSSE TEMOIN

Musées

RESTAURATION DES PEINTURES.

Dossier n° 21 du departement des peintnres. — Muses du Louvre, pavilion de Flore, entrés porte Jaujard (260-39-36) Sauf mardi, de 3 b 45 à 17 beures Entrés : 9 F (gratuite le dimanene). Jusqu'au 1° décembre

REVOIR INGRES. Dessins du cahuet des dessins. — FAYSAGES
O'INGRES. Dessins du musée Ingres
de Mentauban. — PORTEAITS
CONTEMPORAINS D'INGRES. Dessins, miniatures et pastels du cabinedes dessins. — Musée du Louver,
entrée porte Jaujard Sauf mardi
et sain. (voir ci-dessus). Jusqu'au
17 novembre.

REGARDS SUR LA PROTOGRA-PHIE EN FRANCE AU DIX. NEU-VIEME SIECLE. — Petit Palais, avé-nne Winston - Churchill (265-99-21). Jusqu'au 23 nevembre

BONJOUR MONSIEUR LARTIGUE. — Grand Palais (261-54-10).
Sauf mardi, de 10 h 20 b; mereredi, jitsqu'à 22 h. Entrée : 0 F;
saut. : 6 F. Du 2 au 81 octobre.
BIENNALE DES ANTIQUAIRES, —
Grand Palais. De 11 b à 23 b; dim.
de 10 h à 20 h. Entrée : 21 F. Jusqu'au 12 octobre.
GRANDS

L'archéologie du Yémen : sculptures nacuecologie di Yemen; scalptines: médiévales en Champagne; la Gri-saille. — Musée d'art et d'essal. Pa-lais de Tokyo, 13, avenne di Prési-deut-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 0 h. 45 à 17 h. 45. Entrès : 8 F. Le dimanche, 3 P. Jusqu'au 14 de-

BIENNALE OR PARIS. — Musée d'art moderne de la Ville de Faria. 11, avenue du Président-Wilson (720-62-40) Sauf lundi, de 10 h. à 17 b. 40 Entrée 6 P (gratuite le dimanche) Jusqu'au 2 novembre. St an Centre Georges-Pompidou. SBOULBOULVAN. Un labyrinthe mdien – Muste des enfants. su Muste d'art moderns de la Ville de Faris. 12. ayenus de New-York (voir ci-dessus) Jusqn'an 20 mars 1981

LE COSTUME: un patrimoine vivant. — Musée Nissim de Camendo. 63, rue de Mouecan (563-26-32). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée: 10 F. Du 2 co-OAVID D'ANGERS, premier maître d'Hébert. — Musée Hébert, 85, rus du Cherche-Midi (222-23-62) Sanf mardi, de 14 h. & 18 b. Entrée : 4 P Jusqu'an 5 jauvier.

L'AFFICHE EN BELGIQUE (1880-30). — Musée de l'affiche, 18, rue • Paradis (824-50-04]. Sauf lundi : mardi, de 12 h. & 18 h. Entrée : F. Jusqu'an 17 novembre. FELIX BUSOT. — Bihliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (261-22-83). Tous les joure de 12 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 19 octoPEINTRES GRAVEURS FHAN-CAIS. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Tous les jours, de 11 b à 18 h. Du 2 eu 31 octobre. JEAN PICART LE DOUX - Musés de la poste, 34. boulevard de Vaugi-rard (320-15-30). De 10 h. a 17 h. BENN A LA MONNATE DE PARIS.

HOMMAGE AUX OONATEURS.

Modes françaises du XVIII° siècle à
nos jeurs. — Musée de la mode et
du costume Galliera, 10, avenue
Pierra-E-de-Serbig (720-55-23) Sauf
lundi, de 10 h. à 17 h 40. Entrée:
0 F Jusqu'an 31 décembre.

APEL LES FENOSA. — Musée Rodin, 77, rue da Varenne (765-01-34) Sauf march, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'an 29 sep-tembre DOCUMENTS PRECIEUX DE LA EUBLIOTHEQUE FORNEY. — Hôtal de Sens. 1. rus du Figuier (278-14-80). Sauf dim. et iundi, de 13 h. 30 d. 20 h Entrés libre. Jusqu'au 11 octo-

LES CENT ANS DU MUSEE CAR-NAVALET - Jusqu'su 26 octobre.

- IL Y à CENT CINQUANTE ANS...

JUILLET 1838 - Jusqu'su 2 novembre - Musée Carnavaiet, 22 rus de
Sévigné (272-21-13). Sauf lundi (et
leurs tènes), de 10 n & 17 h 40 EINSTEIN. Sa vie et son œuvre scientifique. — Palais de la décon-verte, avenue Franklin D-Boossvelt (339-16-65) Sauf iundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'en mars 1981.

Centres culturels.

BOMMAGE A PAUL ORLVAUX. EDVESS SUP PAPIE - Centre culturei de la communauté de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-28-16). Sauf lundi, de li h. à 18 h. Entrée : 10 F. Juaqu'an 30 novembre (à (3 h. 15 h. et 17 h. cauf dimanche), projections de films)

ections de films)

GUNNAR ASPLUND (1885 - 1949).

Projets et réalisations d'architectures.

— Jusqu'en 21 octobre — SIVERT
LINDHLOM. Sculptures. Jusqu'au
2 nevembre. — AHLSTROM et MO-2 nevembre. — ARILSTRUM ET MU-LIN ; Ecorchament d'un paysage (Biénnale de Paris). Jusqu'an 2 no-vembre Centre culturel suèdeis, 11. rue Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de 14 h. à

19 h.

ECRITURES. Graphies. Netations,
Typegraphies (Biennale de Paris).—
Foudetien nationale des aris graphiques et plastiques, 11, rue Berryer
(563-90-55). Sauf mardi, de 12 b à
19 h. Jusqu'au 2 novembre. Le
2 octobre, à 19 h., débat avec J. Peignot; le 8, conférence de M. Dachy
(sails de projection).

LES THEATRES DO BOULEVARD
OU CRIME, 1752-1862. — Le Louvre
des antiquaires, 2, place du PalaisRoyal (297-27-10) Sauf lundi, de
11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 11 novembre. ou'au 11 novembre.

MAQUETTES OF KUROSAWA. -Espace Pierre-Cardin, 1-3, avenue Gabriel (266-17-30). — Jusqu'au 24 octobre

LE CINEMA DANS SES TEMPLES.

— Ecole nationale superieure des beaux-aria. Il qual Malaquale Saur mardt. de 11 h. à 18 h. Jusqu'au

19 octobre

ART SACRE. — SALON

SALON ART SACRE. — SALON ART ET MATIERE. — 34, rue du Louvre. De 13 h. à 20 h. Jusqu'au 12 octobre
RESENDE TOZZI, GREGORIO
Galerio (Biennale de Paris) — Galerie Debret, 28. rue La Boétie. Jusqu'an

CARRASCO. Sculpturez. — Orangerie de Sagatelle. bois de Boulogne. Jusqu'an 15 octobre MEHMET TASBASI. Bois sculpté. — Ambassade de Tunquie, 102 evenue des Champs-Elysées. Sanf sam. et dim., de 8 b 30 à 12 h 30 et de 14 b à 18 b. On 2 au 14 octobre. ARTISTES DE LA CASA DE VELASQUEZ. — Musée Comtesse de Caen. Institut de France. 27 quai Conti. De 12 h à 19 h. Jusqu'au 11 octobre.

11 octobre.
COOEX OU MEXIQUE ANCIEN de Contro du mainque Ancien de le Bibliothèque narienale de Paris. — Centre culturel du Mexique, 47 bis. avenue Bosquet (555-79-15). Seuf dim., de 10 h à 18 h ; sam., de 12 h à 18 b. Jusqu'au 31 octobre.

A 18 b. Juaqu'au 31 octobre.

HERRERA, RIVAS, RAVELO. —

Trois Vémisuéliens travaillant à Paris. Ambassade du Venezuela, II, rue
Coperule. Sauf sam. et dim. Jusqu'eu 31 octobre.

MARCEL HINZE. Peintures, gouaches. — FIAP. 30, rue Cabanis (589189-15). Jusqu'au 31 octobre.

APOLLINAIRE EN NOTRE TEMPS.

Maison des beautsatis 11 rue

Maison des beautsatis 11 rue APOLLINAIRE EN NOTRE TEMPS.

Malson des beaux-arts, 11. rue des Beaux-arts 1354-10-99) De 10 h a 19 h. Jusqu'au 4 octobre.

ET LA MATIERE REPREND VIR. Ecelogie dn planeton. — Institut océanographique, 195, rue Saint-Jacques (532-08-61). Sauf. lundl. de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 7 F.

DES MONTS ET OES RAUX Paysages de Watteau à Vernet. Gaierie Callieux, 136, rue du Faubourg-Saint-Honeré. Jusqu'au 30 octobra. Les CHAPEAUX. CENTRE d'Alex, Ariekx, Arroyo, Bnri, Cleslewicz, etc.—Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégaud 1326-85-51). Jusqu'au 15 novembre.

L'ART DO LIVRE D'ENFANT. CEN-L'ART DO LIVRE D'ENFANT. CRI-tres de peintres soviétiques. — Csu-tre d'art international, 99, boulevard Raspall. Sauf sam. et dim., de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 10 h. CATTAN, CESARI, CHATEL, FAYGL, GRACIA, LEYY. PANAFIEU, STERN. — Galerie d'art de l'hôtel Astra. 29, rus Caumartin. Jusqu'au 18 octobre.

VISEUX MARTL — Galerie Lay Srachnt. 35 rue Guénégand (354-22-40) Insqu'su 30 ortobre ABALLEA, FRIEDMANN, FFRIF-FER (Hicenele ur Paris). — Galeris G.L.S., 24. rue Beaubourg (278-11-71) Jusqu'au 15 octobre. SOULAS NICOULAUD

Dessins hymeristiques — Au Jardin de la paresse, 20. rue Gazen (588-38-52) Jusqu'au 30 octobre CARAMELLE, SKUBER, WEISS. — Calerte Bama, 40. rue Qui campoir 1277-38-87) Jusqu'au 22 octobre

OESSINS D'ARCHITSUTES
Agrest Gandelsones Graves Grumbach, Scolari. — Nina Ocusset,
16 rue de Lille (227-41-07) Jusqu'an

15 octobre
PROPOSITIONS DE SCULPTEURS
pour les niches vides des arts décoratifs, rue de Rivoli — Calerie
à Oudiu, 28 his, rue de Sébastopoi
1271-83-651 Jusqu'au 15 octobre
DS LECLECTISME CONTEMPORAIN : Obt-hait, artistes présentés
par tois critiques — Galeris
N.R.A., 2 rue du Jour (508-19-58)
Jusqu'au 30 octobre.

BERTHOLIN. (Suvrex recentes.— Galerie Bandoin Lebon, 36, rus des Archives (272 - 09 - 10). Jusqu'au 28 octobre.

GUIDO BIASI. Modèles, filigranes palimpsestes. — Galeris Krief-Raymond, 19. rue Guénégand (329-33-37) Jusqu'su 1° novembre. HERVE BORDAS : Physiogrammes — Le Dessin, 27, rue Guenégand (633-04-66) Jusqu'au 20 octobre. WILLEM ADRIAAN DE BRUYN — Maintenant. l'Irlande, 34, rue Fran-cols-Ediron (372-76-85). Jusqu'au 18 octobre.

CESAR Sculptures 1958-1980. — Galeria Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50). Octobre. (211-20-30). Octobre.

CHIYAO. Constructions. — Le
Haut-Pavé. 3, quai de Montebello
1854-58-79) Jusqu'an 19 octobre.

TONY CRAGG (Biennale de Parix).
Galerie C. Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 22 cotobre.
EXAUS DIETRICH. — Galerie Rå,
7, rue de Turbigo (236-45-74). Jusqu'au 6 décembre.

ENU. Portraits du maire de Paris. Renceutre avec l'Histoire. — Ga-lerle Forsin. 40. rus .de Varenne (544-63-25) Juaqu'au 14 octobre. PASSIANOS: Dessins, gravares et ilnogravares. — Arteurial, 9, avenue Matignom (359 - 29 - 82). Jusqu'an 23 octobre.

GERARD GAROUSTE. Cerbère et GERARD GAROUSTE. Cerbere et le masque ou la neuvême combinal-son (Elennale de Paris). — Galerie Durand-Dessert. 43, rue de Mout-morency (277 - 63 - 60). Jusqu'au 18 octobre.

A. HONORE Sculptures dessins.

— Paris-Sculpt. 52, rue de Bassano (720-79-78). — Juegn'au 22 octobre JOEL HUBAUT (Biennale de Paris).). — Lara Vincy, 47, rue de Seine (326-72-51). Jusqu'au 23 octobre.

cohre.

JOEL KERMARREC. Peintures et dessins. — Galerie de France.

True du Fanbourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 31 octobre FERDINAND KULMER. Gauvres récentes. — Art International, 12, rue Jean-Perrandi (548-84-28): Jusqu'su 14 octobre.

M octobre.

LEERNSTEIN. Gonaches récentes.

— Galerie Proscénium. 35, rue de Seine (354-97-01).

HELY LIMA. New-Yerk façades.

— J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-ITsis. Jusqu'an 1st novembre.

JEAN-MARIE QUENEAU. — L'ŒII Sévigné. 14, rue de Sévigné (277-74-59) Jusqu'au 25 octobre

ROUGEMONT. — Galerie du Génie,

2, rue de la Roquette (205-25-45),

Jusqu'au 1st novembre.

KOZZOMI SHILO. — Galerie Lambert, 14, rue Baint-Louis-en-l'Iule
(325-14-21). Jusqu'au 31 octobre.

CHRISTIAN SORG. Peintures rè-25-14-21). Jusqu'su 31 octobre. CHRISTIAN SORG. Peintures recentes. — Cabiers d'art. 14, rue du Dragon. Jusqu'an 30 octobre ELZERTA VIOLET : Dessins à la plume. — Nanc Sterme. 25, avenue de Tourville (705-08-46) Jusqu'an 18 oc-

ANDY WARHOL Hevertal __ Curres récentes. — Galerie D Tem-plou, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 23 octobra WANG ZHAOMIN Aquarelles. Galerio Paris-Pékin, 9-11, rue d Grands-Augustins, Octobre:

En révion varisienne BOBIGNY. Ça bouge (les débuté de l'image animée). — Malson de la Culture. 1, bd Lénine (631-11-45). Sauf lundi et jendi, de 18 h à 19 b 30, Jusqu'au 31 décembre.

CRETEIL. Provence-Côte d'Azur : Hemmage à Malaval. (Envres de Pignen Ernest, Ben, Visiat, Le Bonl'ch. etc. — Maison des arts André-Malraux, piace Salvatore-Allende (899-90-50). Sauf lundi, de 12 h à 19 b Entrée libre. Jusqu'au 16 novembre.

GAGNY. Theodor Simionescu. — T.M.G. André-Mairaux. 1 bis. rue Guillemeteau. Oe 15 h. à 26 h. Jus-qu'au 10 octobre. MAGNY - LES - HAMEAUX. Port-Royal. — Musés national des Gran-ges de Port-Royal (043-73-05) Sauf iundi et mardi, de 10 h. & 11 h. 20 et de 14 h. 30 & 17 h. 30 Entrés : 4 F; dim. : 2 F Jusqn'sn 26 oc-tobre

MALAKOFF. Vostre Balova Fische-rova (1838-1963). — Théâtre 7I. place du 11-Novembre (855-43-45). Sauf dim. et lundi. de 14 b à 19 h. Du 3 eu 31 octobre.

MARLY-LE-ROL Sedie Mercarder, Hommage à le vecation. — Institut national d'éducation populaire. 11. rue W.-Humenthai (058-49-11). De 10 h à 18 b Jusqu'et 30 octobre SEVRES. Jean Orange. Dessins et caricatures. — Bibliothèque Olderot, rue des Binelles (534-75-55). Jus-qu'an 30 septembre.

VERSAULES. Arts en Yveline : "Inture et sculpture. — Orangerie n château: Sauf mardi, de 10 h. à 2 h. et de 14 h. à 17 h. 30. Juaqu'au

En province

ANGERS Vingt-cinq ans d'archéo-logie dans les pays de Loire. — Musée des beaux arte, 10, rus dn Musée (88-04-65) Jusqn'su 2 00-

ARC - SUR - ARGENS. Borsotto, Demozay, Dolla, Benry, Piagnel, Seree : peintures. — Chapelle dn Parage. Du 3 au 26 octobra. Parage. Du 3 au 25 octobra.

AVIGNON. Mére Genevieve Gallois (1853-1262). — Rétrospective Palais des papes De 0 h. à 11 b. et de 14 h. à 16 h. Jusqu'an 20 octobra.

LES BAUX-DS-FROVENCE Goya: Eaux-fortes, andiovisuel. Fondetion Louis-Jou De 10 b. à 12 h 30 et de 14 h à 19 h Jusqu'au 15 novambre

BEAUVAIS. La céramique architec-BEAUVAIS. La céramique architecturale des années 1908 dans le Beauvaists. — Musée départementsi de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-12-60). Du 3 octobre au 2 novembre. — Quinzaine du parrimoine: Beauvais en fil de l'eau (Théàtre munisipal). Tapisseries (Galeris nationale de la tapisserie) etc. Beauseignements: Ecomusée (445-85-10) on syndicat d'initiative (462-65-29). Du 3 au 21 octobre.

MICHELE BATTUT. Bêves de CAEN. Dessins de Derl Tuszynski feuille — Chuvres récentes. Art-curial, 9. aveune Matignon (359-29-80) Jusqu'an 31 octobre. (85-28-63). Octobre. CHATEAUROUX, Guido Blast Re-

trospective. — Centre regional d'art contemporain, 6, place Sainte-Hélène (23-15-14), Mer. van. samp de 15 h. à 19 h. Jusqu'su 18 octobre. DIJON. La peinture fizilienne dans les musées de Dijon. Musée des besux-arts, placs de la Sainte-Cha-pelle (32-15-37). — Dessins: Italiens des musées de Dijon. Musée Magnin, 4, rus des Bons-Enfants: Jusqu'en 21 décembre.

i décembre. DRAGUIGNAN. Quintaine pression contemporaine. — Hall du théâtre municipal. Jusqu'au I 500-GRASSE. Au temps de Flore, his-toire de la parfumerie de l'Antiquité à nos jeurs. — Musée, fragunard (36-01-61). Jusqu'au 22 optobre.

GRENOBLE. Roman Ciestewicz. Photomontage — Jusqu'su 31 octobre. — ROBERT DOISNEAU. Les passants qui passent. Photographies. Maison de la culture (25-05-15). Jusqu'an 16 novembre. qu'an 16 novembre.

LA ROCKELLE Mémoire d'une Amérique. Chapelle du brée Fromentin, rue du Collège, de 11 h. à 19 h. (41-46-50). Jusqu'au 9 novem-

LE HAVRE. Sarian. — Musée des beaux-arts André-Mairaux, boulevard Kennedy (42-53-97). Du 3 octobre an 3 novembra. — Réalisme, ré-fierion, explosion : les partis pris de Fritz Hilleter. — Maison de la culture (21-21-10). Du 4 au 20 oc-tobre. tohre.

tohre.

LYON Lyon & l'époque des philosophes et de Soufflot. Musée historique Gadagne. 10. rue Gadagne (42-03-51) Jusqu'an eovembre — Taille-douce: La mémoire du gesta. — Graveurs de la régiou Rhône-Alpea ELAC, centre d'échanges de Perrache, niveau 4 (828-62-08) Jusqu'an 19 octobre — Sebeendorf. Espace ed l'auditorium de la Part-Oleu Jusqu'au 9 novembre.

Ofeu Jusqu'au 9 novembre.

MORLAIX L'atteller Jean-Louis Nicoles (1842-1912) Soinsmte-dix ans d'art décoratif et de vitrail dans le Finistère. Musée des Jacobins, rue des Vignes (88-38-96) Jusqu'au 30 nevembre.

NICE. Vivre et travaller en Chine sur le Grand Canal, Cinquants photographies inédites (1935) — Musée des Beaux-Arts Jules-Chéret, 33, avenue des Bautnettes (88-53-18), Jusqu'à fin décembre. — Esprits et dieux, d'Afrique. Musée uetional, message hibilque Marc Chagall, avenue de no Doctaur-Ménard (81-75-75), Jusqu'en 3 novembre.

nue di Docteur-Menard (81-75-75), Jusqu'en 3 novembre, ORNANS, Sonvenir de Gustave Conrbet, — Maison natale de Gus-tave Courbet, Jusqu'au 2 novembre, P.S.E.I.G.O.H.U.X. Un caricaturiste

perigourdin : Sam. — Masée du Péri-gord, cours Tourny 153-16-12). Jus-qu'au 1 — décembre qu'au 1 décembre
SAINTES. Saintes, etté bi muliéosire. Dis années de recherches
archéologiques — Mosée archéologique, esplanade A. Mairaux Jusqu'en 1 nevembre
SAINT-PAUI-DE-VENCE, Braque,
rétrospective. — Fondatiou Maeght
(32-81-63). Jusqu'au 7 octobre.
STRASHOURG. Formes pouvalles.

STRASBOURG. Forces nouvelles: Héraut. Enmblot. Januot Lague, Pellan, Roboer. Tal Coat. — Musée bistorique. 3. rue de la Grande-Boucherie (35-47-27). Jusqu'au 18 novembre.

Boucherie (35-47-27). Jusqu'au

18 novembre.

TOULON, Le paysage dans les collections du musée de Teulon. Jusqu'en mai 1931. — Pierre-Jean Bey, Erwin-Blumenfield. Phetographies :
Antour de la mode. Jusqu'au 19 octobre. — Musée de Jusqu'au 19 octobre. — Musée de Jusqu'au 19 octobre. — Musée des Jusqu'au 19 octobre. — Bouelous à la Renaissance. — Hôtel Gouin. 25, rue du Commerce (65-65-73) Jusqu'a fin novembre. — Pedatures abstraites en France après 1945. — Musée des Beaux-Arta, 18, place F. Sicard (65-68-73) Jusqu'au 31 décembre VASCGUIL. Les Naïts Ceramiques de Erdôdi. — Centre d'art et de culture — Maison Miehelet — Château Jusqu'au 2 novembre.

VENISSIEUX. L'objet industriel, du Ceutre Georges-Pompidou. — Hôtel de ville, hall 1 A. aveuue d'Oschaix Du 3 au 30 octobre. — L'ontil artisanal. Centre Gérard-Philipe. avenne Jean-Cagne. — ZUP. Du 3 au 30 octobre. — L'ontil artisanal. Centre Gérard-Philipe. avenne Jean-Cagne. — ZUP. Du 3 au 30 octobre. — L'ontil artisanal. Centre Gérard-Philipe. avenne Jean-Cagne. — ZUP. Du 3 au 30 octobre. — L'ontil artisanal. Centre Gérard-Philipe. avenne Jean-Cagne. — ZUP. Du 3 au 30 octobre. — L'ontil artisanal. Centre Gérard-Philipe. avenne Jean-Cagne. — ZUP. Du 3 au 30 octobre. — L'ontil artisanal. Centre Gérard-Philipe. avenne Jean-Cagne. — ZUP. Du 3 au 30 octobre. — L'ontil artisanal. Centre Gérard-Philipe. Sur les jardius de l'utopie — Cellinemonsée des Chartreux — Maison des jardius Jusqu'en 30 octobre. CIRCA Chartreuse (25-05-46)

fertival.

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

MUSIQUE

MUSIQUE
Théâtre des Champs-Elysées, le
2, à 20 h. 30; le 4, à 10 heures: Orchestre de Paris. Dir.:
D. Barenbolm. Chœur de
l'Orchestre de Paris. Dir.:
A. Oldham. Bol.: D. PischerDisksu (Stravinaky).
Théâtre de la Ville, le 6, à
20 h. 30: Ensemble intercentemporain. Dir.: P. Boulez (Stravinaky. Ravel. Webern, Boulez).

THEATRE
Théâtre de la Ville (D. soir,
L.), à 20 h. 30, mat. D. à
14 h. 30: les Cannibales.
Centre Georges-Pompidou. les
1sr, 2, 3, 4, à 20 h. 30; le 5,
à 16 heures: Sacco: le 0,
à 20 h. 30: Richiamo.
Cartoucherie de Vinceunes (D.
soir, L.), à 20 h. 30 mat. D.,
à 15 b. 30: Une visite là
partir du 2),
American Center, à partir du 6,
à 21 heures: A Prelude to
death in Venice.
OANSE OANSE
Théatre des Champs-Elysées, à
partir du 6, à 20 h. 30
Twyls Tharp Dance Foundation.

MERCREDI 1" OCTOBRE

Réouverture du restaurant BEAUVILLIERS 52, RUE LAMARCK A MONTMARTRE

Réservations: 254.19.50

A PARTIR DU 2 MATHURINS GILLES SEGAL PROUST M « La passion d'étre : # 18101 Gr . 1911 H

r : 3°



Entres principale rue Saint-Martin (277-12-33). Infermations téléphoni-ques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée ilbre

de-chaussée).

BIENNALE OE PARIS. — Jugqu'an 2 novembre. Et an Musée
d'art moderne de la Ville de Paris.

APOILINAIRE ET LES CUBISTES.
— Salle d'art graphique. Dn 2 octobre au 5 jauvier.

THANOS TSINGOS. — Jusqu'eu.
I navembre

7 navembre FRIELD BONDI. Ateliers photos. — Jusqu'an 26 onk bre.

CARTES ET FR¦URES OS LA
TERRE. — Jusqu'ar 17 novembre.

LIRE UNE CARTE. - Jusqu'an B.F.L

GRANDS ST JEUNES D'AOJOUR-PHUL — Grand Palais, avenue Vinston Churchili (256-23-08) De 1 h. à 18 h Entrée : 12 F. Jusqu'au 9 cotobre.

19 COLORDA PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES OO MUSEE OO LOO-VRE ET OES MUSEES NATIONAUX.

VOTRE TABLE

Ambience musicale ■ Orchestre - P.M.R.; prix moyen du repas - J., h.; ouvert jusqu'à., heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

Jusqu'à 2 heures du matin. Amhiance musicale. Ses spécialités alsaclennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS... DANS UN JARDIN OU TERRASSE

FLORA DANICA

Poissons et Fruits de mer TOUTE L'ANNEE. Spécial. : Magret de Canard pommes rouergates. Diners. Soupers. Ambiance musicale. ELY. 20-41 T.l.j. LA CREMAILLERE 1906 606-58-59
15, place du Tertre, 184. T.L.j. 19 h. à 22 h. 30. Vue sgréahle. Jard. Spécialités danoises et scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de saumon, Mignou de renne, Canard.

DINERS

- RIVE DROITE

Propose les douvelles auggestions d'automne. 3 menus à 35,50 F s.n.c. Grande carte des desserts. Ouvert t.Ljrs jusqu'à 1 heure du matin. Egalem. 38, bd des Italiens, 59, bd du Montpagnasse, 73, Chps-Elysées. BISTRO DE LA GARE Angle square des Innoces 30, rue Saint-Denia (1°) e Formule bouf s 3 menus à 35.50 P e.n.c. Grande carte des desserts. Egalement place St-Germain-des-Prés, 123, Champs-Elysées, Ouvert tous les jours. Jusqu'à 1 beure du matin. ASSISTER AU HOEUF 8. houlevard des Italiens (2°). LE BŒUF DO PALAIS ROYAL P/d. 18, rue Thérèse, 1°. 296-04-29 35 F : Salade aux fines herbes FILET de BEUF sauce « Fine Royale ». Pommes Pont-Neuf à volonté. Sa Carte. Ses Desserts répntés. Fantastique BEAUJOLAIS. Accuell chalcureux. Jusqu'à 23 beures. Cadre typique, Spéc. Marocaines réputées, Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoul. Vin de Boulaouane. Salon. Salle climat. Ou sert j. 23 b. 30.

OARKOUM OARKOUM 296-83-76 44, rue Sainte-Anne, 2°. F/lundi LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, 2°. T.Ljrs

DOOCET EST 206-40-62 8, rue du 6-Mai-1945, 10*. T.l.j.: LE LOUIS XIV 208-58-56, 200-19-90 8. bd St-Denis, 10s. F./L.-Mar. CHEZ GEOROES 574-31-00 273. bd Pereire, 17s. Poste Maillot.

ST-JEAN-PIED-OE-PORT 227-61-50. 23. av. Wagram, 17°. T.Lj. j. 23 h. : .

LE GRAND VENEUR 574-61-58 8, rue Pierre-Demoura. 17°.

RIVE GAUCHE AU VIEUX FARIS place du Panthéon, 5°. F/dim LAPEROUSE 326-90-14 et 68-04 51, qu. Gds-Augustina, 6*. P/dim... LE Cios d. BERNARDINS 354-70-07 14, rue de Pontoise, 5° 31-08

AISSA FILS F/dim. et lundi 5, rue Sainte-Beuve, 64. 548-07-22 51, qu. Gds-Augustins, 6. F/dim. TAVERNA D'UMBERTO 734-63-45: 148, rue de Vaugirard. Me Pasteur AUX TROIS HORLOGES 828-24-08

J. 22 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest : Saucisson d'oie farci. Fois gras de canard, coufts, piperade. Chipirons à la basq. Sa cave P.M.R. 80 F.

J. 23 h. Grande Carte. Monu d'Affaires 100 F. Monu Dégustation :
180 F. Salons de 2 à 50 couverts. Cadre sucten de réputation mondiale. Déjeuners : Menn à partir de 55 F - Diners intimes aux ebaudelles. Menn gastronomique à 105 F. Ouv. Dim. - F/merc. Park. St-Germain. DEJEUNERS O'AFFAIRES. DINERS, Service jusqu'à 2 h. dn mat Téléphoue : 331-69-20. Ouv. tous les jrs même dimanche. PARE. GRAT J. 0 h. 30, dans un cadre typique. Culsine marocaine de FES. Pastilla Couscous/Beutre - DESSERTS MAISON. Réservation à partir de 17 h J. 22 b. Repas d'affaires. Diners aux chaudelles. Spéc. de POISSONS. Tripes aux merilles 38 F. MENU 47.50 F. S.C./B.N.C. P.M.R. 100, Piaza - Spécialités italiennes - Pâtes fraiches maison - Menu 34,50 F, boisson et service compris et carte. Tous les jours jusq. 1 h. du mat. Dans un cadre très raffiné vous apprécierez ses spéc., Bouillabalsse, Aloli, Couscous, Tasina, Barbouche, etc. Jusq. 23 h., près Pte Versailles.

Spécialités marocaines : Couscous, Méchoul, Tagines, Bastelas, Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à minuit. Ambiance musicale.

J. 22 h. Cadre élégant, confort, salle climatisée. Culsine française trad. Bole aux courgettes. Gratin de nouilles. Soufflé glacé chocolat. J. 24 h. Cadre uouv. au rez-de-chaussée. Brasserie, menus 32 F a.n.c. et carte: Rest. gastronomique au premier, Spéc. du Chef. Ses poissons,

Déjeuner. Diuer. Souper apr. minuit. Buitres. Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Salons. Parking privé assuré par volturier.

Ses pists du jour. Son petit salé, son gigot, ses pièces tranchées devant vous. Fermé le samedi.

Menu 96 F t.c. Carte. Saumen frais grillé. Coq. St-Jacques aux ceps. Cassoulet, Pacila. Soufflé au friand. Fruits de mer. Giblers.

Dans un pevilion de chasse_cuisine traditionnelle, cassonist, magret, crêpes souffices, Salons pour récept, Park, Permé samedi midi et dim.

HORS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE****
Rolleboise, 60 km de Paris. JARRASSE 624-07-56 4, av. de Madrid, 92 Neullly-sur-S. CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/ 705-49-03. Aérog. Invalides. F/lun.

DESCIPIFR To les jrs 754-74-14
DESCIPIFR 9, place Pereire (170)
LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE
Poissone - Spécialités - Grillades

UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATRAO - HOTEL PARC, TENNIS, PISCINE, 27 chambres. F. le lundi. Tél. : 083-21-24. Huitres, Fruits de mer, Coquillages, Spécialités de poissons. Vivier à crustacés. Fermé dimauche suir et lundi. Menn suggestion à 30 F. Huitres, Fols gras frais maison, Lap au vinzigre de xérès, Giblers. Parking le soir assuré.

SULIPERS APRÈS MINITIT

E LOUIS XIV 208-56-56 200-18-90 8, bd Saint-Denis F/lum et mar. Hultres Fruits de mer. Crustacés. Gibiers. Park, ass. par volturier. BRASSERIE - TABAC PIGALLE Pl. Pigelle. 606-72-90. Choucroute: Banc d'huitres - Hière Lowenbrau. CHEZ HANSI S. pl. 18-Juin-1940. arnasse. Choucroute. Fruits de ner. Jusq. 3 h. dn mat. 548-96-42.

LA CLOSFRIE DES LILAS , boulevard du Montpart , 325-70-50 - 354-21-68 An piano : Yvan Mayer FUTURE ODE. 75-34
Entires - Poissons - Vine de pays. LA CHAMPAGNE 10bis.pl. Clichy
Evitres - Coordinges the l'annés.
LE RESTAURANT DE LA MER.

14, place Cliehy, 14 522-53-24 SON BANC O'HUITRES Fole gras frais - Poisson WEPIFR LA TOUR D'ARGENT place de la Bastille, 344-32-19.
 Cadre élégant et confort. T.l.jrs.
 De midi à 1 b. 15 mat. Grillades. Poissons. BANC D'HUITRES BOFINGER \$72-87-82 Ouv. dim Vendredis et samedis diners JAZZ Parking facile. American Express E MUNICHE 27. r. de Huci. 6e 633-62-69 Choueroute - Spécialités.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

Spéc. d'Aisace : charcuterie 28, pâté en eroûte à la strasbourgroise 28, coq au riesling 38, ses 3 coucroutes. Foissons. Grillades. Sa care. ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1°.

LF CONGRES Pte Maillot, 12 h. à 12 h. mat. 574-17-24 St. av. Grande-Armée, POISSONS BANC D'HUITERS toute l'année. Spéc, de viandes de bæuf grillées.

NAN. Quint 1104 d'er. atemporaine. de de d'er. de de d'er. Au temps de Franchic parfumerie de l'Arrivante 5. — Muses de Parina Jusqu'au 22 octobre les E. Roman Charles in SE - Just BERT DOISN passent Pa Culture (25. Chapelle 22 Cane Chapelle 22 Fig. 5 du Collège Fig. 3-50), Jusqu'en Fig. tE. Sarian. —
André-Maire de da-Saria de d

e: La mento...

cs de la ...

d. centre r.

detale de la ...

octobre ...

Taudhonum. uan 9 20762 E L'atelie:
K2-1912) Soussille
eatif et de Bouvenu Maison ::: FEEUX Un

.

S Sointes. PAUL-DE-VAN Jusau' ... HOURG For Banker Tul details infantere de E 1981 — 11. Intentivid. - Etantelie

F. Peter and Francisco Service 1915
Let 18 D. And Service 191
Let 19 D. And Service 191
Let 19 CONTROL CONTRO Se (25-(3-15) tivals.

TIVAL D'AUTOWEE the case district anti-steel ? e des Chart. ermine s Laborn Si Mar Straws de in vi ra dr 15 to the state of th Mar Charles

2344.00

He des Cham.

DE TANK

COBRE gerani ERS MARTE: 1950

DES SPECTACLES

Théâtres.

Les jours de relache sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-501. ies 3 et 7. a
19 h. 30 : la Femme sans ombre.
SALLE FAVART 1296-12-20), les 2,
4 et 8, à 20 h. : l'Bérlière.
COMEDIB-FRANÇAISB (296-10-20),
le 3, à 20 h. 30 : la Corômère : le
Jeu de l'amour et du hasard
(dern.), les 4, 6 et 7, à 20 h. 30,
les 4 et 5, à 14 h. 30 : le Bourgeois
gentilhomme : les 10°, 2 et 5, à
20 h. 30 : Tartuffe,
ODEON (325-10-32) (L.), à 20 h. 30 :
dim. 15 h. 1 le roi se meurt.
T.E.P. (797-98-06), les 10°, 2 a t 4,
20 h. : Films.

T.E.P. (797-98-06), les 1v. 2. 3 et 4.
20 h.: Films.
CENTRE POMPIDOU (277-12-33;
(Mar). — Déhats: le 1v. à 20 h. 30;
Négoclation à Genève; le 2, à
18 h. 30 : la Mémoire du siecle; le 6. à 18 h. 30; A quoi sert la
Biennale? A 18 h. : La poòsie
corporelle; à 20 h. 30; Qu'est-ce
que penser.? — Cinèma : les
2, 3 et 4. à 14 h. : La telèviston
autrichienue; le 1v. à 18 h.:
Le décor et la ville; le 3, à 18 h.:
Si c'est ca le destin.
CAERE SILVIA MONFORT (53128-34; le mercr. à 15 h. 30; les
sam. et dim. à 14 h. et 16 h. 30;
Cirque Gruss à l'ancienne
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24)
1L et dim. soir), 18 h. 30; Miva;
20 h. 30; Ensemble Intercoutemporain.

Les autres salles

ALLB LIBRE (322-70-78) (D., L.), 20 h. 30; l'Homme couche; 22 h.; M. Proust.

ANTOINB | 1206-77-71 | (L.1. 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: Potiche.

ASTELLE - THEATRE DU XIX-(202-34-31 | (D., L.), 20 h. 30 : les Bonnes. Bonnes.
ATHENEE (742-67-27) 1D. solr. L.1.
21 h., mat. dim., 15 h. 30: Cher
menteur.
CARTOUCHERIE, Theatre du Soleii
(374-24-08) (D. soir. L.1, 20 h. 30,
mat. dim., 15 h. 30: En r'venant
d'i'expo. — Théatre de la Tempète (328-38-26) (D. soir. L.),
20 h. 30, mat. dim., 18 h.: Fusillade à Montredon, Voir Festival
d'automne. CITE INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-691. Resserve CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRB (589-38-59). Ressers (D. L.), 20 h. 30: l'Anniversaire. COMEDIE - CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. Bolr), 21 h., mat. dim., 15 h. 30: les Exploits d'Ariequin. COMEDIE DES CHAMPS - RLYSEES (723-37-21) (D. Solr. L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: Madame est sortile. dame est sortie.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)
(D. coir, L.]. 21 h., mat. dim.,
15 h. 30: Is Locandiera.

DAUNOU (281-69-14) (Mer., D. soir),
21 h. mat. dim.,
15 h. 30: It Locandiera.

Princesse de Babylone; 22 h. 30: Histoires vraies, — II: 20 h. 30: Histoires vraies, — II: 20 h. 30: Histoires vraies, — II: 20 h. 30: Lisprincesse de Babylone; 22 h.:

Fiagrants délires.

FONTAINE (874-74-10) (D., L.),
18 h. 30: Tupac-Tosco, la raison de la mémoire; 20 h. 30: R.
Magdane (à partir du 3), 22 h.,
mat. dim., 1? h.: Essayen donc
nos pédalos.

GAITE-MONTPARNASSE (322-18-18) nos pédalos.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D., L.), 20 h. 15: Rufus; 22 h.:
V comme Vian (dern. le 41.
HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., 15 h. et
18 h. 30: les Hons bourgeds.
H U C H E T T E (326-38-99) (D.),
20 h. 15: la Cantatrice chauve;
21 h. 30: la Leçon.
LA BRUYERFE (874-76-59) (D., L.),
21 h.: un Roi qu'à des malheurs.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I: 21 h.: un Rol qu'à des malheurs.
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I:
18 h. 30: Haute surveillance;
20 h. 30: Rude journée en perspective: 22 h. 15: Molly Bloom
(dern. le 4). — II: 18 h. 15: Idée
fire (dern. le 7); 22 h. 15: Ficelles. Le 5, 18 h. 30: Désormois...
— III: 18 h. 15: Parlons français.
MADRILEINE (265-07-09) (D. Soir,
L.), 20 h. 45, mat. dim., 18 h. et
18 h. 30: la Mémoire courte.
MARHONY (225-20-74) (J.), I: 21 h.,
mat. dim., 15 h.: l'Azalée. — II:
21 h., mat. dim., 15 h.: l' azalée.

A PARTIR DU 2 MATHURINS GILLES SEGAL dons PROUST

MICHEL (265-25-02) (L.), 21 h. 15, mat. Dim., 15 h. 15 : On dinera au lit.

MONTPARNASSE 1320-89-90) (D. soir L.1. 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. et 18 h. 30 : la Cage aux folles. —

ou « La passion d'être » de SERGE GAUBERT

1980 La Ville de Paris 18° FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS THEATRE DES CHAMPS ELYSEES Du 6 au 12 Octobre TWYLA THARP DANCE

FOUNDATION Location: Théâtre, Agences et par Téléphone 225 44 36 Petite Salle (D. solr. L.), 20 h. 30, mat. Sam., 17 h. 30, Dim. 18 h. : Exercices de style ; 22 h., mat. Dim. 17 h. 20 : André Valardy.

17 b. 20: André Vainrdy.

NOUVEAUTES (770-52-76) I.J., D.
soir). 21 h., mat. Dim., 16 h.:
Un clochard dans mon Jardin.

ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.).
20 h. 45, mat. Sam., 18 h., Dim.,
15 h.: Un habit pour l'hiver.

PALAIS DES GLACES (567-49-53)
(D.), 22 h. 15: Science de chasse
on Sasse-Bavière.

PALAIS DES SPORTS (828-40-48)
(D. soir, L.), 20 h. 30: les Misérahles; mat. Bam., 15 h., Dim.,
14 h. 15 et 18 h.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. et 18 h. 30 : Joyeusce Piques. PETIT FORUM OES HALLES (297-53-47) (D., L.), 20 b. 30; Adolf Chez POCHE-MONTPARNASSE (548-02-97) (D.), 21 h. : le Premier.

SPECTACLES NOUVEAUX

Atelier (806-49-241 (D., L.):
les Trois Jeanne. 21 henres 11).
Théfitre de la Comminne, Anbervilliers (833-16-181): les Trois
sœurs. 20 h. 30 du 1" au 4;
le \$ à 17 heures.
Grand Hall Montorgueit (23380-781; En pleine mer. 21 heures (D., L., Mar.) (1).
2ité Internationale, Galerie (580-38-69): Chacun sa vérité par le Grenler de Toulouse.
20 h. 20 (D., L.) (1).
Matherins (255-90-00): Proust ou la passion d'être par la Comédie de Saint-Etlenne, 21 heures (D. soir, L.).
15 h. 30 (D., S.).
Rottoeuf, Clichy (827-81-171): les Caprices de Marianne. Les 2 et 3 à 20 h. 30; le 4 à 18 h. 30.
Fontaine (874-74-40): Magdane, 20 h. 30 (3).
Studio Théâtre 14 (335-15-73): Houte aurveillance et huisclos, par la Compagnie Mircmont, 20 h. 30 (D., L.).
Théâtre des Grésilions, Genne-villiera (793-26-38; Nous Irons tous à Capella, par Searface, 20 h. 45 (D. soir, L.), D. 17 h. (4).
Studio des Champs-Etysées (723-

20 h. 45 (D. solr, L.), D. 17 h. (4).

Studio des Champs-Elysées (723-35-10) : le Cœur eur la main, de Loie Bellon, avec Suzanne Flon, 20 h. 3d (5).

Edonard-VII (742-57-491 : Deburreau, de Sacha Gultry, avec Robert Eirsch, 2i heures (6).

T.B.B. Boulogne (603-60-441 : Paut pas payer, de Dario Po, par les Tréteaux du Midi, 20 h. 30 (7).

POTINIERE (261-44-161 (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim., 15 h.; Maison rouge. PRESENT (203-02-55) 1 (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 17 h. : Ecome-rhoim — H. : J., V., S., 20 h. 30, Dim., 17 h. : le Médecin maigré tul.
STUDIO D'EN FACE (238-16-78),
21 h.: la Traversée (dern. le 4).
TAI THEATRE D'ESSAI (274-11-51),
J. V. S. 20 h. 45, Dim., 15 h.:
l'Ecume des jours. TECUME des jours.

TERRAIN VAGUE (557-45-17) (L.),
20 h. 20 : Thyeste.

THEATRE D'EDGAR (232-11-02 (D.),
20 h. : Fish Out of Water; 21 h. :
les jumelles.

THEATRE DE PARIS (874-20-43)
ID. soir), 20 h. 30, mat. Dim.
13 h. 30 : le Mariage de Pigaro.

THEATRE EN BOND (387-88-14)
(D., L.), 19 h. 1 l'Incroyahle et
Triste Histoire du général Fenaloza et de l'exilé Mateluna;
20 h. 30 : Huis clos. 20 h. 30 : Huis clos. THEATRE-18 (228-47-47) (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim., 17 h.: Play Strindberg. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim., 15 h. et 18 h. 30: Dn canard au sang pour

En région parissenne

ANTONY, Theatre F.-Gémier (868-02-74), is 3 à 21 h. : J. Villeret.

BRETEUIL, Château (052-05-11), le 5 à 17 h. · J. Bernard (Schmann, Pierné, Dchussy).

BURES-SUR-YVETTE, M.J.C. (907-74-70), le 2 à 21 h. : la Bonne Ame de Se-Tchouan.

CHARENTON - LE - PONT, Théatre (368-55-81), le 3 à 21 h. : A. Souchon et H. Christiani. au lit.
MICBODERE (742-95-23) (D. soir..
L.), 20 h. 30. mat. Dim., 15 h. et
18 h. 30 : l'Habilleur.
MODERNE (280-09-30) [Mer. D. soir.
L.), 20 h. 30. mat. Dim., 15 h. 30 :
Sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 :
Grugru II. CHATHLON, C.C.C. (657-22-11), is 4 & 19 h.: J.-R. Caussimon. CHEVILLY-LARUE, C.C. A.-Mairaux (586-62-74), le 4 à 20 h. 30: Faut pas faire ça tout seul, David Ma-thel. thel.

CLAMART. C.C. J.-Arp (645-11-87).

18 2 2 20 h. 30 : B. Lavilliers; 18

7 2 20 h. 30 : Cl. Bolling.

CLICHY. Théatre Eutebeuf (627-81
17). 18 5 2 14 h. 45 : 18 Pays du

Sourire.

COLOMBES M.J.C., 18 4 20 h. 30 :

Lill Drop. Lill Drop.
COURBEVOIE, Malson pour tous
(333-63-531, le 3 à 21 h. : E. Retout : le 4, à 31 h. : The Brunners, tout: le 4, à 21 h.: The Brunners, rock.

LA COURNEUVE, C.C. J.-Houdremont 1838-92-60), le 4 à 20 h. 45: Tchouk Tehouk Nougah; Tri Yann.

EVRY, Agora (077-83-50), le 5 à 16 h.: Etolies et solistes de l'Opéra de Paris; le 7 à 21 h.: R. Gerlin, Clavecin.

FONTAINEBLRAU, hôtel d'Estrées (422-27-80), le 3 à 21 h.: D. Wayenherg (Beethoven, Schubert, Chopini; le 4 à 21 h.: F.-L. Graf.

H Draytus.

FONTENAY-LE-FLEURY, C. P. Neruda (460-20-65), le 4 à 21 h.: P. Ibanez.

GENNEVILLERS, Théâtre (793-GENNEVILLIERS, Theatre (793-28-30), mer., D. soir, L., 20 h. 45, mat. dlm., 17 h.: Nous irons tous 26-30], mer. D. solr. L. 20 h. 32 mat. dim., 17 h. : Nous irons tous à Capella.

IVRY. Théâtre des Quartiers (672-37-431, les 1er. 2. 3, 4, à 20 h. 30 : In Amerika Culcait.

MALAKOFF. Théâtre 71 (655-43-45), le 5 à 17 h. : Ensemble folklorique de Slovaquie.

MANTES - LA - JOLEE, CC, le 4 à 21 h. : C. Couture.

MARLY-LE-ROI, M.J.C. (958-74-87), le 4 à 21 h. : Mockinpott.

MEUDON, CC 1626-41-20), le 7 à 21 h. : Mome heure, l'année prochaine.

MONTFOHT-L'AMAURY, Eglise St-Pierre, le 4 a 20 h. 45 : B. Jeanmarte, O. Launay (Couperin. Torelli, Buxtehude, Rivier, Bach. Purcell, Langlaie).

MONTREUIL, Studio M. - Berthelot (858-91-481, les 4, 7, à 20 h. 30 : Musica Dell'Arte.

MELON, sous chapiteau, le 3 à 27 h. : Scorpion.

PALAISBAU, Malson pour tous 1014-29-321, le 4 u 21 h : B. Lavilliera. ROYAUMONT, Abbuye (035-20-16), le 4 à 29 h, 30 : Ensemble vocal G. Dufay, dir. A. Bedois (Laudario di

Dufay, dir. A. Bedois iLaudario di Cortonal.

ROZAY - EN - BRIB. Egilse. le 4 à 20 h. 45 : la Grande écurie et la Chambre du roy (Lulii. Coreill).

SAINT-CLOUD, sous chapiteau, le 1 r à 20 h. 45 : Oolden Gate Quartet. le 2 à 20 h. 45 : les Danseurs cinica de l'opèra ; le 4, à 20 h. 45 : les Frères Jacques; le 5 h 17 h. : Conservatoire municipal de musique de Saint-Cloud (Bach, Brahms, Berthoven, Chopin, Haydn).

SAINT-DENIS. Theatre G.-Philipe (243-00-591, le 1 r n. 20 h. 45, le 2 a 19 h. 30, les 3 ct 4 à 20 h. 30, le 5 à 17 h. : les Doux Jumeaux Venttiens. Venitiens. SAINT-OUEN-L'AUMONE, Eglise, ic 4

هكدامن الكرمها

à 21 h.: Easemble polyphonique de France, dir. Ch. Ravier (Ockeng-hem, J. des Prést. ST-REMY-LES-CHEVREUSE, saile municipale, le 4 à 20 h. 45 : F. Herdoncuff (Rachmaninoff, Cha-nin Liest.

Herdoncuff (Rachmaninoff, Cho-pin, List).

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64),
le 2 a 21 h.; B. Lavillers; le 4 a 21 h.; Leo Ferré.

SCEAUX, SII° festival (660-07-79),
Orangerie du Château, le 3 à 21 h.; Cl.-E. Nandrup, G. Poulet (Schu-bert, Brahms, Beethoven); le 4 à 21 h.; L. De San, J.-Cl. Van Den Eyden (Schubert, Schumann, Ra-velt. veit.

80ISY-SOUS-MONTMORENCY, L.-C.
(589-37-921, le 5 is 21 h.: D. Freed-man, D. Humair, J.-P. Jenny Clarke.

Clarke. SURESNES, Theatre Jean-Vilar (772-38-89), le 3 à 21 h.: Cl. Nougaro; le 7 à 21 h.: Le Calcul, la Re-VERSAILLES, Theatre Montansier (950-11-18], les 3 et 4, a 21 h. : Perme les yeux et pense a l'An-LE VESINET, M.J.C., le 2 A 21 h. CI. Noucaro.

VILLENEUVE - LE - ROI. Salle der

Pites (587-33-881, le 3 à 21 h.:

Ph. Chalcl.

Ph. Chaicl.

VILLENBCVE-ST-GBORGES, Theatre municipal (389-21-18), le 7 à 21 h.: P. Ibanez.

VILLERS-SUR-MARNE, Salle des fétes (634-20-35), le 4 à 21 h.: H. Gorsich, piano (Schumann, Chopia, Ravel, Alheniz).

VINCENNES, Cooperative des Arts du spectacle (323-40-35), les 4 et 5 à 21 h.: Jacoby.

VITRY, Théatre Jean-Vilar (580-85-20), le 4 à 21 h.: Zoo Story.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) ID.1.
20 h. 15: ls Voix humaine;
21 h. 15: ls Collection; 22 h. 30:
ls Revanche de Nsna.

EISTROT BEAOBOURG (271-33-17)
(Mar.]. 19 h. 15: Vignol'e Band
Bock; 20 h. 30: E. Sards Generatioo Hollywood; 21 h. 45:
Naphtaline ou is faim des mythes.

BLANCS - MANTEAUX (887-16-70)
(D.1, 1: 20 h. 15: Areuh = MC2:
21 h. 38: O. Cuvier: 22 h. 30:
Et vous trouvez (2a drôle? — II:
20 h. 15: Trihulations seruelles
à Chicago; 21 h. 30: les Belges;
22 h. 30: les Voyageurs de carton.

CAFE D'EDGAR (322-11-02: (D.), I:
20 h. 30: Sœurs diamoises cherchent fràres sismois; 21 h. 30:
Sueur, cravata et tricot de peau:
22 h. 15: Bruant superstar.

CAFE DE LA GARE (273-32-51) (D.

L.1. 20 h. 30: le Hastringue.

CAFESSAION (278-46-42) (D.), 22 h.:
J. Charby.

LE CLOWN (555-05-44), 22 h. 30: J; Charby. LE CLOWN (555-05-44), 22 h. 30: Carcone.

LE CONNETABLE (227-41-40) (D.),
20 h. 30: Abadoche; 22 h. 30:
J. Rigaux: 22 h. 30: J. Debronckart: 23 h. 30: Carnival Jazz

COUPE-CHOU BEAUBOURG (27201-73) (D.), 20 h. 30: he Petit
prince; 21 h. 30: Ms chere Bophie; 23 h.: Bagded Connection.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 15: Dan Ar Bros;
21 h. 30: Ivres pour vivre;
22 h. 40: la Matiouette.
LECHAIDOIR (240-58-27) (D.),
21 h. 30: M. Bouhin, M. Fanon.
LE FANAL (233-34-17) (D.), 21 h. 15:
le Président.
FER-FLAY (707-96-991, 20 h. 30:
les Zazous; 22 h. 30: L'une
mange, l'autre boit.
LE PETIT CASINO (278-38-50) (D.).
L: 21 h.: Racontex-mol votre enfance; 22 h. 15: Du moment
qu'on n'est pas sourd, — II: (L.),
21 h.: Si la concierge asvait:
21 h. 30: Cherche homme pour
faucher terrain en pente; 22 h. 45:
Raymond.
ROUPEPP (278-27-54) (D. L., Mar.).

faucher terrain en pente; 22 h. 45.

Raymond.

SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.).

21 h. 30: la Chasse au Shark.

SPLENDID (887-33-88) (D., L.).

20 h. 45. sam., 20 h. 30 et 22 h. 30:

Elle volt des nains partout.

THEATES DE DIX HEURES (50607-48) (D.). 20 h. 30: un Polichinelle dans le tiroir; 21 h. 30:

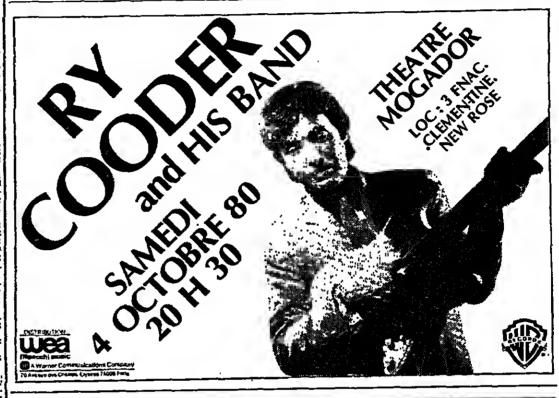
Ma vie est un navet; 22 h. 30:

Rafrains. Refrains.
THEATRE DES 400 COUPS (329-39-59) (D.), 20 h. 30 : le Plus beau mêtler du monde ; 31 h. 30 : Bon-

jour les monstres; 22 h. 30 : C. LA TANIERE (337-74-39), les 1er, 2, 2, 4, 20 h. 45; G. Odjahaye; 22 h. 30; Goun, Justus, Friede-LA VIEILLE GRILLE 1707-80-931 (D. L.), 21 h.; A. Tome.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)









La Cinémathèque

Comédies musicales

Les films marqués (*) sont interdita aux meins de treize aus (*) aux moins de dix-huit aus.)

CHARLLOT (704-24-24)

MERCREDI le OCTOBRE

15 h.: Goldorak de «La Toeu Animation»; 19 h.: Rétrospective de la cinémathèque québécoise; 21 h.: Je ne regrette par ma jeunesse, de A. Kurosawa.

JEUDI 2 OCTOBRE

15 h.: Amok, de F. Ozep; 19 h.: la Tête de normande St-Ouge, de G. Carle; 11 h.: un Merveilleux dimanche, de A. Eurosawa.

VENDREDI 3 OCTOBRE

15 h.: Don Quinhotte, de G. W.. Pabet; 19 h.: Panique, de J.-O. Lord; 21 h.: Chien enragé, de A. Eurosawa.

Lord; 21 h.: Chien enrage, de A.
Kurceawa.

15 h.: Avec le sourire, de M. Tourneur; 17 h.: Comme les six doigns
de la main, de A. Melançon; 18 h.:
Sur la quane du tigre, de A. Eurosawa; 20 h. 30: Les salauds se
portent blen. de A. Kurceawa.

DIMANCENE 5 OCTOBRER.
15 h.: Mollenard, de R. Siodmak;
17 h.: Tierra y Libertad, de M.
Bulbulian; 19 h.: Pange lvre, de
A. Kurceawa; 21 h.: les Sept samourais, de A. Kurceawa.

LUNDI 6 OCTOBRE

Relâche.

Beliche.

MARDI 7 OCTOBRE

18 h.: Palibi, de P. Chenal;
19 h. O.K... is liberté, de M. Carrière; 21 h.: l'Idiot, de A. Kuro-BBAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 1 COTOBRE MERCREDI 1º OCTOBRE

15 h.: Rétrospective de la cinémathèque québécoise; 17 h.: Le plus
beau, de A. Kurosawa; 19 h.: Visages de bronse, de P. Luruy.

JEUDI 2 OCTOBRE

15 h.: Rétrospective de la cinémathèque québécoise; 17 h.: la
Légende du grand judo, de A. Kurosawa; 19 h.: l'Amour veille, de
H. Roussel.

VENDREDI 3 OCTOBRE

15 h.: Jules le magnifique, de M.
Morean; 17 h.: le Châtean de
l'araignée, de A. Kurosawa; 19 h.:
On purge bébé, de J. Renoir; Le
commissaire est bon enfant, de J.
Becker et P. Prévert,

SAMEDI 4 OCTOBRE

15 h.: Thetford au milleu de
notre vie, de F. Dansereau; 17 h.;
Vivre, de A. Kurosawa; 20 h.; Fidelle, de F. Jourdan, d'après l'œuvie de Beethoven.

DIMANCHE 5 OCTOBRE
15 h.: les Servantes du Bon Dieu,
de D. Letourneau; 17 h.: la Forteresse cachée, de A. Kurosawa;
19 h. 30: La mort du cygne, de
J. Benoît-Lévy; 21 h.; Chronique

d'Anna Magdalena Bach, de J.-M. Straub et D. Ruillet. LUMDI 6 OCTOBRE

10 h.: Cavalleria Rusticana, de A. Pelermi; 17 h.: Reshouon, de A. Kurosawa; 18 h.: Ize 13, de J. Godbout. MARDI V OCTOBRE Beische.

Les exclusivités

AINAMA, SALSA POUE GOLDMAN

(Pr.): Palais des Arts, 2° (27282-88): Saint-Séverin, 5° (35450-81).

ANTERACITE (Fr.): Studio Alpha,
5° (354-39-47); Marignan, 8° (35992-82): Parnassians, 14° (329-53-11).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-68): Blarrits, 8°
(723-69-22). — V.f.: U.G.C. Caméo.
6° (246-66-44): Miramar, 14° (32089-52): U.G.C. Gobelins, 13° (33523-44).

LA BANQUIERE (Fr.): GaumontRichelleu, 2° (232-56-70); SaintGermain Studio, 8° (354-42-72);
Ambassade, 8° (359-19-68): FranceElysées, 8° (723-71-11): SaintLazare Pasquier, 8° (387-35-43);
Paramount-Opéra, 9° (742-56-31);
Nation, 12° (362-04-67); Paramount-Calarie, 12° (880-18-03);
Montparnasse - P a th é. (32219-23); Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27); Gaumont-Sud, 14°
(327-34-50); Secrétan, 12° (30571-33); Wepler, 18° (387-50-70);
Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).

LE BAR OU TELEFHONE (Fr.) (°):
Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).

LE BAR OU TELEFHONE (Fr.) (°):
Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).

LE BAR OU TELEFHONE (Fr.) (°):
Paramount-Montparnasse, 14° (22990-10).

BIENVENUE Mr. CEANCE (A., v.o.):

90-10).

LE CHAINON MANQUANT (Fr. Belg.): Hausmann, 9° (770-47-55): Espace Galeté, 14° (320-99-34).

LA CHASSE (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (232-17-08); Normandie, 8° (350-41-18). — V.I.: Rex. 2° (238-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (231-50-32); Bretagne, 6° (222-57-57); Heider, 9° (770-11-34); U.G.C. Gobelins, 13° (336-22-44); U.G.C. Oare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Magic

.Convention, 15° (828-20-84); Para-

19° (206-71-33).

LE CHEVAL D'ORGUEIL (Fr.):
Germont-les Halles, 1° (297-49-70);
Hichelien, 2° (232-55-70); Quintette, 5° (354-35-40); Marignan, 3°
(359-82-87); Lumière, 9° (246-49-07);
Montparnasse - P a t h é, 14° (32219-23); Gaumont-Sud, 14° (32784-50); Cambronns, 15° (734-42-96);
Victor-Eugo, 16° (737-49-75); Chichy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont - Gambetta, 20° (656-10-96).

There Voisin (Hong, VA); Sode

CHER VOISIN (Hong., v.o.) : Spéc-de Bois, 5° (337-57-47) ; la Pagode, 7° (705-12-15). LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (R.): Forum Cinéma, 1= (297-33-74).

53-74).
LE CŒUR A L'ENVERS (Fr.) : Biar-rita, 8* (723-69-22) ; Caméo, 9* (46-66-44) ; Bienvenue - Montpar-nasse, 15* (54-25-02) ; les Tou-relles, 20* (364-51-98). name. 15: (844-25-02); les Tourrelles, 20: (384-51-88).

LE DEENNIER MÉTEO (Ft.): ABC, 2: (236-55-54); Berlits, 2: (742-60-33); Quintette, 3: (354-35-40); Buttefullie, 6: (633-79-38); Ganmont-les Halles, 1: (297-49-70); Paris, 8: (389-53-69); Elysèse-Lincoln, 8: (389-53-69); Elysèse-Lincoln, 8: (389-33-614); Athéus, 12: (343-07-48); Fauvette, 13: (329-83-11); Gaumont-Sud, 14: (327-84-50); Montparnasse - F a t h 6, 14: (322-19-23); Cambronne, 15: (734-42-96); 14-Juliet-Beaugrenelle, 15: (734-42-96); 14-Juliet-Beaugrenelle, 15: (735-37-68); Clichy-Pathé, 18: (522-48-01); Gaumont-Gambetts, 20: (636-10-86); Paramount-Maillot, 17: (758-24-26), DON GIOVANNI (Fr.-It, v.o.): Vendôms, 2: (742-97-52).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A, v.o.): U.G.O. Odéon, 6: (325-71-68); Marignan, 8: (359-92-82); Ermitage, 8: (339-13-71); v.f.: Rex, 2: (236-53-63); Berlits, 2: (742-60-33); U.G.C. Gobelins, 13: (336-33-44); Montparnasse - P a t h 6, 14: (322-19-25); Murat, 18: (631-99-75); Wepler, 18: (337-50-70); Secrétan, 19: (206-71-33).

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): U.G.C. Opéra, 2: (261-50-30); Racine, 6:

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2º (281-50-32); Racine, 6º (632-43-71); Biarritz, 8º (723-69-23); Forum Cinéma, 1º (297-53-74); 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00); 14-Juillet-Bastille, 11º (337-90-81); 14-Juillet-Bastille, 11º (337-90-81);

14-Juillet - Beaugrenelle, 15° (575-79-79), 79-79), FAMG (A., v.o.); Gaumont-les Halles, 1st (297-49-70); Hautefeuille, 3st (633-79-38); Gaumont-Champs-Rlysées, 8st (339-44-67); Marignan, 3st (359-82-82); Montpsrnasse 83, 6st (344-14-27); F.L.M. Baint-Jacques, 1st (368-68-42); V.f.; Impérial, 2st (742-72-52); Nations, 12st (343-46-67); Gaumont-Convention, 15st (828-42-27); Baint-Lazare Pasquier, 8st (387-35-43). LA FEMME INTEGRALE (Fr.): Penthéon, 5° (354-15-04).

LA FEMME-ENFANT (Fr.): Berlite, 2° (742-60-33); Montpermans 83, 6° (544-14-27); Saint-Germain-Village, 5° (632-79-28); Marignan, 3° (359-92-82); Olympic, 14° (542-67-42).

FENETRES SUE NEW-YORE (A. V.O.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-63); Ermitage, 3° (359-15-71).

— V.L.: U.G.C.-Gobalins (338-23-44).

23-44). GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6* (325-60-34).

(325-60-34).

LES GUERRIERS DE LA NUIT (A., v.o.) (**): Danton, 6* (329-42-52); Ermitage, 8* (339-15-71). — V.L.: Miramar, 14* (320-89-52): Maxistile (770-72-88).

HEART BRAT (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5* (533-73-35); Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14); Movies-les-Hailes, 1* (236-71-72); Saint-Laxare Pasquier, 3* (387-35-43); Parnassiens, 14* (329-88-11).

35-43); Parnassiens, 14* (329-83-11).

BEBOS OU SALOPARIDS (Austr., v.o.); Espace Gaité, 14* (320-99-34).

BRAMER CONTRE BRAMER (A., v.o.); U.G.C.-Marbent, 8* (225-18-45); La Clef, 8* (337-90-80).

V.I.: Capri, 2* (508-11-63).

LOULOU (Fr.); Gaumont-Les Hailes, 14* (327-48-70); Berlitz, 2* (742-80-33); Quintette, 5* (354-35-40); Montparnasse 83, 8* (544-4-27); Collece, 8* (350-29-46); Gaumont-Convention, 15* (528-42-27); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont-Gambetts, 20* (536-10-96).

42-27); Mistral, 14° (539-52-43);
Gaumont - Gambetts, 20° (63610-95).

MANHATTAN (A., v.o.); J.-Cocteau. 5° (354-47-52).

LE MARIAGE OE MARIA ERAUN
(All., v.o.); Cinoche Saint-Germain, 8° (633-10-83).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.);
Hautefeuille, 6° (633-79-38), Eiysées-Lincoln, 8° (359-36-14), Parnassiens, 10° (329-83-11).

NIJINSKY (A., v.o.); Quintette, 5°
(354-35-49); Colisées, 8° (339-29-46),
--- V.f.; Impérial, 2° (742-72-52);
Montparnasse-Pathé, 14° (32219-23).

NIMITZ, RETOUE VERS L'ENFER
(A v.f.); U.G.C. Opérs, 2° (26150-32).

PASTOBALE (Sov., v.o.); Cosmos, 6° (544-28-80); Olympic, 14°
(534-87-42).

PILE OU FACE (Fr.); Eretagne, 6°

(542-67-42).

PILE OU FACE (Fr.) : Bretagne, 6*
(222-57-97) : U.G.C.-Danton, 6*
(329-42-62) : Blarritz, 8* (723-69-23) : Caméo, 8* (246-86-44).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.) : Balzac, 8* (561-10-60) :
Luxembourg, 6* (633-97-77). RETOUR A MARSEILLE (Pr.):
La Clet, 5s (337-90-90).
LE ROI ET L'OISEAU (Fr.):
Cinche-Saint-Germain, 6s (63310-32); Studio de l'Etoile, 17s

(380-19-83); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Tourelles, 20° (384-51-88). H. sp. LES SOUS-DOUES (Fr.) : Mariguan. 8- (359-82-53) ; U.G.C.-Gare de 8= (359-92-82); U.G.(Lyon, 12* (343-01-59).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (354 - 54 - 83); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); 14-Juillet-Beaugrenalle, 15° (575-79-79).

URBAN COW-BOY (A., v.c.): Saint-Michel, 5° (329-79-17): Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90): U.G.C.-Opéra, 2° (236-80-32). — V.L.: Rez, 2° (236-83-93): Miramar, 14° (320-89-52): Mistral, 14° (539-

THE ROSE (A., v.o.): Kinopano-rama, 15° (506-50-50); Balzac, 8° (561-18-60); Forum Cinéma, 1° (227-53-74).

UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40).

LA VIE DE BRIAN (Aug., v.o.) : Clumy-Ecoles, 5° (354-20-12). Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Loxem-bourg. 6° (633-97-77); Publich-Saint-Germain, 6° (222-77-50); Paramount-City, 8° (552-65-78); Paramount-Elysées, 8° (359-49-36). — V.I.: Paramount-Mariyaug. 2° (296-84-60): Paramount-Dafra 9°

- V.1 : Paramount Marivans, 28 (296-50-40) : Paramount-Opta, 29 (742-56-31) : Paramount-Bastille, 12* (343-79-17) : Paramount-Bastille, 12* (343-79-17) : Paramount-Montparnassa, 14* (229-50-10) : Paramount-Galante, 13* (380-19-03) : Paramount-Orieans, 14* (540-45-91) : Paramount-Orieans, 14* (540-45-91) : Paramount-Orieans, 14* (540-45-91) : Paramount-Maillot, 17* (755-24-25) : Convention - Saint - Charles, 15* (579-35-00) : Paramount-Montparamount-Maillot, 15* (579-35-00) : Paramount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Montparamount-Mo

HOUVEAUX

LES FILMS ### CASEMUSHA, film japunzia

| CAkira Kurosawa (v.o.) :
| Quartier Latin, 5° (326-84-65) ;
| Studio de la Harpe, 5° (354-33) ; Ha u tefe u i i i e. 6° (633-79-38) ; La Pagode, 7° (705-12-15) ; Gaumont-Colisée, 8° (259-29-46) ; U.G.C. Hiarritz, 8° (723-89-23). — v.t. ;
| Caumont-Les Halles, 1° (297-49-70) ; Gaumont-Eichalleu, 2° (233-56-70) ; Montparnasse 33, 8° (544-14-27) ; Nation, 12° (343-04-57) ; Megic-Convention, 15° (828-42-27).
| BREAKING GLASS, film bri-Convention, 15° (828-42-27).

BREAKING GLASS, film britannique de Brian Gibson (v.o.) : George V, 8° (542-41-45); Quintetts, 5° (354-35 - 40); Parmassiens, 14° (329-83-11). — V.f.: Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). CHCHY-Pathé, 18° (522-46-01).

MA BRILLANTE CARRIERE, film ametralien de Gull Armstrong (v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandle U.G.C., 8° (359-41-13). — V.1.: Blenvenne-Montparnasse, 15° (544-25-02); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

(261-50-32).

LES PETITES CHERIES, film américain de Hon Marwell (v.o.): Paramount - City Triomphe, 8° (362-45-76); Paramount - Odéon, 8° (325-59-83). - V.f.: Paramount-Marivaux. 2° (296-80-40); Paramount-Opéra, 8° (742-56-31); Paramount-Bastille,

12° (343-78-17); Paramount-Galaxie, 12° (580-18-08); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Paramount-Montpar-nesse, 14° (329-90-10); Para-As-81): Paramount-Montparnesse, 14* (329-90-10); Paramount-Montmartre, 18* (60834-25); Convention SaintCharlas, 15* (229-42-77);
Paramount-Montmartre, 18* (60834-25); Convention SaintCharlas, 15* (229-42-77);
Paramount - Maillot, 17*
Paramount - Maillot, 17*
Paramount-Montparnase - VI.: Gaumont-Berlits, 2* (742-50-33); Montparnase Pathé, 14* (322-19-23); Fauvette, 13* (331-60-74); ClichyPathé, 14* (322-19-23); Fauvette, 13* (331-60-74); ClichyPathé, 14* (322-19-23); Fauvette, 13* (331-60-74); ClichyPathé, 18* (522-48-01);
UNEURN, film américain da
B. Sarafian (v.o.): U.G.C.
Danton, 6* (229-42-62); Mercury, 8* (562-75-90). V.I.:
Paramount-Marivaux, 2* (29680-40); Max-Linder, 9* (77040-04); Paramount - Bastille,
12* (343-79-17); ParamountGalaxie, 13* (630-13-03);
Paramount-Montparnase, 14*
(329-90-10); Para mo u n t Montmartre, 18* (606-34-25).

LES TEMPS SONT DURS POUE
DEACOULA, film américain de
Clive Donner (v.o.): Marignan, 8* (339-92-23); Parnassiens, 14* (329-32-11) ... vf.:
Gaumont-Richelieu, 2* (23356-70); Athèna, 12* (34367-48); Fauvette, 13* (33160-74); Mistral, 14* (539-52-43);
Cambronne, 15* (734-42-96);
Murat, 16* (661-99-75); Clichy
Pathé, 18* (522-46-01).

GAUMONT COLISÉE v.o. - U.G.C. BIARRITZ v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - QUARTIER LATIN v.o. STUDIO DE LA HARPE HUCHETTE v.o. - LA PAGODE v.o. - GAUMONT RICHELIEU v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. GAUMONT CONVENTION v.f. - LES NATION v.f. - GAUMONT HALLES v.f.



ENGHIEN Français v.o. - ASNIÈRES Tricycle v.o. - VERSANLES Cyrano v.f. THIAIS Belle Epine Pathé v.f. - ÉVRY Gaumont v.f. - ROSNY Artel v.f. - NOGENT Artel v.f.

COLUMN TO THE PARTY OF THE PART Section Control

WS SPECTACLES

710-15

TELN !

, 0 E

THE STATE OF

para. EE E. C.

RET IN TH المستسد المحافظ

ECOLUMN TO THE PERSON TO THE P

BEALTH.

HENT 7 2-L

I Wearing P.III

AND THE STREET

H

HI.

and grantering as

The second secon

a world Affile a A Strong Array arrant transmitted

DRE DUSSOLLER - GERAN

a, 19° (206-71-23) Lyon, 12° (342-

'AN (Ang., V.o.) :

PILOTE DANS

Vo.) Lunem

67-77): Publica
68- (322-71-29)

89- (322-31-29)

89- (322-31-29)

89- (322-31-29)

89- (322-31-29)

89- (323-32-31)

89- (323-32-31)

13- (737-12-29)

13- (737-12-29)

13- (329-80-10)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

13- (329-80-30)

Int - Charles, Paramount-14.25 8-34-25).

TLLES ET DES

maintentions with the series of the series o

americais de

19.0.) U.G.C. 22-42-62) U.G.C. 3-90). U.G.C. 3-00s. U.G.U.G. 3-00s. U.G.

Paramount 9 (580-18-63 ntparmasse,

OT BURS POUR

T PURS FOUR (10.0) : Morroscott (10.0) : Morro

大きな からない 一大きな 大きな はない

im andiricus

DES SPECTACLES

Cinéma

Les grandes reprises

AMERICA - AMERICA (A., V.O.);
Saint - André - des - Arts. 6° (32648-18); Glympic Saint-Germain,
6e (222-87-23); 14-Juillet-Bas:ille.
11s (357-90-81); Glympic, 14° (54267-42); 14-Juillet - Seaugrenelle.
15e 1575-79-79).

LES AVENTURES DU CAPITAINE BLOOD (A. v.o.); Action Ecoles, 5e (325-72-07). BARBEROUSSE (Jap.). vo.1 : Pa-lais des Arts. 3° (272-62-38).

BARRY LINDON IAng., v.o.) : Sui-dio Culas, 5° (354-89-22) : Cslypso, 17e (380-30-11) BOUDU SAUVE DES EAUX 1Pr.). Studin Contrescarpe. 5e (325 -78-37)

CET OBSCUR OBJET DE DESIR (Fr.). Forum Cibéma, 1= (297-53-74). LES DAMNES (It., v.o.) (*) : Ca-iypso, 170 (380-20-11). OELIVEANCE (A., v.f.) 1**1, Opera Night, 2e 1286-62-56). LES DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS [All. v.n.], Lucernaire, 6c (544-57-34).

LES DIX COMMANDEMENTS IA., V.O.-V.I.). Elysées Phint-Show, Be (225-67-29). — V.I.: Richelleu, 2a 1233-56-70). LES ENFANTS OU PARADIS (Fr.), Eanelagh, 16c (288-54-44)

LE GUEPARD (IL., v.o.): La Cief. 5c 1337-90-90); Calypso, 17* (380-30-11); O.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45).

18-45). LA GUERRE DES EOUTONS IPT.). 3 - Hausamenn, 8° (770-47-55) HAIR (A.) : Palais des Arts, 5- (272-62-98].

IL ETAIT UNE FOIS OANE L'OUEST (IL., VI.). Capri, 2e (508-11-68).

JOHNY GOT IS GUN !A., v.o.) ;

Lucernaire & 1544-57-34) :sf Mer.,

Sam.); Studio Cujas, 5° (354-89-22), H. sp.

JULES ET JIM !Fr.); Studio Git
le-Cœur, 6° (326-80-25).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules 5° (354-42-34).
LOLA MONTES (Fr.): Raneingh, 16e (288-64-44).

LOULOU (Pabst), Marais, 4º (278-47-86).
LA LUNA (It.), v.n.: Palace Croix-Nivert, 15° (374-85-04).
MACADAM COW-BOY (A.), v.f.:
Opéra Night, 2° 1296-62-561 (sf O.).

LA MADRIGUERA (Esp.), v.o. : A.-Bezin, 13* (337-74-39).

La MARGE (Fr.) (**), Parmasalens, 14° 1329-83-11); O.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); U.G.C. Opêrs, 2° (261-50-32); U.G.C. Marbeuf, 8° 1225-18-45). LE MESSAGER (Ang.), v.o. : Palace Craix-Nivert, 15° (37+-95-04).

MOLIÈRE (Fr.). Calypso, 17º (380-MOLIÈRE (Ft.), CALYPSO, 16 (1992)
30-11),
MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL
1ANE.), v.o.: Cluny - Ecoles, 5°
(354-20-12),
MORT A VENISE (Ang.), v.o. Puhlicis Matignon, 8° (338-31-97);
Calypso, 17° (380-30-11); Sludin
Médicis, 5° (633-35-97); v.i.: Espaca Gaibé, 14° (320-99-34).

LA NUIT DES FORAINS (Suéd.). V. n. : Biudio des Ursulines, 5 v.n. ; Brudio des Ursulines, 5-1354-39-19), PAPA D'UN JOUR (A.). Marsis, 4-

PAPA D'UN JOUR (A.). MARSIS, 4*
(278-47-86).

LE PARRAIN (L.). V.O. ... LERGEL.,
bourg, 8* (533-67-77); L et II.
(v.b.): Templiers, 3* (272-94-56).

PHANTOM OF THE PARADISE IA.).
v.o.: Studio de la Harpe, 5* (354-34-83).

34-83).
QUOI DE NEUF, PUSSY CAT? (A.),
v.o.: Cluny Palace, 5* (354-07-76).
RUE DE LA HONTE (Jep.), v.o.:
14 - Juillet Farmasse, 6* 137558-00); Saint-André-des-Arts, 8*
(226-98-13).
SCARFACE (A.), v.o.: La Clef, 5*,
(337-30-90); Movies les Halles, 1*
(336-71-72); Olympic, 14* (54287-42).

87-42). LE TAMBOUR (All.), v.o. : Cham-pollion, 5* (354-51-80). TAXI DRIVER (A.), v.o. : Bona-parte, 6° 1326-12-12) : v.f. : Para-mount - Montparpasse, 14° 1329-

LE TIGRE DU BENGALE, LE TOM-REAU HINDOU (A. v.o.) : Marais, 4° (278-47-85), en alternabee. 4* (278-47-86), en alternabee.
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A.) (**). v.n. : Clnoche
Saint-Germain, 6* (533-10-82).
UNE HISTOIRE SIMPLE (Fr.),
Champollion, 5* (354-51-60).
VOL AU-OESSUS D'UN NID OE
COUCOU (A.), v.o. : Palais des
Arts, 3* (272-82-98).
IN JOUR AU CIRQUE (A.1, v.n. :

Arts, 3° (272-82-85).

UN JOUR AU CHRQUE (A.1. v.n. :
Action-Christine, 6° (325-85-781;
Action-La Fayette, 9° 1878-80-50);
Elysées Point-Show, 8° (225-67-29). TO BE OR NO TO BE [A.]. v. c. : Studin Raspail. 14. 1320-38-961. LES VALSEUSES (Fr.) (**), Le Seine, 5° (325-95-99).

Les festivals

DE LA NUEE A LA RESISTANCE, Denfert, 14" (384-00-11); en alter-nunce; Français, si vous saviez; En passant par la Lorraine; Général, nous vollà; Je vous ai

MELODRAMES A LA FRANÇAISE: Sludio 43, 9- 1770-63-40), en alter-nance: Viniette Nozières; Gioria; Corps a cœur: les Sœurs Brontë.

F. TRUFFAUT. 14 Julliet Parousse, 6º (325-58-00), mor., vcn., dim.; Les quaire cents coups; sam., luod; Eulsers volén; jeudi; les Deux Anglaise; et le Cobulnent; mar.; Domielle conjugal.

LA FEMME DANS LE CINEMA
AMERICAIN IV.D.), Action Lo
Fajette, 9 (878-80-50), mer., l'Esclave libre; jeu. Nos pius belles
années; ven. : le Guel-Apens;
sam.; Mr and Mrs Smith; dim:
l'Impossible M. Bébe; lun.; Honeymoon; mar.; la Pemme sur
la plage.

MARX EBOTHERS (v.o.). Niekal-Ecoles, 5: 1325-73-071, mcr.: Plu-mes de cheval; jeod: : Unc nuit à l'Opéra: ven.: Monkey Bushnesa; sam.: Cherchrurs d'or: dim.: sam, : Cherchrurs d'or ; dim. ; Un jour aux courses : lundi : les Marx au grond magasin ; mar. ; la Soupe au canard.

FRED ASTAIRE, GINGRE ROGERS
(V.O.), Mac-Mahon, 17° 1380-24-81),
mer.: Carloca: jeu.: la Orande
Ferandole: vend et lun.: l'Entreprenant M. Petrov: sam.: Ewing
Time: dun.: Amanda; mar.:
Top Hat. Top Hat.

Top Hat.

REGARD SUR LE JAPON, SaintAmhroise, 11* (700-80-18) (va.);
tl.j., 17 h. 50 et 22 h.; l'Empire
des sens [**]; 20 h.; l'Empire
de la passinn (**); Lun., 16 h. 45;
le Gaut du caké; 19 h.; la Vengennos d'un actour; 21 h. 15;
Kwaldan; Mac., 15 h. 45 et
18 h. 45; Pio d'automne; 20 b.;
Nuit et brouillard au Japon;
22 h. 15; la Cérémoule,
ANGLETTERDE LES CINEAGTES OR

ANGLETERRE, LRS CINEASTES OR LA FOLIE, Olympie, 14 (542-67-42) (v.o.): Mer.: les Olables: Jeu.: Performance; Ven.: Acci-debt; Sam.: Kes; Oim.: les Ouellistes; Lun.: Family Life; Mar.: Modesty Blaise.

AL PACINO, R. de Niro (v.o.), Olympic, 14- 1542-67-42): Mer., jeu.:)'Epouvantall: Vend.: la Dernier Nabah: sam.: Panique à Neddle Park: Dim.: Voyage au bout de l'enfer; Lun, mar.: Ser-plen.

AERRA KUROSAWA, Action République, 11º (805-51-23) 1v.o.);
Mer. Jeu.; in Fortresse cachée;
Vend., sam.; Yojimbo; Oim.,
inb.; Vivre; Mar.; Rashumun 1sf inb. : Vivi

A 18 h.).

BOITE A FILMS, 17* (522-44-21)

IV.O.): I: 13 h. 30: Ourle;

15 h. 15: la Horde sauvage: 12 h.;

Taxi Driver: 20 h.; The Rocky

Horror Picture Show; 22 h.: Easy

Rider; V. S. 24 h.: Délivrance,

II: 13 h. 15, Mer. B. Dim.: Jere
miah Johnson; J., V. L., Mar.:

Iphigénie; 15 h. 30: Macadam

Cow Boy (v.I.): 17 h. 30: A la

recherche de Mr. Goodbar;

19 h. 50: Chinatown; 22 h. 5;

Midnight Express (**); V. S.

24 h. 15: Théatre de 6mg.

GRAND - PAVOIS. 15* (554-46-85)

24 h. 15: Theatre de sang.

GRAND - PAVOIS, 15° (554-46-85)

Iv.o.), marcr., sam., dim., 13 h. 30:
Jour de fête; is les jours, 15 h.;
les Vacances de M. Hillat;
16 h. 30: Mon onele; 18 h. 30:
Play Time; 20 h. 30: le Lauréat;
22 h. 10: New-York, New-York.

Mercr., sam., dim.: Goldorak;
15 h. 10: la Griffs et la Dent;
18 h. 50: Le shérif est en prison;
18 h. 30: l'Année dernjère à
Marienbad; 20 h. 10: Mort sur le
Nu: 21 h. 30: Jeremish Johnson;
vend., 0 h. 20: Quadrophenia;
sam., 0 h. 20: quadrophenia;
sam., 0 h. 20: la Oourse à la mort
de l'an 2000.

SAINT-AMBROISE, 11° (700-89-16)

SAINT-AMBROISE, 11° (700-89-16) (v.o.), en alternance : le Boi et l'Olseau, les Aventures de Rohin des Bois, le Casannya (F). Macbeth, Dr Folamour, Festival de dessins abimés Tez Avery, Dersou Ouzals, Reflets dans un cell d'or, Soudain l'été dernier.

Soudain l'été dernier.

OAUMESNIL. 12 (343-52-97) (v.o.), morer. : Aliee au pays des merveilles, Anna et les loups. El Topo. Le shérif est en prison, l'Exorciste ; jeudi : Les nains aussi obt commencé petits, la Ballade de Bruno. le Coutean dans la tête. l'Enigme de Kaspar Hauser ; vend : El Topo, Répulaion. Cui de sac, Suspiria ; sam. : le Chagrin et la Pitlé : Le shérif est en prison, la Oernière Folle de Mal Brooks, le Grand Prison. l'Exorciste ; dim. : El Topo, Alice au pays des merveilles, la Malédiction, la Nuit des masques, l'Exorciste, Suspiria ; lundi : la Roulette chinoise, le Droit du plus fort, Gihler de passage, la Troisième Génératinn, le Marchand des quatre-saisons, Despair : Mardi : Eweet Movie, J'iral comme un cheval fou, l'Arbre de Ouernica

Les cinémas

CHATELET - VICTORIA, 1= (50894-141 [v.o.). — I. 14 h.: Un
après-midi de chien. 15 h. 10
+ S., 0 h. 20. (c Dernier Tango
à Faris; 18 h. 25; Marathon Man;
20 h. 20; Un tramway nommé
Désir; 22 h. 30; Jeremish Johoson; v. 0 h. 20; Love. — II
14 h. 5. If. 16 b. 15; la Petite;
18 h. 15 + sam, 24 h.; American
Grafiil, 20 h. 15 + v., 24 h.;
Ascenseur pour l'échataud;
22 h. 5; le Crabe-Tambour.
STUUIO GALINUE 5° (354-72-7))

STUUIO GALANUE Sc (354-72-7))
1V.0.1, 12 h. Amarcard . 14 h. 10
Dernier Amour . 16 h. 20 · les
Hammez du président ; 18 h. 25 :
Portier de nult . 20 h. 39 : Salo:
22 h. 30 et 0 h. 15 · Rocky Harror
Picture Shaw

FIGURE SANW
STUDIO 28, 18c 1806-36-071 lv.o.l.,
mor.; Bonn Enisers de Russie;
jeu.; los Douze Safopards. ven.;
Guet-Apens; sam : The Long
Riders; dim et mar.; Mon onela
d'Amérique.

d'Amérique.

SAINT-LAMBERT. 152 1532-91-68)
IV.O.), mer., dim., 13 h. 45 sam.,
15 h. 30 : le Chat botté. mer.,
dim., 15 h. 30, sam., 13 h. 45 la
Fûte à six stroumpfs: mer., sam.,
17 h. 15 : Quand le rire était rol :
dim., mar., 15 h. 15 : l'île oue:
jeu., 9 h. 15, veo. 21 h. 30. Saivrienn : dim. 17 h. 25, lun., 21 b. 30;
Music Lovera : jeu., 21 h. 30, sam.,
19 h. 15 : les Mille el Une nuits :
sam., 21 h. 30, lun., 19 h. 15 :
les Diables : mer., ven., 19 h. 15 :
les Diables : mer., jeu., 21 b. 30 :
Délivrace.

ETUDIO DE L'ETOILE 17c (38018-931 iv.o.), 19 h. 45 + sam.,
24 h. 1sf L.) : la Grande Boulle :
22 h. 1sf L.) : la Grande Boulle :
22 h. 1sf L.) : le Cacataice : sam.,
dim., 18 h. : Sex O'Clock U.S.A.;
mer., 18 b. : l'An 01.

l es séances spéciales

AU-DELA DU SIEN ET DU MAL.

181. vo.): Le Seine. 5° (325185-931. 10 h.

BABY CART. L'ENFANT MASSACRE [Jap., vo.): Luzembourg.

2° (631-97-71). 10 b., 12 b., 24 h.

BONNIE ANO CLYDE (A., v.o.):
Olympic, 14° (542-67-42). 18 h.

(sauf S., O.).

BUFFET FROID (Ft.): Les Thurelies, 20° 1364-51-88), mar. 21 h.

CARRIE (A. v.f.): Calyreo. 17°
1380-30-11). V. S., 24 h. 20.

CERONIQUES MARTIENNES 1A.,

v.o.): Calypso. 17° (380-30-11).

V. S., 34 h. 15.

L'EMPIRE OEE SENS [Jap., vo.)

1°): Saint-André-des-Arts. 6°
1326-48-18). 24 h. et 12 h.: Saint-Ambraise. 11° (700-89-16), mer.

17 h. 50 el 22 h.

PAITZ THE CAT 1A., vo.): Saint-André-des-Arts. 6°
1326-48-18). 0 h. 15.

LE GRAND FRISEON [A., vo.):
3rand Théàtre de la Cité internationain. 14° (589-38-68), L., 21 h.

BAEOLD ET MAUDE 1A., vo.):
12 h., 24 h.

ND1A SONG 1Ft.): Le Seine, 5°
1325-95-99), 12 h. 10 (sauf S., D.),

JANIS JOPLIN 1A., vo.): Olympic,

12° (542-67-42). 18 h. 1sf S., O.).

1325-95-99], 12 h, 10 (snuf S., D.),

JANIS JOPLIN [A., v.n.) : Olympic,
1;" (542-67-42), 18 h, 1sf S., O.;,

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ
ANS EN L'AN 2000 ISuluse) :
Le Seine, 5" (325-95-99), 22 h, 15,

LENNY (A., v.n.) : Olympic, 14"
(542-87-42), 18 h, 1sauf S., D.],

MAHLER (A., v.o.) : Le Beine, 5"
(325-95-99], 14 h, 30,

LES NOUVEAUM MONSTRES (IL,
v.o.) : Le Seine, 5" (325-25-99),
20 h, 10,
LES SENTIERS DE LA GLOIRE LES SENTIERS DE LA GLOIRE A. v.o.) : Le Seine, 5* (325-95-99), 16 h. 30.

VVELINES (78)
CEATOU. Louis-Jouves 1953-28-37):
L'empire contro-attaque.
CONFLANS - SAINTE - RONORINE,
U.G.C. 1973-60-26): Sunburn: les
Doigts du dishie 1°). — Jeu., à
20 h 45: le Bois de bouleaux.
LE CHESNAY, Paris II 1954-54-00):
Louiou (°): les Petites Cheries;
le Cheva) d'orquell: Fame; L'empire centre-attaque.

le Cheva) d'orguell; Fame; L'empire ceaure-attaque.

ELANCOURT, Centre des Sept-Mares 1062-91-24; : les Monstres de la mar (*); la Felhe Suréné.

LES MUREAUN. Chuh (474-04-53) : les Petites Chéries; Sunburn; la Chasse (**); les Dix Commandements — Jeu. so)r : la Vie de Brign

Brian

MANTES. Normandie (477-02-35):

Bomino (092-04-05): Y a-t-il un
pilate dans l'avion? le Dernier Mètro; le Cheval d'orguell.

POISSY O.G. C. (265-07-12): Atlantie
City; le Dernier Mêtro; le Cheval
d'orguell; li clait une fois dans
l'Ouest. — Mar. soir: Woyseck.

SAINT - CYR - L'ECOLE. Ciné 104500-62): le Commando de sa Majesté.

SAINT - GERMAIN - EN - LAVE. C2L
(451-64-11): la Eanquière; la
Chasse (2-1).

VERSAILLES. Cyrano (350-96-96):
Les temps sont dura pour Oracula;

FRSAILLES, Cyrano (850-96-96):
Les temps sont dura pour Oracula;
la Chasse [**]: la Banquière;
Rugemusha; se Dernier Métro;
Y a-t-il uo pilote dans l'avion? —
Ven., Sam., 4 24 h. Mort sur
le Nil. — CEL: Breaking Glass. —
Ciuh (950-17-96): la Vnie jactée;
Wayseck; la Kermesse héraique;
Sauve qui peut la vie
Le VESINET, Cinécal (876-39-17):
L'empire contre-attaque; le Lauréat. — Suidio Médicis (978-99-15):
Barry Lyndon. VELIZY, C.C. (346-24-26) : le Dernier Métro: le Chevni d'orguell : la Chasse (**) : Y a-t-il un plinte dans l'avion?

ESSONNE (91)
BOUSSY - SAINT - ANTOINE. Eury
(900-50-21); les Petites Cheries; la
Chasse (1"); Y a-t-li un pilote
dans ('avico ? L'empire contre-SURES-ORSAY, Unto 1907-54-14) :

attaque.

BUREN-ORSAY, Ults 1907-51-14):

L'empire contre-attaque: les Petites Chéries: la Berquiere

CORSEIL, Arrel 1968-06-44: Atlantie

City: Y a-t-il un pilote dans
l'avion?

ETAMPES, Petit Théâtre 1494-32-111:

le Saut dans le vide.

EVRY, Gaumont 1077-06-231: Kagemusha; la Banquière; Pame; le

Cheval d'orguel): le Ocroler Mêtro.

GIF-SURT-YVETTE, Vaj Courrelles

907-44-18: Pile ou Pace; le Cœut

à l'envera; Kramer contre Kramer

— Central Cinè 1907-51-85): One

semaine de vacances: James Bond

contre Or No.

RIS-ORANCIS, Cinoche 1908-72-72):

Chérie, le me sens rajeuoir (v.o.);

Marie Chantal contre Dr Kha; la

Ligns de démarcallon: la Décade

prodigèuse: Violetle Nozière; Je

vnis eraquer; Mohy Oick.

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,
Perray 1016-07-36; les Guerriers

de la nuit 1*2; les Monstres de

la mst (*): Breaking Olass: Les

temps sont durs pour Dracula

VIRY-CBATILLON, Calypso 1944
28-41; le Cœur à l'ebvers: L'em
pire cootre-attaque.

BAUTS-DE-SRINE 192)

BAUTS-DE-SRINE 192)
ASNIERES. Tricycle 1793-02-13) :
Kagemuaha: le Dernier Mètro;
Fame. CHAVILLE, Ciné (70-51-96) : 1'Rm-pire contre-attaque

GEORGE-V v.o. (stéréo dolby) - 7 PARNASSIENS v.o. (stéréo dolby) GAUMONT LES HALLES v.o. (stéréo dolby) - QUINTETTE v.o.:
IMPERIAL PATHE - CLICHY PATHE - GAUMONT SUD (stéréo dolby)

4 PERRAY SAINTE-GENEVIÈVE - C2L VERSAILLES

BREAKING GLASS PHIL DANIELS HAZEL O'CONNOR : JON FINCH DAVINA KELLING - CLIVE PARSONS STIAN CROOM

CHATENAY-MALABRY, Rex 1660-38-70): l'Enfant souvage : New-York, New-York : Murief ; l'Album de Marllo Scorsese. COLOMSES, Club 1784-94-601 : le En région parisienne

COLOMSES. Club 1784-94-001: 16
Cheval d'orgue!!: Y a-t-il un pllote dans l'avion?!Fempire confreattaque; lo Cage aux folles; la
Lanterne 1333-58-24): Papa d'un
jour : Chinatown (v.o.): Mondo
Cartoon; M.J.C.-Théâtre, le 1s.
20 h. 50: le 2 a 18 h. 30: le Christ
s'est arrèté a Ebo!!.
NEUTLLY, Village (722-83-05): les
Poiltes Cherles.
RUEIL, Arlei (149-43-25): le Cheval
d'Orguell; le Dernier Métro; Studio (749-19-47): Atlantic City;
les Doigts du diable; les Guerriers de la nuit
SCEAUX, Trianon (681-20-52): Tom
Horn; Que le spectacle commence.
VAUCRESSON. Normandy (741-2860): Pour une poignée de dollars;
la Sanquière; Manhattan.
SEINE-SAINT-DENIS (83)

SEINE-SAINT-DENIS (93)

SERNE-SAINT-DENIS (93)
AULNAY-SOUS-BOIS, Pariocr /88780-051: Breaking Glass; to Cheval
d'orgueu : la Cage aux fulles; Y
a-t-il un pilote dans l'avinn ?;
Prado (866-80-60): Loulou l'); J.
soir : Eile-deux : Ciné-sous-Bois
(851-11-45): le Chrat s'est arrêté
a Eboil Iv n.)
A(BERYILLIERS, Studio 1833-16-15):
les Héritléres; le Saut dans la ville;
Une femme Italienne.
BAGNOLET, Cincehe (360-01-02): Au
boulat, Jerry ; Scarface.

bouldt, Jerry ; Scarface.
BDEIGNY, le Feuillade 1831-11-45) ;
Retnur à Marseille ; la Vieille Dame BONOY, ABC 1847-18-27); Que te spectacle commence; le Chainno

manquant GAGNY, T.M.G (302-(8-25) ; le Rol et l'Oiseau ; Mon oncie d'Améri-

et l'Oiseau ; Mon oncie d'Amérique.

LE BOURGET, Aviatic (837-17-86) :
Fame : les Temps sons durs pour
Dracula : Pimball

MONTBEUIL Mellès (858-90-10) ;
les Petiles Cheries; la Chisse [**];
la Merge (**)
PANTIN, Correfour (843-41-28) ; le
Chisse (**) ; Sunburn ; Urhan
cow-boy; les Petiles Chéries ; Y
a-t-il un pilich dans l'avion ; la
Cage aux folles.

ROSNY, Artel (522-90-90) ; Kagemusha ; is Banquiere ; Urban cowboy ; l'Empire coorre-attaque ; Y
a-t-il un pilote dans l'avion ?

PAL-DE-MARNE (84)

PAL-DE-MARNE (34) CACBAN, Pléinde (665-10-58); Eronco Billy; Mard! soir; Yanks (vol.)

MULT CINE

LA BANQUIÈRE

LE FRANCE-ELYSEES SAINT-GERMAIN STUDIS 3 NATION SAINT-LAZARE PASQUIES

MON ONCLE D'AMÉRIQUE

ELYSEES-LINCOLN

DERNIER MÉTRO

FAME HAUTEFEUILLE Dolby Stétée [v.o.] 3 NATION (v.t.) SAINT-LAZARE PASQUIER [v.t.)

KAGEMUSHA

BREAKING GLASS

7 PARMASSIENS (v.n.) Dolby

ACTUELLEMENT



MARIGNAN v.o. - 7 PARNASSIENS v.o. - GAUMONT-RICHELIEU CLICHY-PATHE - MISTRAL - CAMBRONNE - FAUVETTE - ATHENA 3 MURAT - BELLE EPINE-PATHE - PATHE-CHAMPIGNY 4 PERRAY-SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS - AYIATIC-LE BOURGET GAMMA ARGENTEUIL - CYRANO VERSAILLES



ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - 7 PARNASSIENS v.o. SAINT-GERMAIN Huchette v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.o. MOVIES V.O.





Cinéma-

CHAMPIGNY, Pethé (881-72-94);
Breaking Glass; Les temps sont durs pour Drucula; le Cheval d'Orguell; le Deruler Métro; le Bar du téléphone (*). — C.M.A. (880-11-01); The Rose (v.o.). CHOISY-LE-BOI, Theatre (890-

CHOISY-LE-BOI, Théâtre (890-89-79): Alphayille.
CRETEUL, Artal (898-92-64): Urban
Cow-Buy; la Chasse (**1; les
Vampires de Salem (*); la
Marge (**); la Cage sux Folles;
L'empire contre-attaqus. — M.J.C.
Moot-Mesly (207-37-67): Mno
oncla d'Amérique; la Granda
Bouffe (**). — Maison de la
Culture 1899-90-50); la Madriguera; Paysage après la batalle;
Cinq soirées; Camouflage; Amour
de perdition.

de perdition.

JOINVILLE-LE-PONT, Royal (882-22-25) : les Guerriers de la nuit (**) : Wnyseck. nult (**); WHYSECK.

LA VARENNE - SAINT - HILAIRE,
Paramuut (833-59-20); Y a-t-il
un pilote dans l'avion?; les
Petites Chéries; Sunburn.
MAISONS - ALFORT, Cluh (37671-70); Loulou!*); la Baoquière;
les Vampires de Salem (**).
NOGENT-SUR-MARNE, Arte) (87111-31); la Chasse (**); Kame-

11-31); la Chasse (**); Kage-musha; les Petites Chéries; Fame.

musha; les Petites Chéries; Fame.
— Port: la Banquière.
ORLY, Paramnunt (726-21-69): les
Petites Chéries; Y a-t-il un pilote
dans l'avion?
LE PERREUX, Palais du Parc 132717-04): Y a-t-il un pilote dans
l'avion?
THIAIS. Belle-Epine 1686-37-90):
Kagemusha; Les temps sont durs
pour Oracula; le Cheval d'Orguell: le Dernier Métro; la Banquière; L'empire contre-straque.
VINCENNES. 3 - Vincennes 1328-VINCENNES. 3 - Vincennes 1328-22-56) : Pinball ; Breaking Glass ; le Dernier Métro.

VILLENEUVE - SAINT - GEOBGES, Artel (389-21-31) : lee Petites chéries : Y a-t-il un pilot dans l'avion ? : Sunhurn. VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland 1726-15-02) : Mon oncle d'Amé-VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07);
Loulou [*]: la Chasse (**); Pinhall; les Petites Chéries; la Cage aux Foiles; Perdon, vous êtes normal?— Gamms: Y e-t-il un pilote dans l'avion?; Breaking Glass; Les temps sont durs pour Ocachia: Sumburn. Giass: Les temps sont durs pour Oracula; Sunhurn.

BEZONS, Théâtre P.-Eluard (982-20-88): Une semsine de vacances.

CERCF-PONTOISE, Bourvil (300-46-80): la Oerular Mêtro; la Chaval d'Orguell; Y s-t-ii un pinute dans l'avloo? la Chasse (**).

ENGHIEN, Prançais (417-00-44): le Deraler Mêtro; le Chaval d'Orguell; la Banquière; les Monstres de la mer; L'empire contreataque.— F7: la Chasse (**); Kagemusba.

FRANCONVILLE, Cine H.-Langlois (413-54-96); Mon oncie d'Amerique. GONESSE, Théâtre J.-Prévert (985-GONESSE, TREATES J.-Prévert (985-21-92): Une semaine de vacances, SARCELLES, Flanades (981-80-551; Sunburn; is Chasse (**); Les lycéennes redoublent (**); les Dir Commandements; Fame.

Concert.

(Voir Festival d'automne, page 18.) MERCREDI 1º OCTOBRE GAVEAU, 20 b. 30 : Octuor de l'Or-

MERCREDI 1" OCTOBRE
GAVEAU, 20 b. 30 : OCTOBRE
IRCAM-ESPACE DE PROJECTION,
20 b. 30 : Va et vient. Pas moi
ispectacles musicaux).
LUCERNAIRE, 21 b. : L. Petrova,
A. Perchat (mélodies populaires
slaves et flamandes).
EGLISE SAINT-ROCE, 20 b. 45 :
Ensemble de musique de chambre
de Paris. Dir. : M. Benedetto
(Bach).
JEUDI 2 OCTOBRE
IECAM-ESPACE OS PROJECTION,
20 b. 30, voir 1e 1e.
LUCERNAIRE, 19 b. 30, voir 1e 1e.
S. Atherton. M. Kaneda (Prokofiev,
Bach, Bachmaninov).
RADIO-PEANCE, 20 b. 30 : R. Oleg,
M. Dalberto (progr. de sonstes).
VENDREDI 3 OCTOBRE
IECAM-ESPACE OB PROJECTION,
20 b. 30, voir 1e 1er.
LUCERNAIRE, 19 h. 30 : R. Oleg,
M. Dalberto (progr. de sonstes).
VENDREDI 3 OCTOBRE
IECAM-ESPACE OB PROJECTION,
20 b. 30, voir 1e 1er.
LUCERNAIRE, 19 h. 30, voir 1e 1er.
GALERIE NANE STEEN, 19 h. :
A. Picchowska (G. Goodé, Kacach,
Picchowska).

SAMEDI 4 OCTOBRE

Piechowska).

SAMEDI 4 OCTOBRE

FACULTE OE OBOIT, 20 h. 30 :
Quatuor Mélos. Orchestre national
de France. Dir E. Soudant
jSchoenberg. Spohr).

EGLES SAINT-JULIEN-LE-PAUVE.
21 h.: L. Caravassilis. O. Cahen
(Bach).

RCAM - ESPACE OF PROJECTION,
20 h. 30 : voir le 1er.
LUCKENAIRE. 19 h. 30 : voir le 1er.
LUCKENAIRE. 19 h. 30 : voir le 1er.
LUCKENAIRE. 19 h. 30 : voir le 1er.
EA OI O-FE AN CE (Studin 186).
IS h. 30 : F. Chifoleau (Bach.
Telemann, Reger, Julivet).

RANELAGH, 17 h.: Quatuor intercootemporain (Cheusson, Dutilleux, Schubert).

OMANCHE 5 OCTOBRE
EGLISB OES BRLETTES, 17 b. :
Ensemble de culvres G Touvron
(de la Renaissance à nos jours).
CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPETRIEBR, 16 h. 30 .
M. Legada.

NOTRE-DAME OB PARIS, 17 h, 45 NOTER-DAME OB PARIS, 17 ft. 45:

V. Lerny (Bach, Mendelssohn,
Pranck, Visrne).

EGLISE SAINT-LOUIS OES INVA-LIDES, 17 h.: P. Caire iFranck,
Vierne, Gullmant).

Vierne, Gullmant).

LUNDI 6 OCTOBRE
ATHENEB, 1h.; K. Moll, P. Mnll
|Schubert, Wnif, Brahms, Thieme),
FACULTE OB OROIT, 20 h. 30;
Nnuvel Orehestre philharmonique
de Radio-France. Dir. G. Amy,
Sol. C. Eda-Pierre (Varese).

LUCERNAIBE, 19 h. 30; voir 1s 1st.,
POINT-VIRGULE, 21 h.; les Dominos (musique médiévais et
baroque).

SALLE GAVEAU, 21 h.; Collegium
musical de Cologne (Hassier, Monteverdi, Janequin, Wittenbach)
THEATRE SAINT-GEOBGES,
20 h. 30; K. et M. Labèque 20 b. 30 : K. et M. Labèque (Joplin, Gershwin, Mozart, Stra-vingky). Flap, Zi b. : Ensemble A. Stajic (Purcell, Bach, Grieg, Britten).

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE, 21 h.: Collegium vocal de Cologne (Montaverdi, Lassus, Isaac, Lechner, Dowland, Morley, Schein).

SALLE GAVEAU, 21 h. 30 : O. Erüh R. Engerer (Mozari, Schubert, Schoenberg, Serthoren). EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.: Quatuor Via Nova i Haendel Mozart, Debussy, Inghelbrecht). EGLISE SAINT - LOUIS - EN - L'ILE 20 b. 30 : Orobestre B Thomas (Bach, Tartini, Vitail, Exender). THEATRE SAINT-GBOBGES

Dave_

CITE INTERNATIONALE UNIVER817-SIRE, Grand Théaire (58967-57), les lo, 2, 2, 4, 20 h. 30: les
Compagnans d'Akati.
BOUFFES - OU - NORD (228-54-50),
20 h. 30: le Four solaire (l'AntreTamps) (dern. le 4)
COMEDIES MUSICALES
BATACLAN (700-30-12), Mer. J. V.
20 h. 30; Sam., 15 h. et 20 h. 30:
J. Offenbach.
BOUFFES - PARISIENS (256-97-03),
J. V. S. et Mar., 2 21 h.
mal sam., dim., 4 15 h.: Phi-Phi.
PALAIS OES GLACES (607-49-91)
(O. L.), 20 h. 30: Listen Oarling,
Was it Really a Sweetheart Teatime?
PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) 10 soir, L.), 20 b. 45, mat. sam., 16 b. 30. dim., 15 b.; Harlem-Switg.

RENAISSANCE 1208-18-50), V. S., 20 b. 45. Oim. 14 h. 30: Viva Mexico.

MORT DE LA COMÉDIENNE HÉLÈNE DIEUDONNÉ

La comédienne Hélène Diendonné est morté le 29 septembre, à l'hôpital de Chaumont-en-Vexin (Oise), où elle avait été admise le 7 août. Elle était âgée de quatre-vingt-treize ans.

[Née à Paris on 1887, Hélène Dieudonné s'était retirée de la vie professionnelle, énez une parente, en 1875, Elle n'avait cessé de jouer su théâtre, où elle avait créé notamment Les portes claquent, au cinéma Thérèse Desqueproux, Diologue des cornélites, la Belle Américaine, et à la télévision Emile et les détectives et la célètre sétie Janique Atmée.] La comédienne Hélène Dien-

● Les priz de la critique — le prix Melles de l'Association fran-calse de la critique de cinéma et de télévision et le prix Léon Moussinac — sont attribués respectivement à « Mon once d'Amérique » d'Alain Resnais et « le Christ s'est arrêté à Eboli » de Francesco Rosi.

PARAMOUNT CITY VO - PARAMOUNT ODEON VO - PARAMOUNT OPERA VF PARAMOUNT MAILLUT VF - PARAMOUNT MARIYAUX VF - PARAMOUNT BASTILLE VF - PARAMOUNT MONTMARTRE VF - PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - PARAMOUNT ORLEANS VF - PARAMOUNT GALAXIE VF CONVENTION ST CHARLES VF .

MAROL 7 OCTOBRE LUCERNAIRE, 18 h. 30 : voir la 14. IRCAM - ESPACE DE PROJECTION, 20 h. 30 : voir le 14.



ORLY Paramount - BOUSSY-ST-ANTOINE Buxy - LA VARENNE Paramount - NEUILLY Village - VILLENEUVE-ST-GEORGES Artel - NOGENT Artel - ORSAY Ulis - ARGEN-TEUIL Gamma - PANTIN Carrefour - MONTREUIL Méliès - PARLY 2

SPORTS

FOOTBALL

Nouveau rebondissement dans la crise de l'Olympique de Marseille

L'administrateur provisoire de l'Olympique de Marseille (O.M.). Me Nespoulos, a annulé, mardi 30 septembre, la procédure qu'il avait entamée contre M. Christian Carlini, le président du club. Il a également demandé an tribunal de commerce de Marseille d'être décharge de sa mission d'administrateur provisoire. La juridiction marseillaise devait statuer sur ce point, ce mercredi 1ª octobre. Me Nespoulos reprochait notamment à M. Christian Carlini de prendre encore des initiatives concernant la marche du cinb avec le recrutement de M. Albert Batteux qui a accepté, lundi 29 septembre, un poste de manager général avec un contrat de deux ans.

De notre correspondant

Marseille. - La déconfiture financière, morale et technique de l'Olympique de Marsellia, qui demeure, malgré tout. l'un des plus titrés de France (neuf coupes et quatre titres de champion) se poursuit. La descente en deuxième division n'a pas freiné la chute et l'O.M., quatorzième sur dix-huit clubs, n'attend plus que le sauveur qui saura le tirer de ce mauvais nas.

M. Albert Batteux, qui viens de répondre aux signeux de détresse que lu) faissient les dirigeents du club depuis plusieurs mols, sera-t-il ce sauveur? . Je ne suie pas Zorro - ,a dil l'entraîneur, connu pour sa sagessa. .

Si la venue du nouvel entraîneur peut améliorer le moral al le technique, i) n'en reste pas moins que le aituation financière demeure précocupante. Il ne faut pas, pour l'instant, compter aur le public pour aider à éponger la dette. Le club bénéficie d'une suspension provisoire de pour-suites (le Monde du 10 mers) après le dépôt d'un plan de redressement. ce qui lui a permis d'éviter le naufrage et le liquidation de ses actifs (y compris le vente des joueurs) Mels son passif, arrêté au 20 janviar 1980, est de quelque 10 millions de francs. Les comptes sont bicqués et M. Christian Carlini, le président du club, plecé sous le dépendance d'un administrateur judiciaire n'est

plue, selon sa propra expres qu'un » président en otage ». Il s rendu publique, eu début de septembre, te proposition que lui auraient falte plusieurs personnalités vénézuéliennes, d'origine corse el merseiltaise se disant prêtes à voter eu secours du club en tui prétant 10 millions de botivars (l'équivalent de 10 miltions de françs) efin de lui permettre d'eccétérer t'epurement du passif. M. Cartini devrail ellar eu Venezuele dans les jours qui vien-

Comptable des deniers de aes edminietrés, M. Defferre, qui e fait bloquer la euhvention municipale et fail dépendre son versement d'un essamissement general de la situation, a ouvert te dossier en compa gnie des responsables du club, tant il est vrai que l'O.M. fait partie de l'image de merque de Merseille, La position du meire est nette. Il souhaile une réforme des stetuts du ctub out assurerast aux détenteurs du pouvoir de décision le stabillé et l'efficacité, Meis son - P.-D. G. - res teralt un gestionnaire, 🗅 est au seu responsable technique - entraine i - que reviendrail la tâche du recruet de la formation des joueurs La date du 15 octobre a élé retenue pour la mise en piace de ce plan de traveil, dont le venue de M Batteux es le première téalisation

Coupes d'Europe

HANTES ASSURE SA QUALIFICATION

Le Football Club de Nantes a assuré sa qualification pour le deuxième tour de la Coupe eurodelixieme tour de la coupe euro-péenne des clubs champions en battant, mardi 30 septembre, les Irlendais du Nord du Linfield Football Club de Belfast par 2 buts à 0. Déjà victorieux de ces mêmes adversaires sur terrain nentre, le 16 septembre, à Haar-len (Peus-Bas) les champions de lem (Pays-Bas), les champions de France n'ont pas abordé cette seconde rencontre avec toute la résolution que pouvaient attendre leurs onze mille supporters.

A la mi-temps, le score était encore vierge. Dès la reprise du jeu, deux accélérations permet-taient à Gilles Rampillon (46° minute) et à Enzo Trossero (49° minute) de mettre leur équipe hurs de portée de sa rivale. Les Nantais connaîtront vendredi 3 octobre leur prochain adversaire pour les huitièmes de finale.

BASKET-BALL

Championnat de France

CINQ ÉQUIPES ENCORE INVAINCUES

Ancone surprise u'a été enresissoirée du championnat de France. disputée mardi 30 septembre. Cinq equipes demeurent invaineues.

MO

1 :: 2



ies d'Europe

HANTES A QUALIFICATION

ACALIFICATION

ALL CIUD de Names a
qualification pour le
sur de la Coupe euro
ciubs champions en
irdi 30 septembre, el
in Nord du Linfield
lub de Belfast par
Delà riccorieux de ce,
rersaires sur reran
a septembre, a dan
asso, les champions de
nt pas abordé ceils
irontre avec pour la
ire pouvaient ai lendre
mille supporters
temps, le soore
temps, le soore

temps, le score sur se Des la reprise qu accelerations ormer.
Gilles Rampillon
et u Enzo Trossero i de mettre leur equipe rée de sa rivale le connaîtront relored ur prochain administre ntiemes de fin.

KET-BALL onnat de France

HQ EQUIPES

RE INVAINGUES

miprise n'a ête eurege. champtounar de France. andi 30 septembre. Cinq senrent invaincues.

Antibes
Monaco
Monaco
Me b. Nive B C
H. Limoges
*Avignen
B. Orther
C. Mice U.C
M. — 1 TCUT
Monaco
Monaco
Chair
Monaco
Monaco
Chair
Mice B C

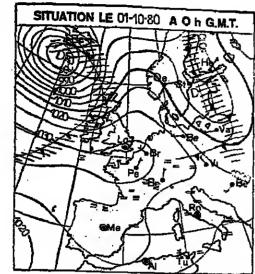
scale au Paracis

ir une maniere para nez l'un de uns tois. udis on its standard Massamir Calle Be vor are over PERMANTHE STUT TOTAL CARS IC SO presver amenda: 6/14 ps comme ANKA Parcen

Sent Paris And Land A

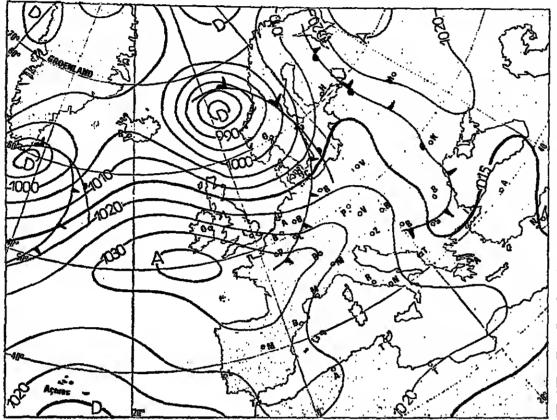
 $\chi_{2,n} : \pi$

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 2 7 80 DÉBUT DE MATINÉE **-1** Execuiliard Verglas dans la region

PRÉVISIONS POUR LE 2 OCTOBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



France entre le mercredi 1st octobre à 9 heures :

L'air frais venant du nord de l'Atlantique envahira progressivement la Prance par le nord-ouest. Les conditions anticycloniques qui prédomineront en core atténueront l'activité du front froid, mais une

précédente, sauf dans le Sud-Ouest, où des bronillards encore nombreux su lever du jour évolueront assez rapidement. Maigré quelques muzges passagers, de belies périodes ensolsillées prédomineront sur l'ensemble du peys eu cours de l'eprèsmidi et les températures maximales ne subtront qu'une tégère baisse.

La pression atmosphérique réduite en niveau de le mer était, à Paris, le 1s octobre, à 7 heures, de 1029,5 millibers, soit 772,2 millimètres de mercure.

millibers, soit 772,2 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jeurnée du 30 septembre eu 1 c. octobre ; le second, le minimum de la nuit du 1 au 2; Ajaccio, 25 et 13 degrés; Blarritz, 24 et 15; Bordeaux, 23 et 14; Bourges, 21 et 8; Brest 18 et 12; Caen. 17 et 9; Cherbourg, 18 et 19; Clermont-Ferrand. 24 et 14; Dijon, 16 et 11; Greuoble, 22 et 16; Lille, 19 et 5; Lyon, 20 et 12; Merceille, 37 et 12; Nancy, 21 et 8; Nantes, 20 et 13; Nice, 25 et 17; Paris-Le Bourget, 19 et 6; Pau, 25 et 13: Perpignan, 29 et 21; Rennes, 19 et 14; Strasbourg, 20 et 10; Tours, 10 et 10; Teulouse, 23 et 15; Pointe-à-Pitre, 32 et 25.
Températures relevées à l'étranger:

32 et 25.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 28 et 17 degrés; Amsterdam.
18 et 7: Athènes, 24 et 18: Berlin,
17 et 8: Bonn, 18 et 3; Bruxelles,
18 et 6; Le Caire, 29 et 17: Res
Canaries, 26 et 19: Copenhague, 16
et 8: Genève. 20 et 8; Lisbonne, 32
et 19: Londres, 19 et 6; Madrid, 29
et 10: Moscou, 4 et 2; Nairobl, 28
et 16: New-Yerk, 23 et 17: Palmade-Majorque, 30 et 14; Rome, 25 et
15: êtoekbolm, 13 et 7.

(Documents établis avec le
support technique spécial de la

du tirage; is date d'achèrement du tirage; le priz de l'envrage éven-tuellement; pour les livres, le fer-mat en centimètres; le nembre de pages et hers textes. support technique spécial de la Météorologie notionale.) (Source : ministère de l'intérieur.)

Chacun de ces depois d'il extende accompagné d'une déclaratieu comportant : le nom et l'adresse de l'impriment; le titre de l'ouvrage; tes noms et prénoms en psendonyme de l'auteur; le uom et

l'adresse du service peur le compte duquel est fait le tirage ; le chiffre

JOURNAL OFFICIEL— Sont publics au Journal officiel

du mercredi 1º octobre 1980 : DES DECRETS

 Portant publication de la convention entre la République française et les Etats-Unis d'Amerique tendant à eviter les doubles impositions et à prévenir l'éva-sion fiscale en routière d'impôts sur les successions et sur les donations, signée à Washington le 24 novembre 1978:

• Fixant le régime financier des graines oléagineuses pour la campagne 1960-1981 :

Portant declassement de sections de lignes de chemins de fer d'intéret général.

UNE LISTE Des candidats admis aux concours réservés aux maitres assistants et chargés de cours à titre permanent, pour le recru-tement de professeurs des uni-versités, ouverts en 1986 dans tes disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion.

PARIS EN VISITES-JEUDI 2 OCTOBRE

c Anot et Dreux v. Is h., place de la Coocorde, Mine Penoce. « Eglise Schut-Geranin-l'Auxerrois et la Cour carées, 14 h. 50, façade de l'église, Mine Allaz. « A b b a y e aux Bois s. 15 h., 11 bls, rue de la Chalse, Mine Cha-puis.

puls.

L'Unesco v. 15 h. 9, place Fontenoy (Approche de l'art).

Hôtel de Sens v. 15 h. 1, rue du Piguler (l'art pour tous).

Piguler (l'Art pour tous).

**Maisou des compations du devoir eu Tour de France.

**Conmissace d'ict et d'alleurs).

**Hútels de l'ile Saint-Louis (Histoire et Archeologie).

**De la chambre d'Ecouard Brank à l'église Saint-Jacques du Haut-Pas (Mme de La Roche).

**Bôtels de l'île Saint-Louis.

**Bôtels de l'île Saint-Louis.

**Bôtels de l'île Saint-Martin-des-Champa.

**L'a boaye Saint-Martin-des-Champa.

**Ch'a boaye Saint-Martin-des-Champa.

CONFÉRENCES-

11 beures; American Ceuter.
26L boulevard Raspaul M. Michael
Gibson; * Accension et declin de la
uature dans l'art occidental ».
62, rue Madome. 15 heures; « le
Laddakb »; 19 heures; « l'eufance
à Sparte et à Athèors » (Areus).
19 heures, Ceutre culturel du Mozique, 47 bis, avenue Bosquet, M. Jacques Soustelle; « la vie dea anciens
Mexicains d'après leurs Codex ».
20 b. 30. 30, boulevard des Invalidea, M. Jean Bereuger; « Marle-Thèrèse ou te conservatisme intelligent ».

peinte ent leit l'ellort de créer

des callections originales, destinées eux enlents. Ces papiers, aul racontent des histoires en ceuleurs deuces eu acidulées, sont à utiliser avec medération : en tapissani un seul panneau de papier figuratif (les autres murs étant revêtus de semis ou de rayures) ou en eppliquent une lrise è hauteur des yeux des enfants - déployée comme un livre d'images,

ou cygnes dens les roseaux.

· Le coin des enfents » de Vênilia réunit une trentaine de papiers peints et de vinyls. Pour les moins de deux ans, les animaux sont très • nursery • ; de deux à six ans, on reconte le potager eu les quaire saisons, tableautins ressortant eur un papier finement quadrilé.

Parmi les papiers en vinyle de Merimekko, crees par des designers finlandals, certains décors

LA MAISON ----

lmages au mur Chembre rose pour une petile « Aritmetika » est un grand qua-

fille, bleue pour un petil garçon... Le sexisme en décoration enlantine n'est pas encare éliminé. Mais les perents cnt, aujourd'hui, le choix pour dresser un décot qui soit juvénile sans être bétifient

Certains lebricants de papiers

« Les enlante de Tiffanie », de Pickhardt et Siebert, sont une collection de trente paplers Imprimes d'histoires d'enimeux ou de héroe de bandes dessinées : elles se détachent en ceuleurs vives ou pastel, eur fond blanc. Dans le nouvel afoum - Cousins-cousines -, de Foliot, les papiers pour enlants ont des thèmes animaliers : canarde blencs our lend rose, bleu, vert, jaune ; zèbres betilolant dans la savane (dans des coloris tondus)

Quelques bons papiers pour enlants figurent eussi dans le - Carton à dessin - de Lutèce : des papillons blancs plaqués sur un semis à fond rose; des petits éléphants blancs émergeant d'un entrelecs de famillage

ou rouge se délachant sur fond blenc. On peut l'animer, à ml-hauteur du mur, par une large Irise de voitures et de camions stylisés, de tons très vils (à Paris, Chez Opportune, 5, rue Sainte-Opportune). Père de deux jeunes gerçons, Petrick Frey a créé une collection enfantine qui reunit papiere

drillege jaune, vert, bleu marine

peints, tissue et frisea Très origineles — de 70 centimètres de haul, — celles-ci racontent une histoire (le relour de l'école) Ou isocent une ferendole de eilhouettes d'enlants, tout eutour de le pièce.

C'est dans le etyle - Mary Poppine -, délicetement coloré, que Leroy propose un papier à semis de fleurettee parsemé de gros bouquels, et une frise essortie où s'eligne une ribambelle de petites filles en chapeau

A la feis pelntre et styliste, Zolia Rostad a mis son talent et sen humour en couleurs vivee pour l' · Album de Zofie · des papiers Essel. Un arc-en-clei de bendes ejourées et des petites pemmes dispersées sur un fond très coleré animeront les murs d'une chambre d'enfants.

Dans la nouvelle collection des pepiers peints euédole Duro (distribués en France per les Dominotiers), plusieurs décors pleiront eux jeunes. Parmi les petits motifs : des étoiles filantes blanches eur ciel bleu pâle, de minuscules melsons rougee éperpilléee dans un eligneme pelits arbres, ou des coups de pinceaux multicolores proletés sur fond jeune. Les rayures, colorées ou blanches sur lond pastel, s'accordent à des frises de fleurs très stylisées. JANY AUJAME.

* Désormais, la rubrique Malson sera publice toutes les semaines, le mercredi, numero

IMPRIMÉS -

La réglementation du dépôt légal

Le premier ministre vient de rappeler dans une circulaire du 4 septembre 1980 que les obligations prévues par la loi du 29 juillet 1881 et la loi du 21 juin 1943, en ce qui concerne les imprimés de toutes natures (périodiques et brochures) sont impératives et s'appliquent également aux publications administratives.

L'article 2 de la loi ûu 29 juil-let 1881 impose l'ebligatiou de porter le uom et le domicile de l'imprimeur Chacan de ces dépôts de l't être sur les euvrages imprimés.

De plus les dispositions de la ioi du 21 juin 1943, relatives au dépôt légal impliquent qu'un certain nombre d'exemptaires soient déposés :

1) Par l'éditeur : un exemplaire à a Régie du dépôt lègal du ministère de l'intérieur, 3, rue Cambaceres, Paris-So, ou à la préfecture du lieu d'édition ; quatre exemplaires à ta Bibliothèque nationale. 2) Par le directeur de publication :

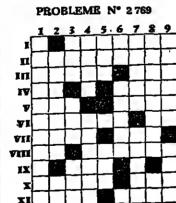
sir exemplaires pour les publications hebdomadaires et quatre pour les antres périodicités au Service juri-dique et technique de l'information (dépôt administratif), 62, rue de Va-renne, Paris-7e; deux exemplaires au MOTS CROISÉS parquet du procureur de la Répu-bilque du lieu d'impression (dépôt indiciaire).

3) Par l'imprimeur : deux exem-plaires à la Bibliothèque nationale

LOGER DES ÉTUDIANTS OU DES JEUNES TRAVAILLEURS

La Ville de Paris rappelle aux détenteurs de locaux inutilisés qu'en jeuant eu sons-louant ceux-ci à des étudiants ou à des jounes travailleurs, ils pouvent, sons certaines conditions, être ezonérés de la majoratio 50 % applicable au loyer des locaus insuffisamment occupés og falsant l'objet d'une sous-

Ils penvent s'adresser aux organismes chargés de centraliser les offres et les demandes et qui sont, en ce qui concerne : 1) Les étudients : le Centre régional des œuvres universitaires et sectaires (comité paristen). avenue Georges Bernanos, 75005 Paris, tel 329-12-43 (service du logement) ; 2) Les jeuues travailleurs : l'Union régionale des foyers de jeunes travailleurs, Zl, rue des Malmaisons, 75013 Paris, tél. 585-



HORIZONTALEMENT

I Qualifie une affection très superficielle. — Il Une operation qui ne se fait pas sans frais. — III Donner des raisons de se plaindre. Comme un pied, parfais. planture. Comme un pied, parrais.

— IV. Abréviation qui peut remplacer tout le code. Préparé comme du lin. — V Indispensable pour faire la chaîne. Mit un moteur au point. — VI Bien fait. Dans une indication de format. Dans une indication de format.

— VII Lac d'Amérique. Qui devrait être acquittée. — VIII.

Abréviation pour un sauveur.

Leone, en Afrique. — IX. Peut être chargé du nettoyage des bidets. — X De mer, pour une pipe.

Qui a done tout quitté. — XI.

Peut être assimilé à un bonbon quand il est tendre. On peut y trouver plusieurs entrées. VERTICALEMENT

1. Spécialiste des soins pour les barbes. — 2. Utiles pour celui, qui veut commander. Préfixe. — 3. Démonstratif. Pronom. Qui ont donc pu nous enrichir. — 4. En Polynèsie. Peut être assimilé à un mot d'introdoction. — 5. Généra-lement moins précis quand on n'a pas ferme l'œil. Poisson rouge pas fermé l'œil. Poisson rouge. 6. Son jour est férié. Qui manque donc de souplesse. — 7. Nom d'un petit bombonme. Peut faire l'ob-jet d'une analyse. — 8. Intervient quand on la booche pleine. Point de départ. — 9. Roi de Thèbes. Peut être une réponse à la ques-tion.

Solution du problème nº 2768

Horizontalement Gorilles - II. Tonifiant II Rue; Site. — IV. Apretė; Rå.

— V. Dieu; User. — VI. Ululer;
Fl. — VII. Se; Soin. — VIII.
Tlers; Blė. — IX. Ente. — X.
Ur; Clouté. — XI. Rose; Esse.

Verticalement L Traducteur. - 2. Goupil Ro. — 3. Onéreuses. — 4. Ri; Ruler; Ce. — 5. II; Sel. — 6. Liseurs; Noé. — 7. Lai; Obtus. — 8. Entrefilets. — 9. Stéarine; Be.

GUY BROUTY.

calcule





Tous les matériels et produits qui utilisent l'électronique sont connus, produits et bien souvent inventés par Sharp. 3 000 personnes traveillent dens le Centre de Recherche et de

Développement et s'emploient à élargir eans cesse le champ des applications possibles. Sharp libère ainsi l'homme des taches festidleuses et lui denne la faculté de se consacrer à des activités créetrices plus rentables pour l'Entreprise. Entre autres applications (Oomestique, Éducation et Enseignement, Environnement, Espace, Santé...) Sharp propose des outis qui permettent de calculer, de gérer, de copier et de traduire, signant ainsi son image de novateur et de leader de l'électronique appliquée é la bureautique et à la télématique

Sharp bien sûr est synonyme de fabilité, mais aussi d'un incomparable raffinement esthétique et, au-dela, bien su-dela, c'est la certifude d'ubiser sujourd'hui les outils

* Peuvoir : (V. trans.) Avoir la faculté, le moyen, être en étal de... étal de... Avoir la permissien de... Avoir l'autorité, le crédit, la puissance, la force,... de faire. (Extrait du QUILLET)

TOT

153, avenue Jean Jaurès 93307 AUBERVILLIERS CEDEX Tél. 834.93.44

SHARP: les outils du pouvoir*

LA SIDÉRURGIE EN CRISE

Désaccord entre producteurs européens

(Suite de la première page.)

Comment s'y prendra-t-effe? M Mayoux parle de - persuasion appuyée ». On peut imaginer aussi que la commission considèra que la meilleura manière de s'en aortir consiste à leur donner partiellement satisfaction, eutrement dit à légèrement augmenter les quotas affectés à Klockner et sux Italiens, ce qui implique évidemment, et cela ne ve pas de soi, que les eutres ecceptent de réduire d'autant leur

Si cette tentalive de replătrage échoue, la Commission pourrait alors proposer au conseil des ministres de déclencher « l'éter de crise menileste » et de mettre en œuvre ainsi, pour une période de six à huit mols. une repartition autoritaire de la pro-

Jusqu'à présent, les Allemands se soni décierés hostiles à une intervention eussi diracte et messive des pouvoirs publics européens. Mais. commente encore M. Mayoux, » l'absurdité est telle eur le marché que les esprits évoluent même outre-Rhin ». Si cette appréciation se révèle exacte, ce qui constitue aujourd'hui la principale raieon d'hésitation de le Commiseion disparait : celle-ci sait qu'il ne suffit pas de déclencher un programme eutoriteire de réduction de la production mais qu'il faut encore le faire respecter. Elle sura besoln pour y parvenir du concours actif des gouvernements membres et, en perticulier, de celui de Bonn. Or, jusqu'è présent, une telle collaboration n'est pas évidente.

La Commission s'est félicitée du retrait de la plainte antidumping introduite voici quelquee mole par l'U.S. Steel contre les sidérurgistes européens (voir l'article de Robert Solé) et de la reintroduction aux Etats-Unis d'un mécanisme de prix minimums à l'importation. C'est là une normalisation de la situation qui va dans le sens demandé par Bruxelles depuis longtemps. Cele dit, permettra-t-elle aux exportations communautaires d'acier de retrouver leur

niveau de l'an passé ? Personne à Bruxelles ne s'aventure à faire un tel

Les prix minimums à l'importation ont été rétablie à un niveau supérieur de 10 à 12 % à ceux en vigusur avant que l'edministration n'en sus pende l'application. Ce ralèvement ne facilitera évidemment pas fe tàche des exportateurs communau tairas. Si leurs concurrents eméricsins préfèrent maintenir leur pert du marché plutôt que d'accroître Isura marges bénéficielres, ils passeront difficilement aur un marché au resta encore très déprimé. En 1979, les exportations de la C.E.E. vers les Etats-Unis ont etteint 5,4 millions de lonnee, contra 7.4 millione de tonnes en 1978. Au cours du premisr nestra 1980, le dégringolade s'est accentuée : pour les cinq principsux produits exportés, la moyenne meneuelle des exportations e'est située à 255 000 tonnes contre 445 000 tonnes l'année précédente.

PHILIPPE LEMAITRE.

Manufrance Le sort de réelle des fonds miraculeusement rassemblés «Comment voulez-vous qu'un homme qui

apporte 30 milliards de centimes dans une affaire soit mal accueilli? > Cette observation de M. Marius Bootand, président du tribunal de commerce de Saint-Etlenne, résume à elle seule l'atmosphère qui règne dans la ville. M. Jean-Claude Dumas, le nouveau - sauveur a, semble-t-il, apporté de solides garanties. Les capitaux suisses devralent, à très court terme, sauver la firme d'une faillite inelnctable. Mais bien des questions se posent. Sur l'origine

sur l'avenir d'une entreprise dont on disait hier qu'elle ne savait qu's engendrer des pertes » et que l'on estime pouvoir sauver dans sa forme inridique actuelle et sans licenciement. Il serait désastreux de constater que Mannfrance - qui commence à abandonner un terrain politique qui ne lui a pas reussi - est en train d'aborder le domaine incertain des

Dans l'attente des « millions suisses »

Saint-Etlanne. - M. Oumas a convaincu ses interlocuteurs. Le montage financier qu'il e proposé, lundi 29 septembre, a obtenu l'avel du président du tribunal de commerce de Saint-Etianne et les pouvoirs ne s'opposeront pas au transfert des fonde suisses vers la France. Les eyndicals, rendus très méfiants par l'échec de précédentes solutionsmiraciss, ont cependant enregistre avec satisfaction le report d'un dépôt de bilan pratiquement inévitable une eemaine auparavant. La dernière échiance a été fixée au samedi 18 octobre. Entre-temps, troia éléments nouveaux devraient inter-

• Un premier crédit de 28 mil-

75 millions de francs français) de-

L'edministrateur ju diciaire,

france accueilleront le a grand ras-De notre correspondant nent national . de la C.G.T.

Une nouveile assemblée géné-

Coincidence: à cette même date llons de france suleses (solt environ du 18 outobre, Saint-Etienne et Manu-

LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE REND PUBLIQUES LES CONCLUSIONS DE SON ENQUÊTE SUR LE GROUPE WILLOT

La Commission des opérations de Bourse (COB) a rendu publiques, dans son rapport mensuel, les conclusions de l'enquête qu'elle a menée depuis le 11 janvier 1980 la rémunération des prestations, sur les monvements de fonds opèrés au sein du groupe Willot entre la holding, la Société fon-cière et financière Agache-Willot (SFFAW.) et ses diverses filiales, notamment Boussac -Saint-Frères (BSF.).

Saint-Frères (B.S.F.).

L'ouverture de cette enquête, qui succédait à la démission de M. Jacques Darmon et à la publication des résultats de B.S.F., résultats légèrement bénéficiaires sur lesquels les commissaires aux comptes avaient émis des réserves, avait suscité de nombreuses interrogations sur la sit u a tion financlère réelle du groupe et de ses filiales, que les transferts très

financière rèclie du groupe et de ses filiales, que les transferts très importants opérès entre les différentes sociétés rendaient de fait difficile à apprécier.

Les conclusions de la COB ne constituent pas une surprise. Concernant les conventions d'ingénierie passées avec la holding et B.S.F., la commission se contente d'en regretter le « caractère verbal » qui « introduit une possibilité d'arbitraire dans leur spècution ». Pour les conventions dites tions, Pour les conventions dites « contrats de mandat de ser-vice » — qui remuèrent des pres-tations à caractère administratif et des cautions données par la holding à ses filiales, la COB, soulignant l'importance des sommes ainsi transfèrées (51,59 millions de francs pour l'exercice 78-79, soit plus du dou-

◆ La Tunisie choisit le système téléphonique français E 10. — La Tunisie vient de commander à CIT-Alcatel, do groupe C.G.E., un système téléphonique électronique temporei E 10 pour me valeur de 120 millions de francs, la 20 centre la commanda de frança de 120 millions de ROBERT SOLÉ. a annoncé, le 30 septembre, la société française.

vrait être attribue :

rale des sctionnaires de la S.N.M. eurz, peu de temps auparavant, enregistre l'errivée de nouveaux edministrateurs, lesquels éliront un nouveau P.-D.G.;

Mª Claude Dutilleul, aura définitivement terminé sa mission. Dans ces conditions, Manufrance ne vivrait plus sous le régime du surais juri-

calculée en pourcentage du chif-fre d'affaires des filiales utilisa-trices, lui semble « disproportion-née», l'augmentation du taux de rémunération pour certaines filiales dont les résultats se sont ameliores, « accroît les transferts de benefices des filiales à la mai-son-mère » sans aucune justification, et enfin les nombreuses cau-tions accordées, qui justifient l'importance de ces transferts, a ne paraissent pas avoir toujours été nécessaires ». La COB a fait part de ces observations au groupe qui s'est engage à modifier ses pratiques dans le sens souhaité

. Le « plan Dumas », e'il était respecté, permettrait d'enciencher un processus de normalisation. Mais ce schéme passe per l'epparition eu commerçants, ou les deux à le lois, qui sont, pour le moment, dans l'ombre complice du « pool » bancaire suisse. De plus, les cheusse-trapes de demlère minute devront être

Le retour de M. Tapie

En coulisse, puis à grand renfort de communiqués, les représentants des anciene ectionnaires ne faciliteni pas - c'est un euphémisme - la ranalesance de la S.N.M. Demier coup . de l'ancienne eociété : l'élection au poste de président de son conseil d'administration de M. Bernard Tapie.

L'homme d'affaires parisien a tenu le 30 septembre, à Paris, une conference de presse. « Je ne crois pas à le réussite de l'opération Dumas, mais je na teral rien pour m'y opposer », a-t-il déclare en substance. Cels dit, il n'est pas question, à ses yeux, de revenir sur le protocole d'accord qui le les deux sociétés. Aux yeux de M. Taple, il n'existe donc que deux solutions. Ou bien le prêt existe el le plan Dumas est mis en œuvre. Ou bien M. Dumas échoue el M. Tapie est alors en mesure, dès le lendemain du décôt de bilan, de présenter son propre projet qui prévoit une filiellsation des ectivilés de Manufrance en cinq sociétés et huit centa licenciements. Une partie du personnel licencié pouvant cependant retrouver un emploL

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		NR	MOIS	1	OEUX	SIOM	SIX	MOIS
	+ bas	+ haut	Rep.	+ 0	u Dép.	Rei	. + 0	и Dép. –	Rep. + 0	o Dép. —
\$ EU \$ can. Yen (160).	4.1905 3.5810 2,0065	4,1920 3,5850 2,0085	Ŧ	20 65 5	+ + 10 + 3		60 85 5	- 38 + 135 + 35	+ 55	- 120 +165 + 189
DM Florin P.B. (100) F.S. L. (1 000) 2	2,3175 2,1345 14,4730 2,5465 4,8725 9,9970	2,3205 2,1385 14,4950 2,5510 4,8775 19,0045	++1+1	55 35 25 148 450 365	+ 7 + 5 + 13 + 15 - 33 - 28	+	120 65 85 280 1025 670	+ 150 + 85 + 125 + 315 - 810 - 545	+ 420 + 205 - 420 + 820 2975 1055	+ 500 + 270 + 135 + 925 2600 760

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 83/4 67/8 8 3/4 8 7/3 83/4	9 = 40 1 9 4 7 9 9 9
DM 83/4 97/8 18 1/16 12 12/16 12 13/16 12 17/8 F.B. (100). 11 1/8 12 11/16 12 13/16 12 17/8 F.B. (100). 11 1/8 11 1/4 12 12 3/16 12 1/4 F.B. (1000). 15 1/2 15 7/8 21 1/2 23 12 12 12 1/4 F.B. (1000). 15 1/2 16 1/2 16 5/16 16 7/16 16 1/8 Fr. frang 11 3/4 12 12 1/4 12 1/2 12 3/8	8 7/8 8 5/8 8 3/1 13 1/8 13 11/16 13 13/1 10 1/16 10 3/16 10 3/1 12 7/16 13 1/18 13 1/1 15 3/8 5 7/6 6 1/1 24 1/2 25 1/2 27 16 5/18 15 1/8 15 1/1 12 5/8 12 7/8 13 1/1

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbanceire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le président Carter annonce une série de mesures pour relancer la sidérurgie américaine programme de l'industrie sidérargique » vise

Une série de mesures pour relancer la sidérurgie américaine ont été annoncées le mardi 30 septembre par M. Carter. - C'est un évènement important dans la vie de notre pays», a dit le président avec une solennité liée sans donte à la proximité des élections et aux déclarations du candidat républicain, M. Reagan.

Au-delà de son aspect électoral, ce « nouveao

Washington, — Les Etats-Unis ont un grand retard à rattraper. S'ils devancent encore le Japon quant à la masse d'acter produite, leur productivité est sensiblement plus faible. Les vieilles usines de Pittsburgh, de Cleveland et d'ailleurs n'ont pas su se moderniser à temps. Elles out du licencier dernièrement q u e i q u e soizante mille personnes. Au cours des sept premiers mois de 1980, les Etats-Unis ont importé cinq fois plus d'acter qu'ils n'en exportaient, maigré une forte demande du marché mericain.

Le pian de M. Canter compte

Le plan de M. Carter compte

 Assouplissement des règles anti-pollution qui contaient très cher aux entreprises. Celles - ci disposeront de trois années supplementaires pour met tre en place les dispositifs exigés;

 Allègement de certaines taxes pour permettre une modernisation des équipements indus-triels. La recherche technologique sera, d'autre part, favorisée par des prèts avantageux ; Allongement de treize semai-

Allongement de treize semal-nes des allocations de chômage. Parallélement, des programmes seront mis en piace pour favoriser la formation et la reconversion des ouvriers licenciés; • Rétablissement et réaménagement des prix minimaux (trig-ger prices) destinés à lutter

contre la concurrence étrangère

De notre correspondant

qu'elle avait été introduite le 1° mai 1979. A cause d'eux encore qu'elle allait être supprimée le 21 mars de l'année suivante. Mesure protectionniste, le «trigger price » était un prix établi à partir des coûts de production de la sidérurgie japonaise, considéries comme les plus has du dèrès comme les plus less du monde industrialisé. Tout tarif inférieur à ce « prix gachette » entrainait une en quête d'une commission fédérale, devant établir s'il était le résultat d'un dumping, autrement dit d'une vente en Amèrique à des prix inférieurs à ceux qui sont prati-qués sur le marché national. En ce cas, un droit de douane compensatoire pouvait être ré-

Mais au printemps dernier, le numéro un de la sidérurgie amèricaine, U.S. Steel, ignora cette réglementation et déposa une plainte pour dumping contre des entreprises françaises, allemandes, britanniques, italiemnes, belges, néerlandaises et luxembourgeoises. Le gouvernement américain suspendit alors le mécanisme du « prix gachette »: il n'était pas possible d'élever deux barrières douanières à la fois, sous peine de se brouller avec les Européens et de risquer de relancer une dangereuse guerre commerciale.

contre de concentrance en angere

dicoyale ».

Cette dernière mesure intéresse directement les sidérurgistes européens. C'est à cause d'eux au retrait de la plainte d'U.S.

Steel et au rétablissement du « trigger vrice». Le nouveau prix sera supérieur de 13 % environ au précèdent pour tenir compte de la hausse des coûts de production japonais et de la modification des taux de change. Il paraît que, tous comptes faits, cela repré-sente un prix inférieur de 2 % à celui qui aurait été obtenu selon l'ancienne méthode.

Steel et au rétablissement du

plusieurs objectifs. A court terme: une crois-

sance de la production, une atténuation des effets du chômage, des revenus plus importants

pour les industriels et une stabilisation du

marché international de l'acier. A plus long

terme: des investissements massifs qui permet-

traient aux entreprises d'améliorer leurs

techniques et de devenir plus compétitives.

Mais l'important est ailleurs. Le sprix gachette » nouvelle ma-nière n'interdit pas des mesures annexes : si les importations représentent plus de 13,7 % de la consommation locale d'acier, le mecanisme pourra être ren-force. Et si ce taux dépasse 15.2 %, le dumping pourra être invoque. Aucune mesure ne sera permise toutefois à partir du moment où l'industrie locale aura atteint 87 % de sa capacité d'utilisation.

On en est loin, selon des sta-tistiques publiées cette semalne par l'Institut sidérurgique améri-cain. En 1980, les entreprises locales n'auraient travaillé qu'à 70.9 % de leur capacité Quant à le pénétration étrangère, elle représentait 16,3 %.

Selon le plan de M. Carter, le «trigger price» ne devrait durer que trois ou cinq ans pour per-mettre aux industries américaines de « se moderniser » et à leurs homologues européennes de « se restructurer ». Après cette pé-riode transitoire, les importations d'acier aux Etats-Unis seront soumises aux mêmes règles que les autres marchandises.

Vous avez un projet de CRÉATION D'ENTREPRISE industrielle ou artisanale



Installez vous au Sad de l'Ardèche dans le région d'Aubenas

Plus de 210.000 F de prix et des facilités d'implantation pour votre nouvelle asine. Date limite de participation : 31 Octobre 80 Pour tout renseignement et demande du dossier d'inscription, s'adresser à : entreprendre où il fait bon vivre

B.P. 207

07210 AUBENAS Tal. (75) 35.21.11

IMMIGRATION

L'Assemblée du Conseil de l'Europe favorable au droit de vote pour les travailleurs immigrés européens

De notre correspondant

Strasbourg. — Il faut associer 5 à 10 années de résidence, les travailleurs immigrés européens aux prises de décision qui touchent leur cadre d'existence teur. M. Forni (parti socialiste), et le consider de la consideration de concient leur carre d'existence aux niveaux local et régional, et pour cela leur accorder le droit de vote. A cette fin, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a demandé, mardi 24 septembre, au conseil des ministres des vingt-et-un de faire élaborer un instrument multilaéral définissant un minimum de

de considérer les étrangers com-me des individus à part entière dans la société d'accuel et non seulement en lant que fores de travast, comme éléments moteurs de la production économique.» -

elaborer un instrument multilateral définissant un minimum de
droits civiques y compris celui
d'être électeur et illégible pour
les ressortissants d'un Etat membre, domicilié dans un autre pays
membre du conseil.

Cette décision de l'Assemblée
est intervenue, à l'issue d'un
scrutin par appel nominal, par
63 voix contre 24 voix et 4 voix
d'abstentions. Le vote était acquis grâce aux suffrages de la
plupart des élus socialistes ainsi
que des représentants scandinaves
et des députés représentant les
pays d'émigration.

Certains pays, la Suède notampays d'émigration. Certains pays, la Suède notamment, ont déjà montré la voie. En Suisse aussi, dans le canton du Jura et de Neuchâtel, les étrangers peuvent voter après pour ent-Aquitture. Cet accord fait suite à une dizaine d'autres fait suite à une dizaine d'autres conclus depuis mais par la Sonaich avec plusieurs sociétés, notamment la C.F.P. et Total Algérie et la Société américaine Sonio Algerie Company. — (Cor.)



Votre adresse en SUISSE

MONTREUX

Résidence «LARGES HORIZONS»

· Au cœur d'une baie merveilleuse Appartements de grand luxe de 1 à 6 pièces. toutes exposées au aud, et prolongées par de magnifiques terrasses-jardins.

 Vue panoramique grandiose. Climat très doux, ensoleillement maximur



VILLARS

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1300 m d'altitude, à 20 minutes de Montreux. A VENDRE, dans parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, offrant les prestations les plus raffinées. Yue panoramique imprenable sur la chaîne des Alpes et le Mont-Blanc.

Facilités de crédit: 75% du prix de vente, intérêt 5% environ, amortissement sur 30 ans.

 VENTE: directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. B.P. 62 - CH-1884 VILLARS S/OFOR Tel.: 19-4125/353141 ou 352206 - Télex: GESER 25259 le sheker rempla

des controverses

100

7 - 17 *******

100

70.80

. 170 8

· 19/10/20

٠.

. . . 7.5

三十二十二十五年

100 100.57 - \sim \sim \sim

100

EFF

ÉTRANGER

ance

sement rassemple

gise dont on disait qu's engendre des

pouvoir sauver dans et sans licenciement.

onstater que Manu A shandonner un

i a pas reuse; — eq

maine incertain des

netional = de la 73.7

Dumes - s'il ette file

settrait d'encien mar

@ Dormalisation des industries or ea

L Du les de x

ar le moment, pars

e du « pool » simile plus, les chaussa...a.

s minuta deverne in

our de M. Table

es, puis à grant range

daues, les recreteries

actionnaires he :: ::

de la S.N.

de l'ancienne

n poste de :

ell d'edministre

Maffaires par ser 1 4.

mbre, à Para. Yanne : Je (e de l'opera:

Marie Maria

n'est pas que

Me Tes co.

on le pian D.-Chi bien M. D:-

raat alors en --

in du dept: :

יים פובפים מפו

Malmation co.

COMMONIS. L. +

enele pouvir

CLAUDE RESENT

DES DEVISES

100 - 1 115 - 1 155 - 1

4 123 4 175 4 175 4 115

NNAIES

13 1, 8

- 123/s 12 **

le marce :

a SUISSE

REUX

ORIZONS**

ne 1 à S pièce

holongées de dins

maximu.

Mi Alpes vaudo

sporisé prive al

ETS TYPIQUES SE

MENT, offrant is

the fa chaine 505

a laborat 5% en l'or

mattnes our war

rem ting see . . .

wyenir su: 'e

MADE SOLUTION TO

lisses »

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU F.M.I.

M. Carter souligne les risques des « controverses politiques »

De notre envoyé spécial

Washington. — L'affaire de l'OLP ayant été au moins provisoirement désamorcée, l'ouver-ture de la trente-cinquième assemblée générale du F.M.I. et de la Benege générale du F.M.I. et de le Banque mondiale s'est déroulée la Banque mondiale s'est déroulée mardi 30 septembre, sous la présidence, cette année, du ministre des finances de la Tanzanle, M. Amir Jamal. Celui-ci a adressé un « souhait spécial de bienne-nue » eux représentants de Pékin, dont la présence fut saluée par M. de Larosière, directeur général du F.M.I., et M. McNamara, président de la Banque mondiale.

Le président Carter e prononcé un court discours, adjurant ces deux institutions « de ne pas laisser détourner leurs traocux par des controverses politiques d'origine extérieure ». Il leur a demandé de veiller à ce que leurs décisions « ne soient pas déterminée et leur sant pas déterminée et leur sant pas déterminée et leur sant pas déterminées et leur sant pas déterminées et leur sant pas déterminées et leur sant leur pas déterminées et leur pas de leur pas déterminées et leur pas de leur pas de

décisions a ne soient pas déter-minées ou renégociées par d'au-tres instances o, une façon de réaffirmer leur indépendance par rapport à l'ONU.

Pour epaiser les esprits, M. Ja-mai, dans son exposé en début de la séance, exprime sa a sincère satisfaction a de voir le comité

satisfaction » de voir le comité mixte de procédure se saisir de la question du statut d'observateur pour l'OLP, et des problèmes juridiques — effectivement très compliques — qu'elle soniève. Cependant, à propos des ressources supplémentaires du P.M.L. M. de Larosière a « insisté » sur le fait que l'augmentation des quotas doit « rester la principale sourca de financement », avant donc les différentes formes d'emprunts. Il a proposé aussi que donc les différentes formes d'em-prunts. Il a proposé aussi que soit crééc en faveur des pays les plus panvres ayant à subir une hausse de prix des céréales qu'ils importent, une nouvelle forme de crédit appelée « facilité aitmen-

importent, une nouvelle forme de crédit appelée « facilité alimentaire ».

Le directeur général du Fonds a estimé qu'una des questions « les plus importantes qui se posent » est celle « de la création et de la distribution de liquidités internationales ». Les discussions se poursuivent, s-t-il dit, au sujet d'une nouvelle allocation de droits de tirage spéciaux (D.T.S.) à partir de 1982 et du « lien » a établir éventuellement entre cette émission supplémentaire et l'aide su dévelopment. M. de Larosière n'a cité aucun chiffre; mais, selon des informations pulsées à bonna source, il s'avère que le Fonda monétaire voudrait que soit prévue une émission annuelle de 10 milliards de D.T.S. peodant cinq ans (contre 4 milliards par an pendant trois ans. de 1979 à 1931).

En guise de discours d'adien il prend sa retraite en juin 1981, — M. McNamara a falt un auditoire Selon les études de la Banque, le taux de croissance par habitant de ces pays devrait tomber à 0.8 % pendant la période 1980-1985 pour se redresser ensuite et dépasser peut-être les résultats des années 60 si les politiques d'ajustement appropriées — pour surmonter le défipetroller notamment — sont mises en œuvre.

Toutefois la eithation des pays

mises en œuvre.

Toutefois, la eituation des pays les plus pauvres — 1,1 milliard d'habitants — risque de se détériorer encore, avec des taux de croissance négatifs Aussi, dans ses conclusions, M McNamara a-t-il rappelé se doctrine : « Le développement comprend deux tâches : accélèrer la croissance économique et extirper les causes — pas seulement économiques, muis aussi sociales, culturelles, etc. — de la pauvreté absolue. »

La Banque doit multiplier ses interventions et accroître ses ressources. Elle doit contribuer au financement de programmes d'ajustement structurel à long terme (des prêts spéciaux ont été

terme (des prets spéciaux ont été crées cette année). Elle dott procréés cette année). Elle doit promouvoir la recberche et l'exploitation de nonvelles sources d'énergie (à commencer par la recherche et l'exploitation de nouveaux gisements de pétrole dans les pays actuellement importeteurs): il faudrait, dans les années à venir, prévoir à cette fin 12 milliards de dollars de prêts, en sus des 13 déjà programmés. Enfin, la Banque doit se préparer à faire face aux demandes de prêts d'un nouveau membre, la Chine, qui compte environ 1 milliard d'habitants.

Parmi les e gouverneurs » (mi-

Parmi les e gouverneurs » (mi-nistres) des pays membres qui nistres) des pays membres qui ont pris les premiers le parole se trouvait cette année M. Monory. Le ministre français de l'économie s'est promoncé en seveur de la c facilité alimentaire c : il s'est aussi déciaré partisan ; de nouvelles allocations de D.T.S., « qui doivent, au demeurant, rester modestes ». Enfin, il a annoncé que la France — contrairement à beaucoup d'autres pays industrialisée — soutenait l'idée avancée par le F.M.I de constituer un nouveau « compte de bonification » en faveur des pays en voie de développement, qui en vole de développement, qui sersit partiellement alimenté par des « contributions polontaires ».

PAUL FABRA.

En Israel

Le shekel remplace la livre

De notre correspondont

Jérusalem. - A midl, la 29 septembre, les banques d'Israét ont fermé leura portes.. pour cause de changement de monnale. Elles ne rouvilront qua dans la matinée du vendredi 3 octobre. D'ici là, les employés aurora dû echaver de transformar la comptabilité, car daouia mardi 30 septembre la livre est délinitivement remplacée par la shekel.

La nouvelle monnaie est fort ancienne puisque, seion le Bible, elle fut utilisée par Abraham lorsqu'il établit les Hébreux en terre de Canaan il y a près da trole mille ans. Mais ce changement n'est pas seulement dicté par une volonté de retour aux aources ou le souci d'hébraiser una appellation, la livre, d'origine étrangère. Il ne a agit pas davantega de la manifestation epectaculaire d'une protonde réforme destinée à enrayer une inflation et una déva-

tuation toutes daux galopantes. C'est evant tout une disposition pratique et technique -, comme is aculigna le Banque d'larsel, afin de limiter la nombre des zeros. Le chakal vaut 10 livres. L'opération est essez semblable é celle qui a eu lieu en France en 1959 evec le création du nouveau tranc - le esule différence est qu'an Israel on supprime seulement un zero at non daux.

La décision a été prise par la gouvernement de M. Begin eu début de l'année (la Monde dalé 24-25 té-

vtiari. Le peasege da la livre au sheke ne a accompagne cepandant pas da mesures radicales pour regresser l'économie L'initation atteint la rythma annuel de 134 % Le ministre des finances na parvient pas à Imposer le politique sévère qu'il préconise Pour la troisième fois depuis le début da cette année, la gouvernement e réajusté le budget an lonction de cette inflation et pour tenter de réduire un déficit qui s'élève à 5 ou 6 milliards de shekels - déficit qui est, jusqu'à présent, financé artificiallement pour un montant presque équivalent par la planche à bil- gers an Japon.

lets ». La demiéra correction du budget, décidéa le 26 saptembre. devrait contraindra te plupart des ministères é réduira leurs dépenses

Seule nouveauté devant l'aggravation de la situation : la ministre des finances a réussi à conveincre ses collègues de prendra la risque colltiqua da toucher quelque peu é le fiscalité Un impôt spécial sera prélevé gendant un an sur les plue heuts salaires. Les syndicats protesten vivement en déclarant que les protessions libérales et les commercants notamment échappent à une tella mesure. D'autre part, un certain nombre d'exonérations pour les particus liere et les sociétés sont supprimées ou limitées. Les touristes, par exemple, ne pourront plus être exemplés d'une taxe de 12 %, comme ils l'atelent lusqu alors toraqu'ils réglaient laurs echats en devises étrangères.

La nouvalle réglamantation est, d'eutre part, critiquée parce queite sera relativement inefficace dens la meaura où les impôts rentrent de plue en plus mai dena les caisses de l'Etat Pour les douze demiare mois, on a noté une diminution de 5 % é 6 % des recettes Receles.

FRANCIS CORNU.

REMONTÉE DE L'OR EFFRITEMENT DU DOLLAR

L'échec de la mission de « bonns volonté » pakistanaise en Irak et en Iran et la crainte d'une prolongafran et la crainte d'aux prolonga-tion du conflit ont fait remonter de 10 dollars environ le coors de l'once d'or, qu' a atteint près de 630 dol-fars mercredt les octobre en fin de matinée. Le dollar, en revaoche, a perdu un peu de terrain à Franc-fort à 1,870 contre 1,810 DM. et à Paris à 4,19 F contre 4,20 F A Tokyo, il a fortament flèchi, reva-nant de 212 yens à 265,40 yens : 2 vrai dire, c'est plotôt le yen qui fait preuve d'ouc grande vigueur en raison de l'affaz de capitanz étran-

AGRICULTURE

volrs publics avec l'inter-

Du débat de mardi, il ressort que les propositions soumises dans quelques semaines par la

Commission europeenne eux gou-vernements mettroot l'accent sur

POUR LE TROISIÈME MOIS

Aux Etals-Unis

Après avoir baissé de 12.6 % entre octobre et mai. l'Indice a connu une progression de 6.6 % entre juin et août. Cette évolu-

En R.F.A.

IE COUT DE LA VIE-AURAIT DIMINUÉ DE 0,1 % EN SEPTEMBRE

Bonn (AFP). — A quelques jours des élections, une bonne nouvelle pour le chancesier Schmidt: salon les premières est l'autions, le coût de la vie a balssé en septembre de 0,1 %, a annoncé le 30 septembre l'Office s'édéral de statistiques de Wiesbaden L'indice définitif ne sera publié qu'après les élections.

L'opposition ne manquera pas toutes de la fin de l'été, les hausses de tarifs publics influençant l'indice en début d'année ayant alors été épongées II n'en reste pas moins que l'impact psychologique du recul da l'inflation en septembre, pour la première sois ette année, n'est pas négliges ble. Calculée sur douze mois, selon ce chiffre provisoire de septembre, l'inflation s'est située à 5,1 %. Bonn (AFPJ. - A quelques

L'INDICE GLOBAL DE L'ACTIVITÉ Vers une interdiction des æstrogènes CONSECUTIF

Washington (A.F.P.). — L'indicate des principaux indicateurs économiques, a baromètre a de l'économie américaine, a progressé en août pour le troisième mois consécutif. Selon le département du commerce, cet indice a monté de 1,9 % en août pour se fixer à 131 point a, après une hausse révisée de 3,7 % en juillet. O reste toutefois largement inférieur à son niveau de l'an dernier (140,1 points). Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'egriculture des Neuf sont décides à regler, à l'écbelle de la Communauté, le problème de l'utilisetion

tion apporte une nouvelle preuve du redressement de l'économie américaine, estime le départe-ment du commerca.

De notre correspondant

dans tous les pays de la Communauté

LES VIANDES AUX HORMONES

pour que l'harmonisation da la égislation véterinaire des pays de

législation vétérinaire des pays de la Communauté ne soit pas appilquée uniquement eux veaux, mais étendue au reste du bétail : bovins, porcs et volailles.

Quel est pour les producteurs et les consommateurs français, l'intérêt de l'accord ? n L'assumance d'une solution européenne prochaine va nous permettre de demonder à l'interprofession d'appliquer immédiatement le code de conduite qui est en cours de des hormones dans l'élevage des veaux Les décisions nécessaires devraient êtra arrêtées avant la fin da l'annce. L'orientation politique ainsi prise, mardi 30 septemhre à Bruxalles, devrait, selon M. Méhaigneria, minisconduite qui est en cours de discussion », a réponda M. Méhai-gnerie. Par ce code, les productre français de l'agriculture, accèlérer l'entrès en vigueur, en France, du code da conduita négocié par les pou-

teurs et tous ceux qui intervien-nent au long de la filière conduisant le veau de la ferme à la boucherie s'engageront à ne pas utiliser les produits interdits. Les contrevenants seront soumis à des amendes, sans qu'il soit nécessaire à l'administration, comme aujourd'hui, d'engager une procédure indiciaire.

procédure judiciaire.

Les ministres de l'agriculture ont également résolu les dernières difficultés concernant la mise en place d'une organisation com-mune du marche du mouton Le nouveau règlement européen en-trers donc en vigueur le 20 oc-tobre. — Ph. L.

Beaucoup reste à faire

Face au boycottage de la viande de veeu, les partisans de l'immobilisme, qui lermaieni les yeux sur les pratiques Illégales d'élevage à coups de pigore, avaient deux

vernements mettroot l'accent sur l'harmonisation et le renforcement des contrôles. L'experience, notamment française, révèle, en effet, qu'il ne sert pas à grand-chose de possèder une legislation très protectrice des consommateurs, si les pouvoirs publics n'ont pas les moyens de verrièer qu'elle est anniquée. Il cet détà acquis ils invoquaient la dispanté des réglamentations en Europe, qui entraînelt une distorsion de concurrence. Ils avançaiant que la médecine pouvait être un adjuvant da la production en egriculture, land que la senté du consommeteur n'était pas en danger En dépit de ce que certains promotaura estandalent d'eux, les Entretiens de Bichat n'ont pas apporté la preuve de l'innocuité des hormones dites naturelles administrèes aux veaux pour leur faire gagner du poids. Avec l'eccord rèslisé à Bruxellas, le premier argument tombe également. Les Britanniques, qui utilisaieni les hormones erificielles et naturelles, les abandonnant. Les Allemands aussi, qui n'autorisaient que les secondes. La Franca, qui s'apprêtali en fait evant la campagne anti-veeu à imiter la R.F.A., voil sa these récenta da

L'accord de Bruxeltes ne résou pas tout pour eutant. L'essentiel resta à faire, puisqua cette intardiction de l'ensemble des hormones revient en tait à appliquer la législation trançaisa depuis 1976. L'intensification et la publicité des contrôles et des sanctions s'imposent donc. Mals ce n'est pas encore suffisant : le harmoniser • la concurrence —
 devre s'inquiéter da la fragilisetion de l'élevage indulte par le modèle intensif et corrigée jusqu'alore par la médecine. Sans doule, la Communeuté européenne, à la rechercha d'économies budgétaires at de creation d'emplois, aurait-ella quelqua Intérêt é Intégrer cette réflexion sur l'élevage dans celle qu'elle mêne sur la relorme de la politique agricole

Subsidielrement, l'affaire du veau qui n'est pas terminée, aura montré que la nomination da représentants des consommateurs dans divers organes da gestion da l'agricultura n'est pas suffisanta pour nouer un dialogue. Qua le pavé dens la mera lance par l'U.F.C. en France, evec les Peysans-Travallleurs, eit fait de si larges cercles tient au fail que les organisations agricoles officielles euraiant souheité d'autres partangires. D'où la démarche com-mune da MM. Guillaume et Berge-ron auprès de M. Méhelgnerle. Quand on ast condamné à vivre ensemble, on na choisit pas ass intarlocuteurs, mêma s'ils na sont pas des = réformisies ». Faute de la comprendre, la crisa qua traverse une branche da la production, le drama mêma que vivent certains élequent da coûter plus cher encore à l'avenir, car la liste des ancmailes, des incompréhensions, des Hegalités, n'est pas close.

JACQUES GRALL.

Accord chez Rhône-Poulenc

SALAIRE MINIMUM MENSUEL

PORTÉ A 3 000 FRANCS

Un accord sur les bas salaires a été signé, le 25 septembre, entre Rhône-Poulenc S.A. et les syndicats C.F.D.T. et F.O. Sur les 60 000 salariés du groupe, les répercussions sont surtont sensibles parmi les 10 000 salariés du textile. A la fin de l'année, près de 40 % de ces derniers recevitaient une augmentation men-

de 40 % de ces derniers rece-vraient une augmentation men-suelle de 200 francs à 470 francs. La rémunération annuella ga-rantie est fixée à 34 000 francs per an (2 833 francs mensuela), an 30 avril dernier, pour 40 heu-res hebdomadaires, Il est prévu un ajustement égal à l'évolution de l'indice de l'INSTE 1980 et + 4 % en 1981. Le minimun mensuel atteindra donc 3 000 francs d'ici la fin de l'année.

M. GABRIEL DUCRAY

AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

A LA FORMATION

PROFESSIONNELLE

M. Gabriel Dnorsy, directeur dn Centre d'études et de recher-ches sur les qualifications

(CEREQ), a été designe secrétaire général de la Formation profes-

sionnelle, en rempiscement de M. Claude Biondel, «démission-naire», (le Monde du 13 septem-bre) Cette décision a été prise

par arreté du premier ministre

en date du 24 septembre (Journal officiel du 28 septembre).

SOCIAL

Pourquoi ne pas investir au Japon?

Pour vos investissements en valeurs, consultez une équipe de spécialistes



- POTENTIEL DE CROISSANCE
- Taux d'épargne élevé
 Rapport investissement en équipment industriel/PNB
- Productivité élevér STABILITE POLITIQUE
- Gouvernement conservateur stable Importance croissante dans l'économie mondiale
- **FACTEURS SOCIAUX** Gastion efficace
- Bonnes relations entre cadres et employés Bon étal d'espril des travailleurs
- Níveau d'études étevé Bonne coopération du gouvernement et des
- entreprises ECONOMIE DE L'ENERGIE
- Fone prise de conscience de la nécessité d'économiser l'énergie
- (Objectif: économie annuelle de 7%)
- Degré de développement élevé des techniques
- d'économie de l'énergie

De nos jours, l'information doit vous atteindre en temps opportun. Cela n'a jamais été aussi vral. Nomura en a pris conscience il y a des années et c'est pourquoi cette société s'est attachée à organiser une collècte et une classificadoo systematiques de l'information.

La recherche étant une source d'information extremement importante. Nomura a été la première compagnie japonaise à possèder son propre service de recherche. Nomura a également fonde en 1965 un institut de recherche, le "Nomura Research Institute" (NRI), dont le but est d'analyser l'information recueillie. Le NRI est charge de rassembler l'information concernant des innovations techniques, d'ingénièrie, les structures et les systèmes sociaux, l'environnement et les succursale

projets à l'étranger d'entreprises variées. Le NRI effectue également recherche et prédictions économiques concernant les perspectives d'avenir de l'économie sur les plans intérieur et international, en fonction de la situation du marché des valeurs. Nomura: une équipe de spécialistes de la finance prêts à vous conseiller si vous décidez d'investir au Japon.

Remontez à la source même de l'information, avec Nomura

Siège social: Tokyo, Japon Genève, New York, Hong Kong, Singapour et 19 autres villes.

(M. Ducray act oe is 11 mars 1939. Diplômé des sciences pollitques at licencié en droit, il est estré dans le corpe de l'inspection du travall au 1955. Nommé en 1964, directeur des statistiques et de la conjoneture au ministère de l'équeation nationale, il était depuis 1970 directeur du CERRO.]

Réseau mondial: Paris, Londres, Zurich,

Un service d'information auquel on peut se ber. Veuillez vons adresser à Bureau du Bahrain Manama Centre-Room 304 Part 1 P.O. Box 26893 Manama-Bahrain Tél. 254282 Télex 9070 Nomura-B.N.

ouvre aujourd'hui

25º succursale du réseau étranger de Nomura Securities.

Nomura du

Bahrain

7 MAC GESER 25239

Prix clès en main au 17.80

Oncessionnaire exclusif - 27 av. de la Gde Armée - T. 500.14.51 - préfère TOTAL.

Institut de Gestion de Personnel

RECRUTEMENT DE LA PROMOTION 80-82

deux années d'études en alternance (entreprises-école)
 une formation technique de haut niveau en liaison avec les

25 TITULAIRES D'UN D.U.T. OU D.E.U.G.

• s'entraîner à la pratique de relations dynamiques et effi-

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

• faire carrière dans la fonction humaine et sociale • acquérir les techniques essentielles d'un metier passionnant

reaseignements et inscriptions

25, rue François-Ier, 75008 PARIS

un programme spécialisé d'insertion professionnelle

milieux professionnels pour

caces dans l'entreprise

a redécouvert pour vous

CHEZ

CLUB ROMAN FASHION

GALERIE DU CLARIDGE

74 CHAMPS FLYSEES OF 5632783

Plus pyram mode an style pour your, Moun

Le génie créateur de l'Italie Le goût et l'esprit de Paris

CARNET

Cures thermales hivernales

Vous supporterez mieux le mauvaise sal-son si vous l'entrecoupez d'une cure thormale et de détente eu soieil de le Méditemente

Deux stations spécialisées (RHUMATIS-MÉS et VOIES RESPIRATOIRES) vous ouvrent leurs portes pendant les moie GREOUX LES BAINS. En Haute Pro-vence : alt. 300 m sous le clei le plus AMELIE LES BAINS. En Roussillon : alt. 130 m station la plus méridionata de

Informations gracieuses (hébergement at et cures) à la SOCIETE THERMALE de chaque étation et à PARIS 2º MAISON DU THERMALISME Chaine Thermale du Sole! - 32 avenue de l'Opéra - 75002 PARIS - Tél, 742.67.91

Boîte 5 vitesses, 9 CV. Traction AV. 4 roues indép 37.150F*

HONDA

JAPAUTO

Naissances

— Claire et Jean - Loup DUFAL JEANGIEARD sont heureux i'annoncer la naissance de

le 21 septembre 1980. 139, boulsvard de Châteaudun, Orléans.

- Denise, Michoux et Daniel GABRIELLI ont la jole d'annoncer GABRIELL. la neissance de Vivien,

le 22 septembre 1980. 6, rue Saint-Hubert, 75011 Paris

 Mme Henri Motulsky fatt part de la naissance de ses cinquième et sixième petite-enfanta, Alexandre, né le 3 septembre, fils de Bernard et Mira MOTULSKY (Québec). né le 9 septembre, fils de Françoi et Mary MOTULSKY (Bruxelles). 3, rue du Plâtre, 75004 Paris.

— Deborah, Héléne et Joseph ZYSS ont la jole d'annoncer la naissance de Julie. le 29 septembre 1980. 28, rue Desaix, 75015 Paris.

— M. et Mme Jean-Plerre BELLIOT, M. et Mme Jean-François LARGER, sont heureux de faire part du ma-riage de Caroline et Vincent, qui e été célibré le 27 septembre.

Décès

— M. et Mme Jacques Barré,
M. et Mme Jean Duchateau,
M. et Mme Paul Barré,
M. et Mme Francis Lendr,
M. et Mme Bernard Gilliot,
ses enfants, ses petits-enfants,
arrière-petits-enfants,
Et toute sa familie,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Henri BARRÉ,
née Jacqueline Fauvel-Gallais.

née Jacqueline Pauvel-Gallais, eusement survenu le 28 septem

née Jacqueine Fauvel-Gallais, pleusement survenu le 28 septembre 1980.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-Bon-Port des Sables-d'Olonne, le mercredi 1º cocobre, à 16 heures.
L'inhumation aura lieu le jeudi 2 octobre, à 17 heures, an cimetière du Père-Lachaise à Paris (cotrée principale). principale).
7, rue Trudaine,
85100 Les Sables-d'Olonne.
Cet avis tiant lieu de faire-part.

- Le docteur Jean Coste, son E docteur Nina Deheyre et le pro-fesseur Jean Debeyre, Le docteur et Mme Jacques Saloff-Coste,

Nicolas, Pierre et Martine, Michel. Laurent, Inna Saloff - Coste, ses petits-enfants, Toutes les familles parentes et alliées, ont la douleur d'annoncer le décès Mme le docteur Inna COSTE.

survenu le 18 septembre 1980, dans sa quatre-vingt-quinzième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité de la famille. E5, avenue Ambroise-Thomas, Le Grand Trianon, 83400 Hyères, 1, rue de Milan, 75009 Paris, 16 bls, cours du Général-de-Gaulle, 21000 Dijon.

— On nous prie d'annoncer le décès du colonel Raymond ENET.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, survenn le 27 septembre 1980. 12, rue de la Papotière, Nantes.

— Condom. M. René Navarre, François, Pierre et Dominique Navarre et leurs enfants, Jenu-Jacques et Christine Navarre et leurs enfants,

Yves Navarre, Les familles Bernard, Came, Darros Etchart, Lafforgue, Sarremejean, Saur, ont la douleur de faire part du décès de Mme René NAVARRE,

née Adrienne Bas.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité en la cathédrale Saint-Pierre à Condom (Gers),
le eamedi 27 septembre 1980.

— M. et Mme Michel Calixte, leurs enfants, Kavier de Pinedo et Anne Calixte, ont la grande douleur de faire part du décès de Juanjo de PINEDO, leur flis et leur frère, survenu dans sa vingt-cinquième année, le 29 esptembre 1980.

Une messe sera célébrée à son intention à l'égliss Notre-Dame-de l'Assomption, rue Gallieni, à Meudon-Bellevue, le jeudi 2 octobre 1980, à 14 b. 30.

Les obsèques auront lieu ultérisurement à Madrid.

Ni fleurs ni couronnes.

— On nous prie d'aunoncer le décès de Mme Louis SAISSE,

nime Louis Balsse, née Louise Lamon. survenn le 28 septembre 1980. De la part de see enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants. 97. rue de la Santé, 75013 Paris. Barret-de-Lloure (Drôme). - Mme Vladimir Vovk, M. et Mme Michal Vovk et leur

enfante, M. et Mme André Vovk et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Vladimir VOVK

Ses obsèques ont eu lieu le 25 sep-tembre en l'église de Saint-Jeande-Luz. Résidence Maitagarria, Avenue Pellot, 64500 Saint-Jean-de-Luz,

- Mme Francis Campuzan, se enfants,

M. Guy Campuzan et tonte sa
famille. famille, dans l'impossibilité de répondre per-sonnellement aux nombreuses mar-ques d'amitié et de sympathie qui leur ont été témolgnées lors du décèd de Francis CAMPUZAN,

agrégé de l'Université, conseiller général du Val-de-Marne, prient les personnes qui se sont associées à leur grande peine de trouver lei l'expression de leur pro-fonde gratitude.

Nos abannés, bénéficians d'une sè duction sur les insertions du « Carne: da Monde », sons pries de joindre à leur envoi de texte une des dernières handes pour justifier de cette qualité.

. Mme Pierre Roux M. et Mme Plerre Roux, Mme André Valchers, M. et Mme Subrenat Jean-Plerre m. e. Mms bubreist Jean-Pierre, très touches des marques de sym-pathie qui leur ont été témoignées

M. Pierre ROUX,

Anniversaires

 Pour le premier anniversaire de la disparition prématurée de M. Serge François CARRIL. M. Serge François Carrin.
une messe sers célébrée le jeudi
9 octobre, à 9 heures, par le R.P. de
Farcy, en l'église Saint-Honoré
d'Eyleu, Paris (16*).
De la part de sa femme, de son
père et de sas enfants Patrick,
Dominique et Laurence.

Avis de messe

— Le 17 octobre 1980, à 19 beurea en la chapelle de l'Ecole militaire 13, place Joffre, Paris (7°), nue messe aera célébrée à la mémoire de Mme Georges HIRET, née Renée Richard.

rappelée à Dieu le 15 juillet 1980 De la part de son fils, Mgr Mau-rice Hiret, vicaire général, chance-lier du diocèse de Paris, qui invité à c'unir d'intention on à participer à cette célébration.

122, boulevard Raspail, 75005 Paris.

Services religieux

— On nous prie d'annoncer qu'un service à la mémoire de Dominique de MONTJOU, décédé le 27 août 1980, sera célébré en l'église Saint-Plerre de Chaillot, avenne Marceau, Paris (8°), le mercredi 3 octobre 1980, à 12 heures. De la part de :
Anne, Elvire et Alban de Montjou, ses enfants. M. et Mme Gérard de Montjou, ses parents.

- M. Jean-Claude Givenchy, La direction et le personnel des

La direction et le personnel des Parfums Giveneby, prient leurs amis d'assister au service à le mémoire de Dominique de MONTJOU, directeur de zona pour l'Amérique centrale, l'Amérique du Sud et les Caralbes, qui sera célébré le mercredi 8 octobre 1980, à 12 heures, en l'église Saint-Pierre de Challiot, avenue Marceau Paris (8°).

Le président, les membres de la commission administrative du temple Victoire, informent qu'un service religieux. à l'occasion des Chlochim du regretté vice-président.

Secrétaire Louis UHRI, sera célébré, en présence de M. le grand rabbin de France, en la syna-gogue, 44, rue de la Victoire, le mardi 7 octobre, à 18 beures.

Soutenances de thèses

Universitá de Paris - X, samedi 18 octobre, à 9 h. 30, salle C 35, Mme Debray, née Rosine Mereier : a L'organisation mentale des diabá-tiones insulino-dépendants. Recherche sur l'économie psych tique ».

Communications diverses

- Le Cantre d'études et de recherches psychanalytiques Athena orga-nise des stages de perfectionnement d'octobre à juin. Renseignements an CERP, chemin dn Vallon-des-Vaux, Val-Fleuri, 06 Cros-de-Cagnes.

— M. Jacques Vandroux, ancien président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, parlera de son livre « Yvonne de Gaulle, ma accur», le jeudi 2 octobre, à partir de 17 h. 30, à la librairie « Notre Siècle», 3, rue de Solférino, Paris (7°).

Mon SCHWEPPES « Indian Tonie » et moi on part souvent en voyage

 La propriété de « l'Est répu-blicain ». — La chambre civile du tribunal de grande instance de Nancy, reunie le 29 septembre, a décidé, restant saisie du dossier, d'urdonner la récuverture du débat et de demander les conclu-sions du procureur de la République dans l'affaire opposant M. Charles Boileau, actionnaire et P.D.-G. de la S.A. l'Est repu-blicain, à deux anciens membres du cunseil d'administration de la société. C'est le 26 juin dernier que,

an iribunal de grande instance de Nancy, M. Charles Bolleau était assigné devant la chambre civile par M. Gérard Lignac et Mile Anne-Marie Lignac, anciens membres du conseil d'administra-tion de la société (le Monde du 4 juillet). Les deux requérants demandaient la nullité d'une transactiun effectuée en 1974 par M. Charles Bolleau. A cette épo-M. Charles Bolleau. A cette épo-que, le P.-D. G. de la Grande Chaudronnerie lorraine achetait les actions Vilgrain, constituant 21 % du capital de la S.A. l'Est républicain. Il les rétrocédait peu de temps après à La Grande Chaudronnerie lurraine. sans passer par l'intermédiaire d'un agent de change. — (Corresp.)

Notre organisation est très internationale, l'accueil est plutôt familial.



L'avantage d'Avis, c'est d'être une organisation internationale avec tout ce que cela suppose de commodités à travers le monde. Mais si nos voitures font ce qu'on attend d'elles, notre personnel en fait souvent plus. C'est ce qui ressort des cartes d'appréciation que l'on trouve dans chaque voiture Avis et auxquelles nos clients répondent nombreux.

En créant cette carte, nous courions le risque d'avoir parfois des jugements défavorables. C'était à nous d'en faire plus pour que cela n'arrive pas. Aujourd'hui, nous créons l'Assistance Avis. 24 heures sur 24, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons à votre secours.

Vous voyez, vos encouragements nous ont incités à en faire encore plus.

En deĥors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Après vos voyages, envoyez-nous une carte. Centre de réservation:

tél. 609.92.12, ou auprès de votre agence de voyages. Avis loue des voitures

Opel ainsi que des camions en courte et longue durée.





Nous essayons toujours d'en faire plus.

1 345 WE ectronicie · - · '+ 3/ 47 / Market Co. . F 530 d. 7 19A 8 2 No.

42.0

المراجعة المراجعة المستديرة والمانين المستورة والمستورة

والمستور والمراجع والمراجع

The second second section is a second second

er and the pro- deplet

A.E. SERVICE

- PARTY TOWN

THE SHAPE

mications diverses

d'études et constitue de de perfeccion la Renso anti-

ms Vendro:-la com-gères de

gares de gares ce Ganile, ma ce à partir de rie concre dérino, Paris

SCHWEPPES lian Tonic . te souven: en

usemble.

SSE

riété de La chambre :

grande maile le le 29 septimint saisie com

la reo

ocureur de laffaire -

demanoer

radministra

26 Run Com. . de T

ë devan: W. Gerard

Marie L. T.a

Les de x

effectuse Bolleau A D. G. de

Vilaraii.

apita; co Ti les après a arie

l'intermed dange.

mmodite.

parattend

ans chaque

i d'en faire

e moindre

naités à en

mbreux.

davoir

créons

Surs.

eserver

e qui

me lomain:

MOR. HZ

Botlesv z

123,48

105.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SCHLUMBERGER (PÉTROLE)

FABRICATION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

conçoit et réalise des systèmes de haute technologie indispensables à la prospection et l'exploitation pétrolières dans le monde

Lo croissance de nos activités et lo large part de l'électronique dans ces «outils» nous conduisent à mettre en œuvre ue important projet d'équipement informatique appliqué aux tests automatiques en production.

Nous souhaitons recruter, pour en assurer la responsabilité, un

ELECTRONICIEN GRANDE ÉCOLE

(A & M, SUPELEC, CENTRALE, + 7° EXPÉRIENCE EN INFORMATIQUE)

Chargé de concevair le système dans sae ensemble (ordinateur central + minis), il en définira le cahier des charges et les bases de données, et assurera la formation des utilisateurs. Son expérience système, o cquise dans une grande entreprise industrielle (constructeur informatique, avionique...) lui permettra de devenir rapidement l'expert informatique du département. Les perspectives d'évalution ultérieures sant très ouvertes, compte tenu des projets d'équipement informatique de l'entreprise et du groupe.

Les dossiers de candidature sont à adresser, sous rêf. 8019 à

ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

Schlumberger

26, rue de la Cavée **92142 CLAMART.**



FILIALE THOMSON CSF

recherche dans le cadre de l'expansion de son DEPARTEMENT DES APPLICATIONS INDUSTRIELLES DANS LE DOMAINE DU CONTROLE NON DESTRUCTIF situé à ISSY

ingénieur électronicien hard + soft

IRef. ORI-A) Pour être responsable de l'activité informatique, il dirigera une équipe Hard (interface) et pro-

5 ans mini d'expérience industrielle sur miniordinateur, expérience de systémes d'acquisition de données en mílieu industriel,

ingénieur d'études électronicien

Chargé de la conception et la mise au point de circuits et appareils en vue de leur fabrication en série. 4 ans d'expérience industrielle comme ingénieur Hard analogique et/ou digital connaissance

microprocesseurs appréciée,

Nous vous remercious d'adresser vos C.V., photo et prétentions au Service du Personnel CGR 52, boulevard Galheni 92133 ISSY LES MOULINEAUX. Nous vous assurons d'une réponse rapide et de notre discrétion.

emplois internationaux el departements d'Outre Mer-

SOCIÉTÉ EN EXPANSION distribunt pièces détrichées automobiles et accessoires lossits-jardin en EUROPE, AFRIQUE, MOYEN-ORIENT, AMÉRIQUE DU SUD offre challenge à

DÉLÉGUÉ TECHNICO-COMMERCIAL EXPORT H. ou F.

- prospection nouveaux clients;
 animation importateurs existants;
 contrôle représentants mandataires;
 études de marché.
- Nécessité:
- présence sur le terrain (80 % voyage);
 anglais, allemand courants (espagnol et arabe souhaités);
- expérience d'au moins trois ans à l'exportation.
- Envoyer C.V., photo et prétentions sous le nº 73.118, à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Codex 01, qui transmettra.

POUR L'ARABIE SAOUDITE

recherchons

1 PROJECT MANAGER DE HAUT NIVEAU

Capable de maîtriser techniquement et financièrement un important chan-tier de climatisation et électricité. Anglais parlà et ècrit indispensabla. Rémunération importante.

Ecrire sous relerence 3080 M à : BLEU Publicité: 17, rue Lebel 94300 VINCENNES

POSTE CAPITALE HAUTE-VOLTA

CADRE FINANCIER ET COMPTABLE

DECS, Sep. Co..., 30 ans minimum

Si possible expérience plan OCAM et appels d'offres et usurchés internationaux. Avantages expatriés. Libre très

Adr. C.V. détaillé et prétentions s/ur 2.706 le Monde Pub., 5, rue des Ituliens, 75009 PARIS.

INGÉNIEURS Formation I.N.S.A.
Conneissances résistance
metériaux et exécution
de calcule ordinateurs.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE recherche pour son Département Végociations d'entreprise à PARIS

auditeur - analyste **FINANCIER**

Plusieurs aunées d'expérience méthodes d'audit anglo-saxomes. Age minimum : 35 ans - Sens des contacts Ecrire av. C.V., photo et prét, sous nº 72.915 CONTESSE Publicité, 20, nv. Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

URGENT **PROFESSEURS**

Géogr., Sciences TG.: 281-26-30. Ville banlieue SEINE-SAINT-DENIS

CRETAIRE titulaire du B.T.S BAC ou équival., plus expérience. Ecr. s/n° 862.018 M. R.-Presse, 85 *bis,* r. Résumur, 75002 Paris.

DIRECTEUR AVEM 046-94-77

pour sa filiale française dans les composants et l'engineering e chimique, région Paris

DEUX INGENIEURS GENIE CHIMIQUE

INGENIEUR CHARGE DE PRO-JETS INGENIEUR RESPONSABLE

ent, devise chiumane on

expérience dans acides miné-raux souhaitée. Enwayer C.V. s/m T 022,459 M

Régie-Presse, 85 pis, r. Régumur, 75002 Pieris, Villa de BOBIGNY retrute ASSISTANTE SOCIALE OIPLOMÉ O'ETAT



emplois régionaux

Transport Routier CADRE COMMERCIAL

Le poste de :

CHEF DE GROUPE de VENTES

Ce poste ne pourra être confié qu'à un cadre de formation supérieure (E.S.C. on équivalent), ayant réussi une première expérieuce sur le « terrain ».

l'animation et le contrôle d'une équipe de quatre à cinq délégnés comme
 le suivi des principaux clients;
 les relations avec les confrères;
 les études tarifaires.

Résidence : GRANDE VILLE DE L'OUEST Adresser lettre manuscrite et C.V. sous le nº 73.708

CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

faisant partie Groupe International

INGÉNIEUR

iyêr C.V. avec prétentit Piskt Entreprise Service du Personnei 26, quai Carnot 92212 SAINT-CLOUD

Pour SUD-EST de la FRANCE

sise SUD-LANGUEDOC RECRUTE ASSISTANT DIRECTION FINANCIÈRE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Secreur Mécanique

Poste de responsabilités, domaines : PRIX DE REVIENT & FACTURATION/EXPEDITIONS

Formation E.S.S.E.C., E.S.C., (oz pratique équivalente).

Expér. de 3 à 5 ans minimum exigée, comptab. angloappréciées. Formation E.S.S.E.C., ES.C., Niveau D.E.C.S.

Discrétion assurée. Adresser C.V. et prétent. sons la réf. 83867 à HAVAS Neuilly, 106, avenue Charles-de-Ganlle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE, qui transmettra.

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

recherche pour la réalisation de projets informatiques importants et diversifiés mettant en œuvre les techniques les plus évoluées
(MVS, CICS/VS, VSAM, VSPC, APL, mini-ordinateurs, réseaux)

- 1 Chef de Projet

Ingénieur grande école ou université, 5 ans d'expérience, pour prendre

la responsabilité d'un projet important dans le domaine des opéra-

2 Ingénieurs en Organisation

Ingénieur grande école ou université, 5 ans d'expérience, pour coordonner les actions de normalisation du Crédit Agricole au plan

- 1 Chef de Projet

Ingénieur grande école ou université, 3 à 5 ans d'expérience, responsable de la réalisation et de la diffusion de logiciels dans les caisses régionales.

3 Ingénieurs Informaticiens

Référence SQ 94

Ingénieur grande école ou université, 3 ans d'expérience, pour prendre en charge des projets informatiques depuis la phase fonctionnelle jusqu'à la mise en exploitation.

Larges possibilités d'évolution. Lieu de travail : St Quentin en Yvelines (78). Envoyez, sous référence correspondante, CV détaillé avec salaire actuel et prétentions à Service Recrutement Carrières C.N.C.A. - Cedex 26 - 75300 PARIS BRUNE

GROUPE

SOCIETE GENERALE DE SERVICE ET DE GESTION 5000 personnes, 36 agences en France, 16 filiales à l'étranger.

L'un des premiers groupes européens de Services et de Conseils en informatique vous propose de participer à son expansion et recherche pour renforcer son

Département Assurances **2 Ingénieurs Commerciaux**

Profil: 2 à 5 ans d'expérience de vente reussie chez un constructeur ou une SSCI et capables de s'integrer dans une equipe pluridisciplinaire composee d'informaticiens, d'organisateurs et d'assureurs.

Mission : Commercialiser auprès des Sociétes d'Assurances et de leurs Intermediaires l'ensemble des services du Groupe SG2.

La connaissance de l'assurance et la maitrise d'une langue étrangère ne sont

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions à SG2 - Direction Commerciale (sous ref. JP. T) - 12-14, av. Vion Whitcomb - 75016 PARIS.

PARIS

CONSULTANTS recherchent CONSULTANT

Conselli d'Entreprise en recherche de Cadres, notre Groupe se développe, tent au niveau national qu'international, et se situe parmi les premiers de la profession.

A Paris, pous comment de la profession. les premiers de la protession. A Paris, nous sommes actuellement onze Consultants généralistes ou

A Paris, nous sommes actuellement onze Consultants généralistes ou spécialistes avec la même éthique professionnelle, le même esprit d'équipe et nous sommes attachés à cette cohésion. C'est pourquoi, au selé des critères de formation et d'axpérience, nous souhaitons coopter ce nouveau collaborateur. Idéalement, il e au minimum 30 ans, il possède une formation supérieure scientifique, économique ou commerciale et il justifie d'ûne expérience de 4/5 ans acquise dens la fonction personnel en rentreprise ou en cabinet conseil.

Merci d'adresser lettre de motivation, CV et photo sous référence M.EG/10 à Erançois SANCHEZ, qui établira les premiers contacts avec toute la discrétion voulue.

Groupe GOOF 8 rue de Bern 75008 Paris



PRODUCTION MANAGER

La Société LE GÉRARD dod gérer la croissance de son activité.
L'augmentation des fabrications entraîne la vécherche
D'UN PRODUCTION MANAGER

qui reportera directement an P.-D.G. et aura le profil suivant :

 Expérience de 3 à 5 ans dans un poste de responsebilité équivalente, si possible dans l'industrie mécanique;

anglais courant;
expérience en mécanique (tôlerie, formage, pliage, etc.);
connaissance de la comptabilité analytique, de la gestion en coût standard, etc.;
salaire: 130.000 3 180.000 F selon expérience.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à :

I.B. GÉRARD

Zone industrielle des Målines. – Evry-les-Lisses. – 91100 CORBEIL-ESSONNES. Téléphone : 086-33-00.

pire plus.

52,00

39.00

39.00

105.00

Nous fabriquons, commercialisons, installors des biene l'équipement, notamment dans les industries agro-elimentaires lous sommes leader dans ce domaine. Notre développement est reportant et nous renforçons nos équipes.

Nous recherchors pour notre USINE DE NEVERS

responsable technique

FORMATION: A.M., ENSI ou équivalent.

Cet Ingénieur e une expérience des techniques de soudage. Une connaissance de l'Anglais serait appréciée. FONCTIONS : il collaborera étroitement avec le responsable

d'une unité autonome de 120 personnes comprenant son propre service commerciel et ses fabrications. Il sera responsable du

service commerciel et ses tabricauxins. Il s'attachera à perfectionner les techniques et procédés de la s'attachera à perfectionner les techniques et procédés de fabrication. Son rôle l'amenera à avoir des contacts commercialisments.

Pour notre SIEGE des CLAYES-SOUS-BOIS, dans le cadre du renforcement de notre équipe horico-commerciale (Marché AGRO-ALIMENTAIRE -produits visqueux et solides) nous affrons à un

jeune ingénieur

de formation ENSIA, ENSAIA ou équivalent,

ta possibilité d'assister le responsable d'un secteur important.

la possibilité d'assister le responsable d'un secteur important. Son sens du travail en équipe lui permettra de participer à la conception et à la vente de lignes de production complètes, en collaboration avec le burseu d'étude. Il sera en relation avec le dientèle : quelques années d'expérience dens une activité similaire seraient appréciées. Un programme de formation apécifique est prévu. Les relations internationales de notre groupe rendent le pratique de l'Anglais indispensable pour cette activité très ouverte et en plein développement.

Si ces postes vous intéressent, écrivez avec CV, photo et prétentions, en rappelent le référence à Michel SALINA.

B.P. 56 - 78340 LES CLAYES-SOUS-BOIS

P.M.I. française

Fabricant de TUBES EN PLASTIQUE ARME (en forte expansion, taux de croissance du secteur 20 % an) recherche pour PARIS

technico-commercial

100.000 F+

FORMATION INGENIEUR ou équivalent souhaités. Age minimum

28 ans. Il possèdera une forte personnelité et une expérience de la Vente dans les domaines suivants : INGENIERIE - PETROLE - NUCLEAIRE - CHIMIE.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV détaillé sous réf. 9419 à :

OFF organisation et publicité

carrières du commerce

le bon jour, maintenant, c'est le VENDREDI

ils faisaient leurs études supérieures

toutes disciplines et de tous niveaux

Ces nouveaux vendeurs,

lecteurs du Monde, vont maintenant

FONCTIONS COMMERCIALES

Ses annonceurs? Les nombreu-

ses entreprises qui ont un besoin

impératif de recruter ce nouveau

type de commerciaux, et qui ren-

difficultés pour disposer de candi-

Ses résultats? Certainement

des curriculum vitæ et des recru-

tements d'une qualité rarement

contrent souvent de grandes

datures satisfaisantes.

obtenue ailleurs.

TOUS LES VENDREDIS, DANS Se Monde

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

(daté samedi)

disposer de leur rubrique d'offres

d'emploi, dans leur journal.

Son nom?

(plus de 20% des étudiants de

lisent Le Monde régulièrement).

De nombreux déplacements sont à prévoir.

et de la vente

Les « nouveaux vendeurs »

Ils n'ont ni le même profil ni les

mêmes exigences que les représen-

tants traditionnels, ils ne travaillent

pas dans les mêmes entreprises et

Pourtant, ils sont réduits à déchiffrer

n'ont pas la même conception de

les mêmes listes interminables

commercial, souvent dans les

Le Monde compte parmi ses

lecteurs de nombreux « nouveaux

vendeurs.». C'est normal, ils sont

«niveau Monde». Ils en ont fait

leur quotidien habituel, souvent

ouverts, curieux, exigeants, ant le

depuis longtemps. Pour beaucoup

d'annonces, conçues de manière identique pour l'un ou l'autre type

sont arrivés.

leur activité.

mêmes journaux.

OX ALFA-LAVAL

45.86

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANKONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

. 33,00 38,80 8.00 25,00 29,40 25.00 29.40 29.40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

ASSISTANT COMPTABLE

Nime D.E.C.S.

tál. 380-01-50. Organisma important recharche FLITURS CADRES COMMERCIAUX

- eens des responsabilités. Tél. pr r.-v., 653-20-00, p. 201. SI VOUS AVEZ:

og victo avez commercial,

une expérience de la ver
par téléphone,

l'esprit d'équipe,

de grandes lecuités d'adi

VENDEUSES AU TELEPHONE

LP. ou V.N.

(17°) Ecr. R.C. S, sq. de l'Albanie, 78016 on T. pr r-v. 622-56-20.

JEUNE ADJOINT **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE

SEFREX recrute INGENIEUR SYSTEMES

T4l. pour R.-V. 209-30-78, M. La Mulier.

CONFIRME

Expérience cabinet souhaitée ou équivalent. Ecrire sv. C.V. à I.T.C., 77, sv. de Scint-Mandé, 75012 PARIS. mote Clinique BAGNOLET ch. SECRET. MEDICALE

dynamiques at ambitious; goot contacts best rivers; très bonne présentation;

Joignez-vous à notre áquipe de

FISCALISTE

Président d'un groupe de bétiment beniieue Sud

Env. C.V. ev. seleire sctuel et primert, e/r T 022,459 M REGE-PRESSE, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

CI 10070 SRIS 7
Formation offers ser material

PROFESSEUR

Le groupe des Compagnies d'Assurances

LE SECOURS recherche en région parisienne. DIRECTEURS D'AGENCES

le secours

CADRES SALARIES au sein d'une Société au puissant support technico-commercial, vous deviendrez après formation respon-sable de l'organisation et du développement de votre agence.

offres d'emploi

Vous

souhaitez

la direction

d'une affaire

prendre

Si vous êtes intéressés et si vous avez une exnérience de commercial et de gestionnaire dans le secteur tertiaire, écrivez à Madame STEPHAN, service Recrutement, sous référence 737 M, 32, rue Laffitte, 75009 PARIS avec CV., photo et prétentions.

DIPLOMÉ(E)S.

un début pour votre carrière: L'INFORMATIQUE

De formation grande école ou universitaire (maitrise de gestion ou Sciences Eco.), vous recherchez l'entreprise qui vous permettre d'exploiter au mieux vos capacités.

Important groupe privé d'assurances, nous vous proposons une solide formation à l'Informatique afin de participer pendant quelques années au développement d'importants projets de gestion. De larges possibilités de carrière pourront alors vous être offertes dans d'eutres domaines, au sein de Groupe.

Lieu da travail : Paris Est.

Nous avons confié ce recrutement au G.CAM à qui nous vous demandons d'adresser c.v., photo at prátentions.

> G.CAM - Marie-Françoise ALETTI (ref. 916) Tour Maine Montpare B.P. 185 - 75755 Peris Cedex 15.

CROZATIER

MEUBLES ET CUISINES

CREIL-NOGENT recherche VENDEUR MEUBLES VENDEUR SPÉCIALISÉ CUISINES pour s'intégrar à notre groupe, Salaire motivant si sérieux.

S'adresser à : M. Bernard - Téléphone (4) 455-44-52 on écrire CROZATIER MEUBLES - Avenue de l'Europe, 60100 CREIL. Discrétion assurée.

GRAND GROUPE INTERNATIONAL FRANÇAIS (C.A. 8 milliards de F.F.)

CHEF DU SERVICE PIECES DETACHEES

- Sept marques (françaises et étrangères) représentées;
- Responsabilité de tous les achats P.D.;
- Veller au bon approvisionnement d'une douzaine de filiales outre-mer réalisant un C.A., important;
- Aider au développement de ce C.A.;
- Contacts avec les fournisseurs et avec les responsables P.R. des constructeurs.

Aura un niveau d'enseignement supérieur (gestion Aura un invoca a sensegorariente (indispensable) de plusieurs amées dans le domaine de la gestion des P.R. et de l'organisation des magazins, si possible dans le secteur automobile (V.L., P.L.);

secteur autonome (v.l., r.l.,).
Parlera correctement anglais;
Aura à animer une équipe de douze persoance et à aider et conseiller nos professionnels des P.D.A. dans nos filhales O.M. (déplacements fréquents).

Les candidatures manuscrites avec curriculum vitae, photo et appointements actuels sont à euvoyer sons nº 73.621 à CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Ced. 01.

RECHERCHONS INGÉNIEUR CONFIRMÉ

35 ans environ, ayant expérience en matière de construction d'usine d'insinération avec récupération de chaleur, pour prendre responsabilité :

- Conception des projets : - réalisation des culles : - suivi commercial ;

Connaissance allemand et/oo anglais appréciée.

INOR & rue Cimerosa 75116 PARIS.

DIRECTEUR **DE L'ORGANISATION** au niveau du groupe X, ECP, Mines... + MBA

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS. NOMBREUX ETABLISSEMENTS ET USINES FRANCE ET ETRANGER, siège Paris, recherche son DIRECTEUR DE L'ORGA-NISATION au niveau du groupe.

Il est responsable devant la Direction Géné rale du Groupe de la conduite de projets tels industrielle, commerciale et administrative. Pour la mise en aeuvre des solutions qu'il préconise, il ; s'appuie sur l'équipe de spécialistes en organisation

Ce poste peut convenir à diplâmé X, ECP, Mines ou école même niveau, ayant si possible formation complémentaire MBA ou équivalent, 38 ans minimum, capable de dialoguer à tous niveaux et dispasant d'une très forte expérience organisa-tion acquise dans grande firme et dans cabi-net conseil.

Traitement: 300.000 F environ.

référ. EO 114 AM

rue Massenet 75016 Par

Ste Internationale Produits Grande Consommation
LEADER MONDIAL DANS SON SECTEUR

CHEF **DE PRODUITS**

ESC on equivalent

Expérience 2 ans mud. de produits de grande consommation dans une Grande Société pratiquant un marketing avancé et créatif, (amoncaur ou grande agence de publicité).
Sous l'autorité du Chef de Service Marketing,
il sera responsable de la réalisation du plan
Marketing; du lancement et de la gestion de
gammes de produits, de la gestion d'un important budget publicitaire et promotionnel reparti entre publicitaire agences. Il assurera les relations fonctionnelles avec les forces de vente et la production. Anglais indisp er C.V. + pho

P. LICHAU S.A. - B. P. 220, 75063 PARIS cédex 02 qui transmettre.



AGUITAINE SYSTEMES

Filiale Informatique d'ELF AQUITAINE agrandit son équipe et recherche princi-palement pour région parisienne

ngenieurs commerciaux de formation Grande Ecole (ou Universitaire) et ayant une expérience confirmée dens la vante de produits informatiques de haute qualité

Mission : - VENDRE

e des produits-programmes de gestion - des interventions d'analyse-pro-

grammation spécifiques e des prestations de personnel • du Conseil en informatique

L'expérience passée et les références acquises seront prises en considération dans le définition d'un salaire motivant (fixe-l-intéressement sur résultats)

Aptitude à établir des contacts à haut

Adressaz votre dossier de candidature a notre Conseil en Recrutement sous e réf. 30M179 - M. SUTTER



Centre de Psychologie Appliquée 69, rue de Monceau 75008 Paris Purlenaire pour la France de Consult-Eur

INGENIEURS

IMPORTANTE SOCIETE ENGINEERING CHIMIQUE burezux banlieue parisie recherche

INGENIEUR DE PROCEDES débutant ou ayant quelques années d'expérience. Formation polytechnique, centrale, mines, chimie génie chimique.

IMUSTALEUR ayant plusieurs années d'expérience en INCINERATION. Formation de base en chimie souhaitée.

INGENIEUR DEBUTART pour études, concer tion et approvisionnement de MATERIELS CHAU-DRONNES.

Connaissance de l'anglais souhaitée-Adresser C.V. + prét. ss réf. 2006 M a

PUBLISCOPE JUNIOR, 11, rue Royale 75008 PARIS

CHEF SERVICE comptabilite generals

Mark the same

er:

Service 1 T. 6

Den se erreit.

CELA CALLANDE

hgeneur Grande Ecole

Ingénieur Grande Ecole

150.000

VALUE OF COME

ELTEN OUT PROFESSION

In the second second

2 MEWEURS 1 et 2

secrétaires

quebe bystuscentidae imbacht la SEIRFTAIRE

Madirection financial

Secretarion STREET formation and appropriate 2 State of the Contract of the

> Poste de configurate. est procédus SECRÉTAIRE

DE DIRECTION The book strander 192 prolinges de Paris Philippe Professional A same maker her table, tres bearing a married

HAVAS SALES TO THE TAXABLE TO THE SALES OF T

propositions commercia

miorman

terrains

BEAULIEU-s/LOIRE (45)

dans ZONE PROTEGEE

(Vignos)
Particulier vend terrain à bâtir
2,000 m² togade 24 m, eau sur
terrain. éloctricità très proche.
PRIX 70,000 F.

Tél. soir après 19 ft 30 : 528-05-05.

D'OISE SAINT-PRIX
Hauts de consaux
Résidentiel
Ençore disposibles :
3 beaux terrains 1.500 m²
visibiles. Grande fiçade

TERRAIN A BATIR

78 - LE CHESNAY 430 m² - 370.000 F, 78 - St-NOM-LA-BRETECHE 2,200 m² - 330.000 F.

78 - BAILLY 600 m². 355,000 F. G.F.C.L - 758-12-40 (P. 310)

25 KM FEUCHEROLLES

BEAU TERRANI de 1,500 m² Faç. 42 m, entièrement visbà. Px : 385,000 F T.V.A. incluse

AGENCE de le TERRASSE LE VESINET - 978-06-90.

maisons

de campagne

POUR AMOUREUX NATURE, bells FERMETTE PIERRE s/400 m² terrain, jole volts, chem., four é pein, vue except., calme, soleil. Prox 300.000 F.

AUTRES AFFAIRES Nous téléphoner : CATRY (81(54-92-93 le jeudi, Jours suivants (91) 95-15-87,

60 km Paria région Coulommiers 4,000 m² de terr. paysagé 9 P., poutres appar. cheminés, toutes commodités; 880,000 F.

garage 2 voit, Tél, 830-24-14

Voir

CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL

DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE

(La Défense) recherche

Ingénieur Grande Ecole

pour développement de programmes dans le domaine du calcul des structures off-shore.

Ingénieur Grande Ecole

pour développement de programmes dans le domaine de la conception assisté par ordinateur dans le domaine de la mécanique. Réf. 02

Analyste-Programmeur

DUT INFORMATIQUE ou équivalent.

pour malisation et mise en place de logiciels de gestion réalisés en langage BASIC sur mini-

Adresser CV manuscrit et prétentions en indiquant la référence pour le poste choisi au

C.T.J.C.M. - Service du Personne

20, rue Jean Jaurès 92807 Puteaux

CHEF SERVICE

comptabilité générale

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

PLAN NATIONAL, 2.500 personnes,

Paris, recherche Chef de Service Comptabilité

DECS, BTS ou formation équivalente, 35 ons mini-

mun, ayant solides compétences comptables et

experience de l'animation d'un service étoffé

Rattache au Directeur des services comptables, il

aura la responsabilité de l'ensemble de la compta-

Il sera également responsable de l'analyse et du

perfectionnement des procédures complables en

iaison avec informatique, contrôle de gestion et

Situation intéressante dans organisme dynamique.

IMPORTANT GROUPE

ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

recherche

pour prendre la responsabilité d'un groupe d'ingénieurs d'étude et de développement. Expérience do domaine des circuits transistorisés analogiques. Expérience circuits hyperfréquences appréciée.

Formation assurée par l'entreprise.

dr. C.V., photo (ret.) et prêt sons le m 72.618

CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1-, qui tr.

Groupe pharmaceutique important

recherche

la SECRÉTAIRE

de sa DIRECTION FINANCIÈRE

Rattachée as directeur financier, elle coordonne

Rattachée as directeir l'inserter, en cuoune s'ensemble des travant de secrétariat dans les donaines de gestion, de comptabilité et de finances. La cardidate âgée de 30 à 40 ans possédera un B.T.S. de secrétariat, ou ou diplôme équivalent. Une formation économique ou comptable sera appréciée.

Elle devra faire preuve d'excellentes qualités d'organisation et de travail en équipe.

Proche banficue NORD-PARIS.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé s/nº 73.766, à CONTESSE Publiché, 20, avenue de l'Opéra, Paris ((°), qui transmettra.

Poste de confiance, en province

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

Adresser C.V. et lettre manuscrite à : HAVAS SAINT-ETIENNE Nº 56.654.

capitaux:

- Très bosme stimo-dactyle, pratique de l'auglais, - Expérience professionnelle 5 aus minimum.

- Place stable, très bonne situation.

LABORATORE Brésil près de Sao Paulo, médecine humaine, cosmédique ou vétérinaire, désire s'ase, avec labo, pour élaborer su Brésil chaîne de prod. europ. Marché bon investissement. Dr SARJGER Melable 2953 1425 Buenos Aires (Argentine)

Marché & conquérir ? Agence Riche-Alpes, Lyon ? Directeur vente bil. angl. Exp. régoc. int., crée pour vous res. venne stock el bon créneau et produit.

.Ecr. nº 98.003 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Régierur, 75002 Parts.

Lieu de travail :

secretaires

150.000 F.

per all approximen

erap

Ordre de grandeur de rémunération :

bilité generale et des services de paye.

30 personnes

comptabilité analytique.

référ, WH 178 AM

4.rue Massenet 75016 Paris

1) INGÉNIEUR 3 A

2) INGÉNIEURS 1 et 2

pour ce même domaine : Diplômés grande école électronique.

mploi **TEUR** MISATES

du growe **es_** + 100 DUPE FRANCAS BUSSEMENTS ET TETRANGER, siege RECTEUR DE L'ORGA.

du groupe. rest le Direction Géné. e et commission. dutions out pecialistes en arra - 300n

à diplome X En ayout si possible u équivalent, II 👵 🛴 ver à lous nivea : . - diss experience cigarillo.

100.000 F erviron.

mile Product DANS SON SEC. YER pour PARIS

EF DUETE

equivalent de prochais Same Grande e agence de : ... ef de Service da : ... e da réalisation : ... ment et de la ... le la gestion d taine at more

141.7

NE SYSTE E those data Mape et fer ... veion mornie

DMMERG ASX Grande Ecc : ... THAT EXP. : de produit. VERE produkter and the state of

intervention: nipation s.prestations to passée er 1 prises en tien d'un MINERAL BUT TOWN abile des contact. A A e dosser a

LSUTTER **A Psychologic** Ass de Manceau "51111" Contuc E

HEURS

MITE SOCIETE **報度 CHIMIO**UL Meur pansions diencia. CEDES SU Stance ro

MARKETY BODAY

18 (e. 45 (e) -

Permission ... TARY DOLL ! ... pent de WAlling to Pangian Southaire

propositions' commerciales Lyon cede entreprise reprographie en expansion. Ecr. 601358/M Heves Contact 48, rue Herriot, 69002 Lyon. information

divers

8 l'écranger (Australie, Afrique, Amériques, Asia (, domandez la revue spécialisée Migrations (L.M.). 3, rue Montyon, Paris Cadex 09.

offres d'emploi

Le job idéal féminin! Sans renoncer a votre w laminale, prenez ou reprenez conjact avec k Ne professionnate activo Apres orientation el formation, nous vous proposons un emploi narcial a mi-tars unferetzant, et be

 Fore plus interessement et tous avantages sonaux · Adlesser C V. + phot

ASSOCIATION D'ETUDE DE FORMATION ET DE CONSEIL

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

Aure la charge :

de la gestion administrative comprable,
des services généraux,
et du personnel de l'association. Age minimum 35 ans, Expérien dons le posta souheitée.

Envoyer lettre manuscrite, photo svac C.V. et prétentiens à n° 3.000 M-BLEU, 17, r. Lebel, 94300 Vincennes. **GROUPE SERVO**

Chargés (ées) d'études Expér, similaire en agence de pu-blicité ou annonceur souh, spécie-lisés (ées) en quelité et/ou quant, Conneiss, leng, apprêciée.

Env. C.V. + pritent. + photo (les trais sont indispens.) SERVO 12, rus Hanner, 75008 PARIS.

هكدامن اللحمل

Pour société Poris UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR I.U.T. ou diplôme équivalent, sennaissent PL 1 + 1 en E. T. T. 45, rue Turbigo PARIS-3*- 274-22-55.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. VENDS R 12 1870 - 1.000 f Téléphoner sprés 19 heures 016-04-22. de 8 à 11 C.V.

Part., vend Citroon, CX-2400 Pallas, ennée 77, 78.000 km. Argus; 24.200 F. demendé: 22.500 F. Tél, 408-11-98. VDS BMW 318 NOIR vitres teintées, 1979 27.500 km, Prix : 40.000 F

débattre excellent état. Tél. après 19 h. : 986-76-08. plus de 16 C.V. Part. vend PORSCHE 9118 93.000 km, bon état : 25.000 Téléph. le soir : (1(751-99-4

" divers

NEUBAUER PEUGEOT de direction ou d'exposition PRIX EXCEPTIONNELS CREDIT GRATUIT

SUR 3 MOIS SUR V.O. locations EXPRESS ASSISTANCE Loue des golf et Rollo-Roye

504-01-50.

DEMANDE D'EMPLOIS

J. H. INGÉNIEUR T.P. PLUS LA.E. 5 ans expérience bâtiment travaux publics. Dynamique, bons contacts humains.

cherche emploi de préférence COORDINATION - ORDONNANCEMENT -MAITRISE D'OUVRAGE

TECHNICO - COMMERCIAL M. SCHORTIN 159, boulevard Pereire, 75017 PARIS, Téléphone: 763-92-39.

SPÉCIALISTE SÉRIGRAPHIE

Directeur des vemes pour l'Europe continentale d'une société britannique. Homme de terrain et homme de fabrication, potentiel clients important dans toute l'Europe, célibataire, 39 ans, recherche même type d'activité dans entreprise performante ayant la fibre exportatrice. Libre rapidement,

Ecrire sons nº T 022.002 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

J. F. asthéticianne diplômée recherche amploi stable Paris, Ecr. M Isabelle PENISSON, chet M. Rabasse, 14, Svatus de Verdun — 92170 VANVES. Americain pepiers traveil français en règle, Doctorat d'Etat histore, de l'art, enseignement, traduction, organisation, expér. administrative. Pertant parf. engleis, alternand, italien. Ouvert à toutes offres d'emploi en repport av. ses qualificat. Disponible de suita. WALKER, 127 bis, bd Vottains, 75011 Paris. Tél. 569-22-93. CADRE SUPERIEUR PARIS

commerciales importantes, angleis, sepagnol coutrant, très introdut; construction sutomobile, racherchs: responseblités hast niveau en IMPORT-EXPORT de préférence pr nouer et entret, relait, franco-expagnoles, Possib, implantation Expagns où il possède contacts professionets de premier ordre. Ecrine EUROMEDIA référ. LAN, 48, r. de Provence, Peris (81).

FRANÇAIS, cultimier-petitiosier ch-place stable ou extra France at étranger de préf. pays de longue espagnole ou srabe. Libre imméd. Tél. 724-85-18.

J. F., 18 ans. poes. B.E.P. et C.A.P. szánodectyla ch. empl. st. terire a/m 8.892 le Mande Pub., 5, rue dos Italiene, 75002 Paris. COLLABORATEUR D'UN VRAI PATRON

38 ans., angleis, ecp., (tal., all. Formation: jurid. et Sc. Po. Expérience : dir. commerciale, marketing, publicité, import-export. export.

Compétance : gestion et promotion d'une société.

Ch. poste è resp. Libre de suita.

Ecr. a/n° 8.933 è Monde Pub.,

5, rue des Italiens, 75009 Paris. 5, rule des traiseres, 75005 Fatts, 12 ens milieu pénitente, esp. éducatr-12 ens milieu pénitente, rech. pl. pp. pris ou 100 km, plus part, en milieu enfants ou maternité. Etudierait toutes propositions. Eurira s/m² 8, 983 le Monde Pub., 5, rule des traisens, 75008 Paris.

5, rue des Intilans, 75008 Paris,
J.F. 30 ens, enc. étève ENS,
niveau agrégation phillo, DEA
philo, Ec. angleis, dipl. bibliothécaire, bilingue angleis/franc.
5 arts expér. profests enseign.
université Londres, formation
professionn. Paris, consarvateur
bibliothèque, charche poste à
responsabilité dans EDITION,
PGMAT. PROF., DOCUMENT.
5cr. n°T 2 1470 M. Régle-Presse,
85 bis, r. Résumur. 75002 Paris,
15. 25 ens. psychologue clini-J.F., 25 ans., psychologue clini-cienne, rech. poste mi-temps. Examine toutes les propositions. LEMOINE, 6, rue E.-Lamonnier, 75012 Paris, Tál. 340-21-96.

J.F., 26 ans, lic. anglais, lic. Rel. soc., dipt. Chambre de comm. britan., maîtr. SCTNF et Communicat. CELSA. 2 and P. Rel. pub. ETUDIE TTES PROP. Tel.: 368-09-44. J.F., 25 ans. psychologue clinicienne. rech. poste mi-temps.
Examine touries les propositions.
LEMONNE. 6, rue E.-Lamonnier,
75012 Peris. Tél. 340-21-96.

Comptable: 31 ans.
10 ans d'expérience cabines et P.M.E. comptable. complate per décalque ou informat., charche emoloi stable. Tél. 723-80-85.

Blingue, CHERCHE SITUATION Scrine s/nº 6.987 le Monde Pub., 5, rue des Italians, 75009 Paris CADRE DE DIRECTION 48 ans, 18 ans d'expérience dans les fonctions, en titre, de Directeur technique offre de très bonnes conneies, des diverses commaintes d'une P.M.E. sur les plans administ., commercial et technique. Très sérieuses références Etudierait toutes propositions intéressantes de carrière (Paris et banilleuel Ecrire e/m 6.890 le Monde Pub., 5, nus des tailens, 75009 Paris.

Bijoux

5, rue dos traiens, 75009 Paris.
CHEF DU PERSONNEL

44 sis, format. Droit, expár.
confirmée industries mécanique
et phermaceutique cherche poste
et phermaceutique cherche poste
et plesmaceutique cherche poste
et plesmaceutique cherche poste
et perinde de proposition de perindus;
teclinés de déplacements.
Ecr. s/nº 6,889 le Monde Pub.
5, rue des traiens, 75009 Perin.

Employer diplomée Cours

6, rue des tipliene, 75003 Paris.

J. F. earthéticiene diplâmée recherche emploi stable Paris.

Ecr. Nar labelle PENISSON, chez M. Rabasse, 14. avenue de Verdun, 82.170 VANVES.

ANGL-FRANÇAIS, LANG. ETR. F. rw. matur. + format. audie-v. 5 ans 36], en G.-B., 7 and pratic. enseign, pour adultes. Ch. posta de professeur. Tél.: 921-63-78.

Contrôleur de crédit, 25 e., format. sup. 5 e. d'exp. prof. (3 e. tabl. financ. recherche posta é pourv. su sein serv. crédit d'une entrapr. Prét.: 80.000 F/en (13 mois + avent. soc. souh. (. Ecrite e/rr 2.705 le Monde Pub., 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

Agent de maturise trécorerie,

Agent de maîtrise trécorerie, 8 a. supérience. Spécielité étran-ger. Lib, de ste. Tél. 789-30-95. CHEF COMPTAB., Hme 29 ans, D.E.C.S., 10 ans expér-en P.M.E. dont 2 en Afrique fran-cophone, ch. posts à l'étranger. Lib. de suite. T. 403-51-38. Débarras

Lib. de suite. 1. 403-51-36.

J. H. 18 ers dégagé O.M. trulaire du C.A.P. photographe
offset noir et blanc, ch. emploi
dans imprimerie Parls ou proche
banilièue, à partir du 1" novembre. Ecs. Jean-Merc Bourie
7, rue Camille-Saint-Seine.
18360 MALEMORT
gu téléphoner 16/55 24-22-29. Alain Giraud

(Achet brocente, antiquités (
PARIS-PROVINCE
recherche selle à manger
Henri II, Louis XIII.

Tél.: 854-69-74 - 834-80-60.

> ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

meublées

Paris

Association recherche logement pour étudiente. Tél. entre 17 et 18 h : 360-98-86. locations:

> Paris SYTERNATIONAL HOUSE **LOYERS GARANTIS**

viagers

7. LIDRE 2 PIECES 60 m² 100,000 F + 4,400 F/mensue F. CRUZ Sous La Boétie **FONCIAL VIAGERS**

pāvillons 🕻 🧳 250 m R.E.R. Particulier venud pavillon F5 s/terrain 550 m² paycagé, décoré. Cuis. équipée, dépendances. Libra à la venue. Prix 900.000 F justifié. 324-49-84.

appartements

No Middle-West, 21 ans d'exist. Propriét. de sa ligne de produits. March. très st. 4 millions U.S.D. de vantes. Très houts profits. S. dettes. Très solide trésonale. Exc. poss. d'expans. Prem. cifra. Pour mand. seul., donner qualif. Four s s'n' 6.831 le Monde Pub.. 5, rue des Indians. 76009 Paris.

boutiques **MURS DEBOUT** us 24.400 F l'an, bail 3, 5, Prix 180.000 F, propriéctire. EUROVIM 555-92-72. Ach. ept 80UTIQUE ou LOCAL ccial, libre, avec mus, PARIS CENTRE. 537-39-95 metin.

L'immobilier

Sur Piazza

Beaubourg

Face Centre Pompidou

local commercial

1000 m² sur 2 niveaux

vente ou location

Géfic C.T.I. pierre bahon

smci sa.

720.72.72

723.78.90

bureaux

7 L CONTRREVOIE, 17,000 m²

toutes surfaces, tous usages. Li, GOUSSAINVILLE, 1,700 m², depôt stalier 300 m² buresux. Z.I. SARCELLES, 1,400 m²

dépôt, atelier 1.500 m² divers rausaz-Modelin. 265-62-45

8°, PROPRIETAIRE oue 1 ou plusieurs bureaux dana nn. bon etend. Tél. 563-17-27.

CONSTITUTION de 8.A.R.L.
TELEX Secrétarist
TELEX Secrétarist
Telex series et campione
remaining et commerciales. Tous services.
Téléphone: 355-17-50.

BOULEVARD FLANDRIN

ARTHUR LLOYD

locaux commerciaux

ou patité industrie Nice centre

Tel.: (1) 359-62-24

ocaux commerciaux à lous

a vincennes comprenent : a vincennes comprenent : a entrepôt de 52D m² sur 2 niv. an parking de 95 m² resux 200 m². Loyer modéré. Tél. 365-22-35.

" usines

Jaine améric, de velves, embre et pompes en plastiq, Inst. dans e Middle-West, 21 ans d'exist

wer 6.000 F + droit au bail

19, bd Malesherbes (8° 266-32-35 - Spécialiste 41 ans d'expérience

Etude gratuite, rente indexé Près Parc MONTSOURIS. Imm 1978, VUE. 3 P. 70 m² occupi + logge. Parking. - 60.000 F, + 2.000 F/mois VENEL

occupes

Bel imm. XVIIP s. de qualité, perf. ét., 2 peas s/r. Poutres plafond poss. Ocsupé danne saule. Droit de rogr. 125.000 F. Créd. Voir ppzake jeudi 17 h/19 heures.

demandes

SERVICE AMBASSADE pour cadres reutés Paris rech. du STUDIO au 5 PECES LOYERS GARANTIS par stés ou Ambassades, Tél. 295-11-08

non meublées demandes

roch. 1 à 6 pass pr benques et smbassades. Tél. : 706-54-78, (Région parisienne

Cherche é louer 4 pièces) 95-92 }, loyer raisonnable. '98-89-24, à partir de 19 h T sacietés européen villas, pavillons pour CADRES Durés 2 à 8 ans. 283-57-02

soutsite lover appt dans ennes (t., gar., as. (222-64-88.

Province 1 4 1

locations non meublees offres

Paris VAVIN superbs steller syst chambre on mezzanine teut confort, terrasse 2D m² 4.500 F - 587-22-88. Proximité Étolle, libre de cuite appt standing, grande réception 2 chbres + service, 876-47-19.

ੁੱਖ ਤੋਂ ਤੋਂ villas Vds PERPIGNAN SUD, villa jurasiée F 3. Gerage, jardin. Prix ; 290.000 F. TGL 18 (801 56-66-24, M. LEFEBVRE Gilbert, 5, silée des Tamaris, Fontane-lès-Dijon.

4 km VERSAILLES dans except., pare 8.400 m², belle villa moderne, vue imprensble, 96, 50 m², bur., 5 chbree, 5 bains, serv., 2 ger. A seisir 1.860.000 F. - Tel. 954.68.00. VESINET Récidentide
VILLA, Séjour, 3 ch., custine,
bains + 2 chembres, possible.
Court, Beeu jardin de 350 m²,
C'est une EXCLUSIVITE
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90.

la suite de notre Immobilier page suivante.

find the course

Antiquités

Part, vd magnif, armoire 18' s. Salon indochinos 19 siècle. Téléphoner le soir, 578-71-94. ANDRE - A

achère au plus haut cours CHEMINEES, perquets, boisones, meubles anciens, palores Aubusson, tableaux, argenteria. Tél.: 331-74-69 - 707-98-83. Beauté

LABORATOIRES CAPILLAIRES recherchent femmes tous types de shoveu naturels ou polorés

(secs, gras ou normaus pour permanentes et entretien régulier et gratuit de la chavelure. Téléphone : 759-80-45.

BLJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent that GILLET. 18, na d'Arcole, 4: 354-00-83 ACHAT SUOUX OR-ARGENT.

Personne de langue materna américaine, ayant l'expérien

de l'enseignement, donn. cours angl. tous niv. Tél. : 620-41-69. Apprendre l'américain L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspail, Paris) 14*) TEL 633-67-28

Cours de Conversation dans le journée et le soir. Lycéens à partir de 15 ans. Inscription immédiate. Début : 6 octobre.

Cours privés, préparation au TOEFL - Cours pour enfants.

MATH-PHYS. et asset, par prof. Sec. Sp. Tech. 528-82-47

296-15-01

Particuliers (demandes)

On demande adresse meizon éditions publient chansons Ecrire à Jean Tourret, 10, avenue Sainte-Victoire, 13100 AX-EN-PROVENCE.

Particulier achéteraix
le) 3) livre(si lettres complètes
a ABELARD ET ELOISE a parues Editions Gamier Frère: Textes français uniquement.

Tél. (87) 57-62-10 houres bur ou 57-63-33, heures de bureau Décoration

PAPIERS JAPONAIS Importation directe à partir de 160 F le roules ARNOUX, 40, r. des Paissonnier 92200 NEUILLY-SUR-SEINE Tel.: 745-07-38.

« COULEUR CAFE » TABLES dess. marbre et granit.

Dimensions sur mesure.

25 COLORIS.

Prix défiant toute concurrence.
Exemple : table 140 x 70 x 2.
Marbre de CARRARS, 1.050 F.
Table morte laur. 125 m. diam.

Table ronde jusq. 1,25 m. diam rectangul., evale, jusq. 2,40 m Banquettas de Métro 1925 1.400 F la paira et ene foule de chosos à découvrir COULEUR CAFE 10, r. de Birague, 75004 l TEL.: 887-12-82.

Déménagements CUR DEMENAGEMENT

A VOTRE MESURE Sur Paris et sa benlieue.
 De Paris sur la province.
 TEL: 583-51-44. TRESOR DE CASSETTES placa Boteldeu, 75002 Peris Vente par correspondance tusicassectes-Vidéocassectes

Sélection de cs jour :
Musicascettes à 39,50 F.
1º) BECALIO Gibert (1980 (.
2º) BELLE Mano-Paule (1980).
3º] CLERC Julion, (1980).
3º] CLERC Julion, (1980).
Musicassettes vierges Sony
C.90 normales, per 10 : 100 F.
C.80 femichrome, per 10 : 205 F.
Vidéocassettes vierges J.V.C.
1 120 gm - 90 F. JV.H.S. J. Vidéocassette viergés J.V.C. 1 120 mm : 90 F.) V.H.S.), 1 180 mm : 100 F. (V.H.S.), Par 10, 10 % de remise. Vidéocassettes à 440 F. 1") La Mélodie du bonheur, du Robert Wise (comédie musi-cale (, V.H.S. ou Bétamex.

cale (, V.H.S. ou Bétamez.

2º) Sex Machine (film X),
V.H.S., Ségamez ou V.C.R.
) certifier avoir pluz de 19
ens.). Prix franco de port.
Ecrire ou téléphoner 251,80.88.

Particuliers

voltaire, PARFAIT ÉTAT.

TCL: 233-66-14 (tres bur.).

Instruments de musique

10, rus Vinenns, PARIS 21, 260-08-39. PLANOS NEUFS at OCCASIONS, CLAVECTIS Merques séléctionnées PIANOS LABROS Merques séléctionnées, répara-tion, accord, crédit à long terme sans apport personnel.

droits et à queue neufs et d'occasion REMISES EXCEPTIONNELLES

sur stocks avant tran magasins et bureaux embre 1980. Tous créc PIANOS MAGNE 75008 Paris, tél. 522-30-90. PIANOS DAUDE

Lecstien-vents depuis 21D F.Plus de 300 pienos.Pienos garantes 1D sms.75 bio, evenue de We-gram, PARIS-17-Tél.: 743-34-17 et 227-88-64. Livres

LIVRES D'OCCASION Grand cholx. 22, rue Brézin, Paris-14". Táléph.: 539-71-79. L'Arres LA PLEADE, état neuf. Vendus AU CHOX 50 %. Particulier. Tél.: 987-74-85.

Meubles CANAPÉS : DES PRIX EN DESSOUS DE TOUT

CAP, importateur de canapés propose ses prix directs sux particuliers. Un exemple : Le Bloody Mary canapé. 3 places en cuir vachette plaine fleur : 4.950 F.

embreux modèles en cuir, sus, fixe ou conventible en ex-settion à son Show Room. · Allez voir : CAP Club des Acheteurs Privilègiés. 37, rue de Citation, 75012 Paris. Tél.: 307-24-01.

Moquettes MOCUETTE EN VRAI SOLDE belle qualité, super prix, sur 40.000 m² à détailler, pose assurée. Téléphone : 757-19-19.

Enseignement

PARTICULIER vd. cse démén., armoire bornetière et secrétaire style Louis XV, plus commode et Ecrime Ed. Mentor (bur, M.O. 1 (, 8, av. Odette, 94130 Nogens-sur-Marne, Tél.: 973-19-10,

OGIVES - LANGUES BTS TRADUCTION COMMERCIALE prépara diplômes

Ch. de commerce britannique
france-allemande et Espagna
Développement du potentiel
intellectual et personnel.

Tél.:227-15-25.

MATHSUP-CONSEIL. Cours de Mathoup et Mathopé. Tél. : 306-65-22, Après 18 ft. Philatélie

ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES, Ecr. Pagnanini. 35, Chps-Élysées. 359-76-98. Photo

STAGE PHOTO en studie théoriq., pratiq., pose modèle F., portr., nu, dur. 1 ms, 19 h, atal. PHOTOCHROME 1. 358-27-47. Soldes

REALISATION A PRIX D'USINE NATIONAL D'USINE
NATIONAL TABLES BASSES STYLE,
RUSTIQUE, MODERNE, BOIL BERNES,
GRAND CHOIX POUR
MAISONS RIDIVIDUELLES
Merchandises à emporter
A.A.D., 172, r. Charonne-17Téléphone: 371-60-34, 10-1214/18 h., kundi du sem. Park.

Stages Recyclage professioncal.

Stages de GARDES du CORPS.
INTERNATIONAL PROTECTION
CENTER. - 22, av. de Peris,
95600 Esubonne. ~ 959-34-00.

Vacances Tourisme

Loisirs hetez en multi votre samaine de vacan scolaires de printemps

à Tignes Particulier vend 1 studio 4 per sonnes (4° sempline de mars e sonnes (4º semaine de mars et 3 prem. d'avril (dans magnifique résidence avec piscine et saune au Val Claret. Tél. : 973-57-85. Gravure: burin, eau-forts, initiat, perfection, recherche tirages W.E., LIMOGES (55) 77-36-19.

\$

Line Sayate Tarres

721. 3 3

-TRANSPORTS -

Draguignan n'a plus de gare...

De notre correspondant

termédiaire du député de la cir-

conscription, Mª Alain Heuta-cour, — le P.C. at la C.G.T.,

n'ent pu infléchir cette décision

prise au niveau national. La

gare de Draguignan délivrait

cinquante-cinq mille billets par an, et l'on peut se demander ai

cette décision, compte tenu de

le crise énergétique, male éga-

lement de l'expension demo-

graphique de le sous-prélecture avec l'installation de cantaines

de families militaires de l'Ecole

nationele d'artillerie et du camp

de Canjuers, est, en définitive, le meilleure des solutions. Le

seul trafic de permissionnaires transitant par Les Arcs s'élève,

en effet, à mille cinq centa voya-

geurs cheque fin de aemains.

(A la direction générale de la S.N.C.F., on fait observer que le

trafic, sur la ligne Braguignan-Les Arcs, ne dépassait pas dix mille voyageurs par an, et

que le coefficient d'exploitation (rapport entre les dépenses etles recettes) y atteignait 18 : les dépenses occasionnées sur ectte ligne y étaient dix fois supérieures aux recettes.]

sions au sujet de la D.G.F. qui a progressé de 12,8 % en 1979 par rapport à 1976, et dont l'augmen-tation sera de 16,1 % en 1980, et de 18,6 % en 1981, « Avec la dola-tion globale de fonctionnement, l'Etat fait plus pour les collec-tivités locales qu'il es tett pour

tivités locales qu'il ne fatt pour

Un protocole d'accord a été signé le 30 septembre à Bionaco, entre la société Sitmar et les Constructions

navales et industrielles de la Médi-

terranée (C.N.LM.) dont le chantier, appartenant au groupe Herlieg, est

situé à La Seyne (Var).

CONSTRUCTION NAVALE

Un contrat de 600 millions de francs

UN GRAND PAQUEBOT DE CROISIÈRE VA ÊTRE CONSTRUIT

A LA SEYNE (Var)

Draguignan. — Le 5 décem-

bre 1974, Draguignan perdait sa préfecture. Une nouvelle page

est tournée evec la termeture

de la gare S.N.C.F. de la sous-

préfecture. La 28 septembre

eutorails, effectuent une demière

tois le parcours Dreguignan-Mar-

eelile et Oreguignan-Toulon, ont

sonné longuement, tandis que

l'ensemble des employés de cette petite gare, inliniment

En application du contrat d'entreprise signé en 1979, le

S.N.C.F. vient de supprimer huit lignes omnibus en France, soit'

au total 452 kilomètres (le Monde

du 4 septembre), dont le ligne

Draguignan-Les Arcs, de 13 kilomètres. Cette ligne, assurée jusqu'ici par quetre eutoralis quotidiens, est dono transférée

en réseau routier, le desserte

par route, assurée sous le responsebilité de le S.N.C.F., offrent les mêmes avanteges tarifaires

De nombreuses protestations

COLLECTIVITÉS LOCALES

« L'AUGMENTATION DE LA PRESSION FISCALE

VA SE MODÉRER », estime M. Bonnet

et iniervantions des partis poli-tiques, dont le P.S. — per l'in-

a Toutes les conditions sont dé-sormais réunies pour qu'en 1981 les collectivités locales puissent modérer l'augmentation de la pression fiscale, e déclaré mardi 30 septembre M. Bonnet, en inan-gurant la première séance du comité des finances locales, comité créé en janvier 1979 pour surveiller l'application du régime de la dotation globale de fonc-tionnement (1), et dont M. Jean-Pierre Fourcade a été élu pré-sident

« Sans doute, a encore déclaré M. Bonnet, la fiscalité locale a-t-elle continué, malgré tout, de progresser rapidement. Mais la cause en revient à la volonté des

communes de rétablir leur capa-cité d'auto-financement, qui est passé de 17 % en 1976 à 31 % en 1978 (2).

Le ministre de l'intérieur a ensuite fourni quelques préci-

(1) La D.G.F. ou dotatiou globale de fonctionnement représente le tiers des ressources communales. Elle a remplacé en 1979 la V.R.T.S. (verso-

ment représentatif de la taxe sur les salaires). La D.G.F. est indexée sur le rendement de la T.V.A., dont alla re présente un poureautage fixe (16.4 %), soit 45 milliards de france en 1980.

eans espoir de retour.

Le projet de budget du ministère de l'environnement et du cadre de vie pour 1981 est en progression par rapport an budget initial de 1980: 24,6 milliards de francs en fonctionnement (dépenses ordinaires) et en investissements (crédits de paiement) au lien de 20,6 milliards, soit une hausse de 19,4 %. Les antorisations de programme qui engagent les investissements de l'Etat pour plusieurs années augmentent anssi. même si l'on tient compte de l'inflation :

En présentant son budget à la presse, M. Michel d'Ornano, mi-nistre de l'environnement et de cadre de vie, a insisté sur deux

Le ministre renonce, par affleurs, au déménagement de ses services dans le quartier de la Défense la provision de 40 millions de francs prévue a été supprimée. « La commercialisation des bureaux est redevenue services et la constitute d'autre de la constitute d

tion des bureaux est redevenue normale et le quartier n'a plus besoin de cetts locomotive n, a expliqué M. d'Ornano. En fait, le ministère de l'industrie a tou-jours été plus e partant » que l'Environnement pour s'installer à la. Défense... mais n'a jamals inscrit les crédits dans son hudget.

• ARCHITECTURE · l'ensai-

Les autorisations de programme

Les antorisations de programme s'élèvent à 43 millions de francs au lieu de 36,7 en 1980, soit 2 % des investissements du ministère autres que la construction. Les dépenses prévues pour 1981 (investissement et fonctionnement) s'élèvent à 227 millions au lieu de 309. Bien qu'il u'y ait pas de création nette d'emplois dans le

sières, essentiellement aux Antilles Le groupe Sitmar a son siège

Los Angeles et exploite une flotte de paquebots. Le protocols prévoit

que la mise au point définitive du contrat es fera au cours du mois

mée,

18.2 milliards an lien de 14, soit une hausse de Mais le projet de budget comprend un fonds

d'action conjoncturelle de 2,6 milliards de francs qui seront débloqués en cours d'année en fonction de la conjoncture (- le Monde - daté 28-29 septembre). Il concerne essentiellement le logement, mais inclut aussi 63 millions pour l'urbanisme et les 181 millions de francs nécessaires au démarrage du barrage Aube.

budget, l'enseignement de l'architecture bénéficle de soixantedix transferts de postes, dont
cinquante d'enseignents.
L'Institut d'architecture, qui
ouvrira ses portes à la rentrée
(le Monde du 27 septembre) voit
sa subvention passer de 3 à
5 millions aux dépens de la mission Tricot (qualité des constructions publiques) qui dispose de tions publiques) qui dispose de 1,8 million au lieu de 3,5. Le grand

cadre de vie, a insisté sur deux mesures d'économie : la suppression, à la fin de l'année, do centre de recherches d'urbanisme dont les personnels seront réintégrés dans l'administration et les missions assurées par celleci. La subvention de fonctionnement de 849 000 F accordée à cette association para-administrative, qui employait une centaine de contractuels est supprimée. 1,8 million au lieu de 3,5. Le grand prix de l'architecture sera décerné sans prix; soit 21 000 F d'économie, bien mesquine. Les conseils d'architecture (quatre-ringt-quinze sont créés, et selon le ministère soixante-dix opérations) bénéficient d'une subvention non réévaluée de 150 000 F. Enfin, l'aide à la réutilisation des bâtiments anciens est dotée de 8 millions de francs.

 URBANISME - resserrement progressif.

Comme l'en dernier, les crédits de l'urbanisme et des paysages diminuent très nettement : 542 millions de francs (au lien millions de francs (an lieu 679 millions) en fonctionnede 679 millions) en fonctionnement et investissement; 715 millions d'eutorisations de programme an lien de 792 millions.
Mais l'urbanisme représente
encore plus de la moitié des
dépenses autres que l'aide an
logement et à la construction.
Le Fonds d'amenagement urbain qui groupe toutes les actions
en centre ville disposera en 1981
de 208 millions de francs (dont
une vingtaine bloqués au FAC)
au lieu de 177 millions dans le
budget initial de 1980. Mais l'augmentation des crédits u'est quap-

mentation des crédits n'est quap-parente puisque 50 millions de trancs avaient été ajoutés en

L'élaboration des documents d'urbanisme, pourtant prioritaire selon le ministre, voit ses crédits diminuer de 86 à 82.5 millions de fraoca, et les études générales passent de 43 à 33 millions de francs.

• PROTECTION DE L'ENVI-BONNEMENT ET QUALITE DE LA VIE restrictions pour les parcs nationaux.

La délégation à la qualité de le vie ayant été déchargée des tâches de gestion, ses crédits diminuent (125 millions de francs La délégation à la qualité de le vie ayant été déchargée des tâches de gestion, ses crédits diminuent (125 millions de francs au lieu de 151 millions) dont 65 millions pour le Fonds d'intervention, 8 millions pour l'Atelier central de l'environnement.

La protection de le nature et la prévention des pollutions disposent, giobalement, de crédits en augmentation : 334 millions de francs eo l'eu de 286 millions Cette commande représente un contrat de six cents millions de francs environ, et plus de deux millions d'heures de travall. Le navire devrait être livré au début

en 1980, dont 300 millions de francs pour l'agence de l'air qui sera créée à Metx et l'agence des déchets qui fonctionne à Angers. Les grands barrages continuent de necessiter des crédits importants (12 millions de francs). En revanche, des restrictions sont imposées à l'équipement des parcs nationaux, malgré la création du parc de Mercantour.

Enfin, M. d'Ornano a annoncé une hausse de 27 % de l'enveloppe recherche du ministère, qui disposera en 1980 de 234 millions de francs : ces crédits sont largement utilisés par le C.N.R.S. et le Centre scientifique et technique du bâtiment qui créera dix-neuf postes dans son laboratoire sur l'energie solaire à Sophia-Antipolis.

M. Barre et les écologistes.

« Autant nous sommes prêts à prendre en considération les vues exprimées par les écologistes et à en tenir le plus grand compte, notamment en ce qui concerne la sécurité et la protection de l'environment, autant pour autonoment. vironnement, autant nous ne sommes pas disposés à laisser sonties pas triples à disser-sacrifier nos triples fondamen-taux à des thèses parfois plus superficielles que fondées , a déclaré, le 29 septembre, à Stras-bourg, M. Raymond Barre, devent l'Assemblée parlementaire des l'Assemblée parlementaire des « vingt et un » du Conseil de

l'Europe. Le premier ministre répondait a une interpellation d'un parle-mentaire allemand sur la pollumentaire allemand sur la polition « transfrontalière » provo-quée par la centrale nucléaire, française de Fessenheim M. Barre e prècisé que le gouvernement français fournissait régulière-ment eu gouvernement allemand les « informations utiles ». Mais, a-t-il dit, « s'il s'agit d'une façon ou d'une moire d'internante ou ou d'une autre d'intervenir ou d'exercer un droit quelconque sur la réalisation de notre programme nucléaire national, nous ne sau-rions l'admettre ».

TOURISME.

 Résultats satisfaisants en Espagne. — Vingt-huit millions de touristes ont visité l'Espagne en

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LES ENTREPRISES D'ILE - DE - FRANCE VERSENT 58 % DES IMPOTS SUR LES SOCIÉTÉS

Le dernier numéro de la revue de la préfecture de la région d'Ila - de - France, Informations d'Ila-de-France, est consacré aux finances locales.

Le région compte une popula-tion de douze millions d'habi-tants, répartie de façon très iné-gale entre plus de mille deux cents communes et pour laquelle cents communes et pour laquelle les administrations locales ont dépensé en 1977 35 milliards de francs. L'examen des investissements publics réalisés dans la région révèle qu'ils sont assurés pour plus du quart (25,6 %) par l'Etat, suivi par les communes (23,9 %), les organismes divers (R.A.T.P., S.N.C.F. 20,8 %) et par l'Etablissement public régional (9,6 %). Trois secteurs concen-(9,6 %). Trois secteurs concentrent près de la moitié de ces crédits : les transports collectifs, les routes, l'enseignement.
L'Ile-de-France verse 22 % des contributions directes locales percues dans l'ensemble de la France 35 % de l'impôt sur le revenu, 58 % de l'impôt sur les sociétés et des des des contributions directes locales percues dans l'ensemble de la France 35 % de l'impôt sur les sociétés et des taxes eur le chiffre.

* 29, r. Barbet-de-Jouy, 75700 Paris.

Le vojage du président dans le Nord. — Le président de la République s'est entretenu le 30 septembre, à l'Elysée, avec MM. Robert Delesalle, président de la chambre régionale de comperce et d'industrie du Nordcommerce et d'industrie du Nord-Pas-de-Calais, et Jacques Raille, prèsident de la chambre de commerce de Lille-Roubaix-Tour-coing. Ces entretiens étaient des-tinés à préparer le voyage du chef de l'Etat dans le Nord-Pas-de-Calais, les 9 et 10 octobre pro-chains

• Le eplan bleus à Sophia-Antipolis. — M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environne-ment, a inauguré le 30 septembre, dans le parc d'activités interna-tionales de Valbonne-Sophia-Antipolis, près d'Antibes (Alpes-Maritimes), le centre d'activités, dévalement en réconsement en développement-environnement en Méditerranée (MEDEAS) mis à la disposition du programme des Nations unles pour l'environnement par le gouvernement fran-cais pour accueillir les experts travaillant à la réalisation du « plan bleu » destiné à protèger la Méditerranée et à en organiser l'exploitation. — (Corresp.)

● PRECISION. — A la suite d'une erreur de transmission, les noms des responsables de l'Ins-titut français d'architecture ont été mai orthographiés dans l'er-ticie intitulé « L'architecture du président » (le Monde du 27 septembre) Le directeur de l'Institut est M. Francis Dollius et son président, M. Jacques Narbonne, conseiller d'Etat.

Ce protocole prévoit la construc-tion dans ce chantier d'un grand paquebot de luxe, mesurant deux cents mètres de long et vingt-buit (2) Voir à ce suist le Monde du 26 août 1980 : « La réforme de la fiscalité locale ».

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier appartements vente

2º arrdt. PALAIS-ROYAL 2 preces, cuis., bains, w.-c., 3 4t. 1/100 475.000 F. - 526-93-94. 3° arrdt. MARAIS BEAUBOURG DUPLEX, état neut, étage élevé. 5 pièces, 112 m2 Tél. 278-77-33 de 10 h 30 a 19 h. 4º arrdt.

ILE-SAINT-LOUIS. Sur Seine Ravissant 5 p., 150 m2+service DORESSAY: 548-43-M. LOFT Dams ILE SAINT-LOUIS 100 m2. 1.100.000 F. DO RESSAY . 548-43-94 DUPLEX, séjour, 2 chbres, mezzanine, terrasse, 354-95-10

PLAZZA 18 BEAUBOURG FÉNOYÉ
DUPLEX CARACTERE
271-00-64 ILE-SAINT-LOUIS-SUR-SEINE

Ravissant 5 pces + ch. serv., tout confort. - Tel. : 326-22-63 5º arrdt.

PRÈS QUAIS, 980-67-91. Elégant 2 pièces, 3º étage, Quest, retail neut. 6°, petit kmm. neuf, standing, 2 studios 40 m2. Deux 3 p. 68 m2 4 parking. — Tél. : 515-86-37. CARDINAL-LEMOINE 4 P. 86 m2 780.000 F. 2 of 3, 13 a 17 b : 35, RUE MONGE

JARDIN DES PLANTES
DUPLEX SE MZ, pontres
Spoke, cheminer
Jans Imm. restaure, 80,000

3 P. 55 M2. Sur jardin. 3 P. 630.000 F. - 770-21-16 Mº ODÉON Immobie Ranaissance. partement de clesse 80 m². 1.950.000 F. PAUTRAT - 526-05-55. 6° arrdi

PLACE DE L'ODEON (près), 3 pièces, 55 m2. SOLEIL. A AMENAGER. Tél. : 354-29-81. VANEAU Plerre de taille 2 P., entrée, cuis., ains, chauff. centr., refait neu 575.000 F - 325-77-33

RUE DE SEVRES Internemble etage élevé 2 P. contort 275.000 F. GEFIMA 264-37-64

ODÉON, RUE DANTON 5 P., brs. 142 m2, 2º 6L T. cft. Rapport 48,000 F. Libre 1982, MICHEL et REYL S.A. 265-10-05 7° arrdt.

Près CHAMP-DE-MARS. Etement, très bei immeuble, studette, tout confort, ai pied-à-terre. Tél. 555-92-72,

38, R. VANEAU GO STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place, 11 à 19 h - 550-21-26. AV. DUQUESNE (mame)

8º arrdt.

ELYSEES Gd studio, étage eleve

appartements vente CHARLES-MICHEL 9° arrdt. BEAU 9º

Très ge appt ensoiellé de ge standing, 6-7 pièces, 2 bairs, enlièrement restauré (cuistine spacieuse équipée, cheminées, glaces, poutres, carniches, asc. gerege).
Prix 2,000,000 F.
Tel. \$75-27-47
dans Imm P. de T renov 16° arrdL STUDIOS 2 et 3 P.
(OBLE LIV.) CUIS. équipe
tr. 9d cft aménagé eu à la carte
EUROVIM - 555-92-73

12° arrdt. GARE LYON Imm. pierre de t. 4 étage, asc. SEAU 5 PIECES TT CONFORT Prix 1.000.000 F - 340-72-06 13° arrdt.

et étage, cour, calme, 3 pcas principales, 64 m2 environ. 80.000 F. — Tél. : 775-19-02.

14° arrdt, MONTPARNASSE - Très belle restauration de standing DIDIEX (possibilità gd 5 pièces) de caract. tt équipet cheminée poutres, vidéoph., asc., marbre) EUROVIM 555-72-72 ALESIA Très bel immeuble plette de tails, acc., 9 étage, 4 CHAMSRES 4 réception, CONFORT, 175 M2.
SENEZE - 387-43-49 Vieux Montparnasse luxueus rénovation od stand. (chemin, pourres, vidéophone, ascenseur marbre). EUROVIM Potetr

2 GPANDS STUDIOS idéal placement ou pied-a-terre 555-92-72 15° arrdt.

PORTE VERSAILLES ans résidence récente, fiv., chores, cuis. équip., terrasse, perking 80 m2. Notaira 501-54-30 le matin.

JASMIN, recent luxe, 110 mg + 200 m2, Jard, privatif. Sél, 50 m2, 2 chambres, 2 bains, Parking, IMPECCAGLE, 207-31-02 matte 707-31-62 mette
TROCACERO. Immurble mod.
5° ét. Vue dépagée, dible fiv.
3 chores, 2 beins, chbre personnel, garage. Tél. : 705-24-10.
A 200 m. de l'Etolle, studio
11 cft, équipé, bas prix. Vue
urgence. : 325-00-35

MUTTLE RESIDENTIEL. Imm récent, étage élevé, baicon, verdure, caime, soleji beau living, chambre, parking H. LE CLAIR : 39-49-36

AVIO RANCIAGH

DANS IMMEDIBLE RECENT
T 6199. ASCENSEUR, GALCON
GRAND 5 PIFCE SON-PORT
+ STUDIO DE SERVICE PRIX 1.550.000 F 22, RUE LA FONTAINE

17° arrdt. R. DULONG, 53 m2 sé]. + chòre, cuis, beins, terrasse, 16 m2, 5° étage. GARGI, 567-22-88 ETOILE, 48 m2, 2 p. cofs., bains, 2- 64, 440,000 F GARBI, 567-22-88 DÉAL PLACEMENT Dans verdure, NEUF 2 P. ccial 50 m2 + point jerdin. Loue; 2.400 F evec ball 34-9 320.000 F - 751-10-77.

18° arrdt. Suffe-Montmartre, bel Immeub

33, the Abscsses, 520-13-3 Grend studio entree, beins w.-c., 25 m2, fibre, 185.990 F 13 h, 8 15 h, sem., dim., lund RUE MONTCALM 2 DIACES cuis. équipée, baias, refait neu dans limm, pierre de t. 288,000 i GEFIMA - 264-37-44 Jerdis de SACRE-CŒUR

Desaite de bains, cuis, chauffage centrat, 400.000 F.

Tél.: 357-37-31

19° arrdt. Quartier Buttes-Chaumont 28, ros Ourcq 254-18-02 le ét. 2 poes, entrés, cuis, wo bains possib., ilbre, 160,000 F Viltoyen 42 m2, occup, 115,000 F Payillon à rénover, 175,000 f lé h.-18 h., sam., dim., kmd5

PORTE PARTIN Carme Bon Impr 20° arrdt.

GAMBETTA Bourgeois ASC. 3 pièces, entrie, cuis., bains, refait neu 275.000 F. - 225-75-02 78 - Yvelines VERSAILLES centre, dans bei Imm. ravaie, calmo, bei appt OUPLEX 85 ml. 1 P cuis. èquip, a. bns, vc. cave. beau-coup charme. 695.800 F. Rayaie ; 959-14-40

VERMILES Très bel appart. dans immeuble atending, 104 m2 + 11 m2 belcon, 5 P., 2 garages. 735,000 F. 951-14-60

91 - Essonne ORSAY, près RER, dans bei imm, ancien, appt de strie rest. antiquaire, 115 m2, + 1 chbrs, indépead, 15 m2, cave, park. couvert, 631,000 F, 958-14-60

appartements vente Hauts-de-Seine BOULOGNE

Residential Imm. récent, 5 P 102 m2 + 22 m2 balcon 104 ét. Vue panoremique. Gerage double, cave, tél. 150 m. métro Jean-Jauré. Prix: 1.100.000 P. SAE. 622-10-10 SEVRES, magnifique res-de-ch. 110 m2, sej. 2/3 chbres, 2 bains, privatif, 240 m2 imm. n GAR8I. - 567-22-88

GARBI. - 307-20-ba
MEUDON ds bei Imm. encien
pierre, restaure, beau logt style
120 m2 + 50 m2 mezzanee, liv,
59 m2 + 4 chbres, 700.094
AGENCE ROYALE. - 550-14-60

AS places, environ 189 m2 +5 places, environ 189 m2 + terrasse plantie + piscine + 2 parkings 265-18-65. BOULOGNE 2 Sejour

COURBEVOIE 1 mmeuble 1965
2 pièces II confort + parking,
IDEAL POUR PLACEMENT
Prix 280 000. 229-44-61.

BOULDGHE BOIS BOULOGNE Habitable immédiatement 6 P 146 M2 Séjour 50 m2 Terrasse 94 m2 SINVIM & Cle 501-78-67

6 P. 146 MZ MEUILLY SABLONS BEAU 3 P. 87 M2 PRIX 990.000 F

P. BAHAN . 779 77.77

Val-de-Marne LIMEIL-BREVANNES, Pert. vend appert. de 2 posa, entrée, cuis., séjour, chtre, s. de bains, w.c., séchoir, cavé. Possib. gar. Tél. 236-21-32 p. 357 H.B. Prix / 160-000 F.

Province ANTIDES dans risidance grand stand. appt 94 m2, 3 p. cuis. équipée. 2 bains, 2 w.-c., garage, 125 m2 (arcin privatif. 90.000 F. AGENCE SEPTENTRION 7.443-00 Juan-les-Pins. (73) 74-43-00 APPARTEMENTS: 2.200 F le m2 ds imm. récents, exonér, imp. fonc., av. prêt du Crédit Fonc. de France à 4,75 %. Revenu. Jehr, 29, pl. St-Sauveur CAEN. Tél. (31) 86-28-12

JEAN FEUILLADE, 54, ev. de La Moits-Picquet, 13 . 546-98-75, rach, Paris 15° et 7º pour bons clients appls toutes surfaces clients appls toutes surfaces immembles. Palement comptant, RECM. appts 1 & 2 Pces, Parla préf. 3°, 6°, 7°, 16°, 19°, 15°, 9° 4°, 12°, 5°, 00 SS Uravx, Palem. COMPTANT CHEZ NOTAIRE Tét. 873-23-55 même le soir

Tél, 873-22-55 même le soir PAIE COMPT CHEZ NOTAIRE ACHETE 2 à 4 PCES, PARIS bon quartier, avec ou sens ch Mma LEULIER, tél. 251-68-91 cu tél. le soir : 900-84-25. VEKDET rapidement votre appt a clientere choisie 9 16 17 Neutlity Rive Sauche. MICNEL & REYL 265-90-95 ACHETE CPT PARIS BON QUARTIER, JRGENT 2-4 pièces 873-20-67,

L'ÉTUDE RIVE GAUCHE met à votre service programateur du CIMI et le groupe ORPI. 122 boul Raspell, Paris 6 222-70-63

propriétés

45 mn Est Parls, spiendide pro-priété, décoration raffinée, gde réception, séjour 80 m2, jardin d'hiver 70 m2, bibliothéqua, 6 chbres, 2 bains, parc boisé ba, piscine chauffée at régénéré, tennis. 2.600,000 F. Tél.: 325-88-70 Tel.: 325-88-70
Part. vend Les Andelys, 90 km
Belle propriété anclenne, Carac-tèra : 250 m2, 7-8 Pièces, 2 s.
de b. Grd garage tt conft, très beau parc 5,000 m2, T. 32-54-21-74

F. Tél. (38) ou soir : 474-95-66 25 km LA ROCHELLE, Vaste mals. charentaise ancienne. Bon état, sur perc amén. 4,000 m2. Prix. 597,700 F. — Agencu Fromentin. Tél. (46) 41-93-39.

SO km PARIS
FORET RAMBOUILLET
MAISON ILE-DE-FRANCE
Séjour, 3 chembres
+ 2 possibles, 2 beins,
GARAGE JAROIN 1,760 m2.
Prix 000,000 F.
NADEL A. OUSSAUSSOY
742-72-12

L'ISLE ADAM-PARMAIN Belle propriété style anglo-nor-mand, bord de l'Oise, 5 p. prin-cipales, parfait état, par parc 3.500 m. — 761. : 742-92-90.

Particulier à particulier JOHNYHLLE-LE-PONT JUINVILLE-IP-UNI
Secteur résident, pr. R.E.R. et commerces, propriété de caract., houte décoration, 7 p. princip., 20 m2 habit, it cft. garage chauffé 3 voit., jard. paysagé 600 m2, état impeccable. Prix 1.800.000 F. Tél. le soir, de 19 h. a 20 h.: 883-23-77.

-20' PARIS EST Vds magnifique ville récente à POMPONNE, près R.E.R., très beau cadre bolsé, calme, 7 p., 106 m² habitables, je r d in ombragé 850 m², terrasse, tout confort, aménagement luxueux px : 850.000 F Tét. 005-11-42 (le soir : 430-27-04). we au Blitzkrieg

1986: un pas tech gea sur le point d'él mus declare M. Berni

THE RESIDENCE OF

time Cont

1 - Land 198 2 -- -- Ball 1 1 78. DOM: 1 * 4 *

. 74 BERTE.

TOTAL OF

water in the

7 8 400 /hamman

· # 24

Carrent .

A GASTAN

1 Tag . 400

上共 春秋

retail !

"YEST MENTAL STATE

74 FIRE 1 21 THE P.

5.11 B.1886

1 × 3 80 1200 1000 1000

--

August de

A words

Targeta Targeta Targeta

Tente 740

な対対の

文 先達 耳 > n The World

200-42 100

TA STATE

E-24 -

-275

"element

43 3 4 ...

4 > 31

F 2 22 . .

 $(z_{2},z_{2},z_{3},\ldots,z_{n})$

-

\$ 25° 00°

S. Post

Sec.

Service Co.

4

b. 10

The weight

Maria de la companya de la companya

Section 1999

Me -

A CONTRACTOR

L.

- -

M. Com Man and and an an anti-

Mark Martell trat file bei De gene Benefent Mit

AGEMENT RRITOIRE

- DE - FRANCE 58 % DES IMPOTO LES SOCIETES

France, Information nce, est conservation

i compte une in disc nise milion.

tie de façon de piùs de miliones et pour strations local ics realises de qu'als son-tu quart (25) les organismos
inc.F. 20.8
par
pent public par
rois secteur de la morte - con s transports of the Tense gnemns directes le l'ensemble de l l'impôt sur mpôt sur les taxes sur e

srbet-de-Jouy art Delesa_-

hambre
et d'industi
lais, et J
de Lile-Ro
entrettens
méparer
flat dans et plan bica - M. Fr... d'Etal.

arc dact. de Valent près d'An Di le rent ment-ecvirion nee (MED) tion du p daies pou dates pour la gour la

CISION -# responser. Le cirecte :

MODUCTION INTEREST

TE ANT LA PROPERTY DATE CONTROL DATE CONTROL

LINE ADAM PARTE

ENTREPRISE

L'Europe face au «Blitzkrieg» japonais

Le palais de la porte de Versailles, au se tient du 2 au 12 octobre le 67° Salon de l'automobile sera la lien, dix jenrs durant, de l'une des plus féroces guerres commerciales jamais engegée dans l'industrie mendiele. Il y e deux aus, eu pleine prospérité — 1978 avait partout crevé les records — l'engoisse afflenrait. Chucnu fourbissait ses armes, creusait ses trauchées, choisissait alliés et positions stratégiques. Catte fois, la bagarre est lancée. comme en témeigne le nembre exceptionnel des « nonveantés » présentées cet eutompo. On ne l'attendait pas de si tôt.

La plupart des firmes europécunes, comptant sur une évolution progressive de la demande et one relative stabilisation du morché meudial, so préparaient à Offrouter des le miliee do la décennie le « retour des Américoius » eugages dans la plus formideble receavorsion de lear histoire, et dont eu paeveit teut craindre. Or daux phénemènes ent eu très peu de temps bouleverse toutes les strotégies. D'one part, l'amplent inattadhe des effets du second « choc pétrolier » qui en accélérant l'évo-lution do le demeude vers des modèles mains goermonds o golé les morchés et considérablement

compliqué la tâcho des géents de Detroit. D'eutro part, la brutalité de l'offensive japoneise on Europe, u Blitzkrieg », soigneusement orchestree qui, pronent ù contretemps une iudustric eu pleiue mue, semo la panique dans les raegs enrapéens.

Devenue en 1980 le premier constructeur mondial eux dépaus d'une indestrie américaine exsangue, l'industrie eippone, jusqu'ici invincible, ontend bioe prafiter au maximum de ses avautages préseuts, paur clore l'effansive taus azimuts qu'ella a lancée depeis le début dos années 70. Forts de la conquête desormeis essaréa da marché emòricaiu, inexpaquebles sur lans propre territoire, Toyote, Nissae, feudo et les eutres s'attaquent au dernier bastica, l'Éurope au, plas axactement à l'intérieur de celle-ci aux trois marchés restés jusqu'ici intouchables : l'Allemague fédérale, le Fraece et l'Itelie.

Ils n'aut, pour co fairo, que pen de temps. En effet, la stratègie du « tout à l'exportatiou » qu'ils ont jusque-là mouve à des limites... essentiellemout politiques. Au cours des prochaines aunées, les constructours nippons seront contraiets, s'ils veplent conserver leurs parts de marchés, de radéployer lenrs bases géographiques de productiou, renoaçout uinsi partiellement à leers atouts les plus précieux : des cenditious de productieus (qualités de le maind'œuvre et des sons-troitents) eussi exceptionnelles... qu'iuexpartables! Ils devrant eu entre affrauter des concurrents mieux armés, tant eu co qui ceecerne quelité des produits - les Américeius euront fioi lenr receuversieu, les Européeus risqueat d'aveir pris nue avanco technologique — que dous le demeine de le productivité — les Européens et les Américaius bénéficierant de l'« effet volume » de l c e r s restructurations. Les ≪ démons » japaneis jouent donc on tentant enssi vite que possible d'osseoir solidement leurs bases commerciales en Enrope, une sorte de « quitte on danble », en prévision d'nne a secoude monche », qui lenr sero sens

doute moins favorable que la pramière.

A toutes choses malhenr est ben. Les firmes onropécuues, meuacées, retrauvent léur eahésion ponr erier a Ao lanp! », et surtout tanter de trouver uno parade commune à l'attagee. Le vieux u Comité des constructeurs dn Merché cemmnn » qui végétoit est rouimé et chargé de coardeuuer un programme de recharche fondamentale en commun. Une démerche est entreprise ouprès de le Commission anrapcenue. Sartout les accords d'associatieus fleurissent ea tous sons : production, commercialisation, recherche eu commun, l'Europe automobile est peu à peu ou traiu de se constituer eu nue sorte de nébuleuse d'intérêts croisés, dominée par deux au trais pales d'ettrection, dent en corne encere mel les contants exacts : l'exe Renault-Velyo-American Motors recoupera-t-il l'axe Peegeot-Fiat-Chrysler? Volkswageu restera-t-il isolé, trauvaut une tépoase « ullemande » à taus les problèmes pesés, en se joiedro-t-il eo « pále » Renenit ?

Une chose est certaine, le visage de l'iudustrie automobile européenne — et mandiale — aura pro-foudément chaugé d'ici à quelques eunées, l'évolutieu des structures comme celle des produits, qu'en ettendeit progressivo, so trouvaet brutelement eccè-

Et les coustructeurs frauçais dous teut cele ? A l'euba de le veevelle décenuie, leur situation danne nn peu le frisseu. « A priori », ils ae s'en tirent pes si mal. L'eugee 1980 n'e pas été feeilo, les hésitatiens du marché intérieur (--- 5,7 % ou cours des heit promiers mois) et surteut la baisse des expartetious eu Europe (— 6 %) ayout fait chuter la pro-duction de 5,6 %, meis la crisa est beauconp moins

ferte que chez la pinpart de leers voisins et le taux de penétrotion des voitures importées reste l'uo des plus faibles de monde : 21,5 % coutre 27,1 % en R.F.A., 38 % en Italie ot près de 60 % en Grande-

Sortout la stratégie à moyen termo des deux gronpes français parait, en dopit des problèmes que reucentro Peugeot S.A. pour « gober » Telbot (ex-Chrysler Europe), de noture à leur conserver, à terme, une place de chaix parmi les buit premiers graupes meadiaux : les initiatives prises à la graade exper-tation — Reneult eux Etats-Unis, Peegeat en Amérigee letiue (evec Fiat) et en Afrigee, Citroën dans les pays de l'Est - vont dans le bon sens, de même que les affarts accomplis paur rationaliser le production : occords da coaparation evec Velvo et Fiat. refonte de l'outil industriel en Frauce, en Espa gne en ee Portagel, etc. Mais les doux ennées à vonir serent crucieles et les incennnes resteat de taille : Peegeat, elbé à deux des plus gros « conards boiteux » de l'histoire antomabile — Cbrysler et Flet — parviendra-t-il à mouer è bieu sa restructu rotiou, sons perdre la maitié du réseau commercial de Telbat, et saus se laisser enginer par les difficoltés de ses partenoires ? Renant, lui-même lie ó Americaa Motors — fart ma! ee paiut — ráussira-t-il eafiu sa percée araéricoine, et parviondro-t-il é touir le rythme d'une craissance pratiquement bas snr le saccès exceptiennel d'ae seul modèle, la R 5 ? De ces questious dépend, e terme, l'emploi d'nu dixiema de la population active françeise! De quoi frissanner si eu songe que les roponses relèvent entaut da savoir-faire que da hesard : l'automobile est, ne l'eubliens pos, une industrie de consommotiou, deut la survie se jene tans les quetre an cinq ens sur le saccès d'au en deux modèles.

YÉRONIQUE MAURUS.

L'AVENIR DE L'AUTOMOBILE

Le 67° Salon de l'automobile

et du motocycle

1986: un pas technologique sera sur le point d'être franchi nous déclare M. Bernard Hanon

Nous avons interrogé M. Bernard Hanon, directeur général adjoint de la règie Renault. Sujets : l'avenir technologique de l'antomobile, mais aussi, évidemment... les Japonais.

prix cela existe...

portant...

- La parité du yen n'est

pas le seul facteur, les Japo-

nais bënëficient aussi d'un écart de prix de revient im-

- Les prix de revient sont lies

a la structure japonaise, ce sont

des choses avec lesquelles nous

devons vivre et apprendre à nous

battre. Les Japonais travaillent

dans des conditions auxquelles

nous ne ferons plus revenir l'in-

dustrie européenne. Je ne peose

pas d'allieurs que ce soit sou-haitable : on ne va pas revenir

teisme ne tombera pas à 2 % et on ne travaillera pas 48 heu-

res par semaine | Or calculez,

entre 2000 heures et 1800 heu-

res, il y a 10. % d'écart. Vous

les avez donc dejà à la base. On

parle des exploits japonals en

matière de productivité. Il faut

aller là-bes. Ce ne sont pas les

robots qui expliquent la diffé-

rence, encore qu'ils soient aussi

moins chers au Japon, comme

tous les biens d'équipement, car

2.000 heures par an, l'absen-

« Pensez-vous que des me- L'élasticité de la demande an sures tarifaires soient un moyen efficace, à moyen terme, pour combattre les Japonais, ceux-ci étant en train d'installer des « têtes de pont » en Grande-Bretagne, en Italie et en Espa-

- D'après ce que nous savons. à la fois chez British Leyland et chez Alfa Romeo — je n'ai pas d'informations sur ce qui se passe vraiment chez Seat, — les Italiens comme les Britanniques ont décidé de limiter volontairement name dans l cas de B.L., de 80 000 voitures par an, dans celui d'Alfa Romeo de 60 000 voitures par an. Si on s'en tient à cette politique, on revient au problème précèdent. c'est-à-dire : comment limiter l'invasion japonaise?

» On est certainement en ce moment sur une trajectoire de collision avec les Japoneis el on n'y met pas bon ordre. C'est-adire si t'on n'obtient pas : soit la contrepartie d'une part du marché iaponais importante pour les Européens, soit un freinage des importations japonaises en Europe. Il n'est pas pensable que l'Europe laisse démolir son industrie automobile.

- Pensez-vous réellement que les conséquences seraient aussi graves?

— Si on se battait dans des conditions normales, personne ne scrait inquiet. Mais il y a le problème du yen, dont la valeur ne représente absolument pas la situation economique reelle. Nous avons fait de nombreux graphiques et on s'aperçoit qu'il y a une corrélation frappante entre le niveau dn yen et la pénétration des Japonais en Europe.

Dans des conditions de parites monétaires contrôlees comme celles de l'Europe, on peut faire des échanges normaux, mais quand on se sert de la monnaie comme instrument de pénétration on erée des distorsions dont le monde sera finale-

ment victime. -- Vous avez été jusqu'à présent, avec Volksvagen, à peu près les seuls à tirer votre épingle du jeu, grâce à des modèles performants, et bien adaptés à la demande comme la « R. 5 » ou la «Golf». Ne pensez-vous pas poupoir conserver cet avantage. Vous sentez-vous direc-

tement menacés? Nons avons la possibilité, techniquement, de resister. Mais si les Japonais décident de pratiquer des politiques de prix sur certains marchés - grace aux écarts de parités - et d'y faire pendant une ou deux années des investissements commerciaux gigantesques, il est hors de doute que tout le monde va souffrir.

burant et la vitesse... Les promesses de chacun ont tont l'air

moteur thermique. Alimenté par des produits pétrollers. Les eneries alternatives, telles que l'électricité, ne se développeront lentement qu'à partir de 1985 quand les excès de production d'énergie nucléaire justifieront la recharge nocturne des batteries. General Motors a été le premier constructeur « sérieux » à dater l'avènement des véhicules électriques en 1984. Sans toutefois annoncer un quelconque progrès dans le stockage de l'énergie.

Des sommes considérables

Diesel silencieux

non un aboutissement.

sont actuellement dépensées aux il y a une part de main-d'œuvre Etats-Unis pour la mise au point importante dans leur prix de de moteurs à turbine. General revient. Tout se tient. Motors bénéficie, avec un groupe » Il y a tout un système difde recherches, d'un contrat de férent de nôtre, cela tient à 65 millions de dollars passé la durée du travail, aux condiles autorités fédérales. tions de vie, à la retraite, à la protection sociale, etc. Le Ford, quant à lui, a obtenu un autre contrat de 56,6 millions concurrence, c'est bien mais il faut que ce soit un progrès 1985, une Pontiac Phœnix (tracsocial, un progrès pour le tioo avant) d'une turbine pou consommateur, on un progrès vant fonctionner avec diffépour les entreprises. vents types de carburants. C'es - La montée du protec là l'avantage de ce moteur dont tionnisme aux Etats-Unis le rendement, actuellement vérifié, est plus faible que celu

pous inquiète-t-elle? - Ce n'est pas notre précectipation immédiate, puisque nous avons fait un choix et que nous serons de plus ee plus constructeur américain. Notre mentalité sera d'être à la fois un construeteur français et un constructeur americain. C'est pour cela que nous avons prévu de construire aux Etats-Unis. Le cas de Renault, comme de tous ceux qui auront investi là-bas, sera tres différent de ceux qui ne feront

qu'exporter. » - Y aura-t-ü une révolution technique dans l'automobile, tant au niveau des méthodes de fabrication (avec les ateliers flexibles) qu'au

niveau du produit? L'atelier filexible est très adepté à la petite et à la moyenne série. Pour l'automobile, il s'agira plutôt, d'ici à 1985, d'une évolution progressive des méthodes, sous contraintes, et plus rapide que celle que l'on a connue jusqu'à présent, que d'une révolution.

» Il en va de même pour le produit. L'evolution technique qui se faisait en dix ans, on la V. M. fait en quatre ans. (Suite page 36.)

1990: une voiture enfin nouvelle survie des concurrents, gonfle son actif ger des regronpements et des fusions

par l'annonce de technologies mirobo-

Quelle consommation pour la voiture de l'avenir? 4,5 litres aux 100 km en 1983 pour Volkswagen, 3 litres pour British Leyland, mais à une date plus éloignée que M. Le Theule, ministre des transports, fixe à 1990 pour la voiture-type française. Quant aux Américains, ils prépareraient purement et simplement une norme fédérale limitant, en 1995, la «voracité» de leurs automobiles à 85 miles par gallon : 2,78 litres aux 100 km | Encore fandrait-il preciser le type de véhicule, celui du car-

d'une partie de poker. Un grand comp de bluff à l'échelle mondiale où tout le monde s'observe, évalue les chances de

quasi-totalité des attendu, le turbo. On l'a déja constructeurs mondiaux vu en France sur la 604 puis consacrent leurs recherches au sur la 505 et la grosse Talbot. Il apparaitra ensuite chez tous les autres constructeurs et notamment chez Volkswager qui commercialisera en 1981 aux Etats-Unis, puis en Europe, une Golf developpant 72 ch, atteignant 160 km/h 10 å 100 km/h en treize secondes environ) et consommant 4 litres de gazole en moyenne sur route. L'une des qualités du turbo-

compresseur, c'est qu'il étouffe les bruits d'échappement et d'admission. Un moteur Dlesel ainsi équipé est donc plus agréable. Ce n'est qu'un début vers l'amélioration du confort des diesels qui vont se couvrir de carters de culasses insonorisants avant d'etre plus silencieux par construction ; ce sera l'immense progrès de l'injection directe appliquée -

lantes, menace par une politique de recherche bardie et une capacité écrasante d'innovations. En réalité, l'automobile populaire évoluera très lentement jusqu'en 1985 intégrant seulement toujours plus d'électronique. La révolution, la vraie, a lieu actuellement dans les usines, tous les grands constructeurs commencent - ou ont déjà largement commencé - l'amélioration de leur appareil productif pour produire plus, plus sonplement et plus surement, une automobile qui ne sera vraiment nouvelle qu'à partir de 1985. En attendant, les investissements, colossaux, laissent présa-

NE chose est certaine : la antres moteurs. Premier progrès enfin - aux automobiles et que résoudre l'une des priorités nous verrons apparaître à la fin des années 80

La chasse aux frottements

L'emplol des turbocompresseurs n'est évidemment seurs n'est évidemment pas réservé aux moteurs Diesel (lire à ce propos l'article de François Janin, page 331. Il ne fera que se généraliser sur certaines catégories de voitures animées par des moteurs conventionnels pour lesquelles on recherche un gain de puissance sans gros investissement industriel. L'adaptation d'un système de suralimentation coûte moins cher que l'élaboration d'un nonveau moteur, elle permet d'allonger considérablement les séries en attendant une nouvelle géneration de groupes propulseurs.

Et elle a l'avantage enorme de

Et justifient les économies sur le prodnit : hanques d'organes communs, véhicules faciles à fabriquer do type Fiat Panda, et allongement des séries jusqu'à leur obsolescence.

La voiture de 1990 sera plus économique, c'est l'objectif prioritaire dans le monde entier. Et l'évolution des contraintes normatives la rendra plus sûre et moins polluante. Mais comment sera-t-elle vraiment? Les bureaux d'études restent évidemment muets, le secret leur étant plus que jamais vital. C'est là qu'il fant trier entre les recherches annoncées et les indiscrétions de quelques ingénieurs...

> actuelles des motoristes : la chasse aux frottements internes. C'est une évidence que de dire que plus un moteur est gros. plus ses surfaces de frottements internes sont importantes. Or, à chargo partielle, la moitie du travail interne d'un moteur est utilisée pour vaincre les frottements du piston coutre les parois du cylindre. L'idéal est donc d'employer des moteurs plus petits mais suralimentes

> qu'un moteur normal. Le malheur, c'est qu'un turbo-compresseur (comme celui de Ia Saab 900, l'Audi 200 ou la Renault 18 Turbo) n'entre en action pn'à un certain régime. Et que l'avantage attendu d'un tel système est quasiment nul en ville, où les moteurs tournent lentement.

pour qu'ils soient aussi puissants

MICHEL BERNARD. (Suite page 36.)



다. 항문합의 기계

ا -ر ايجيم

, II. " -

F0 200

E57.21

7.7

north an

Remark to charge a Ferce & 18 page lepenence coming or hands Une berine was a market the contract of the light of th negati double com de freise Starce rouse e La coma 18 1

Modele presente in and Prince

Tare

L'électronique, de la métrologie à l'automatisation des organes pilotes

Dans les dix années à venir, l'électronique bonleversera le produit automobile. Tout le monde en est persuadé, les fabricants d'équipements comme les constructeurs. La raison de cette révolution n'est que trop évidente. Le renchérissement continuel du prix de l'essence contraint les professionnels, pour satisfaire aux économies d'énergie réclamées par les pouvoirs publics, à redoubler d'efforts pour mettre au point les dispositifs capables de réduire la consommation des véhicules. Deux voies sont explorées pour y parvenir : l'infor-

A SSEZ lente, la pénétration de l'électromique dans l'équipement automobile ne date pas d'hier. Elle remonte aux années 60, avec l'apparition dans la foulée, des premiers systèmes d'injection électronique fabriqués par le groupe allemand Bosch en collaboration avec

En 1970, est sorti le comptetours électronique. Cinq ans plus tard, l'électronique s'est attaquée anx tachygraphes pour polds lonzis. En 1977, Simea-Chrysler lançait un modèle Rorizon équipé d'un contrôle de niveau d'intie électronique et d'un ordiesteur de bord. La même année. des compteurs électroniques sans flexibles ont commencé à être posés sur des modèles haut de gamme (Alfa-Romeo, Lencia, Rolls-Royce, B.M.W., Mercedes), mais aussi des contacteurs tachymétriques renseignant le conducteur sur les mellieurs rapports à utiliser. A cette liste, forcement incomplète, il faut encore ajouter la botte de vitesses antomatique à pilotage électro-nique, 100 % de conception Renanit, montée depuis près de dix ans par la Régle nationale sur certains de ses modèles.

Comme on peut le constater. le développement de l'électronique dans l'équipement automo-bile s'est fait de façon un peu

Aujourd'hul, tous les efforts tendent à le recentrer avec pour idée mastresse de réduire la consommation de carburant. Les systèmes existants vont être perfectionnés, d'antres sont toujours à l'état de prototype, un nombre plus grand encore n'out pas dépassé le stade de la pisache

La France a deux grands équipementiers en mesure de soutenir la concurrence : Jaeger (1.2 militard de F de chiffre d'affaires, dont 72 % dans l'équipement auto), désormais totégré an groupe franco-silemand Matra-V.D.O., et S.E.V., groupe Valeo ex-Ferodo, fort de ses 2,75 millards de F de chiffre d'affaires à 98 % axé sur l'auto-

Pour la métrologie, Jaeger premier fabricant national de tableaux de bord, était bien placé pour devenir, dans ce domaine, e premier électronicien automobile de France. Le groupe a lancé en mars dernier le premier compteur mesurant la consommatien (consommètre) et présentera au Salon un modèle plus perfectionné, ainsi que des indi-cateurs de niveau d'huile et de température, un régulateur de se, enfin un ordinateur de

Mais tout cela c'est déjà un peu le passé, un passé encore très mt. mais qui ne préfigure s forcement Pavenir sugnel il faut songer. Pour relever le que de 1985-1990, Jaeger met les bouchées doubles et un tiers des mation visuelle, on metrologie, fournie aux conducteurs pour leur permettre de conduire de façon plus économique; l'automatisation des organes pilotes.

Senie l'électronique, qui offre une plage étendue de possibilités depuis l'avenement des microprocesseurs, était en mesure de rendre les services attendus dans ces domaines. Avec la sophistication des éléments de confort, qui ne manquera pas de tenir aussi une place importante en raison de l'inévitable appauvrissement des performances, l'avenir de

l'électronique automobile paraît bien assuré. D'après les experts de la régie Renault, les équipements électroniques entreront dans cinq ans pour 10 % dans le prix de revient d'un véhicule et 15 % à 20 % en 1890. Rien que pour la Communauté européenne, cela représentera un fabuleux marché d'au moins 30 milliards de francs (9 milliards environ pour la France, dont 200 millions rien que pour les composants). De quoi susciter bien des convoitises. Mais quel groupe industriel ou quel pays profitera de cette manne? Il est bien difficile

de répondre à cette question tent le problème est rendu complexe par les imbrications d'intérêts, les parts de marché prises par les uns chez les autres et l'arrivée des firmes électroniques, dont nul ne peut vraiment se vanter anjourd'hui de pouveir se passer. En France, il se complique avec l'entrée en lice des constructeurs automobiles, soucieux de ne pas laisser échapper une proie aussi alléchante, qui modifiera profondément leurs relations avec les équipementiers. Un fait est certain : seuls les grands auront droit au festin.

déjà ancienne Une histoire

branche automobile vont à l'étude et à la recherche de nouveaux produits lesus de l'électronique. Sa consommation de composants est déjà impressionnante : deux cent mile par jour, dont vingt mille circuits intégrés, soft 46,4 millions par an environ pour un coût, évalué à 30/40 millions de francs. Elle augmente au rythme de 20 à 36 % par an. Fermement persuadés que l'électronique apporters demain une réponse à tous les problèmes posés par les économies d'énergie, les dirigeants de Jaeger ont décidé de réorienter les structures industrielles du groupe. « Nous avons radicalement transformé nos bureaux d'études et dans nos usines nous n'embauchons plus que des électroniciens », nous a déclaré M. Prédéric Girardot, directeur général adjoint de la division automobile. Jaeger, qui active, d'autre part, la mise au point de son nouvel afficheur électrolytique E.L.D. (electrolytic liquid display), livrant une information plus lisible qu'avec les cristaux liquides, plus ponctuelle et donc plus précise, songe à se lancer dans la fabrication de tableanz de bord à effichage sta-tique, et peut-être aussi dans les automates commandés par microprocesseurs. L'atont principal de Jaeger est d'être apparenté au puissant groupe Matra, lui même allié en fabricant américain de composants Harris dont

S.R.V., de son côté, ne chôme pas non plus. L'automatisation des pilotes est son affaire. De fatt, en dehors des projecteurs (40 % de sou chiffre d'affaires) le groupe exerce son activité dans les machines tournantes (alternateurs, démarreurs), l'allumage et les applications moteur de toute surte. Mais l'idée que l'on se fait de l'électronique dans le groupe est un peu différente. Nous ne voulons pas jaire de l'électronique tous azimuts », effirme M. Armand Batteu, con être présents dans les secteurs dont nous avons la mattrise.

sera opérationnelle courant 1981.

electroniques. Mais dans son usine de Beaugency (100 millions de francs de chiffre d'affaires), ses ingénieurs s'affairent sur des systèmes d'allumage de la troisième génération, sans rupteur ni contact (distribution statique). utilisant des microproces calculant et commandant les en fonction de l'amorce des cliquetis. Le multiplezage y fait aussi l'objet d'études pous Mais S.E.V. ne force quand même pas l'allure. « Nous sammes dans une voie de réflexion », ajoute M. Batteu. « Il faut étui soin les rapports prix-performances entre les différentes solutions. Et ces solutions, nous

L'instinct de l'économie.

S.E.V. fabrique déjà des al-ternateurs munis de régulateurs

devons en apoir une panoplie pour suivre l'évolution. » Cela étant, ches S.E.V. l'on n'entend pes sacrifier le superflu au principal. M. Batten ne doute pas qu' a on va passer vers un certain dépouillement des performances au profit des économies d'énergie ». Selon ini, la volture tit salon et l'électronique sura un rôle important à jouer dans l'aménagement de son confort.

Pour ne pas rater les chances ainsi offertes, le groupe s'ef-force de concevoir toute une gamme d'automates, pour la mise en route spontanée des essuie-glaces en cas de pluie, la correction de portée des projecteurs en fonction de l'assiette et de la charge des véhicules, des attérnateurs de feux de route évitant les inconvénients du faux tron noir, des dispositifs teurs d'éclairement réglant les projecteurs (code, plein phers ou veilleuse) en fanction de la kumière environnante (feux des véhicules eroisés, éclairage extérieur, etc.), enfin des régulateurs de température pour l'habitacle. Bref, autant d'apparells nouveaux qui, s'ils voient le jour, rendront de précleux services à l'automobiliste. Mais, dans la mellieure des

hypothèses, le directeur général de S.E.V. ne croit quand même pas que l'électronique représen-ters plus de 10 % du chiffre d'affaires de son groupe. Prudence on méfiance? Les

deux sans doube. S.R.V. a de bonnes raisons de rechercher toutes les solutions envisages. bles car la firme, bien qu'intégrée au puissant groupe Valeo, ne pourra compter que sur ses propres forces. Elle n'est alliée à aucun électronicien, du moins pas encore, ce qui peut être me faiblesse on moe force, et, après l'apre betaille, finalement perdue, qui l'a opposée au britannique Lucas peur la prise de contrôle de Ducellier, premier collaboration technique avec l'Angleis, sauf peut-être dans le

n'est pius guère envisageable. En outre, la détermination du

produit final commercialisable n'est pas aussi évidente qu'en pourrait le croire. Tout dépendre des économies de carburant effectivement réalisées. Or, sur ce point, les avis divergent omsidérablement. M. Batten pense qu'une économie de consommation de 25 % peut être obteuve à terme. Plus même ultérieurement. Les experts de Renault contestent ce chiffre, affirment que les améliorations escomptables se situeront entre 5 % et 10 % selon les procédés. 13 % dans le meilleur des cas. Mais d'autres chiffres cont avancés, 2 à 8 % par certains, 8 % par d'autres. Quelques uns vont même jusqu'à 18% et les plus optimistes tablent sur 35 % d'économies avec des transmissions idéales.

Bref, il est difficile d'y voir vraiment clair. D'une certaine manière, l'antomobiliste, qui paiere le sur-coût évalué par certains constructeurs à 10 % environ du prix du véhicule pour l'optimisation de certaines fonctions, fera la décision dans les conditions

d'utilisation pormales. Mais les plus grandes diffi-cultés viendront de la concurrence, une concurrence d'autant plus apre à soutenir qu'elle viendra de deux horisons différents. De l'intérieur d'abord, les constructeurs automobiles entendant hien avoir leur part du

La régie Renault est le plus dangereux rival. Sa filiale toulousaine, Renix, constituée à 50/50 avec le groupe américain Bendix, va dans un premier temps développer son activité dans les domaines de Pallumage electrotrique, secteur exploré par S.E.V., et des régulateurs de vitesse, sur lesquels travaillent Jaeser, et peut être un peu plus tard dans l'injection électronique

être maître d'œuvre », soutient M. Tiberghien, directeur de la direction de la recherche et du

développement automobile de la Régie. Selon lui, les cahiers des charges des équipements, adaptés à plusieurs constructeurs, sont trop rigides. Dans ces conditions, «il est indispensable que nous exercions notre contrôle à tous les stades de la jabrication ». Renault ne cache donc pas ses embitions. Plusieurs de ses modèles sont du reste déjà équipés d'un allumage électronique de sa conception, les R 20 LS, TS et TX, les R 30 TS et TX, ainsi que les Puego TX et GTL M. Tiberghien recennaît que cette entrée sur le marché de l'électronique bonleverseza les relations entre-tenues avec les équipementiers Mais il nie toute volocité de mainmise par le constructeur sur l'électronique automobile. Le groupe Peugeot-Talhot-

Citroen est moins avance que Repant Son alliance avec Thomson CSF est encore toute neuve. La division électropique antomobile de ce groupe est en tre d'études de Citrosa à Vélisy. Elle « s'appuiera sur les moyens des deux groupes et, notamment, sur les laboratoires de recherches en amont de Thomson C.S.F. >. P.S.A. sera majoritaire et Thomson conservera la minorité de blocage. Il n'est cependant pas ensore question de fabrication en commun, mais ce devrait être la prochaine étape. Cette division, si petite soit elle, a quand même à son actif les allumages électroniques montés sur la « Visa » et la « LN », Il faudra done aussi compter arec-elle

Le concurrence extérieure ne sera pas moins recontable pour les équipementiess français. Les italiens Marelli (allumage à distribution statique, capteurs de paramètres, calculateur électronique, transmission électronique constante) et Veglia (métrologie)

Lucas, de lein le plus important fabricant d'équipe outre-Manche, possède déjà une bonne avance dans les régulateurs électroniques et les transmissions avec cerveaux electroniques. Le groupe britannique est dautant plus dangereux qu'il détient en plus une grosse part du marché français de l'équipement automobile.

La concurrence des électroniciens américains, bien implantés en Europe, n'est pas négligeable non plus. Ils se sont rodés sux problèmes automobiles aux Etats-Unis, et deux d'entre eux, Texas Instruments et Motorola, ont déjà supplanté les fabricants locomme Ac Delco. La menace est moins immédiate dans la mesure où les problèmes techniques traités par ces firmes sont un peu différents des nôtres, du moins en ce qui concerne les contrôles moteur. Mais il ne fant pas quand même la sous-estimer.

De tous les concurrents étzangers que les entreprises frencaises vont deveir affronter, le plus dangereux est de loin l'allemand Besch. Numéro un meontesté de l'équipements automo-bile en Europe, le groupe ne reste pas les deux pieds dans le même sabot. Défà leader dans l'ajec-tion diesei, il fait littéralement feu de tout bois. Rien ne le rebute. Comme S.E.V., Beech estime que tous les cas de figure sont bons à étudier et fi fonce. On murmure même que Bosch s'intéresserait à des systèmes d'embrayage électronique La force de Bosch, c'est avant

tout sa tatlle (25 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont 62 % dans l'équipement auteno-bile). Mais elle provient aussi de son association de longue date avec des électroniciens, Blan-punkt et surtout AMI, Le groupe a su en tirer un tel profit qu'il est devenu capable aujourd hul de fabriquer des composants. Avec un tel atout, et forte de l'appui des constructeurs afle-mands, Volkswagen notamment, la firme peut se permettre d'avoir les dents longues et un bel appé-

Dans un tel environnement, les entreprises françaises vont devetr surtout ne pas se tromper de cibles, savoir distinguer entre le superitu et le nécessaire, le commercialisable et l'invendable, s'efforcer de s'entendre avec les constructeurs pour mieux se répartir les taches, en un met se serrer les coudes. Est-ce possi-ble? C'est en tout cas souhaitsble. Car en définitive rien n'est encore joué et à l'herizon délà se profile la menace japonaise. « Ces champions de la stéréo ambulante», comme les appelle

M. Batten, sont sur un termin qu'ils connaissent à fond. L'électronique n'a plus de secrets pour Les efforts considérables exer-

cés outre Rhin par Bosch mais aussi par les constructeurs (VW, EMW. Mercedes, Daimler-Benz) possible des équipements électro niques très sophistiqués n'opt pas d'autre but que de les prenesprit hautement inventif, ajouté à la volonté et à la détermination qui les animent, les Japonais peuvent faire un mainem sur le marché européen de l'équipement électronique.

Rien ne pourra s'opposer à leur déferiement. A moins que les frontières ne se ferment devant leurs voitures ou leurs équipementa. Ce qui ne paratt guère réalisable en particulier avec le libéralisme allemand.

A la question : « St les fabricants japonais vous propos des équipements élèctre des prix inférieurs à ceux pratiques sur le marche, les achètesezvous . M. Tiberghien a répondu spontanément per l'affirmative, s'empressant toutefois d'ajontes « en petites quantités ». Quand il est question de prix.

Côté nervosité, elle a du ressort. La Z paresurt 1006 a

départ-errêté en 37,8° Citis en min. Treff au 30 juin 1908. Hodille III.

ANDRE DESSOT.



U.TAC).

120 km/ h, et ces 6,8 L lui suffisent aussi en ville (normes

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

HORAIRE. -- Ouverture : le jeudi 2 octobre, à 13 heures

samedi, à 22 houres. Prix : 10 F. Vendredi : 20 F.

re : à 20 heures, eauf le mercredl, le vendredi et h

عكراهن الأعمر

MENT TOIRE

SEISE? FRANCE DES IMPOIT KIETES

> corde lie aux pour pour les investable les investable les control de les control

les com par rismes par bl. c ond neurs cen-monte se on morrie 34 vel neman. erse och och le de s F fice

les

Joug. 757 . 9 provide commerces over a commerce over a comme Re

DEA-

ON INCLUDIO

La turbocompression :

E turbocompresseur, apres une longue eclipse, a été redécouvert et, du même coup, remis à la mode. Sans doute serait-il plus juste de noter qu'il a été redécouvert deux fois pour deux usages bien différents sur les moteurs à essence. Dans l'ordre chronologique, à usage sportif d'abord, à usage commercial ou bourgeois ensuite. Les deux redécouvertes quelquefois confondues ou trop liées l'une à l'autre ont eu presque au même moment. d'où la confusion, des causes distinctes. D'un côté, le souci de trouver le plus de puis-sance possible dans le cadre de reglementations sportives rigides, conques essentiellement pour les moteurs atmosphé-riques (1), de l'autre l'opportunité d'améliorer, en conservont les bases existantes, toute une gamme de moteurs par un traitement industriel moins coûteux que d'autres et. semble-t-il, apprécié par une clientele sensible à ce qui rejoint le goût du jour. Seul point commun théorique un tien démagogique, les économies d'énergie que propose la suralimentation et la possibilité qu'ont souvent eue les constructeurs de faire du « nouveau sédulsant » avec de « l'ancien plus ou moins banal » en soufflant dans les moteurs de leur choix pour

leur donner du norf. La conjoncture, il est vrai aussi, a volé au sccours du turbo pour contribuer à en lancer la mode. Les arguments relatifs à la fiscalité — par exemple une R-18 turbo reste une 7 CV — et à la consommation sont apparus assez probants pour que de nombreuses marques, tradi-tionnellement d'avant-garde, ou au contraire conservatrices

(1) L'équivalence appliquée en formule 1 est, par exemple, la suivante : 3 litres de cylin-drée en moteur atmosphé-rique = 1 litre 1/2 de cylindrée pour les moteurs auralimentés.

pour tout ce qui touche à la technique, fassent pour une fois la même analyse et plébiscitent le turbocompresseur. L'avenement du turbo, dont on dit qu'il relève d'une technique ni chère ni trop compliquée, a réuni dans la mêmo option Porsche, Renault, BMW, Lotus, Aston-Martin, Ferrari, Alfa Romeo, General Motors, Ford, Audi, Nissan, Saab. Volvo, etc. Ce n'est, cependant, qu'une technique cncore très marginale.

usage sportif, usage bourgeois

Pour l'heure, deux constructeurs, dont la vocation et les dimensions industrielles n'ont rien de commun, ont acquis une maitrise des moteurs turbocompressés, tant pour ce qui concerne les compétitions que la production commer-ciale, et, surtout, semblent convoincus du bien-jondé de ce choix. Il s'agit de Porsche et de Renault, qui ont joué les précurseurs et jait en sorte de rendre cohérente l'ensemble de leur politique technique. Porsche et Renault oat gagné les Vingt-Quatre Heures du Mans avec des prototypes turbocompressės. Renault a dėjà remportė quatre Grands Prix de formule 1 avec des monoplaces tarbocompressées, et tous deux ont étendu leurs recherches sportives à la praduction de séric : Porsche 911 tarbo, 924 turbo ; Renault-5 turbo,

R-8 turbo. Quest-ce que la turbo-compression? C'est, en schématisant, la récupération d'une certaine puissance ou d'énergie dans les gaz d'échappement. Les gaz d'échappement animent une turbine qui entraine, dans son mouvement, un compresseur et gave les cylindres d'air au préalable refroidis par un radiateur à l'admission. A cylindrée égale, par rapport à un moteur dit atmosphérique, c'est-à-dire respirant normalement, on obtient ainsi une augmenta-

tion de paissance qui varie, selon le cahier des charges défini par chaque constructeur. Il est bien évident que le meme servicc n'est pas demandé au moteur d'une berline et à celui d'une formule 1. L'accroissement de la puissance, selon la durée de vie attendue d'un moteur, peut ainsi aller de 20 % à presque 100 %. Outre l'augmentation de la puissance, les avantages de la suralimentation permettent Cobtenir un meilleur rendement energetique et thermodynamique, une cylindrec réduite, un cncombrement et un poids correspondant aux spécifications de voitures d'une classe inférieure à celle des performances obtenues. Aises à loger sous un capot, les organes d'un c a pot, les organes un turbocompresseur compren-nent une turbine, un com-presseur, le plus souvent cen-trifuge, un arbre de liaison reliant la turbine au com-

pour la turbine, l'autre pour le compresseur. Pour les constructeurs, la difficulté tient surtout à ce que les moteurs veuillent bien supporter les charges thermiques auxquelles les contraignent les turbocompresseurs. A bien y regarder, en 1980, l'atout des poitures à moteur turbocompressés, avec le prix de l'essence qui ne cesse de grimper, tourne autour de l'utilisation qui peut en être faite. C'est avont tout un moteur dont la puissance est à même d'être exploitée « à la carte », selon le goût du conducteur ou la situation

presseur et deux cariers, l'un

dans laquelle il se trouve. Le pari qu'ont fait les constructeurs sur la turbocompression ne sera cepen-dant gagné que si la mode devient réellement nécessité et si les nouvelles voitures pro-posées sur le marché se révèlent aussi flables que leurs sœurs plus gourmandes.

FRANÇOIS JANIN.

UN PANORAMA

SI tous les constructeurs - essentiellement parmi les nationaux — ne considerent pas qu'un Salon de l'automobile est indispensable, il reste que la grande vitrine que constitue cette manifestation les amène à y presenter toute leur production. Et c'est tant mieux pour le

public. Les notes qui suivent ne prétendent pas faire le tour de l'exposition, mais representent une selection parmi les modèles apparus ou à paraitre cette année sur le marché français. Eiles mettent en exergue les « pre-mières » dans l'industrie automobile mondiale.

AUDI Quattro. Cc coupé sportif de 2141 cen-timètres cubes à quatre roues motrices a déjà fait couler beaucoup d'encre. Il utilise le moteur cinq cylindres turbo-compresse de la 200-T. Sa tenue de route est particulièrement remar-quable. Une multitude de solu-tions techniques en font autre chosc qu'unc bête de rallye, ce à quoi elle est actuellement des-

CITROËN Visa Super E.

CITROEN Visa Super E.

Rest probable que la mojorité des visiteurs seront plus
attirés par Karin. voiture de rève
que le bureau-style de Citroën
a mise au point, voire par la CX
Penthouse, un camping-car a six
roues réalisé à partir d'un CX
G.T.I., que par la Visa Super E.
Pourtant, c'est avec ce modèle
que Citroën innove cette année.
Equipée du moteur Peugeot de
1124 centimètres cubes, fabriquée à Douvrain, la Visa Super E
est une tentative de la firme du
quai de Javel pour approcher
des consommotions très réduites,
ce que souhaitent tant nos gouce que souhaitent tant nos gou-pernants que les utilisateurs euxnemes. Le carburaleur est nou-veau et l'on gagne à vitesse égale plus de 1 litre aux 100 kilo-mètres par ropport au modèle précèdent. 32 000 F.

FORD Escort

La grande attraction du stand Ford sera la nouvelle Escort. Trente-cinq versions, traction avant, roues indépendantes, trois types de moteurs tous nouveaux, l'apparition de l'Escort au Salon de Paris est une grande pre-

mière. Les modèles ne sortiront aux Elats-Unis que dans quel-ques jours. On sait que la firme américaine en jera son chetal de bataille pour les canées à de bataille pour les chinees à penir. C'est dire l'ampleur de l'effort qu'elle a consacré à sa mise au point et à son lancement. Le résultat est à la ment. Le results placés en hauteur des espoirs placés en elle, si l'on en croit les essais relativement brejs qu'il nous a été donné de faire.

HONDA Quintet.

Après la Civic. l'Accord et la Prélude, les « déjà européennes » de la firme japonaise, vollà la Quintet. Cette nouvelle voiture est vraiment de la même famille, avec son moteur de 1600 centi-mètres cubes transversal qui agit sur les roucs avant, ses cinq portes, ses roues indépendantes, son freinage assisté. La encore la consommation a été particulié-rement étudiée et les agréments d'utilisation multipliés. Il jaut voir dans ce vénicule

Il jaut voir dans ce téhicule très soigne, à deux volumes encore une jois, une concurrente aux voitures européennes

MAZDA 323 FF.

MAZDA 323 FF.

On connaissait cette nouvelle traction avant japonaise sous son nom de code X5 FF. La vollà sous son appellation déjinitive 323 FF. Avec onze modèles ou versions disponibles, de 1000, 1300 et 1500 centimètres cubes, ces berlines de trois, quatre ou cinq portes, à boîte mécanique quatre ou cinq vitesses ou automatique, sont européanisées dens les moindres détails. Les roues sont indépendantes, la maniabilité est exemplaire et le conjort ne souffre pas d'une bonne tenue de route. Si les prix de ces voitures ne sont pas encore fixès, on murmure qu'ils s'étaleront de 30 000 à 39 000 F. Une concurrente sérieuse pour toutes les voitures moyennes que l'on rencontre sur les routes d'Europe.

RENAULT : mettez une turbine dans votre moteur.

Sans conteste, et pas seule-ment parmi les constructeurs nationaux, Renault détient le re-cord des nouvelles voitures pré-sentées cette année. Après les Fucpo, la 18 Diesel, la 20 TX, la R-5 turbo, voici maintenant la

Une controverse est née à pro-pos de cette voiture : y a-t-il vraiment grande différence, à

puissance égale, entre un moteur atmosphérique classique et un moteur compressé ? Oui, dit-on dans la compétition, non ait-on dans la conduite conventionnelle.

aans ia conaute conventionneue.

De fait, ce qu'il faut savoir,
c'est que t'appoint d'un turbocompresseur donne, pour une
prissance fiscale donnée (en
l'occurrence 7 CV pour le 18
turbo), une puissance effective
qui se traduirait normalement
par des chevaux fiscaux supplémentaires.

TALBOT Tagora.

On verra au Salon les nouveaux modèles haut de gamme de Talbot : des berlines cossues, dotées de trois moteurs différents, à la demande. Un 2,2 litres, un 2,3 Diesel avec turbo-compresseur ou un 2,6 à six cylindres en V. Cette dernière version, qui donnera à plein régime 170 CV DIN, seru la berline la plus puissante construite actuellement en France. Longue de 4,63 mètres, large de 1,81 mètre, la plupart des modèles Tagora comprendront ordinateur de bord et centrale électronique de contrôle. Les Tagora seront commercialisées entre janvier et juillet 1981, en commençant par la 2,2 litres. Mais hélas! n'ctait-ce pas surtout d'une petite voiture qu'avait besoin Talbot?

TALBOT-MATRA

Murena.

C'est le nouveau coupé à caractère sportif que Talbot et Matra ont conçu en commun, comme cela avait été le cas pour la Bagheera. Comme elle, il s'agit d'une trois places de front à moteur central, et caisse en résine-fibre de verre montée sur structure métallique.

La ligne est particulièrement réussie et les puissances aug-mentées, puisque l'on pourra dis-poser d'un moteur 2,2 litres qui mènera l'ensemble autour de 200 kilomètres/heure.

VOLKSWAGEN Jetta.

C'est la Golf, mais on lui a mis un coffre. On sait quel succès connaît ce modèle sans coffre. Aussi elle s'adresse à ceux qui préfèrent trois volumes à deux volumes. 60 % du programme d'importation en France seront en modèle G.L.I.. c'est-à-dire sur la base de la Golf G.T.I. Il faudra y mettre 48 650 F mais quel plaisir de conduire!



Les constructeurs japonais : la fin de l'âge d'or?

Tokyo. — C'était au milieu des amées 30 : avec l'encouragement des autorités militaires de l'époque, deux entrepreneurs, MM Aikawa et Toyoda, fondent les premières usines d'automobiles nippones, Nissan et Toyota. En deux ou trois ans, elles seront parvenues à concurrencer les constructeurs américains, Ford et General Motors, qui monopolisaient un marche intérieur en

pieine expansion.

1980: Non seulement les Japonais ont pratiquement évincé de
leur marché les concurrents
étrangers, mais encore l'industrie
automobile nippone s'est hissée
au premier rang mondial tant
pour la production que pour les
exportations.

Où s'arrètera e l'offensive » des constructeurs nippons ? En juin dernier, ils détenaient 23 % du marché américain, 12,9 % du marché anglais, et près de 10 % du marché allemand. Seule la France, qui a imposé un quota et, jusqu'à présent, l'Italie, qui avait pratiquement fermé ses frontières, ont été épargnées par la vague. Sans parier des pays européens non producteurs : les Japonais out 20 % du marché de la Belgique, 23 % de celui du Danemark, 25 % de celui de la Norvège, ctc. Total : 9 % du marché de l'Europe de l'Ouest contre 6.5 % il y a encore un an !

Il ne se passe pas un jour sans que l'on apprenne quelques nouveaux déboires subis par un constructeur américain ou européen, a lors que les Japonais annoncent des taux de profit records. Aussi la tentation est-elle grande d'établir une corrélation entre les deux phénomènes et de parler d' « agres-

Une nouvelle phase de développement

Pourtant, les Japonais estiment qu'ils sont arrivés à la fin d'une époque. Leur succès de ces dernières années, dont les percees tous azimuts des exportations intervenues cette année sont peut-être le dernier bood, est dû pour une bonne part au dèles qui répondaient à la dela suite du renchérissement du prix du pétrole. Les voitures jaétaient plus écononomiques et moins chères. A l'avenir e il ne paraît pas possible d'envisager que l'industrie automobile japonaise puisse réaliser un nouveau bond en avant sans modifier P « orientation de ses activités industrielles et commerciales à l'étranger », souligne un rapport du poste économique français à Tokyo.

L'industrie automobile japonaise doit faire face, paradoxalement, au « problème » posé par son succès sur les marchés étrangers, une question devenue de nature politique du fait des répercussions provoquées par ses exportations sur l'équilibre des marchés et l'emploi dans les pays concernés. Elle doit en outre opèrer un redéplotement de son appareil productif, tant sur l'archipel — des regroupements parmi les constructeurs paraissent inévitables — qu'à De notre correspondant

l'extérieur par des implantations physiques à l'étranger, particulièrement dans les pays industrialisés. C'est cette phase de son développement qui s'ouvre aujourd'hui.

An cours des années 70, la ance de l'industrie automobile japonaise (de l'ordre de 70 %) était due principalement aux exportations. La qualité a joué un rôle décisif : on l'a vu en 1978, lorsque les voitures japonaises continuèrent à bien se vendre malgré la hausse des prix consécutive au renchérissement du yen. Un autre facteur les constructeurs ont pu s'ap-puyer sur un marché intérieur tenne et qui leur était pratique-ment réservé, situation dont on ne prévoit guère d'évolution dans les années à venir si on en juge par les résultats de 1979 : les constructeurs étrangers n'ont obtenn que 1,9 % du total des immatriculations - la plus grande partie allant aux Allemands — alors que le marché augmentait de 9 %.

Un redéploiement nécessaire

Cela dit. à en croire du moins les constructeurs japonais, l'époque des records d'exportation est en train de s'achever. Chez Toyota, premier constructeur, on prevoit, par exemple, une augmentation relativement faible des ventes à l'étranger, comparativement du moins aux résultats de cette année (+ 39 %). et une intensification de la concurrence, tant à l'étranger que sur le marché domestique. C'est en prévision de cette situation que les Japonais n'ont pas accepté, malgré les pressions de leur gouvernement, de conclure un accord d'autolimitation avec les Américains.

Ainsi Toyota estime que, sans appliquer de restrictions volontaires, sa part du marché américain stagnera l'année prochaine aux alentours de 4.8 %, et que ses profits avant impôts (+ 14 % cette année) vont décroître de 10 %.

Pour affronter la décennie 1980, au cours de laquelle la « guerre » de l'automobile sera centrée sur les petites cylindrées à faible consommation, les Japonais, face aux Américains, qui ont lancé des programmes énormes, disent à qui veut l'entendre qu'ils ne sont pas dans une position dominante. « Au mieux nous serons au même nineau. » En tout cas ils se préparent : Toyota a annoncé en septembre un investissement de 320 millions de dollars (soit une augmentation de 58 % par rapport à 1979) pour développer de nouvelles technologies.

Sur le plan commercial, la décennie qui s'ouvre sera marquée par un redéploiement de l'industrie antomobile nippone. En ce qui concerne le marché américain, les Japonais ont conscience d'avoir atteint un seuil.

Mais, apparemment, ils veulent profiter au maximum de leur avantage (l'incapacité des constructeurs américains à fabriquer, pour l'instant, des modèles économiques) pour assurer leur position. Ils sont en pourparlers, notamment Ford et

Toyots, pour produire sur place.

Dans l'immédiat, ils ne voient sans doute pas un intérêt majeur à une telle opération, qui leur fera perdre les avantages en coûts de production qu'ils ont sur l'archipel : non pas, contrairement à une idée admise en Europe, parce qu'ils sous-payent leurs ouvriers (en moyenne ceux-ci gagnent 6 do llars l'heure), mais parce qu'ils peuvent jouer sur les sous-traitants, dont les salaires sont has et les coûts sociaux pratiquement nuls, situation qu'ils ne retrouveront pas aux Etats-Unis ou en Europe.

Le mobile fondamental de leurs implantations à l'étranger est l'avantage gagné sur le plan commercial.

Jusqu'à présent, les pays en voie de développement ont accueilli la majeure partie des implantations industrielles japonaises : l'Extrême - Orient et l'Asie arrivent en tête avec près de la moitié de ces implantations, devant l'Amérique latine et l'Afrique, Nissan étant en tête dans ce domaine avec vingt-huit usines à travers le monde, mais il s'agit pour la plupart d'unités d'assemblage, Cette fois, en Europe particulièrement, ce seront des unités de production intégrées, en coopération avec des firmes locales.

Jusqu'à présent, les Japonais s'étaient installés sur les « marchés » de l'Europe. Désormais, ils visent le « cœur chaud » de celle-ci, dans une politique percus par leuns concurrents comme celle du « cheval de Troie ».

Arrivant souvent tard, les Japonais s'associent avec les constructeurs qui sont en position de faiblesse et que leurs homologues européens sont dans l'incapacité d'aider : British Leyland en Grande-Bretagne, Motor Iberica en Espagne et Alfa-Romeo en Italie.

Dans l'immédiat, la visée des constructeurs japonais est claire: contourner l'obstacle protectionniste des Européens en s'associant avec des firmes locales, ce qui leur permet, en outre, de se constituer le réseau commercial qui leur fait défaut.

Les Japonais, qui, aux Etats-

Unis, on ils sont solldement implantes, souhaitent apparem-ment mettre le temps de leur côté, veulent aller beaucoup plus vite en Europe. Parallèlement, des implantations sont prévues ailleurs : en Australie, dans les pays de l'Est, à Taiwan et en Chine. Quels que soient lenrs atermoiements en ce qui concerne les Etats-Unis, les constructeurs japonais paraissen engages dans une nouvelle phase de lenr développement l'internationalisation de la pro-duction, en pénétrant le dernier bastion qui leur résistait tant bien que mal, l'Europe. Mais il n'est pas dit que leur succès pour cette nouvelle phase de leur culaire qu'il a été au cours de la décennie écoulée. Du moins c'est ce qu'ils disent...

PHILIPPE PONS.

La difficile reconversion des Américains Trop tard

Washington. — Les constructeurs américains ne pavanent plus. Ayant traversé l'une des périodes les plus sombres de leur histoire, ils se sont résignés à changer de cap. Fini les gouffres à essence, les salons ambulants, le « tape-à-l'œil » plus on moins fignolé. Humblement, Detroit s'est mis à l'école du Japon et de l'Europe. Il n'a plus que deux mots d'ordre, répétés de manière lancinante: économie et qualité.

Les nouvelles exigences

des consommateurs

Les ventes de 1980 ont été désastreuses : un cinquième de moins que l'année précédente. General Motors, qui est la société la plus solide (45 % du marché et d'importantes ressources financières), a perdu 257 millions de dollars (1,07 milliard de francs environ) au cours du premier semestre. Les pertes de Ford ont été deux fois et demi plus élevées, tandis que Chrysler - sauvé in extremis de la faillite par une aide gouvernementale — frôlait le milliard de dollars (4.2 milliards de francs). Le quatrième constructeur, American Motors, mérite à peine d'être cité. Il n'occupe que 1,7 % du marché, et en aurait disparu si Renault devenu son principal actionnaire, ne lui avait apporté 200 millions de dollars (840 millions de francs) d'argent frais. Au total, trois cent mille travailleurs de l'automobile ont perdu leur emploi depuis la fin de 1978, et cent mille autres seraient menaces, sans compter les industries annexes (caoutchouc, métaux, textiles) et les

A qui la faute ? On peut incriminer la bausse du prix de l'essence, les restrictions apportées an crédit et, de manière plus générale, les difficultés des familles américaines en période de récession. Il n'empêche que les voitures étrangères ne se sont lamais autant vendues aux Etats-Unis. Japonaises en tête, elles occupaient un bon tiers du marché au cours du premier semestre de 1980. Les Toyota, les Mazda et leurs consœurs font désormais partie du paysage des Highways, au même titre que les Plymouth, les Chevrolet et les Cadillac

vendeurs.

Successivement, le syndicat des travailleurs de l'automobile et le P.-D. G. de Ford ont réctame des contingents ou des taxes pour le voltures étrangères. Ils n'ont pas été suivis par la Commission américaine du com-

De notre correspondant

merce international, chargée de remetire un rapport à la Maison Blanche. Selon cet organisme, le facteur principal de la crise n'est pas la concurrence étrangère mais les nouvelles exigences — non satisfaites — des consommateurs.

Pendant de longues aunées

les fabricants américains on t vécu en symbiose avec leurs clients. La vie était conçue en fonction de l'automobile : des distances considérables, des routes toutes droites, une essence à bon marché. Le tournant a été mal pris - et trop tard. Même lorsqu'ils ont commencé après le premier choc pétrolier, fabriquer des véhicules plus modestes, les industriels n'y ont pas cru. C'étaient les grosses voitures qui procuraient les vrais profits et falsaient vivre les autres. Or, la crise pétrolière se poursuivant, les goûts du public ont changé progressivement. On s'est mis à réclamer des « compacts » et même des « subcompacts s. Il a fallu, d'urgence, augmenter le prix de celles-ci, sans réussir à en produire suffisamment, ni à égaler les mar-ques étrangères : dans le palmarès des voltures qui consomment le moins d'essence, aux Etats-Unis, aucune americaine ne figure parmi les dix premières.

Le prix n'explique pas tout...

Les automobiles japonaises peuvent certes se permettre des prix plus bas. Mais le prix n'explique pas tout. Beaucoup de consommateurs se tournent vers les voitures étrangères parce qu'ils sont devenus plus exigeants sur le .« design » et la « qualité ». Pour une série de raisons, tenant entre autre à l'équipement des usines et à l'esprit qui y règne, les automobiles américaines ont multiplié les défectuosités. Plus de deux millions de véhicules de General Motors durent être rappeles, en 1977, pour une vérification de freins. La même année, Chrysler avait des ennuis avec deux de ses modèles. En 1978, c'était au tour des « Ford Pinto », sujettes à des explosions.

Les industriels de Detroit ne comptent pas trop sur une limitation des voitures importées. Ils savent que le gouvernement a un double souci : les empêcher de hausser leurs prix, ce qu'ils feraient aisément en l'absence de concurrence étrangère, et ne pas détériorer les rapports des Etats-Unis avec le Japon. Le protectionnisme n'a pas bonne presse à la Maison Blanche, en

ce moment, et des multinationales comme Ford ou General Motors y ont elles-mêmes beaucoup à perdre.

Plutôt que de compter sur cet expédient, les fabricants de Detroit ont entrepris une politique ambitieuse qui, en cinq ans, pourrait changer le visage de l'automobile américaine. Ils se sont lancés — pour de bon cette fois - dans la fabrication de « petites » voitures, du moins telles qu'on les entend aux Etats-Unis. Si la Ford Bsoort, lancée cet automne, et la «J» de General Motors attendue pour l'année prochaine, sont effectivement petites, c'est moins vrai des nouvelles Dodge Aries et Plymouth Reliant de Chrysler. Mais le ton est donné : ce sont des tractions avant, et pour la première fois cette année, trois voitures américaines ont atteint le plafond de 30 miles par gallon (7,8 litres aux 100 kilomètres environ). Les a petites » voitures constitueront 55 % de la production contre 43 % en 1979.

Pour l'avenir le robot

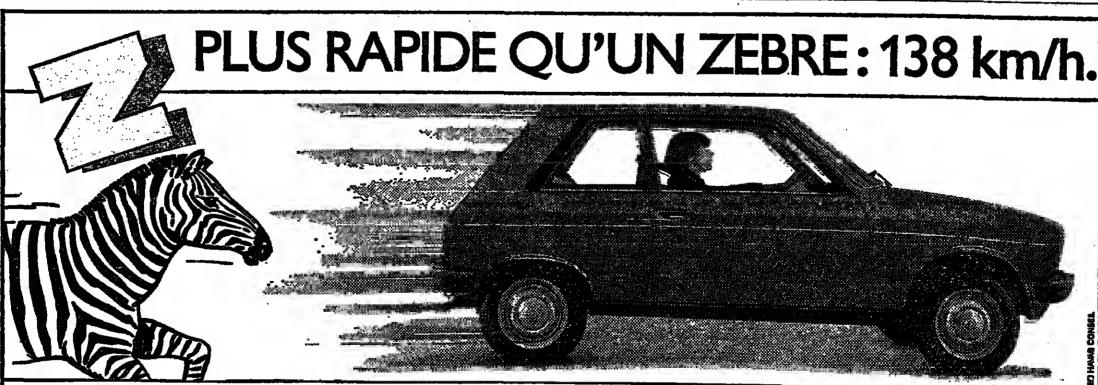
Le passage progressif de l'industrie américaine à la traction avant conternit la somme fantastique de 80 milliards de dollars (336 milliards de francs). D'autres investissements sont prévus pour développer la robo-tisation et concevoir des ordinateurs qui « géreraient » entièrement la marche d'un véhicule. Le Computer command control apponee par General Motors sur sa gamme 1981 n'en est qu'un avant-goût. D'autre part, des travaux de recherche fondamentale (nouveaux matériaux, combustion, aérodynamisme, etc.) seront menés conjointement avec un organisme fédéral, la National Science Fondation. pour ur montant de 100 millions de dollars (420 millions de francs) par an.

Les fabricants américains reconnaissent qu'ils ont pris beaucoup de retard. En attendant, l'industrie de Detroit traderse une phase délicate de transition. Où trouver les capitaux ? Comment seront accueillies ces petites voitures ? Rénssira-t-on à faire cohabiter provisoirement l'ancien et le nouvean ? Un premier effet de la crise a été de rapprocher les patrons et les syndicats. Mais la reconversion sera douloureuse : davantage de robots signifie moins d'emplois, alors qu'on songe précisément à réduire les allocations de chômage.

ROBERT SOLE.







104 Z PEUGEOT 27 200 F*. L'instinct de l'économie.

C'est une question de conception. Prenez la Z. Côté performances, elle atteint une vitesse de 138 km/h grâce à son moteur de 1124 cm³ pour seulement 4 CV fiscaux.

Côté nervosité, elle a du ressort. La Z parcourt 1000 m départ-arrêté en 37,8".

Côté consommation, elle n'a rien à envier aux autres; elle ne consomme que 5,1 L à 90 km/h, 6,8 L à 120 km/h, et ces 6,8 L lui suffisent en ville (normes U.T.A.C.).

Clis en main, Tarifan 38 julo 1980, Phoble 81.

Le voie diff

- .-

1. 25

、名 古泰姆 表面

.-2.2

57º SALON

et des maltinatio. to Ford ou General to elecs-memos bean

les fabricants ce entrepris une pois tieuse qui en changer le 7 cage hile americame. Ils ices - pour ce och dans la fabrication » Poitures, Gu Teins a les enterd aux Si la Ford Escort automne, et la vi e prochaine, son at petites, c'es; des nouvelles Dodge lymouth Reliant de inis le ton est dorme : s tractions arent et première fois orae woltures américaines int le platone de mr gellon (7.3 lives omètres environ) Les raitures constitueront la production contra

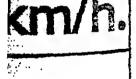
r Favenir e robot

ge progressif de l'aéricaine à la traction erait la somme fan-80 milliarda de delmilliards de mancel investissements sont ir developper la 2050-: concevoir des arait e gereralent . *** marche d'un vehicule ter command coasts er General Metre sar : 1981 n'en est cura L D'antre part, des e recherche foncamen-CAUR materiaux, comnerodynamica exp ones conjuntament organisme :---: Science Finance montant de 110 m. ollars (420 m. AT Sh.

bricants aménium sent dangs on his de retard. In aller estrie de De ma ma-De prouver es sup-Minment Seron : :::el-Micro Voltares Real-Taire collision proat Pancier et e tel-In premier sint of a 666 de raporticier la Class syndiants blue h ion sern documents: ಕ್ಕ **ಪ್ರತಿ ಸಂ**ರಿಚಿತ ಪ್ರಗಟಿಸ Complete, a.r. 22.55. icistment a result of

ROBERT SOLE





envier eux cutres: ESBL 1120 km. MUTAC). **建设**和自然的。在这些 QUELLES STRUCTURES POUR DEMAIN?

La voie difficile des constructeurs purement nationaux

Quelles seront les structures de l'industrie automobile mondiale dans dix ans? M. Michael Hinks Edwards, économiste spécialisé dans l'étude du secteur automobile, analyse ici les lignes de force qui devraient conduire, au cours des dix prochaines années, à de profonds bouleversements. Son analyse est fondée sur une double distinction. D'une part, entre les différents types de marchés: les marchés «centranx » nu principaux (Europe, Amerique du

ES constructeurs d'automobiles dits a nationaux » sont une espèce en danger d'extinction. Leurs perspectives de croissance, en effet, sont limitées, et ils sont soumis à des pressions énormes de la concur-

Bien que les perspectives de croissance de la demande mondiale d'automobiles dans les années 80 soient loin de faire l'unanimité (2,3 % ou 4 % par an?), l'un des rares points sur lesquels la plupart des experts s'accordent est, comme le montre le tableau ci-dessous, que le volume de demande supplémentaire, quel qu'il soit, viendra de marches « nouveaux » ou « périphériques », sitoés hors des marchés « centraux » (Europe, Amérique du Nord, Japon), c'est-à-dire, grosso modo, du tiers-monde et dn Co-

Or il n'y a dans le monde que huit constructeurs actuellement capables de répondre à la demande de ces marchés. Ce sont, d'une part, les quatre constructeurs a moodiaux »; d'autre part, quatre firmes dites « régio-nales ». Pourquol ? La caractéristique essentielle de la plupart des pays de marchés « nouveaux » ou « périphériques » est qu'ils exigent de plus en plus la relativement marginaux.

mise en place d'une production locale (et pas seniement d'une activité d'assemblage) et le développement de l'exportation de produits automobiles en contrepartie de l'accès à leurs marches. En Amerique latine, par exemple, les principaux constructeurs (Volkswagen, Ford et General Motors) ont résolu le problème en approvisionnant leurs usines américaines et/ou européenoes, ainsi que leurs réseaux commerciaux, avec les produits l'abriqués localement, ce qui leur permet de respecter l'obligation d'exporter qui leur est faite. Et là où les Occidentaux sont impliques dans l'industrie automobile des

pays du Comecon, c'est, de façon croissante, sous la forme de contrats e marché en main ». c'est-à-dire prévoyant que la fourniture de l'usine, des équipements, du savoir-faire est payée avec les produits fabriques dans le Comecon. En clair, cela veut dire que seuls parviendront à obtenir une

part substantielle de la croissance du marché mondial ceux des constructeurs d'automobiles préparés soit à produire dans les marchés nonveaux ou periphériques, soit à exporter à partir de ces marchés; soit encore à conclure avec eux des

ÉVOLUTION PRÉVISIBLE DE LA DEMANDE MONDIALE D'AUTOMOBILES DE 1979 A 1990 (en millions d'unités)

ZONES DE MARCHÉ	19	79	15	90	Accrois- sement (volume)	
L — MARCHÉS « CENTRAUX » Dont: — Europe	25,3 3,6	10.6 11.7 3,0 7.6 2.0	7,0	12,5 13,0 3,5 3,5 3,5	+ 3.7 + 1.3 + 1.3 + 0.5 + 3.4 + 1.5 + 1.3	3
TOTAL MONDIAL (1+2+3)	31,6		10,0	10	+ 8,4	•

Nord et Japon) qui absorbent anjourd'hui 80 % de la demande mondiale et devraient cononitre une l'aible croissance, les marchés - couveaux -(Amérique latine et Comecon), dont le poids relatif 111,4 % de la demande mondiale acluellement? devrait eroitre considérablement du fait d'une demande soutenue, et enfin les marchés - périphériques - (le reste du moode), également voues à une forte croissance bien que

principaux constructeurs automobiles en trois de ces zones de marché, et enfin les douze catégories: les quatre constructeurs dits . mondiaux - IGeocral Motors, Ford, Fiat et Volkswagen), dont les capacités de production let pas sculement d'assemblage) sont reparties sur deux au moins des zones de marchés définies plus baut, les quatre firmes dites « régionales » (Toyota, Nissan, Peugeot et Renault) dont les

par MICHAEL HINKS EDWARDS (*)

contrats e marché en main a. Ce faisant, ils restructurerent et intégreront leurs systèmes productifs et de distribution sur des bases globales pour devenir ce que nous nommons plus haut des constructeurs « mondiaux ». En d'autres termes, les constructeurs « nationaux » sont pour la plopart exclus de ces marchès nouveaux et périphériques, tan-

presque contraints de pénétrer à leur tour dans le groupe des producteurs a mondiaux a. Outre les pressions exercées par les pays où la demande augmentera le plus vite, un second phénomène risque de placer les firmes oationales en situation délicate : l'aggravation de la

dis que les « régionaux » sont

Une concurrence exacerbée

Le Japon étant virtuellement un marché fermé et probablement destiné à le rester pour un bon moment, les constructeurs « nationaux » sont contraints, de façon constante, de concentrer leurs efforts sur l'Europe et l'Amérique du Nord, étant ainsi directement en compétition avec les constructeurs a mondiaux » et e régionaux ». Comme l'indiquent les chiffres du tableau cicootre, on peut prévoir que la demande d'automobiles dans ces deux zones augmentera de 1 % à 1,5 % par an au cours de la prochaine décennie. Et. pratiquement, tous les constructeurs automobiles du monde se battent pour prendre une part de

cette croissance limitée. Or la compétitivité des constructeors a mondiaux » et, dans une moindre mesure, celle des « régionaux », sera aiguisée grâce aux économies d'échelles qu'ils tireront de leurs efforts de rationalisation et d'intégration. Un exemple : les coûts de recherche et de développement de la nouvelle Ford Escort ont été étalés sur un volume de production mondiale prévue de 1,25 million de voltures par an (à titre de comparaison, la Goif de Volkswagen est produite à une échelle de 830 000 unités par an, la Toyota Corolla à 730 000 unités et la Renault 5 à environ 400 000 unités par an). A l'autre bout de l'échelle, la production de tous les constructeurs du Comecon n'atteindra d'ici à la fin des angées 80 que 4 millions d'unités par an, s'ils parviennent, comme

prévu, à doubler leur production

Aussi, selon nos calculs, le groupe des constructeurs e nationaux a constitue comme il l'est actuellement, ne peut-il esperer accroître sa production globale de plus de 1 % l'an pendant la prochaine décennie. Il faut noter que, sur ces bases, la part du marché mondial détenue par l'ensemble de ces constructeurs tomberait aux alentours de 12 % à la fin de la décennie (contre 14 % en 1979 et 18 % en 19701.

De plus, à l'intérieur même de ce groupe, il faudra compter avec deux sociétés agressives et déterminées à croitre : Honda et Mitsubishi. De 1970 à 1979. production de voltures de Honda a augmenté de 11 % par an. et celle de Mitsnbishi de 8,9 % (contre 7,7 % pour l'ensemble de

(*) Sous-directeur du départe-ment recharche économique d'Eu-rofinance.

l'industrie automobile japonaise). En 1979, Honda exportatt 76 % de sa production, et Mitsubishi 46 %. L'industrie mondiale de l'automobile s'est accommodée de la croissance toujours plus forte de Toyota et de Nissan. S'accommodera-t-elle de celle de Honda ct de Mitsubishi ? Et aux dépens de qui ? Des constructeurs « nationaux » non japonais? Ou bien Hooda et Mitsubishi par-viendront-ils à se hisser dans le

groupe de tête, celni des constructeurs a régionaux » ou « mondiaux », duquel d'eotre ceux-ci? Ou bien cocore, les planificateurs de l'industrie japonaise prévoient-ils un problème de reajustement majeur de leur secteur automobile dans les Ces pressions économiques et logistiques poussent l'industrie automobile mondiale vers des changements de structures dont ils conditionneot la forme. Mais ce de sont pas les seules pressions. Les constructeurs a natio-

naux » oe sont pas seulement « condamnés à mort » parce qu'ils sont petits et exclus des marchés nouveaux et périphériques. Une véritable « course » technologique, d'une importance cruciale, s'est engagée entre les principaux constructeurs. Les éléments de ce qui pourrait devenir la voiture # 80-60 > (80 miles par galloo a 60 miles par heure, soit, en bases françaises, consommant 3,5 litres aux 100 kilomètres à une vitesse de 96,5 km/h) existent déjà, et il est possible que deux ou trois constructeurs puissent laocer ce type de véhicule sur les marches centraux deux ou trois ans avant leurs concurrects, biaisant ainsi complètement les données de la compétition.

Par silleurs, la concurrence

D'autre part, M. Hinks Edwards classe les usines de fabrication couvrent au moins l'une constructeurs dits - nationaux - qui, à partir d'une base nationale unique, s'attaquent au marché mondial en exportant des voitures finies à partir de ces bases. Ces derniers sont Chrysler, British Leyland, Daimler-Benz, Volvo, Saab, Alfa Romeo, B.M.W., Innocenti, Honda, Mitsubishi, Suzuki et Hyundai (Coree). croissante, qui s'exerce au sein

des marchés centraux, en particulier en Europe et en Amérique du Nord, pourrait entraîner une montée du protectionnisme, ce qui modifierait les règles du jeu pour tous les constructeurs changerait probablement rien au fait que la situation de constructeur a national » risque d'être pour le moins inconfortable dans les années 80.

En fait, les constructeurs « nationaux » ont délà commencé à prendre des initiatives afin de se protéger, comme l'illustrent les accords signés entre Volvo et Renault d'une part, Alfa Romeo et Nissan de l'autre. Ces initiatives lèvent en partie les questions qu'on peut se poser sur les restructurations à venir du secteur. Ils ne les lèvent pas toutes. Les Européens ne renonceront probablement pas à conserver des identités distinctes, mais ils se regrouperont etroitement par le biais de projets de coopération industrielle ou de coopération sur le plan de la recherche et du déve-

Que feront les Japonais? Toyota et Nissan oe font partie du groupe des constructeurs dits « régionaux » que parce qu'ils possèdent quelques bases de production en Asie et dans le Pacifique (Australie) ; bien que leurs capacités de survie ne fassent pas de doute, leur activité massive d'exportation directe est aussi menacée que celle des petits constructeurs a nationaux », parmi lesquels Honda et Mitsubishi. A l'heure où les constructeurs japooais paraissent invincibles, il convient donc de s'interroger sur l'ampleur des menaces qui pesent sur leurs stratégies à long terme.

100 CO 10 Suber Un argument convaincant pour l'injection d'essence.

Aujourd'hui, l'avaotage essentiel des systèmes d'injection d'essence o'est plus l'amélioration des performances, mais plutôt une économie de carburant plus importante et des gaz d'échappement moins poliusats.

1951: Un litre d'essence coûte 56 cenumes. Les premières voitures équipées d'un moteur à injection sortent des chaînes de montage. Ce système est fabrique par Bosch. La puissance par litre de cylindrée est considérablement

Août 1980 : Un litre de super carburant coute 3.45 Francs. Une voiture neuve sur dix. en Allemagne, porte un I ou un E à l'arrière. Mais ce "I" pour injection ou ce "E" pour "Einspritzung" ne sont plus seulement le symbole de performances améliorées, mais avant tout les preuves d'une plus grande

Jusqu'à 16 % d'essence en moins

En 1979, un test réalisé par l'Institut Polytechnique de Vienne donne les résultats suivants : en conditions réelles de conduite en ville et sur route la consommation d'essence d'un véhicule équipé d'un moteur à injection est de 5 à 11 % inférieure à celle d'un même modèle équipé d'un moteur à carburaleur. Et avec le dispositif de coupure de l'alimentation en décélération, l'économie peul atteindre de 10 à 16 %.

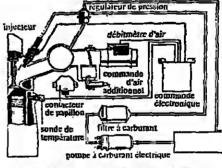
Le système d'injection d'essence Bosch dose la juste quantité de carburant nécessaire au moteur dans toutes les conditions de conduite. Le moteur démarte immédiatement. que la température soit caniculaire nu glaciale. tournant régulièrement dès la première seconde. Les échappements nocifs soot sensiblement réduits.

Nouveau : LH-Jetronic

Le dernier système Bosch est le LH-Jetronic, un ensemble d'injection électronique avec: un micro-ordinaleur et un dispositif de mesure de la masse d'air de conception nouvelle. Une sonde thermique en platine mesure la masse d'air aspiré et simultanément la quantité d'esseoce nécessaire au mélange est évaluée avec une précision améliorée.

Même en ne parcourant qu'un kilométrage moyen, le coût d'un système à injection est rapidement récupéré grace aux économies d'essence réalisées.

Une généralisation de ce système va aussi dans le sens de l'intérêt public puisqu'il permet d'économiser, rien qu'en Allemagne Fédérale, 200 millions de litres d'essence.



Nous faisons plus encore

Pour les moteurs diesel qui sont plus économiques, nous construisons des pompes à injection. Les bancs de contrôle Bosch permettent d'optimiser les réglages moteur. Bosch fabrique aussi des réfrigérateurs et des machines à laver économiseurs d'énergie. Nos postes de télévision couleurs Blaupunkt fonctionnent aujourd'hui avec seulement le quart du courant électrique dont ils avaient besoin en 1970. Les pompes à chaleur Junkers permettent un chauffage plus économique. Nous fabriquons des composants électroniques, des machines à emballer, des outillages électriques, les caméras et projecteurs de cinéma Bauer, et du matériel de rélécommunication. Nous équipons des studios de télévision et construisons des complexes industriels. Le Groupe Bosch en France: 5 usines.

Le cerveau humain : la plus importante source d'énergie.



BOSCH

une voiture enfin nouvelle

pourquol Fiat s'est résolument yers les compresseurs volumétriques dont l'effet de suralimentation est important dès le ralenti, an prix d'une dépense énergétique

La lutte contre les frottements internes va également provoquer un développement considérable des hulles de synthèse très fluides (type Mobil 1) qui gardent leurs propriétés longtemps et en toutes saisons. Mais elle aura surtout pour conséquence de provoquer un revirement chez de nombreux constructeurs qui prônaient, jadis, la multiplication des cylindres. Mercedes a commencė: ses nouveaux moteurs 2 litres et 2,3 litres sont des quatre cylindres (quand le 2 litres de BMW est un six cylindres). cylindrée égale les surfaces de frottement sont inversement proportionnelles à la surface du piston. D'où la production future de petites voitures animées par des moteurs à trois cylindres (an lieu de quatre) telles que ceiles de Renault (1982) et Volkswagen (1983). Elles ne devraient dépenser que 4,5 litres aux 100 kilomètres en moyenne

Toniours selon le même principe, les augmentations de cylindrée ne se feront plus par augmentation de la course du piston mais par réalésage du cylindre.

Rendement

Il y a des modes en automobile, même dans le domaine ingrat des motoristes. « Pour combattre la crise», l'accent était placé, il y a quelques années, sur l'emploi du carburant « ordinaire ». Et chacun — sauf Renault - gonflait sa publicité en abaissant le taux de compression de ses moteurs. Or le rendement thermodynamique théorique d'un moteur dépend de son rapport volumétrique, « le taux de compression », ce que les constructeurs redécouvrent tous à présent, Grace, peut-être, à nieur Michael May, dont les travaux sur la combustion des mélanges pauvres semblent avoir abouti à une industrialisation

moins consommer, sans perte de performances, il faut brûler un mélange pauvre (plus d'air qu'il n'en faut dans le dosage air/ essence) à pression très élevée. Cela est possible grace à la chambre de combustion Fireball qu'il a mise au point et dont Volkswagen reconnaît la

valeur. L'augmentation de taux de compression améliore le rendement, donc la consommation, mais il a deux limites : l'une, physique, au-delà de laquelle on ne progresse pratiquement plus (la Fiesta de Michael May est à 12,3, ce qui est proche du maximum), l'autre, technologique, à cause des materiaux à employer (chambres, bougles) dont la résistance doit être exceptionnelle. C'est pourtant vers une solution de ce type que s'oriente également British Leyland.

Chez les antres constructeurs, même constante : la combustion d'un mélange pauvre ; mais selon des méthodes différentes. Le moteur Proco de Ford (production en 1982) ajoute au taux de compression élevé une recirculation des gaz d'échappement. Et les Français se tournent delibérement vers les charges stratlfiées (division du mélange en deux parties, l'une « enrichie » en carburant, placée près de la bougle afin d'amplifier l'étincelle par un front de flamme qui brûlera complètement le reste du mélange — la plus grande partle — en dosage pauvre), comme les Japonais et les Américains, mais avec du retard...

C'est encore la recherche de l'amélioration du rendement thermique qui a conduit queiques constructeurs (Porsche, Mercedes, BMW, Ford, Alfa Romeo) à développer la formule des moteurs modulaires. A faible charge, c'est-à-dire quand on accélère très peu, le rendement baisse énormément. L'Ideal est donc de n'utiliser les cylindres qu'au niveau de charge adéquat, c'est-àdire à faire travaliler une partie seulement du moteur lorsque la charge n'est pas suffisante.

La consommation d'un moteur thermique n'est satisfaisante que dans une plage precise d'utilisation : au régime de couple maxi-mal., et à l'arrêt ! Cette idée

possible. Son principe : pour. simple (ce sont les meilleures) va conduire au concept de « management » du moteur (développé par VW et Porsche) dont l'aboutissement aurait été impossible sans électronique : lorsque la volture roule le microprecesseur joue sur les rapports de transmission afin que le moteur fonctionne dans une plage de régime

à bon rendement. A l'arrêt, au feu, par exemple, l'arrivée de l'essence est coupée dès que l'on passe au point mort et le moteur s'arrête. Il ne redémarre qu'après le passage d'une vitesse suivi d'une pression sur la pédale d'accélérateur. On peut gagner ainsi 10 à 15 % de consommation en ville auxquels peuvent s'ajou-ter les gains obtenus par la coupure de l'alimentation en poussėe (« frein moteur ») dėja réalisée par Bosch sur le Motronic qui équipe la BMW 7321.

Récupérer l'énergie Couper l'alimentation en poussee, c'est déjà un moindre gas-pillage de l'énergie. Mais on

peut faire mieux, la récupérer, par exemple. En phase de frei-nage ou de décélération, on perd de 15 % à 60 % de l'énergie clnétique accumulée par le vehicule selon que l'ou roule en ville ou sur autoroute.

Avec un rendement de 0.6 à 0.7, on pourrait gagner 20 % à 30 % de consommation en ville. Ainsi, certains constructeurs (Volkswagen et Flat) redécou-vrent les vertus des volants

On peut également accumuler de l'énergie dans un système hydraulique. Un prototype de 10 ch. dans une caisse de R4, a prouvé il y a deux ans que l'on pouvait se comporter bril-lamment en ville avec une puissance si faible. Tout simplement parce que l'énergie accumulée dans un circuit de pompes était restituée à la traction lors des accélérations. Il semblerait que Flat s'oriente vers un système d'accumulation oléopneumatique associé à une transmission hydrostatique pour ses futurs vehicules urbains...

11) De même pour les organes auxillaires du moteur (alternateur, compresseur de climatisation, pompe à cau, etc.) dont le rendement sera optimisé par un système d'en-trainement à ropport variable.

Enfin, plus simplement, la « roue libre » est la façon la plus simple de récupérer l'énergie cinétique du véhicule. La recherche s'oriente actuellement vers des formules de désaccouplement (avec arrêt) dn moteur contrôlé électroniquement

La conservation de l'énergie thermique est également un casse-tête : selon le rendement dn moteur (aux différents régimes), 55 % à 70 % de l'énergie fournie par le carburant se dissipent en pure perte dans l'atmosphère. Le fait de récupérer une partle de l'énergie dn gaz d'echappement pour faire tourner un turbocompresseur est dėjà une solution. Il y en a d'autres auxquelles on pense pour les poids lourds, les cycles Rankine (machine à vapeur) on Brayton (turbine à gaz) notamment. Mais leur rendement de récupération - est extrême ment bas.

Les transmissions, enfin, vont évolner : transmission Van Doorne à variation continue et multiplication des rapports sur les boites automatiques « normales» (quatre et même cing rapports) qui supplanteron; les transmissions manuelles chères aux Français. Le but - non avoué — est de supprimer toute initiative du conducteur dans le choix de ses vitesses (c'est actuellement la part du gaspillage la plus facile à réduire) et d'aboutir peu à peu à un ensemble moteur-transmission complètement optimisė.

Habitacles et carrosseries connaîtront évidemment bien des changements mais ce serait une autre histoire.

Ce qui est sûr, c'est que, electrique, bybride ou thermique, la volture type de 1990 ne sera plus unique. L'avenir est à la différenciation des fonctions (petite cellule pour l'agglomération, gros volume pour les lolsirs) et à la généralisation des voltures biplaces. C'est la rançon de la crise énergétique, la leçon de l'utilisation déraisonnable des grands véhicules, et la logique de la production industrielle: pour progresser il faut innover. La «volture movenne» de 1930 aura alors vėcu.

MICHEL BERNARD.

1986: un pas technologique sera sur le point d'être franchi et qui n'a pas de réel fondement

(Suite de la page 3).

Dans quinze ans. on le fera en trois on quatre ans. Mais il n'y aura pas de différence de nature. On fera en 1985 ce on on sait déjà potentiellement faire aujourd'hul 1985, c'est demain.

» 1990, c'est autre chose. Je ne sais pas tout ce qu'il y aura dans une voiture en 1990, persoune ne le sait. Mais, pour 1985-1986, les grands partis techniques sont arrêtés pour les voitures qui seront produites cinq ans plus tard. On counsit les nomaires où on va faire des progrès significatifs, mais le pisstique ne va pas remplacer l'acier, ni les fibres de carbone, il n'y aura pas de moteurs à turbine, ni de voiture électrique. On en est à peu près certains aujourd hui

- Quels sont les domaines de recherche qui decraient aboutit in des applications concrétes?

— Il y aura un nonveau pas technologique important : à partir de 1986-1987, on va commencer à voir les choses : des moteurs consommant moins d'énergie, des transmissions plus efficaces, avec un meilleur rendement, on aura beauconp avancé sur les matériaux composites et les plastiques. - Pensez-vous que le re-

groupement, nmorce récemment, des réseaux commercinux de Talbot et de Peugeot. constitue un risque d'accélérer la pénétration de la concurrence étrangère? - Il y a toujours un risque.

C'est l'opération que nous avons falte avec Saviem et Berliet, que Volkswagen a faite avec Andi-N.S.U. SI c'est bien fait, on peut sérieusement limiter la casse. Mais c'est une opération très délicate.

- Peut-on parler reellement de crise mondiale de l'automobile actuellement? - Il y a une crise réelle aux Etats-Unis. Il n'y en a aucune en Amérique latine, ni en Afrique, pas de crise non plus, sauf le problème coréen, en

Asie. En Europe, il y a un phê-

noméne de mutation brutale, qui

a été accélérée par les Japonals

économique. » Nous sommes certainement

dans le bas du cycle, de là à parler de crise fondamentale, on est en train de faire de la poè-

- N'u n-t-il pas une mutation en profondeur des structures de la demande?

 Ce qui risque d'être durable, maintenant, c'est que la consommation d'essence sera le goulot d'étranglement de la croissance. » Il y a une course de vitesse entre l'offre et le coût de l'énergie. Si l'énergie continue à dériver de façon aberrante, avec des discontinuités brutales, les constructeurs n'arriveront pas à rêguler le budget du consommateur. S'il dérive comme le coût de la vie, ou 1 % au dessus c'est la tendance qu'on semblait prendre dernièrement avec la stabilité relative des prix du petrole, je pense que nous pourrons tenir la cadence, et améliorer les voltures de façon à ce que le coût d'utilisation soit stabilisé,

- Combien y aura-t-il de constructeurs automobiles indépendants, en Europe, dans dix nns?

- Je ne sals pas ce qu'on anpellera reellement un constructeur « indépendant ». Il y aura un tel résean d'interdépendances... Il y aura certainement moins de centres de décisions fondamentaux. Mais parler de disparitions de firmes, je n'y crois pas beaucoup, sauf queiques cas particuliers. Je me pose des questions : l'accord entre Peugeot et Flat, par exemple, jusqn'où ira-t-il? Qui sera dominant?

» On aurait tracé cette carte en 1967, on aurait dit : il y aura un groupe français Renault-Peugeot, un Allemand : Volkswagen-Mercedes.

» Cela dépend beancoup des hommes. Les entreprises sont comme des organismes humains, il v a des greffes, des synergies, qui ne prennent pas ; ça éclate alors que tont paraissait logique. Il y a des situations économiques et en face des équipiers. C'est fondamental__ >

V., M.



عكرامن اللجهل

4*UTOMOSIL*

's pas de rée: Onderte s sommes bas du eyele de a se crise fondamentale rain de faire ce le po-

Ny a-t-fi poi une fina en profondeur des fina de la demande s qui risque d gart reque de la company d'essence de la company de la com a une course iffre et le ceeenergie control & on

acon aberrania in the nuites brun. s n'arriveren: R derive con ie, ou I c au con tendance qu'er Tone dernièrement Trong relative Get 772 % je penie s tenii la er les voitures de des e le cout d'and an en ag

*Combien tructeurs and the sidents, en in the 2718 ? ne sais bis de etc a regilement indépendan reseas directions 1 y aura ... -425 de centres eentaux Mass of the nions de

ms beauto...

s questions

geot e: F.

m ira-t-

m ira-tsurait tr. t. on aurit. oupe franchis -Merce... m ocpens des organi des gresse. e promiteri rize tout r des Situa

1.0

5 pays Angle-Marcs ie.

PARIS 1[™] OCTOBRE

Fermete Après plusieurs séonces de baisse, les valeurs françaises se sont redressées. L'indicoteur de tendance termine à environ + 0,60 %.

La bonne tenue de Woll Street a favorablement impressionné les investisseurs, qui ont repris leurs initiatives d'achat. L'intérêt des particuliers pour le morche des valeurs mobilières reste très vif, malgre un environnement inter-national toujours incertoin. Le

national toujours incertoin. Le volume d'échanges s'est néanmoins un peu contracté mercredi. Les pétrolères ont légèrement progresse: Elf-Aquitainc (+ 0.08 %). Esso (+ 0.36 %). Fronçaise des pétroles (+ 0.34 %). Les plus importants écarts à la hausse sont enregistrés sur Omnium de participatio internationale (+ 6.8 %). Du plus haut de l'année, Machine: Bull (+ 6.%). Rue Impériale (+ 4.2 %), Arjomori (+ 4.1 %), Poclain (+ 4.1 %), Nobel-Bozel (+ 3.8 %). Poliet toujours activement recherché inscrit un nouveau cours record inscrit un nouveau cours record (+ 5,7 %).

(+ 5.7 %).

Parmi les baisses les plus sensibles, on note Valco (- 4.3 %).

Kléber (- 3.8 %). B.C.T.
(- 3.8 %). La sidérurgie est particulièrement déprimée: Socilor, au plus bas de l'année. perd 2.8 %, tout comme Vallourec. Chiers-Chatillon recule de 2.2 %.

Aux étrangères, les mines d'or a c c en t u e n t leur opance: Western Holding, au plus haut, gagne 8.4 %; West Dric Fontein gagne 7.5 %; Harmony Gald, 7.1 %.

Les cours du métal jaune sont

Les cours du mêtal jaune sont bien orientés. Le lingot gagne 1 595 F, à 92 495 F; le napoléon, 5,10 F, à 794,10 F. Aux emprunts indexés, le 4 1/2 % 1973 progresse un peu, à 2 600 F, tandis que le 7 % 1973 gagne 199 F, à 9 715 F.

Effets

LONDRES LA REPRISE BE CONFIRME

d'os.	CC SIQU U	62 mm
Or (agverture) (dollars)	879 26 con	tre 996
VALEUR8	CLOTURE 39/6	COURS 1/18
Becchaar British Petroleum Courtavids Bo Beers Miperial Chemical Rin Thito Zine Cor Shall	153 399 69 11 8/9 348 452 414 128	154 284 58 12 348 438 414
War Lnao 9 1/2 %	32 9/4	23 1

*Wesi Oriefon(sis 118 1-4 118 1/4 *Wesiero Noldings 107 3/4 117 1/4 (*I En dollars D.8.

NOUVELLES DES SOCIÉTES

MOET-HENNESSY. — L'augmentation de eaplial se fern en deux temps. D'abord une emission en expéces de 526 518 actions au prix 0 e 400 P réservées aux actionnaires anciens à raison d'une action nouvelle pour six anciennes. Cetta opération se deroulera cotre le 13 octobre et le 12 novembre 1980.

Ensuite une distribution d'actions gratuites à raison d'une pour copt l'ant anciennes qua souscrites contre espéces). Toutes les actions nouvelles auront droit au dividende de l'exercice 1880. Pour les actionnaires qui auront exercé tous leurs droits, in distribution globais sera alois en bausse de 14.2 %.

KLEBER-COLOMBES. — La société va soumatire à un arbitrage international le ûtiférend qui l'oppose à Confincital Gummi. Kléber considére que la firme allamanda a manqué à ses engagements en renoncant à acquerir la majorité de son capital.

THOMSON - C. S. F. — Le chiffre d'affaires consolidé devrait atteindre 21,5 milliards de francs 1-+ 17 %), mais, compte tenu des déponses de restructuention de certaines filiales, dont certaines, notamment la téléphone, seralent, de es fait, simplement équilibrées, le bénétice consolidé ne sera qu'en faible progression.

Les résultats de la société mère seule augmenteralent d'au moins 21 %. En enison de la algnature 0s contrats importants, le carnet de commandes dépassera 22 milliards 0s francs.

Comp. Mod. 449

Crist. Com. F 192

(ohl.)

Crist. Fone. 271

Crist. Fone. 251 10

Cr. Ind. Al. 41

Crist. Bans. 155

Crist. Bans. 155

Crist. Bart. 74

Crossot-Loir 74

Crossot-Loir 174

Crossot-Loir 175

Cross

Redressement

La valeur la plus setiva a été nouveau I. B. M. Les hausses († 127) ont été plu nombrouses que les baisses [457]. COURS COUR VALEURS

TALEURS	39/4	20/3	Ţ
	71 9/4	72 1/2	الا
Alcoa		51 7/0	ı
A.T.T.	28 1/2	30 1,2	В
Boeing		40 1/3	B
Chase Manhattan Rank	40 1/4	46 1/4	
the Pant Ge Nemours	44 9,14		9.0
Enstman Kedak	88 .	85 5 8 88 2.4	(R
Exx08	50 3/8		8
Ford	2/3/8	27 5/8	18
Reneral Electric	·52 [/4	62 1/2	ijU
General Foods	35	28 9,8	И_
Gocerel Metore	81 3/8	52 3/4	F
Goodyear	16	18 7/8	1 8
I.B.M.	63 3/4	64 1/4	1
LT.I.	31	21 1/2	E E
Kononcutt	33 1/4	01	(B
Mubil 9il		72 2,8	١.
Medii ali	1	48 3/4	I. (
Pfizer		143	P (
Schlumbarger		38 .	l l è
Texace] jš	li č
U.A.1. Inc		45 6/8	1
Calon Carbido		21 7/8	ш
U.S. Steel		25 9/8	M.
Westinghouse	24 7/8		đi .
2erox	64 1/2	65 7/8	n .
INDICES QU		NS	

mains vigoureuse que prèvu.

Les pérrollères ont été partienllèrement recherchées : Mobil gagne 1 1/4 à 78 1/4. Atlantic Richfiele 2 3/8 à 52 9/8, Superior Oil 11 2/4 i 213 1/4. Les mines d'or ont été également bien disposées : Homestak progrèsse 0c 4 7/8 à 68 1/4, Dominies 4 3/8 à 122 7/8, Asa 3 1/4 i 85 1/4. Engelbard 4 3/4 à 54 1/2.

U.S. Steel gagna 7/8 à 21 7/8 e Bothiehem Steel 3/8 à 24 5/8 aprè la remise an place 0cs « pri gachette » penalisant les importations d'asier.

La valeur la plus activa à été

(INSEE, base 160 : 29 8 cc. 1975 28 sept. 187 dépassera 22 milliards 00 francs.

Valeurs françaises ... 110,4 11R

COURS DU DOLLAR A TOKYO Valeurs étrangères ... 119,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,4 118,

LES M	ARCH	ÉS	FI	NANCIERS	VALEURS	Gours oreced.	COURS		Cours Diécéd.	Deroicf cours		Cours préséd.	Demier cours	VALEURS	Cours De nécèd. c	emier cours
PARIS COTOBRE Fermeté plusieurs séonces de	LA REPRISE I Le marché accen ûve de la veille d réduction procbai- compts. Progrès d des pétroles et ini d'es. Or (soverture) (dollars)	BE CONFI tue sa rep lans l'espo ne du ta es indust. lécision d	RME clise tar- clir d'upe uz d'es- clolles et es mines	NEW-YORK Redressement Apros une séance de belese sévère, le marché s'est nettement redressé merdi. L'indice Dow Jones gagne 18,48 à 932,42 Le volume d'échanges ayant diminué [48,23 millions contre 43 millions de titres), les facteurs techni-	Rers	158 88 235 20 103 326 220 77 78 199 20	153 130 104 58 328 224 50	Satam Sicti	155 156 74 16 153 177	152 152 153 166 71 187 182	6. Magnant. M.I.C. O.F.POar.F. Paris Publicia Sariaz. Alcan. Sariaz. Alcan. Sariaz. Alcan. Sariaz. Alcan. Sariaz.	161 25 359 355 355 259 198 61 62 652 652	355 355 250 186	SIC I == catégorie 57 36/8 Schines France Schines Seiec Acuf 5003	752 95 1 Enussion 11215 Inches 163 32 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	155 81 198 89 233 33 195 87
valeurs françaises se essées. L'indicoteur de termine à environ le tenue de Woll Street lement impressionné les urs, qui ont repris leurs d'achat. L'intérêt des pour le morché des cobilières reste très vif,	Courtaylds - On Beers Imperial Chemical Rin Tinto Zine Cor	390 69 11 8/0	1/18 1/18 154 284 12 12 348 414 136	ques ont été certainement pour beaucoup 08hs la remontée brutais 0cs cours. Les investisseurs restent en effet inquiets. La reprisé de l'économis américaine s'annonce moins vigoureuse que prévu. Les pétrolières ont été particulièrement recherchées : Mobil gagne 1 1/4 à 78 1/4. Atlantic Richfleid 2 3/8 à 52 9/8, Superior Oil 11 2/4 à 213 1/4. Les mines d'or ont été également bien disposées : Homestake	Indo-Héréas Madag, Agr Inc. Padang Salinc 8n Midi. Silink 1980 Boccala Framager 4e Bal. Rongrain CeBie. (M.) Chambontcy	28 16 225 946 - 339 268 268 272 878	27 838 250 250 201 2218 565 95.	AL Ch. Laire Ent. Sarce Frg. Indos. Martiam Mag. gdn Paris Cercle do Manacl Eaur de Vichy Sofite! Vichy (Formbre) Vitte!	148 50 322 294 95 105 20 1808	150 334 56 284 184 60 1882	om Petrofina Arbed Asterleond Mine: Beo Pap. Espaga 9. N Monique: 8. 9 égi. Inter. Berl Canada. 9 lyveor 8 owater Bowking C. I.	221 58 62 33 1 46500 47 5 80 165	65 33 47500 0 40 20 76 113 50	Agflom	196 04 196 04 570 33 168 07 569 24 212 11	171 25 228 73 187 18

ice				Ent Garce Fing	322	224 52	E	52	68]	Vinguidas eszgos	23/ 54	220
i	,	ŀ		Indus. Maritiam	294 90	784 30	Bee Pap. Espage.	33 16	33		196 84	187 18 1
1è-			i	Mag. Rdn Paris	234 35	•~ j	8. 9 egi. inter4	6507 4	7500	Bourse-Lavest	100 00	
8		339	I	Cercle do Monaco	185 78	184 68	Bsrlaw-Rane	47 50			578 23	544 47 T
		268	201 228	Cel cie de Manaca	902 1	882	Ber Canada	80	76	C.I.P		198 83
		222 878	£65	Eaux de Vichy Sofile!	68	6 0 1	9 lyvsor		113 50	CONTENT	569 24	548 43
1		524	95.	SORIICI		355	Bowater	17		Creduster	212 11	292 49
	(M.) Chambonrcy	523	~·	Vichy (Fermière) . Vittel	475	470 50	Bowting C. L	12 15	10 18	Creiss. Immabil	255 641	343 95
	Cofradel	65 J 1	Ei3	AILTEI	- 1		Bettieb Befrei ettm	48	32 58	0,020 0,020		!
Δ.	Economats Centr.	47í	498	Aussedat-Rey	62 50	81	Br Lambert ICBL	155		Grocot-France		178 38
	Enarene	305		Barblay S.A	45 48			45 60	47	Brougt Invest	491 19	383
et i	Enromarché	799	782	Didat-Bottlo	385		Cotand Halflegs.	128 90	47			EC
rės i	From. PRonard.	800	498	Imp 8. Lang	8	a0 ·	Canadian-Pacific	50 20		Energia	197 50	188 54 688 47
riz I	Senarale Rismit	485	408	Paget Cascogne	99 23	23 10	Cockeriu-Opgres.	263		Epargun-Crniss		310 11
ta-	CODVICIO	198	184 18	La Risio.	43	44 60	Cominco	391 28	• • • •	Epargoe-redustr	324 87 379 89	361 90
I.	Souict-turple	202 58		Rochette-Ceooe.	₩.	46 00	Commerzbank		•	Epargae-lotel	147 18	125 73 3
a li	Gr Mem Cornell.		120 217		73	70				Epargne Obile	491 95	452 43 E
	Br. Moni. Parle	318 484	477	A. Thiery-Sigrand	123	119 50	Dart, Industrie.	881	198	Epargne-Unit	256 08	244 47
lus i	Micolca Piper-Heigsteck	349 58		Osmart-Servio	898	202	on Beers (pcrt.).	48 50	00	Enro-Croissance.	238 62	227 50
. li	Potlo	501	12J	FNAC	303	285	Oww Chemical	147		ETI G-Ct Brosenee.		
==		1185	1191	Mars. Madagase.	59 30	55 30	Dresdeer Bank	430		1	- 1	3
RS	Rochetorialse		125	Moarel of Prom	42	142	E.M.L	45		Financière Privès		499 81
9 I	Requestert	636	\$19	Optorg	153 352	202	Est-Oslatigan	, To 1		FORCISI LEVESTISS	473 88	452 18 1 243 96 1
:	Taittioger	410 10	421	Palsis Nouveauté	53	82 50	Femmes d'Ottl	98		France-Epargne	254 92 250 45	
	Volgal	126	131	Voloriz	207	205 80		128 10		Przeca-Carantin	229 37	
1/2			1	Euron Occumul.	215	212	Finsider	9 45	0 48	France-Invest	344 81	
74		235	i eu	ted. P (CIPEL)	152 38	145	Fracco	15 BD	:	FrObl. (nosv.).		125 28
1,2	Bengalctinn	262	271	Lampes			Bén Belgique	132	195	Fruetidos	174 35	166 47
1/3 1/4	Bras. et Glac. lod	418	490		!		Gevaert	174	25	Frectificance	327 84	012 97
5 8	Giet Indochice .	121	121	Mortin-Geris	168	300	Claxo	25 68 20		Triocan access	1 - 1	- 4
71	Riceles-can	110 80	117	Mure	1 110 1	105 50		193	182	Bestion Mobilière	788 Si	
2.4 5/8	Soccosi	\$18	808		250 18	281	Brace Bas Co	106	106	Cestion Repsem.	482 42	384 17 275 87
1/2	Union Brasseries.	87 18	89	Pilee Wonder Radiologib	125 60	132	Hartebeest		420	Enst. Sel France	283 87	2/2 8/
9,8		1	685	SAFT. OCC. fixos.	905	204	Noneywell IDC.	348	365		1 1	. 3
3/4	Françoise Oper		920	S F.I.M	1381	1298	Hotzavens			1	256 E4	244 91
7.8	Sucrerie Bouchon	215		1 0 1 D 1 D A	828	225	1.C Industries	127	121	tu8o-Suez Valeur		354
1/4		63. 11	i	I Heidnt	1 163	163	lobsogesburg	350	360	INTELETORZONES	171 81	163 54
1/2	Equip. Vehicules.	428	1	Carnane 9.A	35 70	05 44	1]	!	Interoblig	8653 34	5396 98
2,78	Borin	7-4		1				7 48	7 6	Interselect Fr		1.8 82
3/4	. CampBernard .	275 5	204 50	1	225	225	Kubota		107 7	later Valence loc.		298 - I
2/3	Cerabati	220	215	Escoot-Makse			Mannesmann	299		Invest. St-Henore		344 20
1	Ciments Vicat	224 3	224 80	Encognon (F de) Profiles Tubos Es			Marks-Secreer.	10 49	۱			
	Cochery	63	64	Saldring 1 Amon Co	,	Ι.	Matsushita	18		Laffitte-France] ISS 69	152 24 131 50
6/8	Drag. Trav. Pub		340 163 .	Tissmetal	91	59	Mineral-Resource	92	67 .	Laffitte-Onfig.	137 81	139 81
7/8	Foogeralin	. [161	183 .	Viocey-Bourget.	.(32		Nat Regerlandes	258	256	Lattitte-koos	380 30	
9/8	}]	j	Huaron	_ 3I8	}	Horanda	114 5	1	Laffitte Tokye	284 25	
7/8		22	1	Kinta	1341				1	Claret Dozses	204 20	
	6. Trav. de l'Est.	1 22	88 54	Mokts	412	429	Cilvetti		8 8	B Multi-obligations	388 99	294 93
	Norticq	1	140	1)	Pakoceo Holding			Moltireadement	132 67	128 66
79)	Laurett rieles.	.[1	Amrep G	028	840	Petrofina Cauxda Pfizer Inc.	193	128	Mondiel tovest	234 39	
oct.		1		EH-Autargaz	280		Phenix Assurance					1 }
- !	Leroy (Ets C.)	73 1		Hydrec St-Denis	0238		Pirelli	2 9		Natso-Inter		
1R	Origny-Desyraism	178 1	5 134	Live-Bounières-C	· 312 6	228	President Steyn	265	288	Natio-Volems	385 25	367 82
18,4		1	268		75	69	Practer Camble					1
G.B.	Perchor	250	260	Carbone-Lorraine	1 2/3	970	1		1 '	Oblisom	130 2	120 68

Toux do :	norché	monét		KS D		38/9 1/1	3	(Ba	S AGENTS D	C. 1881)	118.9 IGB	Rougier	105	167 147	Getalacde S.A Finalect		220 73	Rollinco	887 9D	379 50	Paribas Gestion	276 96 201 22	264 4.
ts privés de	1/19	11 2	3/4 % 1 Boffs	ar jen	yensi	212 50 299	43 Ir	dice g	neral	114'9	110,5	Sabilières Seion. 5.A.C.E.R Sainrag1 et Brice	39 165	48 171 50	FIP#	125	388	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebalag	489 90 41 99 50	69 88		450 63	
BOUR	SE I	DE I	PARIS -		1er	ОСТО	BR	E	- COMP	TAN	T	Savoisienno SMAC Acièroto Spie Butignolles.	147 70 78 90		(Ly) Gertand Sévoint Granse-Parnisse,	97	100 129	Sperry Bans Steel Cy of Can Stiffcetein Seed. Allowaftes	219 128 116 \$8 20		Sélec Mobil. Blv S.P. Provinter Sélection Rood.	378 04 228 41 157 04 145 40	210 14 140 92 188 91
VALEURS	% da nom.	% dip	VALEURS	Cours préced.	Derniër	VALEURS	Cours grécéd.		VALEURS	Cours niécés.		Daniop Hatchinson Safic-Alcan	52	13 35 52 213	Ripolin-Georget		91 30 813 196	Tenneco Thorn Electrical Thyse c 1 000	182 29 31 130 18	188 140	S.F.I. FR et ETR Sicavimmo Sicav 5 000	253 34 402 20 101 75	241 85 384 84 144 8
%		9 902	S.P.E.B.	218	196 567	Locaball Immet.	365 140 59	365 143	imminvest Cla Lyan, laud	138 19			128 .		Thann et Malk	74 50	72	Vaal Reefs Vielije Montagan	39: 60 185 LB		5.1. Est Silvatrance	跨超	153 6
% 20-60 % 20-60 % amert. 45-5	71	9 678 9 618 2 018	U.A.P Alsacles. Banque Banque Hervet Buoe Hypot. Ear.	213	360 211 315	Locafigancière (Ly) Lyng Sép. Ct Marsmille Crèd	190 80 173 274	190 58 178 274	UFIMEC U.B.1,M.O Uning Habit Un. town, France,	181 292 248	180 68 291 2 242 50	Pathé-Cinéma Pathé-Marconi Tour Eiffel	38	428 4 71 15j 20	Ufiner 5.M 0 Ogache-Willat Files-Fourmes. Launere-Roubair.	90 . 357 7 89		Wagoes-Lits West Rand	130 35	133 50 37	Slivarente Slivater S.I.E G.N.L	165 32 179 89 412 29 8.8 91 282 23	179 7 398 8 639 5
mp. N.Eq.6%86 mp. N.Eq.6%67		6 984 2 922	Bone Nat.Paris B.O.1.C(LI) B. Scelo: Dop Bangoe Worms	28 \$6	210	Paris-Réescompte 6èquanaise Banq Sicotel SUMINCO	276 134 336	478 279 134 318	Acler Investiss Sufragi Applio, Bydratil Artois	276 38 268 78	277	Air-Iodustrio Applic. Mécau Arbei	28	19 29 28 178	Boullein M. Chambou Cép. Maritimé	156 25 29	229 26 20				Sogépargng Sogéval Soginco Soginter	509 £9 156 30 558 92 388 13	486 8 167 8 632 7
Eng. 9.80 % 70. EDF 7.80 % 61. EDF 14,5 % 88-9	110 80	2 202 5 349	C.G.I.B. Cre Credil Voiv C.A.M.E. Creditel	87 375 99 116 58	38 79 370 95 117 58	Sté Cent. Bang Société GénéralB SOFICO MI Sovahail	268 268 355	74 249 268 345	Center, Blanzy [NY] Centrest [NY] Champex Char, Réun, (P.)	435 112 18	420 113 50 111 37 20	Bernard-Meteurs. 9.S.L	166 .	164 36 102	Selmas-Vieneus Nat Havigation. Havain Worms. S.C.A.C	185	278 u 93 128	Intertechnique. Sicomir Alser	980 105 165	988	Soleif-Investiss. U.A.P. Investiss. Diffrance	189 77 178 64 466 28	178 9
VALEURS	Cours oricid.	Dersier cours	Crédit Lyonnais Electro-Bangun	270 152	269 275	UCIP-Ball	176 50 305 281	380 · 256	Coorindus Cie Industriella. (LII Bév. R. Hord.	545 325	554 320 . 192	De Gietrich Duc-Lamethe E.L.MLeblanc Ernault-Somuă	428 636	630 415 635 65	Tr C.I.T.R.A.M Trans. et ledestr.	118	146 60 107 58	Congrex		\$68	Daigestion Upi-Hochn (Vers. Upi lapon	938 82 353 27 405 91 1091 57	373 4 337 387 1042
Co. Franco 3 %.	200	203	Financiere Sofol. Fr. Cr. et B. (Clai	147 50 325 136 20	326	C.G.V	258 99	915	Electro-Financ (M) Et. Particip Fin. Bretagna		989 . 64 . 90	Ferges Strasbourg	135 10	135	(Li) Balgani-Farj Bionzy-Doest La Brosso	255	246	Métall. Minière Océanic	22 59	22 50	Cat-Obl. (Vernesi Calprem (Vernesi	2179 85 2235 84 1207 28	2096
A.G.F. (Sté Cont Ass. Gr. Paris-Vi	2900	770 2000 345	France-Ball	310	218	(M.) S.O.F.I.P Fonc. Lyounaiso. Immob. Marsell)	e 1730	1138 1752	Fig. 108, 6az Eatzs Fig. 6t Mar. Part.	620 87 65	50C	Frackel	845 119	12C 206	Duquesnos-Purio		137 255	Pétrofigaz Progag tia Sab. Mor. Corv	394	304 12C	Univente Unisic (Verdes)	244 67	233
Concorde Epargue France Financ. Victoire.	347 37C	362 370	tomobali B.I.P Immobanqua Immofica Interbail	222 348 287	372 332 229 261	Louvre SINVIM Cogifi Foncina	150 228 176	225 18 156 226 171	Fig.Sonelle-Maub France (Laj La Mare. Lebon et Clo	132 269	\$40 136 253 50	laz	143	141	Ferrailles C.F.F Havas	2235 282	2230 288 585	Bg Fig. Burz Us Total C.F.M Ufjeez	223 50 2 50		Worms Investiss.	373 20	213 7 356
France I.A.R.D Can (Stå) Centr.		706	— Jebilg, conv. Latfite-Bail	255	255 190	Gr. Fin. Coustr Immin80	. 101 .	198 10	(NY) Lordez Cie Marocalan		28 35	Luchaire Métal Dápinyá	322	325	Lyon-Aleman0	225	239 2	Oprento NY	3 239 50	240 04	Cours Breck	Went	

Emp. M.Eq. 5% 67 97 78 2 922 Emp. 7 % 1973. 9715 Emp. R.80 % 77. 98 65 3 122 Emp. 9.80 % 70. 28 65 2 292 Emp. 7.80 % 61. 118 80 5 249	C.G.I.B	ad. 276 134 134 Applio, Bydrahl. 268 78 275 260 261 58 189 268 268 [RY] Control. 112 113 50	Applic. Mécad., 28 28 M. Arbel	waln Worms 118 30 124	HORS COTE Intertechnique. 980 989 Sicomix 106	Sograte
	Creditel. 116 50 117 50 Sovahail. Credit Lyonnais. 270 275 Bullet Credit Lyonnais. 270 275 Bullet Credit Lyonnais. 162 162 Uc. 1-04. Credit Lyonnais. 162 162 Uc. 1-04. Credit Cr	355 155 Char, Réun, (p), 3356 3720 176 59 Coorindus 545 554 305 380 Cie Industrielle 325 320 326 326 327 328 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 329 328 328 328 329 328 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329 329	C.M.P. 106 102 S.C De Gietrich 556 630 Ste Duc-Lamethe 428 415 Tr E.L.MLebtanc 536 635 Tra	C.A.C. 185 125 ami 346 69 335 C.I.T.R.A.M. 141 146 60 ans. et lødustr. 118 107 58	General Aliment.	DRIFFTANCE 178 64 171 Nationalist 486 28 445 Onligestion 938 82 278 Uni-Hochin (Vera. 405 51 337 Uni-Hochin (Vera. 405 51 337 Uni-Hochin (Veraes) 1931 671 1042 Uni-Hochin (Veraes) 1931 671 1042
Ch. France 3 % 200 203 A.S.F. (Sté Cent.) 772 770 ASS. St. Paris-Vin 2008 347 345 .	Financiere Sofal. 325 326 C.S.V. Fr. Cr. et B. (Gid 33 29 33 Fooc. Citdf E France-Ball 310 218 (M. S.O.F.I.P Fooc. Lyoung Inmobal B.I.P 222 322 Louvre	4. 228 915 (A) Et. Particip 64 54 54 52 528 915 (A) Et. Particip 64 54 54 52 528 520 500 500 500 500 500 500 500 500 500	Farger Strasboun 135 19 135 Biz Li F.B.M. Ch. fer Fraekel S45 848 De Nuard-U.C.F. Li 12C Lacyar Laz Laz	duzy-Dues?	Métall. Minière 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 5	Uni-Onl. (Vernes) 2179 85-2896 Uni-Onl. (Vernes) 2179 85-2896 Unirente 1207 26 1167 Unisic (Vernes) 244 67 233 Univerne 223 293 213 223 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233 233
Epargue France . 347 362 Financ. Victoire . 370 370 France I.A.R.D 168 165 165 1706	Immobanqu8	228 225 La Mare 132 136	Luchaire 280 296 Lu	avas	Voyer 8.A 223 50 Voyer 8.A 239 50 240 84	• Cours grecédent
Compte tess do to brieveta do C	dies qui nous est imperii paur publar la cute ditioes, dos erreurs peuvent parfeis figurer eo des la laudemain, dans la première édition.	MARCHÉ A	TERME	La Chambro syndicale cutation des valours a) cette raison, nous ne p	n décidé, 8 titre exceptionnel, d yant été l'objet de transactions d louvons gins garantir l'exactitude	le preionger, après la cionura, notre 14 h. 15 nt 14 h. 30 Po des deroiers cours de l'après-mi

													-			1 1 1			In C	hamben e	vadicata	n déci	re o th	TH CXCCD	tiennel, de	breiouge	- aucs	IN CHUIN	No.
empte t omplète aus les	dens do ta dens nos cours. Elle	brieveté d Demière: S sont cor	a Ociał s éditio rigéeo Oc	qui not: es, Qos ès le înc	s est Impa erreurs ademain, (erti poor penyant lans la p	penCar la ca partols figu regulère éditio	rto rer IPL	TV	IA	R	CH	E	A	TE	-	-		cette	raiseu, i	90 2001	pouvais	gins ga	de trace antir l'ex	tiennel, de jactions ent jactitude de		Preminr		
Compen-	IVALER!	Précèd.	Premici coure	Gernier	Compt. premier cours	Compen	VALEURS	Précés. ciblure	Premier C		Compl. premier cours	Comper sation		S cióluro	Premier coure	Beimei	Comp1. premier cours	Compen Sation	DIAL PILING	Precéd. clálure	cours	COURS	cours	.——	VALEUR	clôture	cours	cours	COUIE
396 556 111. (38 77 248 158	.3 % 1973 C.N.E. 3 %. Afrique Occ. Air. Liquide. Ais. Part. In Asp. Sugerna Aisthom-Atl. Applie. 22. Arjem. Prion Arr. Entrope Av. Bass-Br.	3470 395 453 1 15 78 410 72 238 28 158 502	400 458 117 99 410 72 50 240 162 60	400 459 117 0 410 78 90 348	232 457 118 50 410 77 240 59	134 1010 269 365 968 465 70	Ett-Agmtaue - [certific.] E. J. Leteburt E. SauQuval Esculor Esco S.A.F Europa e* 1. Facem. Fin. 9ev. Ent. Fin. Paris BP. - obi. coav.	223 80 285 129 50 487 . 272 365 . 100 88 70 88	223 265 128 50 503 372 358 1120 440 71 50	223 265 130 58 503 273 368 129 441 71 50	505 1 107 443	50 30 70 245 38 121 105 180 105 125 93 755	Navig. Mixte Nobel-Bozel- Nord-Est Nord-Est Gilda-Caby Gm. Part. Int Op D-Paribas Paris-Fraoce Pechnibron P.D.K Panarroya Penhoet	49 38 80 69 40 249 96 18 129 40 150 105 105 105 50	50 39 88 49 244 37 28 123 30 145 105 30 185 50 125 10	87 28 123 30 148 195 50 185 50 129 18	241 30 134 148 100 30 105 125 10 01 225	048 132 240 280 255 175 191 170 10 50 105 850 429 67	Value	136 241 283 20 862 90 174 138 172 20 C 56 102 336 422 82 80	134 50 244 50 285 359 174 183 173 68 101 324 422	134 50 242 238 358 174 182 178 50 101 324 422 81 18	244 50 279 38 352 174 150 175 C 65 181 320	230 240 64 197 C 50 280 38 105 275	Concer Con. Mytors Candificids Harmony Hitacht Recest Akti Inp. Chem. Ince Limited LB. M. Minnstel LT. T. Minnstel	221 16 228 98 78 98 78 132 3 60 251 36 28 100 266 134 54	21 C 224 70 48 142 8 76 258 35 49 1:0 80 267 132 49 933	272 729 76 48 143 C 75 258 35 49 195 80 266 28 132 46 333	221 10 219 5 70 49 139 20 6 70 262 80 35 89 106 81 132 40 532 248
21C 1225 078 1653 95 1668 1768 1768 520 1680 1769 1810 1769 1810 1769 1810 1769 1810 1769 1810 1769 1810 1769 1810 1769 1810 1810	Sail-Equip. (obl. Bail-Invast. Rail-Invast. R. Rothschil Bazar HV. Beghin-Say. Bic. Beghin-Say. Bic. Beshin-Say. Bic. Carrelver. (obl. Castao. Cateleso. Cateleso. Charg. Other. Chiers-Chart. Chiers-Chart. (obl. Cateleso. (obl. Cateleso	208 223 380 1 152 97 54 1 16 58 236 20 580 082 710 082 710 1767 215 215 245 215 215 215 215 215 215 215 215 215 21	224 18 870 58 157 28 157 28 112 239 10 587 730 1005 1742 19 1 19 1 1742 18 20 19 30 19 30 19 30 19 30 19 30 19 30 19 30 19 30 19 48 19 30 19 30 19 48 19 30 19 30 19 48 19 30 19 48 19 50 19 50 1	379 56 188 50 C7 50 115 238 50 566 727 1915 1908 1743 613 10 1455 149 29 188 88 193 3 14 50 140 50	375 19 165 70 1165 70 116 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	180 138 40	Fin. Paris BP - obi. coex- Fives-Lillo Fives-Lillo Fives-Lillo Fives-Lillo Firasslaed Fir. Petrobis obi. coax- coatritic.) Galeties Lat Gile ind. Pari Gile in	228 68 224 8 65 98 122 50 209 281 146 10 228 58 470 88 308 94 132 20 142 111 26 46 99 418 51 295 118 51	228 225 \$0 55 70 150 58 70 120 58 281 147 28 328 477 28 328 298 298 298 298 298 298 298 298 298 2	228 2 226 2 55 70 123 2.0 201 148 228 480 28 381 298 96 68 888 195 92 142 50	228 224 30 55 60 122 205 20 188 147 228 473 388 225 48 143 58 144 24 498 297 78 215 78 444 39	338 206 122 180 221 70 235 425 385 270 195 385 117 556 549 C18 1147 445 595 1147	Pernod-Ric Perrier Petreice B.P. Peugeot S.A. — 1001.). P.L. M Pocinis Pompey P.M. Labina Pressce Cité Pfotabati Si. Pricei Prinagez Printemps. Radar S.A — 1001.]. Raületach Ravin jfse Sedeute Fr. Revillon Fri. Revillon Fri. Revillon Fri. Roban-Pool. Rousser-Uc. Glass Rost. Calas	330 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181	132 80 124 175 50 32) 72 22± 454 100 8 2 387 387 490 194 49 117 545 540 315 149 430 640 10 107 10 238	46 100 60 387 380 18 499 187 275 117 50 544 540 310	334 - 159 59 321 59 59 321 70 59 321 70 6 225 484 481 10 37.1 11 12 549 549 549 549 114 52 532 187 18 237 18 237 18 237 18 237	908 450 535 710 156 238 88 86 375 282 375 181 181 182 88 675 546 195 284 195 284 195 284 195 284 195 284 195 284 195 284 195 284 284 284 284 284 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	V. CitcaP. Vicupria Vicupria Vicupria Vicupria Amer Expi Amer Tel Amer Tel Amgan B. Ottoerand Bayes Burtesfoot Charter Chart	91C 452 1405 218 00 148 221 34 56 1255 206 258 202 56 259 202 58 203 68 151 68 48 88 551 81 187 277 181 28 89 282 292 292 292 292 292 292 292 292 292	918 456 420 215 80 15 20 220 90 87 68 808 257 27 45 183 150 27 19 80 193 98 88 282 217 90 193 98 88 282 217 98	CIC 455 4455 1421 82 150 220 98 89 88 555 520 277 85 188 160 271 51 182 91 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 117 51 51 117 51 117 51 51 117 51 51 117 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	\$5.0 1429 218 58 148 50 220 68 36 578 578 525 20 308 275 80 277 80 187 58 855 538 30 183 58 183 58 183 58 183 58 183 58	3438 508 575 180 318 318 365 4458 365 41 458 41 458 41 41 4284 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41 41	Mebil Corp. Nostls N	3899 541 711 3178 3178 329 531 426 373 4456 373 601 646 646 646 646 646 647 646 647 647 647	501 8 22 70 50 8 22 533 60 257 50 810 64 18 00 263 70 263 50 81 00 263 70 263 50 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81 00 81	9180 549 715 72 35 8 321 50 838 321 50 45 50 518 45 50 187 187 211 73 458 3 327 4 488 3 327 4 488 3 279 60	8290 550 550 714 178 88 316 49 528 441 369 447 78 42 850 81 269 107 214 49C 8 328 648 274 574 574 574 654 654 654 654 654 654 655
41C 565 506	C.I.T. Alcard Club Medito C.M. Indust — (obi	511 508	418 512 510	418 C12 810	418 505 810 117	428 1880 2440 598 210	La Henin Legrand (obil. Lesieur	1878 2194 683	.1983	1895 7406	1695 2406 583 202 38	470 425 988 18 94	Ruche Ple., Rue Imp	- 435 - 863 - 17 50	478 440 508 17	440 900 17	478 · 448 895 17 25	400	Fren Statu.	VALE D :	URS OD offert :	RNANT C : co	LIES S (es oper aché : 0	ATIONS FE demande	; • man	486944		
153 378	Coffees Coffees Cir Bancor C.C.E	351 50 357	155 354 968 407	155 352 94 362 487	361 90 1 406 20	498 678 3338	Leciodes . L'Oréal etc. ceav	394 572 2278	575 3320	878 3329	13320 1400	1898 125 195	Sagem Sant-Gobal St-Louis-B Sageti	- † 090 9- 122 (0 - 201	10 0 122 Lu 204 387 50	122 394 89	122 2 4 50	co	TE DE				SUX OU	ICHETS	MARC	<u> </u>		DE L	CAURS
350 486 125 438	e. Entrepr. Comp. Mod	121 60	121 462	121 451	121 2) 464	394 55 665	Lyono. Eeoz Mach. Bull Mais Phanis JLyl Majorel	636	398 28 64 648 1520	545 1520	639 1520	285 425 86	Sanines . Spepigest	454	454	465 67 50 205	458	MAR	CHE OFFICIE	T COL		1/10	Actual	feata	STANK OM	S ET BEY		prec.	1/10
152 271 275 250 276 184 134 345 72 342 538 10 546 546 546 546 546	Cred. Com. - (ohi Créd. Folic. Cr. Ind. Al. Créd Indes C. Ind Over Créd. Hard Créd. Hard Créd. Hard Créd. Ser. C.S.F (ohi Darty Oschs Frant Dojfres-dis	F 192 271 241 251 10 255 50 1155 70 318 374 73 81 318 496 1070 667 496 1070 668	135 351 74 80 225 487 553 510 1169 56		279 50 160 135 351 72 93 79 88 318 89 481 10 548 180 180 180 180	1520 250 47 275 559 785 8736 48 848 548 548 548 548 548 548 548 548	Manrein Mar. Weesel Mar. Cu Set Martell — Johl. J	48 99 687 568 765 18160 45 791 545 982 541 915 519 64 6	6 42 6 46 68 877 555 759	858 42 46 50 580 559 18220 48 25 807 648 975 538 816 824	577 566 758 10220 9 735 548 071 538 615 61J	325 145 98 170 280 4.9 785 275 128 869 185 369 375 340	Schneider S.C.O.A. (abl.) Se0 Seftmeg D.L.A. E.E. 5.1,1.1,2. (Since) S.1,1.1,2. (Since) S	168 6 43 8 196 1 202 5 444 272 294 294 100 C1 197 0 356- 385	8 197 30 6 44 99 81 7- 8 170 0 202 438 705 271	161 96 45 50 61 70 170 202 449 765 771 292 128 30 197 36 305	168 1 44	Alteora 9 signi 9 signi 9 signi 9 signi 9 signi Nervo 6 rano 1 talio 5 olssi 5 onde Antri 6 sogg Porto Canad	Ders (\$ 1) Igne (100 0) Igne (100 1) Igne (1	Mi 231 14 218 75 86 1 254 1 25	848 23 476 1. 709 21. 199 7 326 8 849 1 873 350 25 960 19 769 3 875 586	6 183 1 956 4 496 3 630 5 996 8 4 6 4 870 4 870 4 870 5 785 2 775 8 664 C 360 3 581	4 099 226 13 850 296 72 83 0 889 4 596 248 96 599 31 189 5 459 7 481 3 499 1 919	4 980 260 182 33 466 8 851 9 991 6 721	Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de	a ungot) nçaico (2 nçaico (2 nçaico (2 nçaico (20 dine (20 20 dellar 10 ontar 5 ontar	96 tt.) 10 tt.) 10 tt., 11 tr., 15		01509 32 195 460 645 10 625 3290 1015 875 3868 831

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. Couples et cafants na question tiennes; » Critiqua du natalisme », par Paul Boyer; » His Majesty the baby », par Roland Jaccard.

ETRANGER

3-4. LA GUERRE ENTRE L'IRAN ET

- BOLIVIE : des militaires putchistes sont directement impliqués dans le trufic de cocaine.

5. AFRIQUE - GABON : la visita officiella da

6. ASIE CORÉE DU SUD : la nonvelle Constitution empêchera l'émer-gence d'une apposition véritable

6-7. EUROPE - Combat de chefs en Allemagn fédérale = (III), par Bernard Bri-

- ITALIE : la crise politique se

POLITIQUE

8. Polémiques dans l'apposition et la majorité après les élections séna-

SOCIÉTÉ

10. Manifestation à Paris uprès les atteutats néo-nazis 10. EDUCATION

11. SCIENCES. 22. SPORTS

FOOTBALL : la qualification de Nantes en Coupe d'Europe,

ET SPECTACLES

13-14. CINÉMA : « Un entretien avec Akira Kurosawa», par Jacques Siclier; « Dessins à l'Espace Cardia », par Genevière Bréerette. 14 – 15. EXPOSITIONS : » Photos des dix-neuvième et vingtième siècles por Herve Guibert; • La Biennale des antiquaires », par Pierre Gran-

16-17. THEATRE : par Colette Godard ; na point de vue de Jacques Scherer sur ane décision da ministre des universités,

ECONOMIE

24. AFFAIRES : la sort de Manufrance 25. AGRICULTURE ETRANGER : l'assemblée da F.M.L.

ÉQUIPEMENT 30. ENVIRONNEMENT : le ministère

ne s'installara pas à la Défense.

RADIO-TELEVISION (12)

INFORMATIONS SERVICES • (23) La maison ; Météorologie ; Mots croisés , « Journal

Annonces classées (27 à 30) Carnet (26): Programmes spectacies (18 à 22) ; Bourse (37).

Le numéro dn - Monde - daté 1º octobre 1980 a été tiré

à 546 352 exemplaires.

Mach. écrire -15 à 30%chez Duriez

200 électriques portables OLYMPIA, Olivetti, Hermès, Adler, Brother, Erika, Silver Reed, Smith-Corona, etc. 31 styles de caractères. Vente en discount (5 à 41 %) sans représentant. Duriez vous dit la vérité sur tentes 132 hd Scint Germein toutes. 132, bd Saint-Germain.
Mo Odeon, St-Michel, Lux. 9 h à 19 h, sauf dim. et lun. Calculatric matériel de bureau, classement Satisfait sous 8 jours ou remboursé Parking rue Ecole Médecine.

> CHEMISES MESURES 175 F.

JACQUES DEBRAY

31,bd Malesherbes, Anj. 15-41

ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

le Adoption du rapport du VIII° Plan

Aide accrue aux chômeurs qui créeront une entreprise

chômage portera en effet sur la totalité des indemnisations pré-

même le maximum de 87 000 F.
Ces dispositions ont permis de
créer seize mille entreprises : en
1979, 9 200 demandeurs d'emploi
dont 20 % dans l'industrie, 36 %
dans le bâtiment et les travaux
publics et 44 % dans le tertiaire.
Les créations individuelles représentaient 72,6 % des cas, les
S.A.R.L. ou sociétés de personnes
17,4 %, les sociétés anonymes coopératives 10 %. An premier semes-

pératives 10%. Au premier semes-tre 1980, 6 600 en reprises ont été

du conseil des ministres que l'aide exceptionnelle de 150 F aux per-sonnes âgées disposant de revenus

modestes — annoncée le 3 sep-tembre — serait versée en novem-

(1) Lors de la quatrième semaine du travail manuel, M. Barre faisait allusion à cette loi quand il décia-rait : «Les chômeurs pourpient essayer de oréer leur surreprise au lieu de se borner à toucher les allo-cations de chômage.»

Malgré une gigantesque

chasse à l'homme qui a mobi-

lisé, dans la soirée du mardi

30 septembre et la nuit, plus

de huit cents gendarmes et

policiers, les malfaiteurs qui

out tué, mardi après-midi

(nos dernières éditions) deux

geudarmes au cours d'une teutative de hold-up à Mont-

rouge (Hauts-de-Seine), n'out

C'est peu avant 14 h. 30, mardi, que quatre individus — trois hommes et une femme — se sont

présentés au siège de la Banque industrielle et commerciale du sud de Paris, avenue Aristide-Briand, à Montrouge. Tandis que deux malfaiteurs armés et mas-

qués pénétraient dans la banque, la femme faisait le guet à l'exté-

ricur. Le quatrième individu res-tait au voiant de la camionnette — un J 7 voié — à bord de la-

quelle ils étaient venus A ce moment, et par un pur

Dale Carnegie:

Dale Carnegie, Fondaleur

Parlez avec

efficacité

EN 14 SOIRÉES ATTRAYAN-TES, apprenez à mieux ex-primer vos idées. Développes assurance et facilité de contact.

Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 43 pays. Des anciens du cours Dale Car-

negie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite

Paris: Mardi 7, 19 h.

Salons de l'Etoile 38 av Friedland

Paris-8 (Métro Etolle)

Versailles : Lun. 6, 19 h.

«Les Nouvelles», 45, rue Carnot. Cours Carnegie, présentés

per G. Weyne - 954-61-06/62-32.

MALGRÉ UNE GIGANTESQUE CHASSE À L'HOMME

Les malfaiteurs qui ont tué deux gendarmes

ont échappé aux recherches

Le rapport sur le VIII* Plan (1981-1985) ainsi que la liste des douze programmes d'action priari-taires ont été examinés mercredi 1se octobre par le conseil des ministres. La présentation devait en être faite à la presse jeudi par M. Rayse une seule fois — une allocation forfaitaire de chômage, soit 4550 F. Pallocation prévue pourra atteindre plusieurs dizaires de milliers de francs. Le versement, en une seule fois, de l'allocation par pour partiers de france pour partiers en effet sur le seule fois, de l'allocation partiers en effet sur le

en être faite à la presse jeudi par M. Barre.
Selon le communiqué publié à l'issue du conseil des ministres, ce projet e sera soumis pour avis au Conseil économique et social, puis fera l'objet é un projet de loi qui sera déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale, da telle sorte qu'il puisse être débattu et donner tieu à un vote au cours de la prochaîne session.

A l'issue de la communication du premier ministre, le président de la République a déclaré : « Face aux difficultés et au nouvel était du monde, la Franca a besoin d'un plan. La politique du gouvernement est claire : faire de la France un pays moderne et respecté, dont le développement industriel et scientifique soit de

respecte, abut le accessippement industriel et scientifique soit de haut niveau, qui soit présent dans les secteurs porteurs d'avenir et capable de l'emporter dans la tre 1980, 6 600 en reprises ont été créées grâce, en partie à ces aides (1).

Autre décision gouvernementale : le traitement des fonctionnaires est augmenté de 3.30 % à compter du 1st octobre 1980, conformément à l'accord salarial du 1st avril 1980. Ce qui porte à 10,70 % la majoration totale depuis le 1st janvier. De plus, l'intégration d'un point de l'indemnité de résidence dans le calcul des pensions améliore d'environ 1 % les retraites.

Il a enfin été rappelé au cours du conseil des ministres que l'aide

capable de l'emporter dans la concurrence internationale. »
» Le gouvernement écarte toutes les formules de repliement sur soi ou de relâchement de l'effort de travail et de production qui, quelle que soit l'ingéniosité de leur présentation, déboucheraient sur une réduction du rivers de ple et sur une de ples et sur une de ples et sur une de ples et sur une présentation, de ples de ples et sur une présentation.

deboucheraient sur une réduction du niveau de vie et sur une diminution de l'emploi, et un abaissement de la France.

3 J'ai demandé au gouvernement d'ajouter une septième priorité aux six qui ont été retenues lors du débat sur la préparation de Place Cette sections. ration du Plan. Cette septième priorité est la suivante : por-ter la recherche scientifique française au niveau de celle des pays les plus avancés. A beaucoup d'égards, cette priorité com-mande la réalisation de toutes

les autres.

» Je souhaite que le Parlement
puisse aborder à temps, et dans
les délais prévus, l'examen d'un
projet essentiel pour l'avenir de

la France. »

Outre cette prioritée ajoutée en dernlère heure, le VIII Plan s'articule autour des six options qui ont été adoptées par le Parle-ment en juillet 1979 : réduire notre dépendance en énergie et en matières premières ; développer une industrie concurrentielle ; renforcer les activités agricoles et l'industrie alimentaire ; agir spécifiquement sur l'emploi ; assurer la priorité à la politique de promotion de la famille et consolider la protection sociale des Français tout en maîtrisant le coût global des transferts sociaux et des dépenses de santé ; amélio-

rer l'habitat et le cadre de vie. Le rapport définit une stratégie Le rapport définit une stratégie d'ensemble dont la réalisation devrait avoir des effets bénéfiques sur l'emploi. La recherche et les investissements sont, à ce titre, les thèmes majeurs du VIII Plan Le gouvernement, au demeurant, a déjà anticipé sur le Plan en adoptant des projets de loi (sur le travail à temps partiel, le 24 septembre, sur l'aide à la création d'entreprises, le 1e octobre), qui sont autant d'aides spécifiques à l'emploi.
Le conseil des miuistres a également adopté un projet de

également adopté un projet de loi prolongeant et améllorant le système temporaire d'aides aux chômeurs qui créent une entre-prise. Ces aides — prévues à titre expérimental par une loi du 3 janvier 1979 pour deux ans deviendront permanentes et so-deviendront permanentes et so-ront étendues des secteurs indus-triel et tertiaire aux professions libérales. En outre les aides seront nettement majorées. Alors que, jusqu'à présent, le chômeur qui créait une entreprise était exo-néré — durant six mois — des charges sociales et recevait — en

M. ROBERT FABRE A PRIS SES FONGTIONS DE MÉDIATEUR

Le nouveau médiateur a pris ses fonctions mardi 30 septembre.
M. Robert Fabre e été installé
par son prédécesseur. M. Aimé
Paquet.
M. Paquet a rappelé que le rôle
du médiateur vise « à réconcilier

les Français avec leur administra-tion, en aidant les oublies dans un monde dur et froid ». Les services du médiateur, qui comptent une soixantaine de personnes et des correspondants régionaux, traitent six mille dossiers par an, a-t-il

M. Fabre, pour sa part, a déclaré: e Outre la solution des problèmes individuels, je m'efforcerci d'élargir la dimension du rôle réformiste qui est donné au médiateur. Celui-ci a maintenant le pouvoir de proposer une modification de la loi lorsque celle-ci a vieilli, et je souhaite user de ce

Le nouveau médiateur a choisi comme directeur de cabinet —
poste créé — M. Pierre Bracque,
agé de trente-neuf ans, ancien
seurétaire national du Mouvement
des radicaux de gauche, membre du Conseil économique et de la commission « Informatique et

L'AVENIR DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'exportation du chômage à partir du Japon n'est pas tenable en Europe

déclare le P.-D.G. de Renault

e Dans Tavenir, le domaine de la robotique, des ateliers flexi-bles, constitue pour nous un très bon domaine programmable de diversifications, a déclaré M. Ber-nard Vernier-Palliez, P.-D.G. de la régie Renault, le 30 septembre, rappelant l'accord en cours de négoclation avec la société amé-ricaine Ransburg, spécialisée dans le matériel de précision (le Monde du 6 août 1980), accord qui devrait permettre aux «10totalité des indemnisations pré-vues par l'UNEDIC et propor-tionnelles aux salaires : dans le cas d'un cadre, licencié pour cause économique et recevant auparavant un haut salaire, l'in-demnité unique versée en une seule fois par l'UNEDIC pourra donc atteindre 30 000, 40 000 F et même le maximum de 87 000 F. Ces dispositions ont permis de qui devrait permettre aux «ro-bots de conception Renault de déboucher sur le marché améri-

cain». Dénoncant en termes vifs, le déséquilibre intolérable existant déséquilitre intolérable existant entre le nombre de vénicules importés du Japon et celui des exportations de vénicules japonais dans le monde, dont le rapport est de 1 à 100 (lire page 31, l'interview de M. Bernard Hanos dans notre supplément consacré au Salon de l'automobile). M. Vernier-Palliez a souhaité qu'« au niveau européen, il y ait une prise de conscience des Allemands, des Belges, qui risquent de perdre leur industrie automobile » sur les dangers que représentent la progression des exportations nippomes. « L'exportation du chômage à partir du Japon n'est pas tenable au niveau euro-

peen », a-t-il ajouté, s'interro-geant sur la signification écono-mique de l'accord récemment approuvé par le gouvernement italien entre Alfa Romeo et le groupe Nissan. e Je us comprends pas les éléments économiques du problème d'est pour moi du du problème, c'est pour moi du do-maine de l'Irrationnel », a-t-i

Outre le problème posé par le Outre le problème posé par les Japonais, le président de la Régie s'est inquiété de l' « importance des risques politiques imprévisibles » pour une société multivationale, comme ceux que comporte le conflit entre l'Tran et l'Trak, ainsi que du e caractèra totalement imprévisible des évolutions de parités monétaires », qui u'ont e plus rien à voir aveu les taux d'inflation » comparés des différents pays.

Enfin, M. Vernier-Palliez, interrogé sur sa succession — son

roge sur sa succession — son mandat arrive à expiration dans quinze mois, — a déclaré : « La Règie a des équipes et des réser-nes d'hommes remarquables à ves d'hommes remarquales à tous les niveaux », et « dans toute entreprise, sauf accident, l'homme qui succède à été préparé normalement. L'appel à l'extérieur n'estionnelle. Le choix interne est une procédure normale. 3

La C.G.T. annonce des actions contre les atteintes à l'emploi et aux libertés

30 septembre une série d'actions revendicatives pour lutter contre le démantèlement de l'industrie automobile et les atteintes aux libertés syndicales : « Le patron prépare le Salon de l'automobile, nous aussi » Le 10 octobre, la CGT orrantee une fournée C.G.T. organise une journée d'action avec les métallurgistes de l'automobile dans le cadre du

hasard, deux gendarmes de la

brigade locale, venus pour une enquête domiciliaire, garaient leur véhicule en face de la ban-

que. La femme alerta ses compli-ces qui sortirent précipitamment de la banque, tandis que le cou-ducteur du J 7 amorçait une

manœuvre pour faire demi-tour. L'un des gendarmes, M Philippe Montagné, descendit de son vé-

tant par une rafale — probable-ment tirée par un pistolet mi-trailleur de calibre 11.43 — et mourut sur le coup.

Célibataire, âgé de vingt-qua-tre ans, M. Montagné était à Montrouge depuis le 10 août. C'était son premier poste. Son collègue, sorti à son tour, tira sur les malfaiteurs, blessant l'un

Tandis que la bande prenaît la fuite à bord de la camionnette, un motard de la garde républi-caine, estafette de l'Elysee, qui

caine, estafette de l'Elysée, qui se rendait à un laboratoire pour faire développer des photographies, tenta d'arrêter le véhicule. Il fut fauché à son tour par une rafale : on a noté sur son corps cinq impacts de balles. Renversé par le J-7, il fut trainé sur une trentaine de mètres. Il s'agit de M. Jean-Claude Pascal, âgé de vingt-sept ans, marié, père d'un enfant.

Les malfaiteurs prirent la fuite en direction de Paris. On retrouva un pen plus tard leur véhicule abandonné dans la rue de la Tombe-Issoire (14°). La fis s'emparèrent d'une 204 de couleur rouge immatriculée en Meurthect-Moselle. Un important dispositif ayant été mis en place par la police et la gendarmerie, le véhicule fut repéré, notamment grâce à l'1 uterventlou de cilistes » (les adentes de la

grace a l'intervention de cinistes » (les adeptes de la « Citizen Band », qui échangent des informations de voiture à voiture grâce à des petits émetteurs). Deux hélicoptères et de nombreuses voitures banalisées se mirent en chasse dans l'est de la banlièue parisieme direction.

la banlieue parisienne, direction prise par les malfaiteurs.

En fin d'après-midi, on les signalait dans la région de Lagny Champ-sur-Marne. On

et de Champ-sur-Marne. On affirmait aussi les avoir repérés

dans un bols, qui fut cerné, mais le renseignement était erroné. Police et gendarmerle ont d'all-leurs reçu de nombreuses infor-mations non vérifiées, comme celle faisant état d'une prise d'otages Finalement à le faisant

d'otages. Finalement à la faveur

de la nuit, les quatre gangsters, qui s'étaient, semble-t-il, scindés

en deux groupes, disparaissaient.

On possède peu d'indications sur ces maifaiteurs. Le police a toutefois diffusé le signalement de deux d'entre eux : un homme

noir, et un autre, vraisemblable-ment maghrébin. La femme serait âgée d'une cinquantaine d'années.

La C.G.T. a annoncé mardi Salon, mais aussi dans les loca-lités et les entreprises. Un ras-evendicatives pour lutter contre semblement auxa lien à 16 h. 30,

Autres initiatives ; celles qui sent à dénoncer les « offenvisent a sives » patronales contre les libertes syndicales.

La quinzaine d'action natio-nale annoncée par M. Séguy a commencé le 1st octobre aver des rassemblements autour des tribunaux, notamment à Rennes et à Angers, où se tiendront deux proces qui opposent la C.C.T. et la règle Renault et le chantier naval Dubigeou-Normandie, suite

à des conflits qui ont eu lieu en 1975 et 1977. Au cours de la conférence de presse, des délégués C.G.T., récemment licencies, ont exposé la Peugeot-Sochanz et chez Talbot à Poissy. Chez Talbot, dix-sept caristes ont été licenciés à la suite d'une grève entamée pour protester contre les heures supplémentaires imposées M. Cer-tano, ouvrier à Renault-Billancourt, accuse la direction d'avoir entamé depuis 1975 une véritable « chasse aux sorcières », qui s'est soldée par une cinquantaine de licenciements et des interventions licenciements et des interventions de la police (deux fois en 1978). M. François Biot, de Peugeot-Sochaux, accuse la direction d'étre responsable du suicide de Philippe Marchau (le Monde du 14 février). « Rien que pour le mois d'octobre, la C.G.T. est appelée à comparaître deux fois au tribunal pour des tracts qui ne plaisent pas à ces messieurs de la direction Peugeot. La vérité chez Peugeot n'est pas bonne rité chez Peugeot n'est pas bonne à dire », a-t-il déclaré.

d d **ECOLE**

DE DIRECTION D'ENTREPRISES **DE PARIS** Dyale de formation supérieure d'une durée de 3 ans de

généraliste de la gestion. el aration aux diplomes d'état D.E.C.S. B.T.S. d'action commerciale Une large ouverture

sur la vie des entreprises (stages, seminaires, visites, jeux d'entrephaes).

Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27 Etablissenient privé à éthicianement Lochnique suplet eur

-CRÉATEURS-D'ENTREPRISE Votre siège à Paris

de 80 à 250 F par mois Constitution de Sociétés G.E.I.C.A. 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris Têlex GEICA 212859 F A Cannes

UN MÉDECIN EST ÉCROUÉ APRÈS LA MORT D'UNE PATTENTE DES SUITES D'UN AVORTEMENT

Le docteur Jacques Roussel, médecin généraliste exerçant à Cannes (Alpes-Maritimes), a été inculpé par M. Jean-Yves Mon-fort, juge d'instruction en tribu-nal de Grasse, d'homicide involontaire et écroué, le maydi 30 septembre, pour avoir, à le suite de manoeuvres abortives, provoqué la mort de l'une de ses

provoqué la mort de l'une de ses patientes.

Mme Jeanne Charlet, âgée de trente ans, après avoir subi, le 15 novembre 1979, une interruption volontaire de grossesse, était inquiète de ne pas voir le retour de ses règles. Elle consulta alors à deux reprises son mêd e cin généraliste, et malgré un test blologique de grossesse négatif décida, sur les conseils d'une amie, d'ailer voir, le 3 janvier, en compagnie de sa sœur, le docteur Roussel.

pagnie de sa sœur, le docteur Roussel.
Celui-ci, après un examen elinique conclut à l'existence d'une grossesse de cinq semaines et, avec l'accord de la patiente, décida de procéder à un sondage utérin. Quelques minutes plus tard, une hémorragie devait se déclarer et devant l'appartiton, le lendemain, d'une termérature. lendemain, d'une température élevée, la malade fut admise à l'hôpital de Cannes où elle décéda le 18 janvier dans le ser-

decede le 18 janvier dans le cervice de réanimation des suites
d'une septicémie généralisée,
L'affaire alors fut portée par le
mari devant le parquet du tribunal de Grasse. C'est le témoignage
de la sœur de Mme Charlet qui
a permis l'arrestation du docteur Roussel. Celui-ci, cependant, con-teste les faits qui lui sont repro-chés.

- 57° 77 22 7 6 6

grange 11 or a

50 to 15

e, 7.

25'≐

THE PARTY

ምሩ እጉ።

200 0 W 7 - 7 - 7 -

C3 24.72 .

1 :

E-C 1-

...× حت≅

311

CEU do compare a service and the

Taraba to a series of the seri

and bren or

American in the last the

Company of the second

32 Services

-

E de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

ecusion and an april me

22 M. 164

Marie Control of the Control of the

the bearing of the control of the

Spiritaria Inches andre

the same of the sa

To be a second

300

The same of the sa

The state of the s

The state of the state of

18 m 1 2 m 21 m 23 m

The same of the sa

G 62 22 A fair man

Feb. 62 - 72 10.2 10.23

State of the state of

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Be de la constant de

Coppe Co . W. F.

de position of C - 1 vs.

Section 1 course of Control of the Section 1

Property of the second second

American de la companya de la compan

Special Car in Carrier Company of the Carrier

Control of the state of the sta

property of the parties but the parties of the part

property of the party of the pa

at heart was de Man Property Property and the second property of the second property

Mary I am a series and a series

M.

EN BREF

• Verger - Delporte : la C.G.T.
refuse la solution de restructuration. — Le syndicat C.G.T. de
Verger - Delporte, à Clichyla-Garenne (Hauts-de-Seine), qui est occupé par le personnel, a refusé, mardi 30 septembre, les propositions de restructuration présentées par Entreprise Industrielle, et acceptées le matin par le personnel d'encadrement, constle personnel d'encadrement, const-dérant qu'elles ne présentent pas de garantles suffisantes et ne prévoient pas de mesures pour les quatre cent cinquante-huit licenciés. Entreprise Industrielle, lièe à la Société générale, pro-poserait la création d'une nou-velle société, a avec transfert potentiel des activités et main-ten de Penniel des milla heicents salaries restants ».

de la magistrature, des avocats de France et des journalistes, la Fédération autonome des syndicats de police, la S.N.A.P.C., etc. A Paris, ce rescemblement eura lieu sur le terre-plein central de la place de la République, de 16 h. 30 à 19 h. 30. Une déclaration commune des organisateurs sera lue vers 18 heures. La C.F.D.T. annonce la présence de M. E. Maire et de plusieurs autres de ses

● Porto-Rico, qui a le statut d'Etat associé aux Etats-Unis, a entamé une action en justice mardi 30 septembre afin d'empêcher le gouvernement fédéral d'envoyer dans l'île quatre mille cinq cents réfugiés cubains et haltiens. Porto-Rico est trop pauvre et trop peuple pour acqueillir ces réfugiés, et « on peut s'attendre à des actes de violence et des émeutes», estiment les autorités de l'Île. — (A.F.P.)





LA GUERANDE PARIS (7º) - 548-33-52 13 bis, rue de Grenelle.

● La journée nationale d'action du 2 octobre contre le projet Peyrefitte « Sécurité et liberte » sera marquée par des rassemble-ments organisés par la C.G.T., la C.F.D.T., la FEN et les syndicats de la maristrature des events



La Boutique du Canapé-lit

uni rich ir gebouet - Hoigm 4 saccession

A

Section 1

THE PERMIT

-

The second second -

L'ACTION OF

the selection

SOCIETA

STATE OF THE PARTY.

Parente I

1740 T 1886

SALVANIA MI

in Charles

716.35 4 200

A PRIMITE

room

y forlani est charge

kidernement italien

de constituer